

33805

EPITOME
HISTORIÆ



947490

HACHETTE ET C^{ie}

EPITOME
HISTORIÆ GRÆCÆ





EPITOME HISTORIÆ GRÆCÆ

ÉDITION SIMPLIFIÉE ET GRADUÉE

PUBLIÉE

AVEC UNE INTRODUCTION, DES NOTES, UN VOCABULAIRE
DES ILLUSTRATIONS D'APRÈS LES MONUMENTS
ET UNE CARTE

JULIEN GIRARD

Ancien professeur du Lycée Condorcet
Inspecteur général honoraire de l'Instruction publique



22 OCT 2019

QUATRIÈME ÉDITION

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

✓
38.365

1898
BIBLIOTECA
PUB. 11
93/190

INTRODUCTION

Ce petit livre est destiné à la classe de sixième. Il est entendu, d'ailleurs, qu'il ne doit être mis entre les mains des élèves qu'au mois de mars ou d'avril.

Il est indispensable, en effet, aujourd'hui que les enfants ne commencent le latin qu'en sixième, que les premiers mois de l'année soient consacrés à l'étude des formes. On a dit trop de mal de la mémoire depuis quelques années; on l'a trop souvent considérée comme une faculté d'un ordre inférieur. Dans l'étude des langues, au début surtout, c'est l'instrument par excellence. Il faut donc que les enfants commencent par apprendre par cœur les déclinaisons, les conjugaisons; il faut qu'ils les récitent souvent, qu'ils y reviennent sans cesse, jusqu'à ce qu'ils les possèdent imperturbablement. Il faut surtout se défier, à ce moment, de tout ce qui sent l'érudition, de toute prétention historique ou philologique sur l'origine et la formation des mots, de tout système qui, sous prétexte de simplifier et d'abrèger l'étude des éléments, la complique, l'allonge et la rend souvent incompréhensible à ces jeunes intelligences.

Donc, ne pas aller trop vite, et, par conséquent, revenir souvent sur ce qu'on a vu, telle est la première règle de l'enseignement du latin, on pourrait dire de tout enseignement. « On ne sait bien, dit excellemment *l'Instruction sur l'Enseignement des langues anciennes*, que ce qu'on a plusieurs fois oublié. Il faut avoir le temps d'oublier et de rapprendre. L'étude de la grammaire, pour fournir à l'éducation littéraire pro-

prement dite un point d'appui solide, doit être menée très lentement, très doucement, avec des pauses et des retours en arrière. »

L'*Instruction* ajoute, et c'est la seconde règle : « Elle doit aussi être très simple, cette étude, ou du moins très soigneusement graduée suivant l'âge de l'élève, et toujours proportionnée au temps dont il dispose. » La conséquence de ceci, c'est qu'on évitera toute complication destinée, croit-on, à provoquer l'effort et qui ne fait qu'embrouiller l'intelligence : c'est encore qu'on ne donnera jamais de longs devoirs, afin que l'élève, dont les connaissances sont restreintes et la réflexion bornée, ait le temps de recueillir dans son esprit le peu qu'il sait pour bien faire ce qu'on lui demande.

Dans toute cette première partie de l'année, la mémoire jouera donc un grand rôle, un rôle prépondérant. Est-ce à dire qu'elle sera la seule faculté mise en mouvement ? Pas le moins du monde. Quand l'enfant possédera bien la déclinaison, on lui fera décliner ensemble un substantif et un adjectif, et le voilà obligé de réfléchir pour appliquer la première règle d'accord. Quand il saura la conjugaison, on lui enseignera sans peine l'accord du verbe avec le sujet. Avec le verbe *sum*, dont on lui enseignera de bonne heure quelques temps, il appliquera la règle de l'attribut ; avec les verbes actifs, celle du complément direct. Ce que nous appelions autrefois la règle *liber Petri*, c'est-à-dire le cas auquel doit se mettre le substantif complément d'un autre substantif, ne lui offrira guère de difficulté. Et le voilà, avec ces quelques règles, en pleine syntaxe.

Mais si simples que soient ces règles, et quoiqu'il y soit aidé par la connaissance qu'il en a déjà en français, il ne faut pas prétendre les lui montrer toutes à la fois en latin, ni croire qu'il retiendra chacune d'elles du premier coup. Il faut y aller graduellement, y reve-

nir à plusieurs fois, multiplier sur chacune les exercices oraux et écrits. Il existe d'excellents petits livres, qui contiennent sur cette matière le précepte et l'exemple. On s'en sert dans nos classes, je le sais; mais peut-être passe-t-on trop rapidement sur les premières pages. Et puis, si bien fait que soit un livre de ce genre, il ne vaudra jamais l'enseignement oral. Il donne quelques exercices, il ne peut les multiplier à l'infini. C'est au professeur d'étudier ses élèves, de voir à quel point ils en sont, de composer lui-même de petites phrases qui soient à la portée, non pas seulement des forts ou des intelligences faciles, mais de la moyenne de la classe. Il ne faut pas qu'il craigne de se fatiguer à ce travail; il en recueillera une véritable satisfaction, en constatant les progrès qu'auront faits ses élèves sous cette direction vivante qui anime l'enseignement et provoque l'attention.

Quand les enfants ont été ainsi rompus, pendant plusieurs mois, à l'étude des formes et des règles élémentaires de la syntaxe, le Conseil supérieur a pensé qu'il était bon de substituer à ces exercices, à ces phrases détachées un livre encore simple, mais qui offrît, dans sa simplicité, une matière plus suivie et, par eela même, plus attrayante. Il a choisi l'histoire grecque comme plus intéressante que toute autre et, en même temps, comme présentant à l'enfance de nobles et beaux exemples. Il a désiré, d'autre part, qu'on fit sur ce sujet autre chose que ce que qui existait déjà. C'est ce livre que nous avons essayé de faire. Avons-nous réussi? C'est à nos collègues de prononcer. Ce qu'il y a de certain, je l'avouerai ingenuement, c'est que j'ai pris infiniment de plaisir à composer ce petit livre: et je voudrais que ceux à qui il est destiné en trouvasent un peu à s'en servir.

Tandis que j'écrivais, je le voyais revivre devant

moi, sous son beau ciel clair, au milieu de cette mer azurée qui l'enveloppe de toutes parts et lui tend les bras amoureusement, avec toutes ses gloires et aussi toutes ses faiblesses qui sont vraiment humaines, avec ses élans généreux vers la liberté, vers l'idéal, et ses colères d'enfant cruel, ce peuple grec, ce favori du ciel, qui a laissé dans l'histoire de l'humanité une trace si lumineuse. Je le voyais vivre d'abord dans la familiarité des Dieux, et, dans ce commerce divin, perdre peu à peu quelque chose de la rudesse primitive. Puis les héros parcouraient le monde et le purgeaient des monstres qui le souillaient. D'autres, s'unissant, partaient pour des terres lointaines, et, en poursuivant la conquête d'une toison merveilleuse, ils ouvraient des routes vers des contrées inconnues, ou apprenaient à connaître les secrets de la nature. Un Homère chantait les exploits d'Achille devant Troie, les courses errantes d'Ulysse, et les peuples charmés demeuraient suspendus à ses lèvres, et les chansons de l'Aveugle, répétées sur tous les rivages de cette terre harmonieuse, traversaient les siècles, toujours vivantes, toujours jeunes. Venaient ensuite les législateurs, les organisateurs, des poètes d'abord, puis des philosophes, puis des politiques, un Lycurgue, avec sa rude discipline, un Solon, avec sa sagesse tempérée; l'un qui bâtissait une forteresse et la fermait; l'autre qui construisait une cité ouverte à toutes les idées, à tous les progrès.

Plus tard, je les suivais, ces Grecs, sortis de l'adolescence et devenus des hommes, à Marathon, à Salamine, à Platées; je voyais fuir devant eux Xerxès éperdu: et, quand Eschyle mettait sur la scène ces grands combats auxquels il avait pris part, cette déroute de la Barbarie, avec tous les spectateurs enthousiasmés j'applaudissais des mains et du cœur à la victoire de la liberté. Athènes est triomphante, et bientôt, sous Périclès, dans

ses murs reconstruits par Thémistocle se réunissent les philosophes, les poètes, les artistes, comme pour célébrer ensemble la gloire d'un peuple libre. Sophocle et Euripide touchent les cœurs, élèvent les âmes par de graves et émouvantes peintures; Aristophane amuse le peuple par ses fantaisies satiriques; un Socrate, un Platon lui enseignent ce que c'est que le beau, le bon, le divin; Phidias consacre à Pallas, la Déesse protectrice, un monument immortel. Viennent des jours plus sombres, les vers d'Euripide sauveront la noble cité de la destruction dont elle est menacée.

Alors c'est Epaminondas que nous saluons, grande figure qui disparaît trop vite pour faire place à Philippe de Macédoine. La Grèce décline; mais elle ne succombera pas sans nous donner un grand et beau spectacle; un homme entreprend de lutter contre l'ambition envahissante du Macédonien, et, seul, par son éloquence, à force de patriotisme et de dévouement, il tient en échec ce roi puissant, organisateur de génie, habile général, rusé politique, qui sait se servir tour à tour de la force et de la corruption.

Enfin Athènes succombe, et, avec elle, la liberté de la Grèce. Mais celui qui devient son maître essaie de lui faire oublier ce qu'elle a perdu, et même il veut lui laisser l'illusion qu'elle n'a rien perdu. Sur les champs de bataille de l'Asie, il songe à la Grèce, il songe surtout à Athènes. « O Athéniens, s'écrie-t-il, que de périls j'affronte pour mériter vos éloges ! » Et il leur envoie trois cents boucliers pris sur l'ennemi, pour être suspendus dans le temple de Minerve avec cette inscription : « A Minerve, ce trophée offert sur les dépouilles des Barbares de l'Asie par Alexandre et tous les Grecs, excepté les Lacédémoniens. »

Alexandre, en effet, est devenu Grec et reste Grec jusqu'au bout. Venger la Grèce des injures qu'elle a

reçues des Barbares, telle est la pensée qu'il exprime à chaque instant. Peut-on l'exclure d'une histoire de la Grèce? Pour moi, je l'avoue, toutes réserves faites sur les excès de la toute-puissance, sur les emportements du caractère, j'admire, avec Montesquieu, la grande œuvre de ce conquérant, mort à trente-trois ans, et, quoique cette œuvre soit restée inachevée, elle a été poussée assez loin, elle a laissé des monuments assez durables, pour mériter l'admiration de la postérité; et l'homme lui-même, malgré ses défauts, malgré ses erreurs et ses folies, je me sens attiré vers lui par une irrésistible sympathie. Par lui, les Grecs ont porté jusqu'au fond de l'Asie la lumière d'une civilisation nouvelle et féconde.

Alexandre mort, la Grèce essaie de secouer le joug de ses indignes successeurs. Malheureusement elle est divisée et se débat dans l'impuissance. Elle finit par succomber, vaincue par les Romains à qui rien ne résiste plus. Mais dans ce naufrage, de grands noms surnagent encore. Les Aratus, les Philopœmen, les Lycortas, les Diæus ne sont pas indignes de leurs ancêtres, et, jusqu'au dernier moment, cette vaillante nation, qui avait eu de si brillantes destinées, se souvient de son passé.

Je voudrais bien avoir fait passer dans ce petit livre quelque chose des sentiments que j'ai éprouvés en le composant. Il me semble qu'alors il serait plus intéressant et, par suite, plus utile. La grammaire est aride, il faut sans doute l'enseigner aux enfants; mais, si l'on peut ajouter quelque attrait à l'instrument destiné à la leur enseigner, n'y a-t-il pas quelque chance pour qu'ils l'apprennent plus volontiers et plus sûrement? En lisant une histoire qui les amuse ou les intéresse, ne peut-on pas espérer qu'ils la liront plus attentivement et qu'ils retiendront mieux les leçons qu'elle con-

tient? Voilà pourquoi dans ce livre, nous avons fait une certaine part à l'imagination, traduit quelques morceaux empruntés aux poètes, aux historiens et même aux orateurs. Voilà pourquoi aussi nous avons beaucoup emprunté à Plutarque, le conteur par excellence, dont les récits, dans leur prolixité quelquefois un peu bavarde, sont si pleins de vie et de mouvement. Nous aurions multiplié ces emprunts, si nous n'avions craint d'être trop long.

Pour ce qui concerne Alexandre, nous nous sommes, naturellement, beaucoup servis de Quinte-Curce. Mais nous avons pris soin d'atténuer ce qu'il y a de recherché, de compliqué, d'obscur parfois, dans certaines de ses phrases. Exprimer une pensée simple dans un style clair, telle a été notre préoccupation constante. Mais il nous était difficile, en écrivant en latin tout un volume, si mince qu'il soit, d'éviter le retour fréquent des conjonctions, l'emploi de l'ablatif absolu, de la proposition infinitive. Ces tournures sont-elles au-dessus de l'intelligence des enfants? nous ne le pensons pas, à une condition bien entendu, c'est que le professeur leur en explique simplement le mécanisme, sans y donner trop de place dans son enseignement, sans viser surtout à des théories savantes qui seraient prématurées.

D'ailleurs, là où les nécessités de la langue latine nous ont obligé d'employer des tours moins familiers à nos jeunes latinistes, nous nous sommes efforcé constamment de rendre la phrase si claire, que l'enfant, conduit par l'enchaînement des mots, peut la comprendre, même sans connaître la règle. Au besoin, des notes placées au bas des pages viennent à son aide, soit en lui donnant une sobre explication de ce qui peut l'embarrasser, soit en le renvoyant au texte de la grammaire, quelquefois en lui mettant sous les yeux la traduction française de la phrase latine.

Indépendamment de ces indications, les Notes contiennent toutes les informations nécessaires, sur les personnages, les villes et les contrées dont il est question dans le texte. Nous n'avons pas cru devoir réunir ces renseignements dans un index spécial. Le moindre inconvénient de ces index, c'est de forcer l'enfant à chercher ses mots dans deux dictionnaires, double travail qui est une complication pour lui, et dont il s'affranchit bien vite en ne recourant jamais à l'index historique et géographique.

Nous nous sommes donc contenté d'un Lexique unique, comprenant tous les mots employés dans ce volume. Ce Lexique, aussi complet, je crois, qu'on peut le désirer, est l'œuvre de M. Humbert, professeur au lycée Condorcet. L'auteur a bien voulu me permettre de le revoir après lui; mais sans cette précieuse et intelligente collaboration, j'aurais eu bien de la peine à terminer en temps utile ce petit ouvrage. Que M. Humbert en reçoive ici tous mes remerciements.

Enfin, j'ai pensé qu'il serait utile et agréable à nos jeunes lecteurs d'avoir sous les yeux l'image des hommes et des choses dont on leur parle. C'est pourquoi j'ai fait illustrer ce volume d'un certain nombre de gravures empruntées pour la plupart à l'*Histoire des Grecs* de M. Duruy ou au *Dictionnaire d'antiquités* de Daremberg et Saglio.

Une carte de la Grèce complète ces utiles indications.

Et maintenant nous n'avons plus qu'à souhaiter bonne fortune à ce petit livre, en le recommandant à la bienveillance de nos collègues.

J. GIRARD.

EPITOME

HISTORIÆ GRÆCÆ

I

Eloge des Grecs. La Grèce a été l'institutrice
du genre humain.

Inter antiquas gentes¹ Græca gens² nobilissima
et clarissima fuit.

Dii Græcis omnes corporis et ingenii dotes dede-
rant.

Erant formosi, validi, ad omnes exercitationes et
labores apti³.

1. Le complément du superlatif se met au génitif, ou à l'ablatif avec *e* ou *ex*, ou bien encore à l'accusatif avec *inter*. Quant au superlatif lui-même, il s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le substantif auquel il se rapporte, lequel est souvent sous-entendu. Voy. BRÉAL et PERSON, *Gram. lat. élém.*, n° 37.

2. *Græca gens*. La race hellénique habitait la région comprise entre les monts Acrocérauniens et Cambuniens au

N., la mer Égée à l'E., la Méditerranée au S., la mer Ionienne à l'O. Elle peupla de ses colonies toutes les îles des mers qui l'environnaient, ainsi que les rivages de l'Asie Mineure, de la Thrace, et le sud de l'Italie qui s'appelait, on le sait, la Grande Grèce. La Macédoine, qui joua un rôle si considérable dans l'histoire de la Grèce, n'appartenait pas à la race hellénique.

3. Voy. BRÉAL et PERSON, n° 213.

Erant præterea ad omne genus studiorum naturā informati.

Quare floruerunt¹ apud eos et poesis, et historia, et eloquentia, et philosophia; floruerunt etiam artes.

Nulla gens insigniorem famam habuit; nulla posteris reliquit majora et pulchriora exempla in litteris², in artibus et in virtutibus.

Ideo Græcia merito vocari potuit omnium gentium magistra et institutrix, et genus humanum nunc etiam grato animo salutatur Homeri, Socratis, Æschyli, Demosthenis et Phidiæ³ patriam.

1. *Floruerunt.* Sur l'accord du verbe avec plusieurs sujets, voy. Br. et P. 187.

2. *Litteris.* Les lettres, c'est-à-dire tout l'ensemble des études et des ouvrages qu'on comprend sous le nom de *Littérature* par opposition aux *Sciences*.

3. *HOMÈRE*, poète grec qui vivait environ 900 ans av. J.-C. On a de lui l'*Iliade*, poème épique où il a chanté une partie du siège de Troie, depuis la querelle d'Achille et d'Agamemnon jusqu'à la mort d'Hector, et l'*Odyssée*, où il raconte les aventures d'Ulysse après la chute de Troie. On lui attribue encore, à tort probablement, quelques hymnes et deux autres poèmes, la *Gigantomachie*, ou combat des Géants contre les Dieux, et la *Batromachie*, ou combat des Géants et des Grenouilles. On ne sait pas où naquit Homère. Sept villes se le disputaient. — *SOCRATE*, philosophe grec, né à Athènes l'an 470 av. J.-C. et condamné à mort comme coupable d'impiété l'an 400. On verra plus loin, xcviij, ce qu'il a été et ce qu'il a fait. — *ESCHYLE*, poète tragique, né à Athènes. Il vivait du temps de la guerre médique, et a pris part, comme soldat, à la bataille de Salamine qu'il a célébrée dans une de ses tragédies. Il mourut fort âgé, en Sicile, où il s'était retiré, dit-on, mécontent de se voir préférer, dans un combat poétique, le jeune Euripide. Il nous reste de lui sept tragédies. — *DÉMOSTHÈNE*, le plus grand et le plus fameux des orateurs grecs, né

II

Age divin. Les Dieux, pères et protecteurs des Grecs.
Jupiter dispensateur des biens et des maux.

Pauca nota sunt de prisca Græcorum historiâ. Si credimus poetis, ab Jove orti sunt. Jupiter¹ enim et Deorum et hominum pater est.

Quare agros fecundat pluviam, ut² alimenta proli sua³ præbeat.

Ab illo⁴ distribuuntur inter homines omnia bona et mala.

Ante Jovis domum duo posita sunt dolia, et dona continent quæ diffundit Deus. In altero sunt bona;

à Athènes l'an 385, mort dans de la terre, il devint le Dieu l'île de Calaurie en 322. Il sera suprême. Il était adoré par- souvent question, dans ce livre, tout, mais particulièrement en de sa lutte contre Philippe et Grèce, où il était né, disait-on, les Macédoniens. Il nous reste en Arcadie et à Olympie.

2. *Ut... præbeat.* On emploie *ut* avec le subjonctif pour marquer le but ou le résultat. Voy. BRÉAL et PERSON, 152.

3. *Sua.* Sur l'emploi de l'adjectif possessif *sua*, voy. BRÉAL et PERSON, 167.

4. *Ab illo.* Avec les verbes passifs, le mot qui désigne la cause ou l'auteur de l'action se met : 1° à l'ablatif sans préposition, si c'est un nom de chose; 2° à l'ablatif avec *a* ou *ab*, si c'est un nom de personne ou d'être animé; quelquefois au datif; voy. pag. 5.

in altero mala. Ille, cui Deus bona malaque mixta dederit, nunc felix erit, nunc miser. Cui' vero extracta



Jupiter.

tantum e malorum dolio dederit, ille infortunatus

1. Cui. Construisez : *ilte* | vent avant son antécédent.
cui. Le relatif se place sou- | — Sur l'emploi du datif comme

erit et semper injuriis hominum obnoxius. Illum exitialis inopia super terram almam sequetur; ille vagabitur sine patriâ, nec a Diis honoratus nec a mortalibus.

At Jupiter ille, Deorum et hominum rex. qui sedet in Olympo cinctus nubibus, et inde fulmen jaculatur, non dedignatur interdum de cælesû domo descendere et mortalium societati se miscere. Justos homines singulari benevolentia tuetur. Amat invisere pauperes in pauperibus casulis et probos senes. qui vitam innocentem duxerunt, divinis muneribus cumulare.

III

Apollon.

Nec solus Deorum mortales invisit Jupiter. Amat Apollo¹, Jovis filius, altorum montium vertices,

complément indirect d'un verbe, voy. *ibid.*, 130 et 206.

1. Apollon, fils de Jupiter et de Latone, naquit à Délos, où l'on a retrouvé de nos jours les débris du temple qui lui



Apollon du Belvédère.

annes in mare¹ profluentes; amat litora viridantia in æquoreos fluctus prominentia. Gaudet se miscere robustis agrorum incolis, et rudes animos per musicam² mulcere.

Exsul ab Olympo³, Admeti⁴ regis equas et boves per vastos et virides Thessaliæ⁵ campos pascit. Interea pastorem calamum inflat, vel citharam plectro percutit. Et divino cantu non homines tantum delectantur; feræ etiam e latebris⁶ exeunt frequentes, et damæ cervæque ad cælestis citharæ sonum tripudiant.

était consacré. Il était le Dieu jamais l'auteur ou la cause du jour et du soleil, le Dieu de directe.

la musique et de la poésie; il 3. *Olympo*. L'Olympe, montagne de Thessalie où les anciens plaçaient le séjour des dieux. Son culte était répandu partout, et ses temples étaient bâtis le plus souvent sur les promontoires qui dominaient la mer. Le plus fameux de ses oracles était celui de Delphes.

1. *In mare*. *In* gouverne l'accusatif toutes les fois qu'il y a mouvement pour passer d'un lieu dans un autre, marcher contre, se diriger vers. Partout ailleurs il gouverne l'ablatif.

2. *Per musicam*, au moyen de la musique, ou, plus simplement : par la musique. C'est du latin *per* que nous avons tiré notre mot *par*. Mais *per* indique toujours le moyen, l'instrument, l'intermédiaire par lequel se fait une action,

4. *Admète*, roi de Phères en Thessalie; il prit part à l'expédition des Argonautes et donna l'hospitalité à Apollon chassé du ciel. Il est célèbre surtout par le dévouement de sa femme Alceste, qui s'offrit à la mort pour qu'il vécût.

5. *Thessaliæ*. La Thessalie, vaste contrée de la Grèce septentrionale qui touchait à la Macédoine et à l'Épire. Entourée de hautes montagnes, elle possédait les plaines les plus vastes et les plus fertiles de toute la Grèce. Elle nourrissait un grand nombre de chevaux et était célèbre par ses cavaliers.

6. *E latebris*. Le lieu d'où l'on sort, d'où l'on s'éloigne,

IV

Minerve déesse guerrière.

Ex omnibus autem numinibus, nullum Græcis majora contulit beneficia, quam¹ Minerva². Illa per omnes Græciæ regiones, variis nominibus, summo honore³ colebatur. Nunc, Dea bellatrix, rebus bellicis præerat; nunc, pacificum numen⁴, pacis artibus præsidebat.

Cum Jove olim et caelestibus Diis pugnaverit adversus Titanas⁵; ipsa Enceladum straverat, et

se met à l'ablatif avec *e* ou *ea*, de la faire connaître ici sous *de*, *a* ou *ab*, quelquefois sans ses différentes formes; on trou-
préposition. En général, la pré- vera ailleurs et on lira avec
position ne s'exprime pas de- intérêt des détails plus étendus
vant les noms de ville. Voyez sur ses exploits, sur les inven-
tions qu'on lui attribue, sur le
BRÉAL et PERSON, 181 et 215.

1. Le comparatif employé avec *quam* veut le second terme au même cas que le premier, quand on peut sous-entendre le même verbe.

2. Minerve, la déesse protectrice d'Athènes: les Grecs l'appelaient Athéné ou Pallas. Elle était fille de Jupiter et sortit tout armée de son cerveau. On l'adorait tantôt comme une divinité guerrière, tantôt comme l'inventrice des arts et la déesse des bons conseils ou, d'une façon plus générale, de la sagesse. Nous avons essayé

3. *Summo honore*. Ablatif de manière.

4. *Dea bellatrix... pacificum numen*. Le substantif employé en apposition est un véritable adjectif et s'accorde toujours en cas avec le nom qu'il qualifie.

5. *Titanas*. Les Titans, race d'anciens Dieux issus de Titan, lequel était fils d'Uranus et de la Terre. Ennemis des nouveaux dieux, ils entreprirent

Gorgonem¹ manu suā interfecerat. Scilicet sacram Helladis² tellurem a Barbaris irruentibus defeuderat.

Quare sangebatur Dea in capite cassidem, in dextrā jaculum gerens; sinistrā autem clypeum sustinebat, in quo cælatum erat Gorgonis caput, victoriæ signum et hostibus terror. Vultus erat placidus simul et ferox, ut decet Jovis filiam post recentem victoriam.

V

Minerve déesse pacifique, inventrice des arts, etc.

Eadem vero Minerva Athenis olivam³ dederat, lætum munus⁴, signum beate pacis. Eadem feminas docuerat⁵ lanificium et artem illam quā tenui filo texuntur molles tela et delicatis imaginibus signantur.

Imo, Minerva omnium artium inventrix, omnis

de les chasser du ciel et furent vaincus par eux.

1. *Gorgonem*. Méduse, une des trois Gorgones. Une autre tradition, qu'on lira plus loin, attribuait la mort de Méduse à Persée.

2. *Helladis*. Les Grecs appelaient leur pays la *Hellade*, et s'appelaient eux-mêmes les Hellènes. Ils donnaient le nom de barbares à tout ce qui n'était pas hellène.

3. L'olivier était particulière-

ment consacré à Minerve, qui, d'après la tradition, en avait fait don à Athènes, lorsque Neptune et elle se disputèrent l'honneur de donner leur nom à la ville.

4. *Lætum munus*. Voy. page 7, note 4. Voyez également, dans le chapitre précédent, *signum* et *terror*.

5. *Docuerat*. Le verbe *doceo* veut à l'accusatif le nom de la chose qu'on enseigne et celui de la personne à qui on



Minerve,

sapientiæ fons habebatur¹. Illa assidet² Ulyssi³, hominum prudentissimo. Illa, mediis in certaminibus, Achillis⁴ iram et impetum temperat. Si vocantur duces in concilium, adest, et motos animos compescit. Illa denique, philosophorum assidua comes, in eorum mentes principia rerum et veritatem instillat⁵.

Itaque non mirum est quod omnes Græciæ populi faustum illud numen maximis honoribus venerabantur.

l'enseigne. Voy. BRÉAL et PERSON, 211.

1. *Habebatur*. Passait pour, était considéré comme. Lorsque le verbe *haberi* est employé dans ce sens, l'attribut s'accorde toujours avec le sujet; en cas, si cet attribut est un substantif; en genre, en nombre et en cas, si c'est un adjectif. Voy. BRÉAL et PERSON, 142.

2. *Assidet*. Elle est près d'Ulysse, elle assiste Ulysse. Les verbes composés de certaines prépositions, comme *ad*, *in*, *ob*, *sub*, *circum*, veulent le plus souvent leur complément indirect au datif, à moins que la préposition ne soit répétée devant le complément. Mais si la préposition qui entre dans la composition du verbe indique une idée de séparation, le complément se met à l'ablatif. Voy.

BRÉAL et PERSON, 209 et 215.

3. Ulysse. Roi d'Ithaque, un des chefs qui prirent part à la guerre de Troie. Il était renommé par sa prudence. C'était le mari de Pénélope et le père de Télémaque. C'est lui dont Homère a chanté les aventures dans l'*Odyssée*.

4. Achille. Le plus vaillant des Grecs et le plus irritable; c'est sa colère contre Agamemnon qui forme le véritable sujet de l'*Illiade*. Il était fils de Thétis et de Pélée, roi des Myrmidons, en Thessalie. Il était invulnérable, sauf au talon, parce que sa mère l'avait plongé dans la mer en le tenant par le talon. C'est par là qu'il périt, au siège de Troie, d'une flèche que lui lança Paris, fils de Priam.

5. *Instillat*. Voy. BRÉAL et PERSON, 209, Remarque.

VI

Les Panathénées.

Athenis¹ præcipue, quinto quoque anno, in honorem Deæ pompa ducebatur magna.

Concurrebat ex totâ Græciâ, imo e remotissimis



Frise du Parthénon (Musée Britannique).

regionibus, immensa populorum multitudo. Per vias ingenti spectantium² turbâ confertas incedebat

1. *Athenis*. Le nom du lieu où l'on est ou dans l'intérieur duquel se passe une action, se met à l'ablatif sans préposition, si c'est un nom de ville, excepté quand ce nom

appartient à la 1^{re} ou à la 2^e déclinaison et qu'il est du singulier; dans ce cas, il se met au génitif. Voy. BRÉAL et PÉRISSON, 179.

2. *Spectantium*. Une foule

Dea sacerdos, albā stolā indutus, capite coronato¹, longo ministrorum ordine stipatus. Cui comites aderant² civitatis magistratus sacris præpositi.

Sequebatur veneranda senum turba, manu ramos olivæ gerentium. Post³, virorum armatorum agmen, quorum vultu bellicus ardor eminebat⁴. Deinde, epheborum⁵ globus, flos juventutis, spes patriæ, alii⁶ pedibus ingredientes, et sacros hymnos canentes;

immense de spectateurs. Le latin emploie volontiers le participe présent là où le français emploie un substantif ou une périphrase. Plus bas nous rencontrerons encore *audientium aures*. Nous signalons cette tournure une fois pour toutes.

1. *Capite coronato*. Ablatif absolu. On appelle ainsi un membre de phrase composé d'un ou de plusieurs substantifs, ou d'un pronom, qu'accompagne d'ordinaire un participe qui s'y rapporte, le tout à l'ablatif, sans qu'aucune des parties qui le constituent ait aucune relation grammaticale avec un mot quelconque des propositions au milieu desquelles se trouve ce membre de phrase. L'ablatif absolu peut se composer de deux substantifs ou d'un substantif et d'un pronom sans participe. C'est une des tournures qui se rencontrent le plus fréquem-

ment en latin; elle existe également en français. Voy. BRÉAL et PERSON, 137.

2. *Cui aderant*. Tous les composés du verbe *sum*, excepté *absum* et *possum*, se construisent avec le datif.

3. *Post*. Sous-entendu *sequebatur*, *incedebat*, ou tout verbe de ce genre qui se supplée facilement. Il en est de même dans les propositions suivantes.

4. *Eminebat*. Sur le visage desquels brillait une belliqueuse ardeur; ou, mieux: dont le visage brillait d'une...

5. *Epheborum*. On appelait *Ephèbes*, à Athènes, les jeunes gens de dix-huit à vingt ans. Ils formaient un corps qui, sous la direction de chefs spéciaux, était soumis à une discipline commune et se préparait, par de rudes exercices, au métier de la guerre.

6. *Flos... spes... alii*. Autant d'appositions à *globus*.

in equis alii, lanceas manu vibrantes. Quos sequebantur pueri tunicati¹, solā ætatis gratiā decorati.

VII

Les Panathénées (suite).

Tum mirabantur spectantes longum et formosum virginum ordinem, quarum aliæ, demissis præ pudore oculis, pateras et vasa sacra manu ferebant; aliæ canistros capite sustinebant, in quibus sub velo purpureo latebant sacrificiorum instrumenta.

In medio, ducebantur victimæ, cornibus auratis, capite fasciis involuto.

Pompam comitantur musici, modo tibiā, modo lyrā audientium aures delectantes; et cantores² Homeri carmina recitantes; et saltatores armati, qui, divisi interdum in duo agmina, Minervæ et Gigantum³ certamina oculis representabant.

1. *Tunicati*. La tunique était un vêtement léger et court qu'on portait sur la peau et que soutenait d'ordinaire une ceinture. C'était un vêtement gracieux; il ne faut pas le confondre avec ce que nous appelons la chemise.

2. *Cantores*. Il y avait en Grèce des hommes qui faisaient profession de chanter, dans les fêtes publiques ou dans les festins donnés soit par les princes, soit par de riches citoyens, des fragments

des poèmes d'Homère. Ils s'appelaient les *aèdes* et formaient une sorte de corporation. C'est grâce à eux que ces poèmes, qui n'avaient pas été écrits, se sont conservés, jusqu'au jour où Pisisstrate les fit recueillir.

3. Les Géants étaient fils de la Terre; ils entreprirent de détrôner Jupiter, qui les vainquit avec l'aide des autres dieux. On les confond souvent avec les Titans, fils de la Terre comme eux.

VIII

Les Panathénées (suite).

Aliud autem ceteris mirabilius¹ omnium oculos convertibat². Scilicet, mediam inter pompam, navis, multis instructa remigibus, in terrā, sicut in mari, leniter labi videbatur.

Malo suspensus erat, tanquam velum molli ventorum aurā inflatum, splendidus Peplus³, Deæ sacratus, in quo, arte subtili, mulieres et virgines peritissimæ acu pinxerant⁴ victos a Minervā Titanas; et juxta addiderant, jussu magistratum, civium imaginem qui de patria bene meriti essent⁵. Quo viso, turba spectantium lætis clamoribus et Deam victricem et cives bene meritos salutabant.

Ubi vero ad templum Apollinis Pythii⁶ perventum erat, Peplus de nave detrahebatur, et rite ferebatur in Minervæ sacrarium.

1. *Ceteris mirabilius*. Quand le comparatif est exprimé par un seul mot, son complément se met fréquemment à l'ablatif. Voy. BRÉAL et PERSON, 173.

2. *Omnium oculos convertibat*. Attirait tous les regards.

3. *Peplus*. Large voile brodé dont on décorait la statue de Minerve. Le mot s'est appliqué ensuite aux riches voiles que portaient les femmes grecques. En français, nous disons habituellement *peplum*, par analogie peut-être avec *pallium*,

qui était le manteau des hommes.

4. *Acu pinxerant*. Mot à mot: peindre avec l'aiguille; traduisez: broder.

5. *Meriti essent* est au subjonctif, parce que la pensée est indéterminée; il s'agit de tous ceux qui ont pu bien mériter de la patrie.

6. *Pythii*. Surnom d'Apollon qui venait, selon les uns, du serpent Python que le dieu avait tué; selon les autres, de Pytho, l'ancien nom de Del-

Et cives, perfectis sacris, lætantes simul et religione quãdam instincti¹, dõmos repetebant, et diei reliquum noctisque partem agebant conviviis, de Minervæ beneficiis et patriæ magnitudine cum hospitibus fabulantes.

IX

Les Grecs sont en commerce perpétuel avec les Dieux.

Ceteri quoque Dii hominibus varia dona gratificati erant. Bacchus² eis vitem dederat; eos Neptunus³ artem navigandi docuerat⁴; Mercurius⁵ artem negotiandi⁶. Et omnes Cælicolæ humanã societate gaudebant.

phes, où Apollon était particulièrement vénéré. | voulut détrôner Jupiter qui le vainquit et lui enleva, pour un

1. *Religione instincti*. Pénétrés d'un sentiment religieux. | temps, les attributs de la divinité. Pour disputer à Minerve

2. Bacchus était fils de Jupiter et de Sémélé. Il fut élevé sur le mont Nysa, en Thrace, par les Nymphes, les Muses et Silène. Nous le connaissons surtout comme le dieu du vin; les Grecs voyaient de plus en lui le patron de la tragédie. La légende en a fait un conquérant, qui parcourt le monde jusqu'au fond de l'Orient. | l'honneur de donner son nom à Athènes, il fit sortir de terre le cheval, symbole de la guerre; la déesse l'emporta en faisant naître l'olivier, symbole de la paix.

3. Neptune, frère de Jupiter qu'il aida à renverser le vieux Saturne. Il obtint en récompense l'empire des mers. Mécontent de son partage, il | 4. *Docuerat*, Voy. p. 8, n. 5.

5. Mercure, fils de Jupiter et de Maïa, était le dieu de l'éloquence, du commerce et des voleurs, le messager des dieux, celui qui conduisait les morts aux Enfers. Son histoire est pleine de tours d'adresse.

6. *Navigandi...negotiandi*. On sait que les Grecs étaient et sont encore de hardis marins

Quin etiam inferiora Numina sedem posuisse videbantur in terrā. Pan¹ habitat in silvis. haud procul ab hominum domibus, et silvestri calamo nemora personat. Omnibus rivis et fontibus invigilant Nymphæ², et per noctes sideribus illustres, floridis in pratis, junctis manibus, choreas ducunt³ canentes.

In felici illā regione, omnia quasi plena sunt præsentī numine, omnia divinitatem spirant. Omnia mentes hominum nunc ad laetos et jucundos sensus alliciunt, nunc ad perscrutanda Dei et naturæ secreta invitant.

Temps héroïques. Persée. Sa naissance.

Illis temporibus vixisse dicuntur heroes⁴ illi a poetis celebrati, qui mortalibus opem præstabant, et eos a latronum vi et monstrorum crudelitate defendebant, Perseus, Hercules, aliique multi, quo-

et de grands commerçants, ce qui s'explique par la configuration de leur pays et la quantité d'îles qui l'environnent.

1. Pan était fils de Jupiter et de la nymphe Callisto. Il présidait aux troupeaux et aux pâturages, et inventa le chalumeau. C'était, à l'origine, un dieu secondaire; plus tard on étendit ses attributs et l'on en fit l'âme universelle.

2. Nymphæ. Les Nymphes étaient des divinités des bois et des sources.

3. *Choreas ducunt.* Nous disons de même en français : *Mener ou conduire les danses.* On peut traduire simplement par : *dansent.*

4. *Heroes.* Un héros, en français, est un homme illustre par son courage, par des actions d'éclat, particulièrement à la guerre. On appelait héros, dans l'antiquité, des personnages qui participaient de la nature divine, qui étaient fils d'un dieu ou d'une déesse. On les appelait aussi demi-dieux.

rum nomina vix enuntiare possim, Diis geniti¹, a Diis in terras emissi, ut homines protegerent².

Perseus natus erat de Jove et Danae, Argivorum regis filiā. Oraculum autem Acrisio regi prædixerat, ipsum nepolis manu³ periturum esse⁴. Itaque infantem vix natum avus cum matre includi jussit in arcā et in mare projici,

XI

Perséo exposé sur les flots.

Circa cymbam arte fabricatam venti fremebant, et tumebant fluctus. At mater, pallida metu, et lacrimis suffusa⁵, infantis capiti manum imposuit, et dixit :

« O puerule⁶, quantum ego laborem suffero ! Tu

1. *Diis geniti*. Pour marquer l'origine, on emploie l'ablatif seul, et quelquefois avec les prépositions *a* ou *ab* ou *de*. Voy. BRÉAL et PERSON, 134.

2. *Ut... protegerent*. Id. 152.

3. *Nepolis manu*. Le mot qui indique la cause, l'instrument ou la manière, se met à l'ablatif. Id. 135.

4. *Ipsum periturum esse*. Après les verbes qui, à l'aide d'une proposition subordonnée, énoncent un fait passé, présent ou futur, ou bien une espérance, une promesse, ou bien encore une permission, un ordre, une défense, la pro-

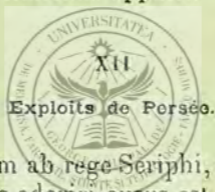
position subordonnée se met à l'infinitif (infinitif présent, futur ou passé, selon le temps auquel se rapporte le fait), et son sujet se met à l'accusatif. C'est ce qu'on appelle la proposition infinitive. La proposition infinitive tout entière, avec son sujet et ses compléments, est le complément direct du verbe dont elle dépend. Il ne faut pas la confondre avec l'infinitif servant de sujet à une proposition. Voy. BRÉAL et PERSON, 138 bis, 144, 145 et 146.

5. *Lacrimis suffusa*. Baignée de larmes.

6. *Puerule*. Diminutif de

vero, dormis; in illā injucundā sede, in mediis sævæ noctis tenebris, dormis inconscius. Neque fluctus curas supra comam tuam intactam salientes, neque ventorum murmura, purpureā in veste jacens, o pulchrum caput. Si periculum tibi notum esset, mea verba delicatis tuis auribus attente audires. Dormi igitur, puerule, jubet mater. Ita dormiat pontus! dormiat et meus ingens dolor! Sis¹ nobis² clementior, o Jupiter! si vero preces meæ audaciores³ sunt, infantis gratiā ignosce matri. »

Precantem⁴ audiit Jupiter, et parvulam cymbam insulæ Seriphi⁵ litoribus appulit.



Exceptus autem ab rege Seriphi, adolevit Perseus, et mox Gorgones adormi ausus est.

Tres erant sorores, quarum crines serpentibus

puer. Voy. sur la formation des diminutifs, BRÉAL et PERSON, 108.

1. *Sis.* Le latin emploie le subjonctif à la place de l'impératif pour donner au commandement le ton de la prière.

2. *Nobis* est au datif, et non à l'ablatif.

3. *Audaciores.* Trop hardies. Le comparatif, employé sans complément, se traduit, selon le sens général de la phrase,

par un peu, assez ou trop, suivi du positif. Voy. BRÉAL et PERSON, 174.

4. *Precantem.* S. ent. *cam.* En français on dira : Jupiter entendit sa prière.

5. Sériphie, auj. *Serfanto*, petite île de l'Archipel, une des Cyclades. Elle est couverte de rochers, et ne produit guère qu'un peu d'aimant et de fer. La pauvreté de ses habitants était proverbiale dans l'antiquité.

erant intertexti, quæque obtutu homines in saxa mutabant.

Acceptit heros a Plutone¹ galeam, per quam invisus fiebat, a Minervâ clypeum, a Mercurio alas et ense adamantinum. Gorgones in somno deprehendit, et Medusæ² caput abscidit. Hujus e cruore natus est Pegasus, equus alatus. Quo conscenso, Perseus Africam invisit, et Atlantem³, Mauritaniae⁴ regem, qui ipsi hospitium negaverat, obtento capite Gorgouis, in montem mutavit. Deinde virginem Andromedam⁵, marino monstro expositam, liberavit et in matrimonium duxit.

Tum Diis arma caelestia reddidit, et Minervæ clypeo Gorgoneum caput affixit.

Reversus autem in patriam, avum, ut oraculo prædictum fuerat, imprudens disco temere jacto occidit, et ipse ab Acrisii filio occisus est.

XI

Hercule. Ses premiers exploits. Le lion de Némée.

Hercules filius erat Jovis et Alcmænæ. Vix natus

1. Pluton, fils de Saturne et de Rhéa, était le dieu des Enfers. Les Grecs l'appelaient *Hadès*.

2. *Medusæ*. Voy. p. 8, note 1.

3. Atlas était fils de Japet. D'après une tradition différente de celle que nous donnons, il fut changé en montagne et condamné à porter le ciel sur ses épaules, pour avoir pris le

parti des Titans contre Jupiter.

4. La *Mauritanie*, vaste contrée de l'Afrique septentrionale, forme aujourd'hui l'empire du Maroc et confine, dans sa partie orientale, à notre Algérie.

5. Andromède, fille de Casiopée, reine d'Éthiopie, avait été offerte en sacrifice pour apaiser la colère de Neptune et

erat, cum Juno¹, Alcmenæ odio, ad filium ejus perdendum² duos dracones suscitavit. Ille puerilibus manibus dracones strinxit et strangulavit.

Postquam adolevit, Eurystheus, Amphitryonis et Alcmenæ filius, et rex Mycenarum³ qui promissam gloriam fratri invidabat, ei duodecim labores perficiendos⁴ imposuit. Quos omnes valide perfecit Hercules, et ex omnibus periculis feliciter evasit.

Leo quidam Nemeæos saltus habitabat, et agros circumcirca vastabat. Eurysthei jussu, feram Hercules adoritur.

Sed frustra illam sagittis lacessit; cadunt humi sagittæ, durâ leonis pelle tactusæ.

Tum heros, arrepta clava, monstrum fugiens in ipsum antrum persequitur; ibique, projectis armis,

allait être dévorée par un monstre marin, quand Persée la délivra en tuant le monstre.

1. Junon, en grec *Hera*, était la femme de Jupiter. Elle était d'un caractère altier et vindicatif. Aux noces de Thétis et de Pélée, elle disputa le prix de la beauté à Vénus et à Minerve, et, furieuse d'avoir été vaincue par le jugement de Paris, elle voua une haine éternelle aux fils de Priam.

2. *Ad filium ejus perdendum*. *Perdendum* est ici le participe futur passif, et non le gérondif; il se rapporte à *filium*, avec lequel il s'accorde. Voy. BRÉAL et PERSON, 140.

3. Mycènes, ville de l'Argo- tide, rivale d'Argos; c'est à Mycènes que régnait Agamemnon. Elle fut détruite par les Argiens au v^e siècle av. J.-C. Aujourd'hui encore on trouve sur son emplacement des restes curieux de constructions pélasgiques; un Allemand y a découvert, il y a quelques années, des tombeaux où il a prétendu voir les tombeaux d'Agamemnon et de sa famille.

4. *Perficiendos*. Le participe futur passif contient ordinairement l'idée d'obligation; nous le verrons souvent. Voy. BRÉAL et PERSON, 157.

terribilem hostem comminus aggreditur, lacertis stringit robustis, et tandem frustra resistantem suffocat.

Inde redit ad urbem victi leonis pelle indutus, et incolæ, longo terrore liberati, victori, quasi Deo, gratias agunt.

XIV

Suite des travaux d'Hercule.

Non omnia Herculis facinora vobis narrabo. Pleraque novistis aut alias legistis. Novistis famosam illam hydram¹, cujus capita excisa renascebantur; et aprum illum Erymanthium, ingentem, hirsutum, divino præditum robore, quem Hercules humeris sustulit vivum; et Stymphalides aves²; et cervam æreis pedibus, quam per totum annum cursu persecutus est; et Augiæ stabula, quæ derivato Alpheo lumine purgavit.



Hercule.

Hæc autem omnia quid significant? Herculem

1. *Hydrum*. L'hydre de Lerne, monstre fabuleux qui habitait un marais de l'Argolide.

2. *Stymphalides aves*. Les oiseaux du Stymphale. Le Stymphale était un lac d'Arcadie, situé au pied du mont Cyllène

scilicet in mortales, qui tum rudes erant et ærumnosi, multa beneficia contulisse¹. Ideo creditum est² illum, post mortem, Deum factum esse³.

XV

Mort et apotheose d'Hercule.

Tunicam induerat, quam dono⁴ dederat uxor Dejanira. Illa autem sanguine imbuta fuerat⁵ Nessi Centauri⁶, quem ipse venenatā sagittā interfecerat. Statim ingens dolor corpus⁷ invasit. Frustra

et où vivaient des oiseaux qui, non au datif; c'est le nom de se nourrissent, disait-on, de manière; elle lui avait donné chair humaine.

1. *Herculem... contulisse.* Proposition infinitive qui forme le complément direct de *significavit* sous-entendu. Voyez page 17, note 4.

2. *Creditum est.* En latin, beaucoup de verbes, même neutres, s'emploient, au passif, sous la forme unipersonnelle. C'est une des tournures par lesquelles peut se traduire notre pronom indéfini *on*, et réciproquement. Voy. BRÉAL et PERSON, 95 et 170, 2°.

3. *Illum Deum factum esse.* Remarquez qu'ici la proposition infinitive n'est pas complément, mais sujet du verbe principal. Voy. BRÉAL et PERSON, 138 bis et 144, 2°.

4. *Dono* est à l'ablatif, et

5. *Imbuta fuerat.* Avait été trempée dans le sang de Nessi.

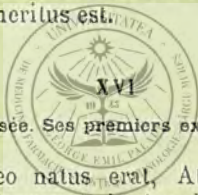
6. *Centauri.* Les Centaures étaient des êtres fabuleux, moitié hommes, moitié chevaux. Ils habitaient la Thessalie, pays fertile en chevaux et en habiles cavaliers. Nous disons encore d'un homme solide à cheval : c'est un centaure.

7. *Corpus.* Remarquez ce mot sans déterminatif; *suum* serait un solécisme; *ejus* serait inutile; on voit parfaitement de quel corps il s'agit. En français aussi nous supprimons souvent le pronom possessif. Ici même nous pourrions traduire : une immense douleur

fatalem vestem heros detrahere conatur; cum tunicā membra sua¹ dilaniat. Et magnis clamoribus implentur montes.

Dolore tandem victus, ipse in summo Œtæi montis cacumine suis manibus rogam extruxit. Jamque fumo et flammā involvitur. Ecce autem subito nubes de cælo descendit, et inter fulgura fulminaque ad Olympum tollit Jovis filium.

Exceptus a Minervā et Apolline, assidit² patris ad latus; Junonis filiam, formosam Heben³, ducit in matrimonium, et, Diis immortalibus immixtus, fruitur in æternum cælesti lætitiā et quiete, quas laboriosā vitā meritus est.



Thésée. Ses premiers exploits.

Theseus Ægeō natus erat, Atheniensium rege. Educatuſ est Trœzene⁴, in Argolidis urbe, ab avo

lui envahit le corps. Il est vrai, nous ajoutons un pronom personnel qui précise; mais nous disons très bien, sans rien ajouter: il baissa la tête, il perdit l'œil.

1. *Membra sua*. Ici le possessif est exprimé, quoiqu'on ne pût pas s'y tromper; mais il exprime plus énergiquement la violence qu'Hercule exerce sur sa personne.

2. *Assidit*, il s'assied, il prend place auprès; *assidet*

signifierait: *il est assis*. Ne confondez pas ces deux verbes.

3. *Heben*. Accusatif grec. Hébè était la déesse de la jeunesse. Elle avait à Athènes un temple qui lui était commun avec Hercule.

4. *Trœzene, in urbe*. Quand le mot qui indique le lieu où se passe une action est un nom de ville, il se met à l'ablatif sans préposition, ou au génitif, s'il appartient à la première ou à la deuxième déclinaison

Pittheo. Postquam, duris laboribus exercitus, viribus et animo succrevit, Træzene¹ profectus est ad invisendum patrem.

Dum vero iter facit, hominibus miseris, Herculis instar, sæpius² opem tulit, et sævos latrones, qui agros infestabant, ausus aggredi interfecit.

Ita apud Epidaurum³, Periphetam Gigantem, Vulcani filium, qui viatores grandi clavā obterebat, prostravit, et obtruncato clavam eripuit⁴.

Sinin⁵ autem in transitu Isthmi Corinthiaci interemit. Ille binas⁶ pinus altissimas ad terram vi curvabat, et utrique viatores alligabat; arbores deinde resurgentes miseros in altum tollebant et distindebant.

Scironem⁷ pariter haud procul a Megaris; Eleu-

et s'il est du singulier. Mais le nom commun, placé comme

complément après le nom propre, soit la règle générale et se met toujours à l'ablatif avec *in*. Si le nom commun précède le nom propre, tous deux se mettent à l'ablatif avec *in*.

1. Voy. page 6, note 6.

2. *Sæpius*. Plus d'une fois.

3. Epidauré, ville d'Argolide, sur le golfe d'Égine. Elle était particulièrement consacrée à Esculape, dieu de la médecine, qui y avait un temple célèbre. On s'y rendait de toutes les parties de la Grèce et du monde grec pour con-

sulter l'oracle, et les offrandes y abondaient.

4. *Obtruncato... eripuit*, au lieu de *obtruncavit et eieripuit*. Le participe passé remplace souvent ainsi un temps défini. B. et P., 231.

5. *Sinin*, accusatif grec.

6. *Binas*. Deux par deux; *duas* signifierait deux seulement, sans idée d'accouplement habituel.

7. Sciron, après avoir dépouillé les passants, les précipitait dans la mer, et les laissait dévorer par des tortues, qu'il engraisait ainsi pour rendre leur chair plus délicate.

sine, Cereyonem¹; prope flumen Cephisum, Procrustam² interfecit.

Sic, purgatis regionibus per quas iter faciebat, Athenas tandem victor³ pervenit.

XVII

Tribut imposé par Minos aux Athéniens.

Le Minotaure.

Illis autem temporibus, Atheniensibus Minos⁴, Cretensium rex, ob neccatum ab eis filium Androgeum, duram legem imposuerat. Scilicet quotannis septeni⁵ adolescentes et septenæ virgines, sorte designati⁶, in Cretam mitti debebant, victimæ Minotauro devorandæ.

Minotaurus autem monstrum erat horrendum, validissimum, quod in corpore humano laurinum caput gerebat. Id inclusum erat in labyrintho quo-

1. Cercyon opérait comme Sinnis.

2. Procruste ou *Procuste*, étendait ses victimes sur un lit de fer, et leur coupait les jambes, quand elles dépassaient ce lit, ou les allongeait en les tirant violemment avec des cordes, quand elles étaient plus courtes.

3. *Victor* n'est pas sujet du verbe, mais attribut du sujet,

qui est *Theseus*, sous-entendu.

4. Minos, célèbre législateur qui devint, dit-on, un des trois juges des morts dans les enfers.

5. *Septeni*, sept par sept. Voy. page 24, note 6.

6. *Designati* est au pluriel masculin, parce qu'il se rapporte à deux substantifs, dont l'un est masculin et l'autre féminin.

dam artificieuse a Dædalo¹ exstructo. Si quis² in eam domum penetraverat³, jam non poterat viarum ambages extricare; necesse erat illum perire a monstro devoratum.

XVIII

Thésée tue le Minotaure et revient vainqueur.
Mort d'Égée.

Jam tertium pactæ⁴ victimæ erant mittendæ, et tota civitas erat in luctu. Declarat Theseus se cum devotâ cohorte, sine sorte⁵, profecturum⁶. Frustra filium a consilio deterrere tentat Ægeus; paternis precibus non flectitur Theseus, et navem conscendit animosus et spe plenus.

Etenim, ubi Crætam appulit, in terribilem domum intrat, ducente filo quod ab Ariana Minoïde acceperat. Monstrum ex improviso apprehendit, aggre-

1. Dédale, fameux architecte d'Athènes, inventa, dit-on, la scie, la hache, le niveau, etc. Exilé d'Athènes pour avoir tué son neveu par jalousie de métier, il construisit le Labyrinthe où Minos voulut le retenir. Pour se sauver, il se fabriqua des ailes de plumes attachées avec de la cire, et parvint ainsi en Italie. Son fils Icare s'étant trop approché du soleil, ses ailes fondirent, et il tomba à la mer.

2. *Si quis*. Après *si*, on met toujours *quis* au lieu d'*aliquis*.

3. *Si... penetraverat*. Quand *si* équivaut à *lorsque*, toutes les fois que, il exprime un fait, et non une condition, ni un doute; dans ce cas, il se construit toujours avec l'indicatif. Voy. BRÉAL et PERSON, n° 154, à la fin.

4. *Pactæ*, participe du déponent *paciscor*, a ici le sens passif. Il y en a d'autres exemples.

5. *Sine sorte*. Sans tirer au sort.

6. *Profecturum*. Sous-entendu *esse*.

ditur, et, post longum et anceps certamen, Minotaurum mugientem et frustra resistantem clavā sternit.

Fugit deinde cum salvis comitibus crudele litus. Jam Atticam appropinquat. Sed, dum redit ovans, velum candidum, quod proficiscenti¹ dederat pater, ut ex alto prospiceretur signum victoriæ, malo sus-



Thésée et le Minotaure.

pendere oblitus est. Senex, qui filium mortuum credit, dolore oppressus, de celsā rupe se in mare projicit. At cives liberatorem lætis clamoribus excipiunt. Ut vero miseri patris memoria servaretur, mare, in quo perierat, Ægeum² dixerunt.

- | | |
|---|--|
| <p>1. <i>Proficiscenti</i>. A lui partant; traduisez : à son départ.</p> <p>2. <i>Ægeum</i>. La mer Égée, auj. l'<i>Archipel</i>, est cette mer</p> | <p>semée d'îles, qui baigne, sous différents noms, la côte orientale et méridionale de la Grèce.</p> |
|---|--|

XIX

Guerres entre les cités. Les sept chefs devant Thèbes.

At per varias Græciæ regiones paulatim urbes condebantur¹. Illæ primum exiguæ exiguis finibus continebantur.

Sed mox inter civitates contentiones exortæ sunt, sive ob agri vicini possessionem, sive propter mutuatam æmulationem aut injurias invicem illatas.

Interdum etiam jurgia ducum bella suscitabant. Sic, post miseram Œdipi² mortem, filius Polynices, regno destitutus ab Étéocle, in fratrem sex inelytos duces armavit, et Thèbas diu cum sociis obsedit.

Sed nec ipsi nec sociis bene cessit impium illud bellum. Dum, in singulari certamine, fratres ambo se invicem summā vi et rabie impugnant, uterque alterius³ gladio confossus cadit.

1. *Condebantur*. En français nous disons : se fondaient, plutôt que : étaient fondées. La forme pronominale équivalant souvent au passif.

2. OEdipe, roi de Thèbes, condamné par le Destin à tuer son père, à épouser sa mère, après avoir épuisé tous les maux, mourut près d'Athènes dans le bois des Euménides. Il eut pour fils Étéocle et Polynice qui se firent la guerre, et pour fille Antigone, dont le nom est resté le symbole de la piété

filiale. L'histoire d'OEdipe et de sa famille est une des plus tragiques de l'antiquité; Sophocle en a tiré trois de ses plus belles œuvres, *Œdipe-Roi*, *Œdipe à Colone* et *Antigone*.

3. *Alterius*. Ne confondez pas *alter* avec *alius*; *alter* s'emploie quand il n'est question que de deux personnes, de deux choses ou de deux groupes distincts; *alius*, c'est un autre, entre plusieurs ou même beaucoup.

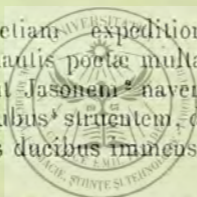
Duces vero, qui Polynici nefariam opem præstiterant, periere omnes, uno excepto Adrasto¹. Hunc morti eripuit equus divinus, Arion, quem Neptunus e terrâ tridente exciverat.

Ansus est Capaneus Jovem provocare; ante ipsa Thebarum mœnia fulmine percussus est.

XX

Expéditions lointaines. Les Argonautes.

Longinquas etiam expeditiones susceperunt Græci. De Argonautis poeta multa ingeniose finxerunt. Ostenderunt Jasonem² navem prodigiosam e Dodonæis³ quercubus⁴ struentem, deinde cum quinquaginta egregiis ducibus immensa marium spacia



1. Adraste était roi d'Argos et beau-père de Polynice. Dix ans après, il suscita contre Thèbes les fils des héros qui avaient péri dans la première guerre. C'est cette seconde prise d'armes qu'on appelle *la guerre des Epigones*, d'un mot grec qui signifie « les fils, les descendants. »

2. Jason était fils d'Eson, roi d'Iolcos en Thessalie. Il fut dépouillé de l'héritage paternel par son aïeul Pélidas, qui parvint à l'éloigner en lui persuadant d'aller faire, en Colchide, la conquête de la

Toison d'or. De là l'expédition des Argonautes. Jason ramena de Colchide la magicienne Médée, qu'il épousa.

3. Dodone était une ville d'Épire, célèbre par son temple de Jupiter et par son oracle, qui passait pour le plus ancien de la Grèce. C'était le murmure des chênes qui faisait connaître les réponses du dieu.

4. *Quercubus*. Quelques substantifs de la 4^e déclinaison font le datif et l'ablatif pluriel en *ibus*, au lieu de *ibus*. Voy. BRÉAL et PERSON, 109, 4^e décl.

peragrantem, et tandem, superatis omnibus periculis, aureum vellus¹, quod erat Colchidis Palladium², vi raptum asportantem.



Vaisseau Argo.

Dum redit præter Siciliae et Italiae litora, navem

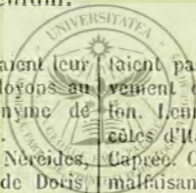
1. *Aureum vellus*. Toison du bélier sur lequel s'étaient enfuis Phryxus et Helle, enfants du roi d'Orchomène, Athamas, quand leur belle-mère, Ino, voulut les faire périr. Elle était suspendue dans une forêt et gardée par un dragon

que Médée endormit et que Jason tua.

2. *Palladium*. On appelait ainsi une statue de Pallas, tombée du ciel, et à laquelle était attaché le salut de Troie. Le mot s'est appliqué ensuite à divers objets auxquels une

Nereides¹ humeris suscipiunt, ut illam inter Charybdis et Scylla² gurgites intactam evehant. At nautas Sirenes³, perfida maris numina, canoris vocibus pellicere tentant; sed Orpheus⁴ dulciore cantu retinet imprudentes, et servat a pernicie.

Non omnia in his falsa. Poetica mens⁵ suis commentis ornavit res veras. Constat enim Græcos, quorum fines undique alluit mare, maritimæ rei semper curiosos fuisse, neque ab longinquis navigationibus abhorruisse, seu ignota visendi studio, seu negotiandi causâ. Nunc etiam perstat in posteris avitum illud ingenium.



ville, un État, attachaient leur taient pas opposées à l'enlèvement de sa fille par Plu-
 fortune. Nous l'employons au figuré comme synonyme de son. Leur séjour était sur les
 garantie, sauvegarde. côtes d'Italie, aux environs de

1. *Nereides*. Les Néréides, Caprée. C'étaient des divinités
 filles de Nérée et de Doris, malfaisantes qui, par leurs
 nymphes des mers intérieures, chants, attiraient les naviga-
 habitaient avec leur père au teurs sur les écueils.

2. Charybde et Scylla étaient 4. Orphée, poète et musi-
 deux nymphes que la colère cien, né en Thrace, était fils
 divine avait précipitées dans d'Apollon et de Clio. On a,
 la mer, et qui étaient devenues sous son nom, des hymnes
 deux écueils dangereux dans le d'un caractère religieux et mys-
 détroit de Sicile. tique qui appartiennent, les uns
 au temps des Pisistratides, les
 autres aux premiers siècles de
 l'ère chrétienne. Vous lirez plus
 tard les beaux vers que Virgile
 a faits sur Orphée et Eurydice.

3. Les Sirènes, compagnes 5. *Poetica mens*. L'imagi-
 de Proserpine, que Cérés avait nation poétique.

XXI

Guerre de Troie.

Sed omnium, quæ temporibus illis antiquis gesta sunt, nihil majorem famam reliquit, et mentibus hominum memoriam impressit vivaciorem, quam Trojanum bellum.

In Asiatico maris litore, Græciæ opposito, magnum erat imperium, quod omnem circumjacentem regionem ditione suâ tenebat. Troja, illius imperii caput, sub Idæ¹ montis radicibus exstructa, mœnium firmitate simul et incolarum divitiis erat illustris. Illam tum regebat Priamus, quinquaginta filiis circumdatus.

Jamdudum Græci Trojanique sibi invicem invidabant, et sæpius illatis, utrinque injuriis se mutuo laccessiverant. Bellum tandem exarsit.

Paris enim, unus e Priami natis, receptus in hospitium a Menelao, Spartæ rege, Helenam², hospitis uxorem, rapuerat. Statim Græcia tota surrexit, et mille et ducentæ naves armatæ ab Aulidis portu ad Asiaticum litus profectæ sunt.

1. L'Ida était une petite chaîne de montagnes de la Mysie, qui courait de la Propontide (*mer de Marmara*) au golfe d'Adramytte. C'était de l'Ida que sortaient le Scaman-

dre, le Simois et le Granique.

2. Hélène était sœur de Clytemnestre, la femme d'Agamemnon. Toutes deux étaient filles de Tyndare, roi de Sparte, et de Lédæ.

XXII

Les Chefs.

Exercitui præerat Agamemnon, rex Mycenarum, dux omnium consensu electus. Quem sequebantur et frater Menelaus, Helenæ conjux, et cum amico Patroclo Achilles¹, Myrmidonum rex, omnium fortissimus et pulcherrimus, et Diomedes, Tydei² filius, et Ajaces utrique, alter Locrorum rex, alter Salaminā³ profectus, virtute et formā post Achillem præstantissimus, et sapiens Nestor, cujus e linguā fluebant verba melle dulciora, et prudens Ulysses⁴, parvā veniens ex Ithacā, et Philoctetes, cui moriens Hercules sagittas suas legaverat.

Trojanorum ex parte dux erat præcipuus ac pæne unicus Hector, virtute simul et prudentiā præstans, a quo Troja servata fuisset, si servari potuisset.

XXIII

La peste et la discorde dans le camp des Græcs.
Retraite et retour d'Achille. Mort d'Hector.

Decem annos⁵ duravit hoc bellum per varios cāsus.

1. Achilles. Voy. p. 10, n. 4.

2. Tydée était fils d'Œnéc, roi de Calydon, et gendre d'Adraste, roi d'Argos. C'était un des sept chefs qui assiégèrent Thèbes après la mort d'Œdipe; il y périt.

3. Salamine, petite île du

golfe Saronique, en face d'Éleusis. C'est là que Thémistocle battra plus tard les Perses.

4. Ulysses. Voy. p. 10, n. 3.

5. Decem annos. Les mots qui expriment la durée se mettent à l'accusatif sans préposition, quelquefois avec *per*.

In auxilium Priamo concurrerunt ex Asiā et Africā gentes remotissimæ.

Græcorum exercitum, longis laboribus fatigatum, pestis invasit; et moriebantur milites, quasi numinis irati ¹ telis percussi.

Agamemnon et Achilles sibi invicem exercitus calamitates imputabant. Achilles tandem iratus in tentorium secessit.

Interea Trojani animum resumebant. Hectore duce,



Combat d'Achille et d'Hector.

erumpebant e mœnibus, et ingentem obsidentium stragem edebant, donec, occiso Patroclo, Achilles, dolore percitus, apparuit iterum, et clamorem ingentem edidit.

Agnovere vocem Trojani; fugiunt territi. Solus Hector perstat², et hosti obviam procedit impavidus. Sed frustra fortiter luctatur; cadit tandem lethali

1. *Irati numinis.* Dans Homère, c'est Apollon qui frappe les Grecs de ses flèches. 2. *Perstat.* Tient bon, reste ferme. Le préfixe *per* ajoute une grande force au verbe.

vulnere confossus, et miserum corpus circum patriæ mœnia ter a victore trahitur.

XXIV

Priam aux pieds d'Achille.

Juraverat Achilles se corpus Hectoris relicturum esse canibus et vulturibus laniandum. Sed nocte sequente, Priamus ejus tentorium adiit, et manibus prendit Achillis genua, et osculatus est manus terribiles, quæ ipsi multos interfecerant filios, et his verbis hostem supplex allocutus est :

« Recordare patris tui, Achille, Diis similis; mihi æquævus est et in gravi¹ senectutis limine. Et illum fortasse vicini obsident et premunt², nec quisquam adest qui illum a bello et pernicie defendat³. At saltem ille te vivere audit, gaudetque in animo, et quotidie sperat visurum se dilectum filium, a Trojâ reversum.

« Sed ego infelicissimus, filios genui fortissimos in magnâ Trojâ, et nullus mihi relictus est. Quinquaginta erant, cum venerunt Achæorum⁴ filii. Plerisque Mars terribilis genua solvit⁵. Quem vero unice diligebam, qui⁶ urbem et nos ipsos tutabatur,

1. Traduisez *gravi* par triste.

2. *Obsident et premunt...*
L'assiègent et le pressent.

3. *Qui... defendat.* Le relatif remplace souvent *ut*; il exprime alors l'intention, le but, et se construit toujours avec le subjonctif.

4. Le nom d'*Achæi*, Achéens,

s'applique souvent à tous les Grecs.

5. *Genua solvit.* Mot à mot, a délié les genoux. c'est-à-dire a brisé les articulations. Trad. a brisé les jambes.

6 *Qui et quem* précèdent leur antécédent *illum*. Nous avons déjà vu cette construction.

illum tu interfecisti pro patriâ pugnantem¹. Et nunc ad naves Achæorum venio, eum redempturus², et magnam mercedem affero.

« Reverere Deos, Achille, et mei miserere, tui patris memor. Ego autem illo multo³ miserabilior. Sustinui enim agere quod nunquam egit quisquam mortalium : ad os⁴ admovi manum viri qui filios meos interfecit. »

Sic locutus est Priamus, et Achillis ad pedes provolvebatur. Ille autem flebat patris recordatus; flebat et amicum extinctum. Senem tandem benigne erexit, et verbis amicis consolatus est. Ipse corpus Hectoreum⁵ lavari curavit, et reddidit patri sepe- liendum.



Fin de la guerre. Prise de Troie.

Nondum tamen finitum erat⁶ bellum. Achilles ipse paulo post, sagittâ vulneratus a Paride, cecidit vice

- | | |
|--|---|
| <p>1. <i>Pugnantem</i>. Le participe présent remplace très souvent une proposition qui serait précédée d'un pronom relatif ou d'une conjonction. Ici <i>pugnantem</i> est pour <i>dum pugnaret</i>.</p> <p>2. <i>Redempturus</i>. Le participe futur actif est souvent employé pour exprimer l'intention. Ici il est pour <i>ut redimam</i>, ou <i>ad redimendum</i>.</p> <p>3. <i>Multo</i>. Devant un comparatif, les neutres <i>multum</i>,</p> | <p><i>paulum</i>, employés comme ad- verbes, prennent la forme de l'ablatif. Nous disons de même : Plus malheureux <i>de beaucoup</i>.</p> <p>4. <i>Ad os</i>. <i>Meum</i> se sup- plée facilement pour le sens, mais il ne s'exprime pas. Voy. pag. 22, note 7.</p> <p>5. <i>Hectoreum</i>, pour <i>Hec- toris</i>, tournure fréquente en latin.</p> <p>6. <i>Nondum finitum erat</i>. Trad. : n'était pas encore finie.</p> |
|--|---|

suâ. Tum Græci ad dolum confugere statuerunt.

Ulysses primum mendici habitu in urbem penetravit, et Palladis imaginem¹, cujus in possessione sita erat civitatis salus, surripuit.

Deinde ingentem equum ligneum exstruunt et relinquunt stantem in litore, dum ipsi latitant et simulant se a diutinâ contentione destitisse. Sed Trojanis antea dolo fidem fecerant², illud donum esse Palladi iratæ. Illi igitur læti fatalem³ equum magno conatu trahunt in urbem et in templo Deæ collocant.

At in cavis equi lateribus abdiderant sese fortissimi Græcorum. Nocturne erumpunt e latebris, portas comitibus aperiunt. Uno momento urbs tota clamoribus, cædibus et incendiis repleta est.

Alii in somno cæduntur; percunt alii, dum dissipatos comites medio in tumultu colligere tentant. Ipse Priamus regis in ædibus ante Deum aras a Pyrrho⁴ trucidatur.

Abducuntur autem captivæ et uxor Hecuba, et

Dans les temps composés du verbe passif, le participe joint à l'auxiliaire est un simple attribut.

1. *Palladis imaginem*. Le Palladium. Voy. p. 30, n. 2.

2. *Fidem fecerant*. Ils avaient fait croire aux Troyens. C'est cette locution qui gouverne la proposition infinitive placée à sa suite.

3. *Fatalem*. Ce mot, dérivé de *fatum*, destin, se dit, au

propre, d'une chose d'ou dépend le sort d'un homme, d'une ville, etc. *Fatal* a conservé ce sens en français.

4. Néoptolème ou Pyrrhus était fils d'Achille et de Deïdamie. Après la chute de Troie, il eut dans sa part de butin la veuve d'Iléctor, Andromaque; il périt assassiné par Oreste dont il avait épousé la fiancée, Hermione. Virgile raconte en beaux vers la mort de Priam.

filix¹. Una Polyxena in Achillis tumulo, ad placandos ducis manes, immolatur.

Solus e ducibus Trojanis Æneas², Anchisā natus, cædem effugit. Ille, post longos labores, in Italiā urbem olim condet, unde postea Romani exorientur.

XXVI

Les chefs-grecs après la victoire.

At victoria victoribus non fausta fuit.

Nempe redux in regnum, Agamemnon a conjuge Clytemnestrā per dolum, ipsā in regiā, interfectus est.

Ulysses, antequam opulā suam Ithacam, et Penelopem uxorem, et filium Telemachum reviseret, decem annos per maria omnia jactatus erravit.

Diomedes, ab Argis pulsus, novam patriam ab Italis petere³ coactus fuit.

Ajacem⁴, filium Oïlei, persecuta est ira Palladis.

1. *Uxor et filix*. Sous-entendu *Priami*, qui se supplée facilement. *Hécube* est le titre d'une tragédie touchante d'Euripide, où sont retracés tous les malheurs de la vieille reine captive, et dont le sujet principal est le sacrifice de sa fille Polyxène.

2. Ênée, fils d'Anchise et de Vénus, est considéré comme l'ancêtre des Romains. C'est le héros de l'*Énéide*, poème de Virgile.

3. *Ab Italis petere*. Le nom de la personne à qui l'on demande quelque chose se met à l'ablatif avec *a* ou *ab*, jamais au datif. *Petere alicui* signifierait, non pas : demander à quelqu'un, mais : demander pour quelqu'un.

4. Cet Ajax était fils du roi de Locride. Il ne faut pas le confondre avec le grand Ajax, celui de Salamine, dont il est parlé plus bas, et qui a fourni à Sophocle le sujet d'une de

Nave mediis in fluctibus fractā, in saxum evasit, et jam ovans clamabat : « Diis invitis¹ effugiam. » At Neptunus saxum tridente² diffidit, et impium obruit in altum.

Teucer autem, Ajacis Telamonii frater, devotus a patre, quia fratris mortem non ultus erat, exsulare debuit, et aliam remotis in litoribus quærere Salaminam

XXVII

Homère.

Jurgia ducum, iram Achillis, Patrocli et Hectoris necem cecinit Homerus³ in Iliade; in Odysseā⁴ autem narravit longos Ulyssis per maria errores. Alii poetæ narraverant ceteros belli eventus et variam ceterorum ducum fortunam. Perierunt illorum opera; solus exstat Homerus.

At, judice ipsā antiquitate⁵, ceteros omnes longe anteibat. Nullus enim res splendidius narravit, et ante legentium⁶ oculos quasi vivas proposuit. Nullus

ses tragédies, *Ajax furieux*.

1. *Diis invitis*. Malgré les Dieux. Voy. BRÉAL et PERSON, page 249.

2. *Tridente*. Encore un exemple de la suppression de l'adjectif possessif.

3. *Homerus* Voy. p. 2, n. 3.

4. Ulysse s'appelle en grec *Odysseus*; de là le nom du poème où sont racontées ses aventures, *Odyssea*. De même

Ilias, l'*Iliade*, est le récit de ce qui se passe devant *Ilion*, autre nom de Troie.

5. *Antiquitate*. L'antiquité, c'est-à-dire les anciens. Nous disons de même : le moyen âge, pour : les gens du moyen âge.

6. *Legentium*. Encore le participe en latin là où le français mettrait un substantif, *ses lecteurs*.

mores hominum aut melius scrutatus est, aut vividius pinxit.

Cum enim legimus Iliadem, Achillem ipsum vi-



Homère (musee du Vatican).

demus, impigrum, iracundum, omnia sibi non jure, sed armis arrogantem, hosti inexorabilem, et tamen in amicitia fidum, constantem ac tenerum, et vetuli patris amantissimum.

Vere dictus est Homerus Græcæ poesis pater. Ab illo enim, velut a flumine perenni, defluxisse videtur

quiquid postea a poetis in omni genere inventum est.

Illius tamen Homeri quæ sit¹ patria, nescimus. Septem civitates illum sibi vindicant. Dicitur² poetam, in senectute, pauperem, cæcum, per civitates et insulas Ægei³ maris erravisse, suorum carminum fragmenta in plateis canentem. Alii deinde cantores eadem carmina, ex ore vatis audita, per omnes regiones Græcis habitatas ibant recitantes, et sic per ora hominum volitarunt Homeri poemata, donec Pisistrati curâ recollecta et ordinata fuerunt.

XXVIII

Sparte. Le pays; les premiers habitants.

Sparta sita erat in reducta valle, montibus undique circumdatâ. Eam enim hinc saxosus Parnon⁴, illinc Taygetus⁵, silvis operlus, claudebant. Eamdem

1. *Quæ sit.* Tout mot qui sert à interroger veut après lui l'indicatif, s'il fait partie de la proposition principale. Qui parle? *Quis loquitur?* C'est ce qu'on appelle l'interrogation directe. Au contraire, tout mot interrogatif faisant partie d'une proposition subordonnée veut après lui le subjonctif : Nous ne savons pas quelle est la patrie d'Homère, *Nescimus quæ sit Homeri patria.* C'est ce qu'on appelle l'interrogation indirecte.
2. *Dicitur* a pour sujet toute la proposition infinitive qui suit et dont le sujet est *poetam.* Voy. pag. 22. note 3.
3. *La mer Egée.* Voy. pag. 27, note 2.
4. *Parnon.* Montagne située sur la rive gauche de l'Eurotas et aboutissant au cap Malée.
5. Le Taygète séparait la Laconie de la Messénie. C'était une montagne très boisée dont les frais ombrages contrastaient avec l'aridité des plaines qui l'entouraient. Le Taygète était très giboyeux et nourrissait, particulièrement, un grand nombre de sangliers, que les Spartiates aimaient à chasser.

autem irrigabat fluvius Eurotas, qui de montibus primum veluti torrens erumpebat, at deinde per planitiem molliter inclinatam fluebat.

Campi flumini adjacentes feraces erant, et lætas



Vallee de Sparte.

messes ferebant. At regionis major pars erat aspera, nec sine magno labore coli poterat. Quā de causā, duri erant incolæ, laboriosæ vitæ assueti, et victum in Taygeti silvis venatu quærere coacti.

Postquam Dorienses¹ regionem occupavere, urbem

1. Les Doriens étaient une | léniques; ils devaient leur
des quatre grandes tribus hel- | nom, selon la tradition, à

et campos circumjacentes sibi assumpserunt; reliquam vero regionem, scilicet asperiores et minus feracem, veteribus incolis assignaverunt.

Cum autem hi dominos numero superarent et illis metum injicerent, Spartani semper in armis esse cogebantur, velut exercitus in hostili terrâ.

XXIX

Lycurgue. Ses voyages.

At mox inter ipsos victores, quorundam divitiæ, superbia et dominandi cupiditas dissensionem fecerunt. Et jam civitas discordiis erat peritura, cum Lycurgus eam suis legibus servavit.

Lycurgus erat de regia stirpe natus. Mortuo Polydectâ fratre, regnum aliquantisper, ut Charilai nepotis tutor, summâ sapientiâ administravit. Invidia autem optimatum exulare coactus fuit.

Tum Cretam adiit, ubi diu moratus est, cum doctissimis et sapientissimis viris confabulatus, et Minois leges penitus inspexit.

Deinde Asiam invisit, et cum Cretensium frugalitate et severitate ionicum luxum¹ contendit.

Dorus, un des fils d'Hellen. Ils s'établirent dans le Péloponnèse au XII^e siècle av. J.-C. C'était une race guerrière, qui avait, en général, peu de goût pour les lettres et les arts, quoiqu'ils aient produit quelques grands poètes. Leur langue même avait quelque chose de rude qui contrastait avec celle des Ioniens.

1. *Ionicum luxum.* Les Ioniens, une des quatre tribus helléniques, peuplèrent une grande partie de l'Asie Mineure et des îles de la mer Egée. Le commerce introduisit

Ibi, ut narratur, in Homeri carmina primum incidit; quæ miratus, ex illis ea, quæ ad reipublicæ et morum disciplinam conducerent¹, cupide exscripsit², ut in Græciam reportaret.

Dicitur et Ægyptios invisisse, et usque ad Indos³ penetrasse, ibique, cum Gymnosophistis⁴ versatus, antiquæ sapientiæ præcepta velut e fonte hausisse.

XXX

Lois de Lycurgue. Partage des terres.

Interea Lacedæmonii absentem Lycurgum desiderabant, et sæpius eum invitaverunt ut in patriam rediret. Discordiis enim civitas laborabat.

Rediit tandem post duodeviginti annos, et statim, rogantibus ipsis civibus, reipublicæ statum mutare statuit.

Sed, ut suam auctoritalem auctoritate divinâ confirmaret, primum Delphos⁵ profectus est, et de con-

rapidement chez eux la richesse et, avec elle, le goût des arts, des lettres et une civilisation raffinée.

1. *Quæ conducerent*. Ce qui pouvait être utile. Le subjonctif ainsi employé indique, non un fait positif, mais la possibilité.

2. *Cupide exscripsit*. Trad. : il s'empressa de transcrire.

3. L'Inde, au temps de Lycurgue, était peu connue des Grecs, quoique des voyageurs

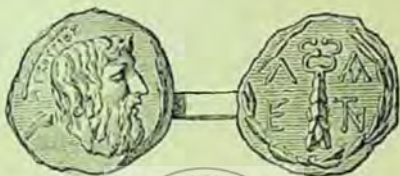
isolés l'eussent fréquemment visitée.

4. Les *Gymnosophistes*, m. à m. les *philosophes nus*. Les Grecs appelaient ainsi certains philosophes indiens qui vivaient tête et pieds nus, et professaient le mépris de toutes les commodités de la vie.

5. Delphes, ville de la Phocide, célèbre par le temple et l'oracle d'Apollon que tous les Grecs venaient consulter, non sans apporter au dieu de riel e :

siliis suis oraculum consuluit. Quod¹ cum Diis amicam declaravit et Deum magis quam hominem. His fretus, opus aggressus est.

Præcipua dissensionum causa erat civium inæqualitas; multi enim inopes in civitatem confluxe-



rant, divitiæ autem omnes ad perpaucos homines pertinebant.

Lycurgus igitur jussit omnem regionem in novem et triginta millia portionum dividi; quarum novem millia, urbi proxima, Spartanis attributa sunt, uno tantum fundo singulis dato. Cetera autem, ab urbe remotiora, inter Lacones eodem modo divisa. Et vetitum est ne² quisquam fundum suum alienaret.

offrandes. Delphes était considérée par les Grecs comme le centre de la terre.

1. *Quod*. Celui-ci, l'oracle. Le relatif, souvent employé à la place du démonstratif, lie

plus étroitement deux phrases.

2. *Ne* équivaut à *ut non*. On l'emploie quand la proposition subordonnée qui doit se construire avec *ut* est négative. Voy. BRÉAL et PERS., 149.

XXXI

Les Spartiates, les Laconiens et les Ilotes.

Soli Spartani cives erant, et jus civitatis¹ plenum habebant. Lacones, veteres regionis incolæ, rura colebant, tributa solvebant, militiam debebant; sed nullum civile jus exercebant.

Infra erant Ilotæ, devictarum olim civitatum reliquæ, servum genus, duris legibus oppressum. Cum Spartani nullum opus servile exercere deberent, Ilotæ dominorum agros colebant et illis suo labore victum præbebant. Ilotis non licitum erat a fundis secedere destinatis², et sæpe per ludibrium crudeliter a juvenibus tractabantur.

Singulis mensibus, prima lunâ, Spartani in contionem advocabantur, ibique de rebus publicis omnes æquo jure deliberabant. In his etiam contionibus magistratus annuos et sacerdotes eligebant.

XXXII

Le Sénat Les Rois.

Supra vero populi contionem Lycurgus senatum instituit; triginta erant seniores, sexaginta annos

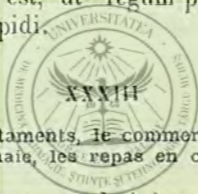
1. *Jus civitatis*, le droit de cité, c.-à-d. tous les droits qui appartiennent au citoyen d'une ville, et qui peuvent être plus ou moins étendus, suivant la constitution de cette ville: droit d'élire les magistrats ou d'être

soi-même élu magistrat, droit de siéger dans les tribunaux, de prendre part aux assemblées du peuple, etc.

2. *Destinatis*, qui leur étaient assignés, auxquels ils étaient attachés.

nati. Concilium illud vere caput erat reipublicæ. Judicia exercebant¹; leges parabant populo proponendas; de pace et bello deliberabant. Venerando huic concilio præsidebant reges, sed ceteros senatores nequaquam auctoritate anteibant.

Duos enim reges servavit Lycurgus, ut antiquo more usitatum erat. Illi autem in civitate honorati magis quam potentes. Bello contra, exercitui præerant, incedebant centum armatorum custodiâ cincti. Et, quotiescunque pedem extra Laconiam ferebant, summo imperio utebantur. Unde brevi tempore factum est, ut² regum plerique bellorû sæpius essent cupidi.



Lois sur les testaments, le commerce, les voyages, la monnaie, les repas en commun.

Nec civitatis tantum administrationem, sed privatam quoque vitam et uniuscujusque³ mores regere et informare voluit Lycurgus.

Vetuit igitur ne paterfamilia⁴ rem suam inter

1. *Judicia exercebant.* Ils rendaient la justice.

2. *Factum est ut.* Après les verbes comme *feri, accidere, evenire*, etc. la proposition subordonnée se met au subjonctif précédé de *ut*.

3. *Uniuscujusque.* Dans certains mots formés par la juxtaposition de deux mots qui ne se fondent pas l'un dans l'au-

tre, les deux parties se déclinent. Ainsi *unusquisque*, un chacun, comme nous disons familièrement; *unusquisquis, unusquivis*. Il en est toujours ainsi, quand des deux mots juxtaposés l'un est substantif, et l'autre adjectif, *reipublica*, par exemple, gén. *reipublicæ*.

4. *Paterfamilia.* Encore un mot formé par juxtaposition.

heredes testamento divideret; vetuit etiam ne fortunas suas commerciis augere vellet; vetuit ne Spartani extra Laconiae fines peregrinarentur, nisi permisissent magistratus. Auri argentique usum sustulit; at, ne luxus civitatem invaderet, ferream moneta instituit, adeo solidam et gravem, ut pars vel minima non nisi carris vehi posset.

Jussit præterea cives omnes in publico convivari, et simplici victu uti, ne magnificentia et sumptus epularum convivia corrumpere. Convivarum quisque eadem portione¹ farinam, vinum, frumentum et ficus in commune apponebat, et insuper aliquid condimenti. Nec quidquam addi poterat, nisi venatus², aut pars aliqua victimæ Diis immolatæ.

Sed nihil Spartanis jucundius erat, quam jus illud nigrum³ adeo celebratum. Quod olim cum gustare voluisset Dionysius Syracusanus⁴, minime delectatus est. Tum coctus⁵. Minime mirum est, dixit; condimenta enim desunt. — Quæ tandem

Mais ici l'une des deux parties seule se décline; l'autre reste toujours au génitif, parce qu'elle est complément de la première.

1. *Eadem portione*. En égale quantité.

2. *Venatus*. Produit de la chasse; *venatio*, la chasse, action de chasser. Les deux mots se confondent quelquefois. Voy. plus bas.

3. *Jus nigrum*. Le brouet noir, le mets national des

Spartiates. Il nous serait difficile aujourd'hui de dire de quoi il se composait.

4. *Dionysius*. Denys, tyran de Syracuse, de 405 à 368 av. J.-C. Il est célèbre par son caractère soupçonneux, par ses cruautés. D'autre part, il luttait toute sa vie contre les Carthaginois et les chassa presque entièrement de la Sicile; il embellit Syracuse et appela à sa cour les écrivains et les poètes les plus illustres.

condimenta, rogavit Dionysius? — Labor in venatu, post natationem in Eurotā cursus; his enim Lacedæmoniorum epulæ condiuntur¹.

XXXIV

Éducation des enfants.

Præcipuam autem curam adhibuit Lycurgus in pueris educandis. Hi usque ad septimum ætatis annum in paternā domo manebant, et patris matrisque curis informabantur.

Ubi vero septimum annum attigerant, per greges distributi, juvenum aliquot fortissimorum tutelæ credebantur. Tum, magistratu quodam invigilante, ad cursum, saltum, natationem, armorum tractationem exercebantur. Ruræ plerumque dies et noctes agebant, hieme vel æstate unâ et eadem veste induti, nudis pedibus. Pro lecto calami ex Eurotā decerpti.

Litteris ceteroquin leviter imbuebantur. Attamen sacros hymnos et mares cantus ediscebant, et, cum festa Diis celebrabantur, pulchrum erat senes, juvenes et pueros audire carmina bellica alternis canentes.

XXXV

Chant des vieillards, des jeunes gens et des enfants.

Senum chorus, initio facto², canebat :

« Nos fuimus olim juvenes, fortes et audaces.

1. *His... condiuntur.* C'est ainsi que les Lacédémoniens assaisonnent ce qu'ils mangent. | 2. *Initio facto.* Traduisez cet ablatif absolu par un verbe à un temps personnel.

Pugnāvimus pro patriā ense et lanceā, nec hostium minā animos terruerunt¹.

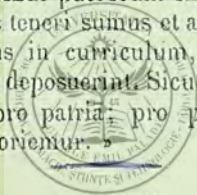
« Nunc ætas vires² fregit; sed vivit in pectoribus nostris amor patriæ; vivit et memoria rerum præteritarum, et languentia membra etiam nunc exsuscitat. »

Tum juvenum³ chorus respondebat .

« Nos sumus hodie juvenes et fortes. Amor patriæ pectora nostra accendit. Pugnāvimus igitur pro patriā, sicut patres. Si incurrerit hostis in patrios fines, hostem procul a sacrā tellure propellemus. »

Tertius⁴ canebat puerorum chorus :

« Nos adhuc teneri sumus et armorum inexpertes. Sed intrābimus in curriculum, cum fratres natu majores⁵ arma deposuerint. Sicut illi, fortes erimus; pugnāvimus pro patriā; pro patriā, si oportebit, nos quoque moriemur. »



XXXVI

Éducation des jeunes filles. — Respect de la vieillesse.

Puellarum autem eadem ferme, quam juvenum, disciplina.

Illæ scilicet corpora cursu, luctā, natatione, disci

1. *Animos*. S.-ent. *nostros*.

2. *Vires*. S.-ent. *nostras*, qui est inutile. Au contraire *nostris* est exprimé dans la phrase suivante pour donner plus d'énergie à la pensée.

3. *Juvenum* désigne proprement les hommes dans la

force de l'âge, ceux qui sont en état de porter les armes. Traduisez : les jeunes hommes.

4. *Tertius*. Traduisez comme s'il y avait un adverbe.

5. *Fratres natu majores*. M à m. Plus grands par la naissance. Trad. : nos frères aînés.

et missilium jactu exercebant : voluit enim Lycurgus in feminis robusta et sana corpora pluris æstimari¹, quam mollia et elegantia, quia de robusta matre nascuntur pro patria cives robusti.

Ideo etiam senectutem jussit honorari liberorum coronâ decoratam²; si quis autem uxorem non duxisset, eum honore privavit.

Sic Dercyllidæ³, præclaro tamen duci, juvenis olim accedenti non assurrexit; interrogatus autem cur loco non cessisset⁴, respondit : « Quia tu nullum genuisti, qui mihi assurgere aliquando possit. » Et a nemine reprehensus est.

Ses lois achevées, Lycurgue quitte Sparte. — Caractère guerrier de sa législation.

Mundo creato ac primum moveri⁵ incipiente, Deus delectatus est, ait Plato⁶. Ita Lycurgus, perfecto legum suarum opere, lætatus est.

1. *Pluris æstimari*. Avec les verbes qui indiquent le prix que coûte une chose, l'estime qu'on a pour une personne, le complément que nous exprimons en français par les adverbes *beaucoup, peu, plus, moins, tant*, etc., s'exprime, en latin, par un adjectif au génitif, *magni, parvi, pluris, minoris, tanti*, etc. avec lequel on sous-entend, sans jamais l'exprimer, *pretii*, génitif de *pretium*.

2. *Decoratam*. Trad. ce participe par un temps personnel précédé de *quant*.

3. *Dercyllidæ* est au datif et complément d'*assurrexit*. — Dercyllidas fit la guerre aux Perses pour secourir les colonies grecques, de 399 à 397 av. J.-C.

4. *Cur non cessisset*. Voy. page 41, note 1.

5. *Moveri*. Se mouvoir, ou mieux : remuer, au sens neutre.

6. Platon, fameux philoso-

Sed illud opus perpetuum efficere statuit. Itaque, convocatis ad contionem universis civibus, declaravit se Delphos proficisci, ut Apollinem rogaret, quid de suis legibus mutandum esset¹, quid eis addendum. Omnes prius jurejurando² obstrinxit³, eos ex reipublicæ formā jam constitutā nihil mutaturos⁴, donec ipse revertisset.

Profectus autem, Delphos primum, deinde Cretam petiit, ibique, ne cives unquam sacramenti religione solverentur, vitam abstinentiā cibi finivit.

Quin etiam jussit moriens⁵ cineres suos in mare dispergi, ne, suis reliquiis Spartam allatis, cives, tanquam si ipse rediisset, se sacramento solutos crederent, et leges mutare vellent.

Omnia in Lycurgi legibus eo tendebant, ut Spartanorum animos ferociores redderent et viros ad bellum pararent. Noluerat urbem mœnibus circumdari, censueratque optima civitatis munita esse civium pectora. Fortes erant, cetera-

phe grec, né dans l'île d'Egine vers 430 av. J.-C. et mort en 347. Nous avons de lui un grand nombre de dialogues, quelques-uns très éloquents, où il fait parler Socrate et expose ses idées, mais en les modifiant souvent.

1. *Quid esset.* Voy. page 41, note 1.

2. *Jurejurando.* Voy. page 47, note 3.

3. *Jurejurando obstrinxit.* Il leur fit jurer que. C'est cette

locution, ou plutôt le verbe *jurare*, contenu dans *jurejurando*, qui gouverne la proposition infinitive. Voy. page 37, note 2.

4. *Mutaturos.* S.-ent. *esse.*

5. *Moriens*, et non *moriendo*. Le participe indique simplement une action qui en accompagne une autre; le gérondif une action qui est cause d'une autre. *Moriens* veut donc dire ici: Au moment où il mourait. Trad.: en mourant.

rum gentium contemptores, et dominationis avidi. Itaque mox finitimos omnes populos subigere voverunt.

XXXVIII

Première guerre de Messénie.

Trans Taygeti montis culmina extendebatur Messenia, læta regio, in quā feliciter intermixti erant silvosi montes et fertiles campi. Spartani Messeniique ex eādē erant stirpe oriundi; sed ambo populi jamdudum se mutuis injuriis lacessebant, et Spartani ad Messeniam avidos oculos convertebant.

Bellum tandem arsit. Polychares quidam, Messenius, cujus a Lacedæmonio sacerdote pecudes subreptæ fuerant et filius occisus, Spartam adiit ultionem repetens. Sed a regibus non nisi¹ repulsam tulit.

Itaque iratus locum opportunum occupavit, et Lacedæmonios, quicumque illac iter facerent, invicem interficiebat. Inde ira Spartanorum; queruntur et ipsi; Polycharem sibi tradi postulant. Sed vice suā repelluntur.

Tum, captis secreto armis, Messeniam invadunt, Ampheam urbem noctu per insidias occupant, et cives trucidant.

Cœptum erat bellum, sed multos annos erat duraturum, variis vicibus et ancipiti fortunā.

1. Non nisi équivant à çais nous disons : Il ne reçut tantum, seulement. En fran- que...

XXXIX

Les Messéniens s'enferment dans Ithome. Aristodème immole sa fille pour obéir à un oracle.

Fessi tandem Messenii, desertis ceteris urbibus, intra Ithomes¹ mœnia cum totis viribus secesserunt. Oraculum interea consuluerunt, quod respondit : « Eligite sorte virginem integram et nobilem, camque noctu Diis inferis mactate. Si sors perverse ceciderit², Deos placabit alia³ victima sponte oblata ».

Lycisci filiam sors designavit. At pater cum filiâ Spartam aufugit. Tum Aristodemus, unus e fortissimis Messeniorum ducibus, stricto gladio, ipse filiam suam immolavit. Horruit simul et lætatus est populus, quia placatam esse Deorum iram credidit.

Et revera Messeniis per plures annos res bene cesserunt. Mortuo igitur rege, Aristodemo regnum detulerunt. Sed mox fortuna variavit.

XL

Mort d'Aristodème. Les Messéniens vaincus sont réduits en esclavage.

Delphicum oraculum Messeniis consulentibus responderat : « Dii Messeniam iis dabunt, qui priores

1. Ithome était une montagne de la Messénie sur laquelle était bâtie une forteresse, ou plutôt une enceinte fortifiée.

2. Si sors perverse ceciderit. Si le sort tombe mal. Quand une proposition conditionnelle

est suivie d'une proposition principale au futur, le verbe de la proposition conditionnelle se met au futur simple ou au futur antérieur. BRÉAL et PÉRON, n° 154.

3. Alia, et non altera; une autre, différente de la première.

centum tripodas circa Jovis Ithomensis aram posuerint ». Jovis autem templum intra ipsa Ithomes mœnia situm erat.

Sed Spartanus quidam oraculi responsum per dolum surripuit; statim centum tripodas fictiles fabricavit, in sacco celavit, et, venatoris habitu¹ ingressus in urbem, noctu fatales² tripodas circa Jovis aram dedicavit. Quo viso³, territi fuerunt Messenii.

Paulo post ipsius Aristodemi animus minaci somnio turbatus fuit. In somno enim visus est ipse sibi armatus, ad prælia jam paratus; victimarum exta inspiciebat, cum apparuit filia, nigrâ veste induta, manu confossum pectus⁴ ostendens. Et illa patris e manibus arma eripiebat, et ei porrigebat albam illam stolam et auream coronam, quibus apud Messenios ornari solebant post mortem illustres viri.

Sensit Aristodemus spem omnem ademptam esse⁵, et in filia tumulo ipse sibi mortem conscivit.

Defuncto illo duce, Messenii frustra resistere conati sunt. Mox Ithome capta funditus eversa fuit, cives ad servitutem redacti, et, quotiescumque Lacedæmoniorum rex aliquis moriebatur, cogebantur dominorum funera atrâ veste prosequi.

1. *Habitu*. Ablatif de manière.

2. *Fatales*. Voy. page 37, note 3.

3. *Quo viso*. A cette vue.

4. *Pectus*. Sous-entendu suum.

5. *Spem omnem ademptam esse*. Que tout espoir était perdu.

XLI

Les Messéniens reprennent les armes. Victoires d'Aristomène.

Sed post longam servitutem animos tandem erexerunt, et, Aristomene duce, bellum resumpserunt. Ille pluribus præliis hostes fudit. Imo, die quâdam, sine ullo comite profectus, montem cursu trajecit, et, ausus per noctem Lacedæmonem ingredi, in templo Minervæ clypeum suspendit cum hoc titulo : « Aristomenes Minervæ, de Lacedæmoniorum spoliis¹. »

Ergo Spartani vice suâ territi erant². Itaque, suadente oraculo, ab Atheniensibus petierunt auxilium.

Nolebant quidem illi æmulam gentem suis viribus adjuvare; sed non audebant Deo non parere. Spartanis tandem pro duce miserunt ludimagistrum quemdam, pede claudum, Tyrtæum nomine³.

Nihilominus Spartani tribus præliis fusi sunt. Apud Stenyclarum præcipue ambo populi atroci pugnâ conflixerunt, et nemo Spartanorum effugisset, nisi Castor et Pollux⁴ Aristomenis furori obstitissent. Reducem autem victorem feminæ sparsis per vias

1. *Spoliis*. Dans les formules votives souvent le verbe ne s'exprime pas; on le supplée facilement avec son complément : *hoc*, ou *hoc tropæum dedicavit*.

2. *Territi erant*. Traduisez ce temps par l'imparfait :

Étaient effrayés. Voy. page 36, note 6.

3. *Tyrtæum nomine*. Nommé Tyrtée; m. à m. Tyrtée par le nom.

4. Castor et Pollux, fils de Jupiter et de Lédæ, étaient des demi-dieux d'origine dorienne,

floribus excipiebant, canebantque : « Per Stenyclari campos et usque in cacumina montis Aristomenes Spartanos persecutus est ».

XLII

Tyrtée l'Athénien relève le courage des Spartiates.

Desperabant reges, et jam exercitum in urbem reducere volebant, et a bello desistere. At Tyrtæus, contemptus ille dux, animos paulatim confirmabat, et generosis carminibus, deficientibus¹ pudorem injiciebat, afflictis vires exsuscitabat.

« Mori pulchrum est forti viro primo ordine cadenti, dum pugnat pro patria.

« Miserrimum² autem civitatem suam deserere et fertiles agros patriæ telluris, et mendicare per urbes, errantem cum matre³ et patre sene, et parvis liberis, et ingenuâ conjuge. Ille odiosus erit omnibus; ille genus suum dedecorabit; illum infamia sequetur.

« Fortiter igitur pugnemus, o juvenes, pro hac terrâ; et pro liberis³ moriamur, vitæ nostræ non parentes. Nemo turpiter fugiat, nemo timeat; nemo senem derelinquat primo ordine pugnautem et ca-

qui protégeaient les Lacedémoniens.

1. *Deficientibus* est au datif, comme *afflictis*. Tous deux se rapportent à *Spartanis* sous-entendu.

2. *Miserrimum*. Sous-entendu est. La proposition infinitive est sujet du verbe; *miserrimum* est attribut.

3. *Liberis*. Nos enfants.

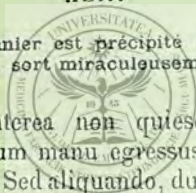
dentem, et generosam animam exhalantem in pulvere. At omnes habete magnum et constantem in pectoribus animum.

« Vos enim ex invictâ Herculis stirpe orti estis, et Jupiter a vobis non avertit oculos. »

Tyrtæi carminibus accensi, Spartani victores iterum fuere, et Messenii in montem Iram¹ confugere coacti sunt, dum totam regionem circumcirca hostes devastabant.

XLIII

Aristomène prisonnier est précipité dans un gouffre.
Il en sort miraculeusement.



Aristomenes interea non quiescebat, et sæpe, cum parvâ comitum manu egressus ex urbe, Spartanos inquietabat. Sed aliquando, dum per planitiem, more suo, hostibus insultat², vulneratur, captusque cum quinquaginta comitibus, vivus in barathrum præcipitatur. Perierunt comites rupibus fracti; at illum cadentem aquila, ut aiunt, extensis alis sustinuit.

Jacebat igitur in barathro, pallio involutus, mortem opperiens. Tertiâ autem die, crepitum quemdam audit, et, aperto paululum capite, vulpem aspexit cadavera rodentem. Statim feram arripit caudâ, et sequitur fugientem, et, quotiescumque

1. *Iram*. Le mont Ira, montagne au nord de la Messénie et couronnée d'une enceinte fortifiée, comme le mont Ithome.

2. *Insultat*. Il harcèle; proprement, il bondit sur,

bestiola retroversa dextram ipsi mordere tentat, pallium sinistrā opponit.

Postquam autem longum iter in tenebris percurrit, tandem per rimam aliquantulum¹ lucis prospicit. Tum ducem² invitum propere dimittit, rimam manibus laxat, exit e barathro et Iram repetit.

Reducem cives læto clamore salutarunt, veluti regressum ab Inferis. Messeniis enim spes redierat; Spartani contra sentiebant Aristomenem adesse.

Sed, invitis hominibus³, appropinquabat tempus a Diis destinatum, et mox peritura erat invicta Messenia.

Prise d'Ira. Suprématie de Sparte.

Nocte quādam, cum gravis imber caderet, et vigiles non haberent ubi⁴ se ab imbre protegerent, munimenta aliquantis per deseruerunt. Spartani autem, a transfugā moniti, confestim silentio procedunt, et urbem indefensam invadunt.

Ubi sensit Aristomenes hostem adesse, comites ad arma vocat; illi frequentes procurrunt et fortiter pugnant. Ipsæ feminæ de tectis domorum imbrices in Lacedæmonios dejiciunt.

Per tres dies summā vi utrinque pugnatur, dum sine fine fulgura micant et reboant tonitrua.

1. *Aliquantulum*. Nous disons de même : Un peu de.

2. *Ducem*. Le renard qui lui a servi de guide, *invitum*, malgré lui.

3. *Invitis hominibus*. Malgré tous les efforts humains; ou : Quoi que pussent faire les hommes.

4. *Non haberent ubi*. Lo-

At tandem Aristomenes Lacedæmoniis significat se velle cum suis ex urbe recedere. Timuerunt Lacedæmonii ne¹ fortem illam virorum manum ad desperationem redigerent. Aristomenes igitur medios inter armatos collocat senes, feminas et pueros, atque ita, Spartanis spectantibus, Irā egreditur.

Messeniorum qui² Pylum³ habitabant, conscensis navibus, Cyllenen⁴ primum in Elide, ac deinde Rhegium⁵ in Italiā petierunt. Ceteri vero servi facti sunt, et ilotis immixti.

Aristomenes autem, postquam Arcades adversus Lacedæmonios suscitare frustra tentaverat, Rhodum⁶ confugit, ubi defunctus est, immortale in Spartam

cum peut se suppléer comme confondre avec la Pylos de Nes- antécédent de *ubi*; les Latins lor, qui était en Triphylie. ne l'expriment pas. Nous di- rions de même : ils n'avaient où se mettre à l'abri.

1. *Timuerunt ne*. Avec les verbes qui signifient craindre, la proposition subordonnée se met au subjonctif avec *ne*, qui équival, comme nous l'avons déjà dit, à *ut non*. Il y a d'autres règles plus compliquées, que vous verrez plus tard.

2. *Messeniorum qui*. Ceux des Messéniens qui. *Qui* joue ici le rôle d'un partitif.

3. *Pylum*. Pylos, ville de Messénie, située sur la côte qui faisait face à l'île de Sphac-lérie. C'est aujourd'hui *Vieux-Navarin*. Il ne faut pas la

4. *Cyllenen*. Accusatif grec. Cyllène était une ville de l'Elide, qui servait de port à Elis.

5. *Rhegium*, ville de l'Italie méridionale ou Grande Grèce, sur le détroit de Messine. Elle avait été fondée par des Chalcidiens d'Eubée et des Messéniens.

6. *Rhodum*. Rhodes, une des plus grandes îles de l'Archipel, ainsi nommée de la grande quantité de rosiers qui y poussent naturellement. Rhodes était une île commerçante et riche. Après la chute d'Athènes, elle devint la première puissance maritime de la Grèce.

odium usque ad ultimum vitæ diem servans in animo.

Subactis Messeniis, Lacedæmonii finitimos populos omnes deinceps devicerunt, et Sparta non solum totius Peloponnesi dominatrix facta est, sed etiam omnium Græciæ civitatum potentissima.

XLV

L'Attique

Attica¹ non altis montibus est horrida, sicut Laconia et Peloponnesi major pars². Parnes³ enim, Pentelicus, Hymettus mediocri sunt altitudine, et mollibus clivis ad plantæm descendunt. Præterea plures saltus facilem transitum præbent; unde

1. L'Attique, ainsi nommée par les Grecs, l'adjectif qui indique d'un mot grec qui signifie que la supériorité ou l'infériorité de l'une par rapport à l'autre se met toujours au comparatif, *rivage élevé*, à cause du grand développement de ses côtes, occupe la partie sud-est de la Grèce. C'est le pays dont Athènes était la capitale, et qui a joué un rôle si brillant dans l'histoire de la Grèce, comme dans les lettres et les arts.

2. *Major pars*. Nous disons : la plus grande partie ; les Latins disent *major pars*, parce qu'ils ne mettent en présence que deux parties, celle qui est plus grande, et celle qui est plus petite, et que, quand on rapproche deux choses, deux

3. Le Parnès, situé au nord de l'Attique, la séparait de la Béotie ; c'était un prolongement du Cithéron qui s'étendait, à l'est, jusqu'à la mer d'Eubée. — Le Pentélique était un rameau du Parnès ; il était célèbre par le beau marbre blanc qu'on en tirait pour l'architecture. — L'Hymette était au sud d'Athènes ; on y recueillait et l'on y recueille encore aujourd'hui un miel renommé ; on y trouvait aussi de beaux marbres.

factum est, ut, variis ætatibus, homines, origine diversi, patriā suā expulsi, in Atticam confluxerint, ibique, mixti inter se, gentem, non feram et rudem, sed sociabilem conflaverint.

Solum quidem magnā parte saxosum, et parum aptum frumento, sed aptissimum viti et oleæ, et ficis locupletissimum.

Cælum purum, aer levis, lumen pellucidum. Longus in mare et in insulas circum sparsas prospectus.

Inde et hominibus mens alacrior et subtilior, ingenium videndi cupidum, ad omnes artes promptum; inde et navigandi curiositas, et studium negotiandi, cum mare, undique terram involvens, accolæ semper invitare videretur.

Éloge de l'Attique.

Adde quod hominibus Dii ipsi se quasi auxiliares præbuerunt. Illā enim felici terrā delectantur; in illā sæpius sedem posuisse dicuntur.

Hic, gelidis in vallibus, nigras inter hederas, Bacchus amat errare cum Nymphis altricibus¹, dum lusciniæ suaves cantus sub umbrā modulatur.

Hic cælesti sub rore floret crocus auri colore nitens, floret narcissus², pulchris conspicuus corym-

1. *Nymphis altricibus*. Bacchus avait été élevé sur le mont Nysa, en Thrace, par les Nymphes, les Muses et Silène.

2. *Narcissus*. Le narcisse, fleur. Narcisse, fils du fleuve Céphise et de la nymphe Liriope, amoureux de sa propre

his, Magnarum Dearum¹, Cereris et Proserpinæ, decus antiquum². Hic nunquam silent salientes Cephisi³ fontes, rura limpidis aquis irrigantes. Neque hanc sedem odit Musarum chorus, neque Venus, aureas habenas manu tenens.

Hic efflorescit arbor illa, et Asiaticæ telluri et Doricæ Pelopis insulæ⁴ ignota, quam non sevit⁵ hominum manus, pallida olea, quam nullus unquam de solo attico eruet; nam crescit, ab ipso Jove et a Minervâ glaucis oculis⁶ protecta.

Aliud etiam munus egregium huic telluri tribuit Saturni filius, Neptunus, magnum numen; nempe dedit equum, et docuit homines quomodo frenis regi posset⁷.

Idem et docuit quâ arte navis, remis impulsa, per fluctus volitaret medias inter Nereïdes⁸.

image, se laissa mourir en la contemplant dans le miroir d'une fontaine. Il fut changé en une fleur qui porte son nom.

1. *Magnarum Dearum*. C'était le nom sous lequel on adorait Cérés et Proserpine, déesses particulièrement vénérées en Attique. Les mystères d'Eleusis, si célèbres dans l'antiquité, étaient célébrés en leur honneur.

2. *Decus antiquum*. Apposition à *narcissus*.

3. Le Céphise, torrent qui prenait sa source près de Décelie, passait au nord d'Athènes et se jetait dans le golfe Saronique, au port de Phalère.

Comme tous les torrents, le Céphise, quand il n'était pas gonflé par la pluie, avait peu d'eau.

4. *Pelopis insulæ*. L'île de Pélops, le Péloponnèse.

5. *Sevit*. Ne confondez pas *serere*, *sevi*, *satum*, semer, planter, avec *serere*, *serui*, *sertum*, lier, entrelacer.

6. *Glaucis oculis*. Ablatif caractérisant la manière d'être : Minerve aux yeux bleus, c'est ainsi qu'Homère la désigne très souvent.

7. *Quomodo posset*. Interrogation indirecte. Voy. p. 41, n. 1.

8. *Nereïdes*. Voy. pag. 31, note 1.

XLVII

Athènes. La royauté. Les Archontes. Dracon.

« Constat, ait Isocrates¹, nostram urbem et antiquissimam esse, et maximam, et apud omnes homines celeberrimam. »

Athenæ, si veteribus fabulis credimus, ab Ægyptio Cecrope conditæ fuerunt, et mox inter Atticæ civitates primas partes tenuerunt.

Ipsæ autem principio a regibus administrabantur, quos inter annumerandus est Theseus ille de quo supra memoravimus.

Sed, postquam Codrus, in bello adversus Peloponnenses, se pro patria devovit², nemo dignus judicatus

1. Isocrate, professeur d'éloquence, plutôt qu'orateur, né à Athènes en 436 av. J.-C. et mort en 338, en se laissant, dit-on, mourir de faim pour ne pas survivre à l'asservissement de sa patrie après la bataille de Chéronée. Sa timidité et la faiblesse de sa voix l'empêchèrent d'aborder la tribune. Il tint école de rhétorique, et composa à loisir un grand nombre de discours dont quelques-uns contiennent des idées élevées sur la politique. Isocrate est un des écri-

vains les plus renommés de la Grèce, un des représentants les plus brillants de l'Atticisme.

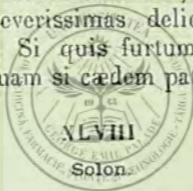
2. Dans une guerre contre les Péloponnésiens, l'oracle avait prédit que la victoire resterait à celui des deux peuples dont le roi serait tué. Codrus se déguisa en paysan, insulta un soldat ennemi qui le tua. A cette nouvelle, les agresseurs se retirèrent. Par respect pour Codrus, on ne voulut pas lui donner de successeur, et la royauté fut abolie.

est qui illi succederet¹. Itaque, sublato regno², imperium ad magistratum quemdam, archontem dictum, detulerunt.

Ille primum in perpetuum electus est; deinde ad decem annos. Tandem, cum optimatum quisque summum imperium sibi affectaret et ceteris invideret, archontes novem creati sunt in annum³.

Neque tamen divisa illa potestas⁴ discordias omnes sustulit. Pravā enim æmulatione optimates inter se obtrectabant. Plebs contra, a duris oppressa dominis, egestate laborabat.

Tum Draconi mandatum est, ut leges civitati scriberet. Ille severissimas delictis vel minimis pœnas irrogavit. Si quis furtum fecisset, morte multabatur, tanquam si cædem patrasset.



Non tulit illam severitatem gens naturā mitis et

1. *Dignus qui succederet.* Après *digne* nous mettons l'infinifitif avec *de* : *digne de lui succéder*. Les Latins mettent la proposition qui dépend de *dignus* au subjonctif, en la faisant précéder du relatif comme sujet ou complément : *Dignus qui illi succederet. Qui* est sujet de *succederet*. On pourrait dire également : *Dignus quem eligerent*, ou *dignus cui regnum deferrent*; dans le premier cas, *quem* est com-
- plément direct de *eligerent*; dans le second, *cui* est complément indirect de *deferrent*.
2. *Regno*, le pouvoir royal, la royauté.
3. *In annum*. Pour l'année, pour une année.
4. *Divisa illa potestas*. Mot à mot, ce pouvoir partagé. Trad. : ce partage du pouvoir. Les Latins expriment souvent par un participe ce que nous exprimons, en français, par un substantif.

humana. Draconis igitur leges¹ paulatim obsoleverunt. Sed civitas, quasi frenis soluta, ad perniciem ruebat, donec ad Solonis sapientiam confugit.



Solon.

Solon Athenis natus erat nobili familiā; genus enim a Codro rege ducebat, et maternā stirpe consobrinus erat Pisistrati. Cum pater aliis² gratificando et benefaciendo rem familiarem³ imminuisset,

1. *Draconis leges.* Nous appelons encore aujourd'hui lois draconiennes les lois qui nous paraissent d'une sévérité excessive.

2. *Aliis.* A des étrangers, c'est-à-dire à des gens qui n'étaient pas de sa famille.

3. *Rem familiarem.* Son patrimoine.

ipse juvenis admodum mercaturæ se dare non dedignatus est. Unde¹ jam judicari potest quam² Lycurgo Lacedæmonio dissimilis esset ingenio et moribus.

Idem poeticam facultatem³ a Diis acceperat, et gaudebat sapientiæ præcepta canoris versibus includere. Aliquando etiam per divinum illud munus de patriâ bene meritus est.

XLIX

Solon reprend Salamine aux Mégariens.

Dum inter se discordant Athenienses, Megarenses⁴ Salaminam insulam occupaverant. Frustra illam armis recipere Athenienses conati sunt. Longo tandem bello fatigati edixerunt ut, qui⁵ de renovando bello verba faceret, ille morte plecteretur.

Quod ægre ferens Solon, insaniam simulavit, et die quâdam in forum prorupit pileolo⁶ obtectus. Concurrit vulgus et ridet. At ille in lapidem, de quo magistratum edicta renuntiare solet præco, conscendit, et altâ voce : « Ego sum præco, inquit; advenio ex amabili Salaminâ; quæ vobis divina carmina assero, audite. »

Et turba aures erigit, et, dum canit poeta, pau-

1. *Unde.* Nous disons de même d'où, pour d'après quoi.

2. *Quam.* Combien.

3. *Poeticam facultatem.* Le don de la poésie.

4. *Megarenses.* Mégare était située à l'entrée de l'isthme de Corinthe; elle avait deux ports,

Nisée sur le golfe Saronique, et Pégée sur la mer d'Alecyon.

5. *Qui... ille.* En latin, le relatif se place souvent avant son antécédent.

6. *Pileolo.* Bonnet que portaient les esclaves affranchis ou mis en vente.

latim ipsa bellico furore capitur, et, postquam tacuit, undique clamatur¹ bellum esse resumendum. Statim dux eligitur Solon, et paulo post Salamina erat recepta.

I.

Législation de Solon Réduction des dettes.

Nihilominus inter se dissidebant pauperes et divites. Tum prudentissimi Atheniensium, cum Solonem viderent ab utrisque alienum esse, illum orare, ut communis utilitatis curam susciperet, et civitatem legibus componeret.

Nec deerant qui² illum ad usurpandam tyrannidem hortarentur. At se non passus est a proposito consilio deduci. « Tyrannis, aiebat amicis, pulchrum quidem est castellum, sed non habet exitum. »

Ante omnia plebi subveniendum erat³. Plebs enim

1. *Clamatur* a pour sujet la proposition infinitive qui suit. Trad. : On crie.

2. *Nec deerant qui*. Il ne manquait pas de gens qui l'exhortaient, ou, pour l'exhorter. Dans les phrases de ce genre qui expriment une idée indéterminée, le verbe *esse* et ses composés, surtout quand ils sont accompagnés d'une négation, veulent la proposition subordonnée au subjonctif; le relatif, dans ces phrases,

équivalent à *ut* et un démonstratif.

3. *Subveniendum erat*. M. à m. : Il était devant être porté secours, il fallait porter secours. N'oublions pas que le participe en *du*s contient toujours une idée d'obligation. Même dans les verbes intransitifs, ce participe s'emploie souvent comme unipersonnel; dans ce cas, il se met toujours au neutre singulier, avec un temps du verbe *esse*.

ære alieno¹ premebatur, nec se liberare poterat. Solon igitur jussit æs alienum quartā parte deminui, vetuitque ne, qui debita solvere non posset, in servitutem redigeretur aut peregre venderetur.

LI

Il divise la population en quatre classes.

Deinde cives omnes in quattuor classes ex censu² distribuit. Qui quingentos medimnos³ aut amplius ex suis agris caperent⁴, eos in primā classe statuit. Hi soli archontes eligi poterant, soli summos magistratus exercere, exercitiibus aut classi præesse.

Secundum locum tenuerunt, qui trecentos⁵ fructuum⁶ medimnos perciperent, aut equum alere possent. Illi equites erant, et ad minores quosdam magistratus admitti poterant.

1. *Ære alieno*. M. à m., la d'au moins 26 000 litres de monnaie, l'argent d'autrui, c.-à-d. ce qui ne nous appartient pas en propre, ce que nous avons emprunté; par conséquent, dettes.

2. *Censu*. Le recensement, l'état des personnes et des fortunes; par suite, la fortune de chacun, telle qu'elle est inscrite aux rôles du cens.

3. *Medimnos*. Le médimne était une mesure de capacité, valant, à peu près exactement, 52 litres. Les citoyens de la première classe devaient donc justifier d'un revenu annuel

de plus de 26 000 litres de produits agricoles. Mais tout ne pouvant pas se mesurer, il y avait sans doute un système d'équivalences fondé sur la valeur des denrées.

4. *Caperent*. Le subjonctif, parce que la phrase est indéterminée, et s'applique à tous ceux qui pouvaient se trouver dans ce cas.

5. *Trecentos medimnos*. 15 600 litres.

6. *Fructuum*. Nous disons de même : les fruits de la terre, pour désigner tout ce qu'elle produit.

Tertii vero, qui ducentorum¹ medimnorum censum haberent, aut jugum bouum mularumve possiderent. Hi pedites; his in republicā infima quædam munera permissa.

In quartā tandem classe relegati, quicumque aut nihil haberent, aut censum haberent ducentis medimnis inferiorem. Ex eis legebantur levis armaturæ milites² aut classarii. Non magistratus et honores adire poterant; sed contionis erant participes, judicia exercebant, et magistratus eligebant.

LII

Suite des lois civiles et politiques de Solon.

Ita veterum gentium et optimatum servata quidem dignitas, et immixta simul potestas atque fracta superbia, siquidem et divites³, etsi non nobiles, ad summos honores eveni poterant. At contra populi vis aucta, cum per contionem et judicia ipse imperii partem exerceret.

Imo civium unicuique⁴ permissum est injuriam alicui illatam ante judices persequi. Voluit enim Solon cives omnes tanquam unius corporis partes esse, et unumquemque, etiam si ipse læsus non esset, alienas injurias sentire et ulcisci.

Ut vero quietior esset civitas et minus fluctuaret,

1. *Ducentorum medimnorum.* 10 400 litres.

2. *Levis armaturæ milites.*
Les soldats armés à la légère,
les troupes légères.

3. *Et divites.* Les riches aussi.

4. *Unicuique,* et plus bas, *unumquemque.* Voy. page 47, note 3.

voluit illam quasi duabus ancoris inniti. Itaque et vetus illud Arcopagitarum concilium servavit, et senatum alterum creavit.

LIII

L'Aréopage. Le Sénat.

Nota venerandi illius Arcopagi¹ fama. Constabat



Pallas à l'Aréopage.

ex archontibus magistratu defunctis, videlicet e viris ætate provecis et rerum peritis.

Extra urbem, in Martis colle, sub dio jus dicebat. Nec oratoribus² licebat per longos sermones iudicium

1. L'Aréopage, ainsi nommé de deux mots grecs qui signifient *colline de Mars*, à cause du lieu où siégeait ce tribunal, était une des plus vieilles institutions d'Athènes; son origine remontait aux temps mythologiques, puisqu'il avait été juge,

dit-on, entre Minerve et Neptune. Sa composition et ses attributions varièrent; mais son autorité fut toujours respectée et persista jusque sous la domination romaine.

2. *Oratoribus*. A l'origine, les avocats n'étaient pas même

affectus movere. Auditā causā, hi calculum nigrum aut candidum in urnam tacite deponebant.

Quod si ¹ suffragia utrinque numero æqualia essent, præco candidum calculum adjiciebat, et reus absolvebatur. Id autem Minervæ suffragium vocabatur.

Ita enim, ut veteres narrabant fabulæ, Dea Orestem servaverat, postquam filius ille Agamemnonis, ad ulciscendam patris cædem, matrem manu suâ interfecerat.



Jeton de la Boule.

Senatus autem novus e quadringentis civibus constitit, a populo in annum electis; nec necessario eligebantur, ut Spartæ, e senioribus, sed ex optimis.

Illi leges parabant, quæ universæ contioni deferrentur ², nec populo licebat quidquam jubere, nisi senatus de re prius deliberasset.

LIV

Lois sur la guerre civile, le respect des morts, le droit de tester. Lois relatives aux femmes.

Longum sit omnes Solonis leges enumerare. Quasdam tamen alias breviter memorabimus.

admis à plaider devant l'Aréopage. Les juges votaient après avoir simplement entendu l'exposé de l'affaire.

1. *Quod si*. Nous disons de même au commencement d'une

phrase : *Que si*, au lieu de *si*. En français, comme en latin, c'est une façon de lier la phrase plus étroitement à celle qui précède.

2. *Quæ deferrentur*. Qui

Infamiā notavit eum qui, in seditione, neutri¹ se parti adjunxisset. Non debebat enim civis suas res in tuto collocare, et reipublicæ casibus non moveri, quasi securus exspectaret utro² victoria esset inclinatura.

Vetuit mortuis³ maledicere⁴; pietatis enim est⁵, eos, qui vitā defuncti sunt, sacros habere; tum⁶ reipublicæ funestum, odia perpetuare.

Ante Solonem nemini licebat testari; sed necesse erat⁷ bona in defuncti familiā permanere⁸. Ille civi, qui liberis careret⁹, permisit bona cui vellet legare; atque ita honorum possessionem dominis integram¹⁰ tribuit.

De mulieribus autem quædam jussit notatione

devaient être portées. Ce subjonctif indique le but; le Sénat préparait les lois en vue de les soumettre au peuple.

1. *Neutri*. *Neuter* signifie aucun des deux, comme *alter*, l'un des deux, *uter*, lequel des deux, et l'adverbe *utro*, qui se trouve un peu plus loin, duquel des deux côtés.

2. *Utro esset inclinatura*. Interrogation indirecte; voy. pag. 41, not. 1.

3. *Mortuis* est au datif; nous disons : dire du mal de quelqu'un; les Latins disent : *maledicere alicui*.

4. *Vetuit maledicere*. Nous avons rencontré plusieurs fois le verbe *vetare* avec *ne* et le subjonctif. Il se construit aussi avec l'infinitif.

5. *Pietatis est*, équivaut à *pium est*, mais avec plus de force. Le génitif est souvent employé avec le verbe *esse* pour indiquer que telle action

fait partie essentielle d'un caractère moral, vice ou vertu. Respecter les morts est une partie essentielle de la piété.

6. *Tum*, d'autre part.

7. *Necesse* indique toujours une obligation, une loi à laquelle on ne peut se soustraire.

8. *Permanere*, rester toujours, à jamais. Remarquez la force ajoutée au verbe par le préfixe *per*.

9. *Qui careret*. Voy. p. 63, not. 4. De même, *cui vellet*.

10. *Possessionem integram*. On n'est véritablement maître de ce qu'on possède, on n'en a la possession pleine et en-

digna. Vetuit ne noctu exirent e domo, nisi curru, prælucente lucernâ; vetuit etiam ne, cum peregre irent, plura quam tria vestimenta secum ferrent.

Solebant mulieres in funeribus corpus¹ laniare, lamentationes edere meditatas; ea quoque prohibita, quia contra ordinem et pudicitiam erant.

LV

Lois relatives à l'éducation des enfants.

Nec liberos iis, qui genuerant, eripuit, ut Lycurgus, sed parentibus contra reliquit educandos, eâ tamen condicione, ut eos ad artem aliquam informarent; quod² si pater facere neglexisset, filius alendi patris necessitate solvebatur.

A³ sextodecimo ætatis anno, adolescens paternam quidem domum non deserit, sed publicas etiam palæstras adit, ibique, invigilante magistratu⁴, severe disciplina regitur.

Postquam autem duodevicesimum annum attigit, fit ephebus⁵, accipit arma, et in Aglauri⁶ fano hoc sacramento se obstringit :

« Sacra hæc arma ego non dedecorabo. Non comilitonem in prælio deseram. Pro Diis et focis pugnabo, sive solus, sive cum aliis. Patriam non

tière, que lorsqu'on peut en disposer comme on veut.

1. *Corpus*. S-ent. *Suum*.

2. *Quod* est ici le relatif mis pour *id*; c'est le complément direct de *facere*.

3. *A*. A partir de.

4. *Invigilante magistratu*.

Sous la surveillance d'un magistrat.

5. *Ephebus*. Voy. p. 12, n. 5.

6. Aglaure était une fille de Cécrops, qui fut changée en pierre par Mercure, parce qu'elle ne voulut pas lui donner l'hospitalité.

tradam posteris imminutam, sed contra majorem et potentio-rem quam accepero. Magistratibus obediens ero et populi legibus. Si quis eas solvere tentaverit¹, non patiar, sed pro legibus pugnabo, sive solus, sive cum aliis. Patrum religionem colam et tuebor. Hujus sacramenti testes sint Aglaurus, Bellona, Mars, Jupiter Hegemon², ! »



Exercices des Ephèbes.

Jam tum civis erat, sed per duos annos præcipuam armis curam dabat, et in castellis usu militiam discobat, donec, viginti completis annis, ipse, civis integer³, in contione cum ceteris suffragium iniret.

1. Si . . . tentaverit. Voy. pag. 54, not. 2.

2. Hegemon. Mot grec qui signifie : général, chef, conducteur suprême. Les Grecs eux-mêmes en avaient tiré

hégémonie, que nous avons gardé, et qui signifie suprématie.

3. Civis integer. Citoyen complet, jouissant de tous ses droits.

LVI

Lois sur le commerce, les étrangers, les esclaves

Commercia¹ Lycurgus prohibuerat; permisit contra Solon, imo quam maxime² fovit.

Alienigenas alter a civitate suā arcebat; alter³ in suam admisit. Si quis enim patriam in perpetuum, sive exsilio, sive proprio motu, reliquisset, huic concedi poterat jus civitatis. Sed morte multabatur qui sine jure in contionem se insinuasset.

Servis denique duras leges imposuerat Spartanus; Atheniensis contra eosdem elementer et mansuete tractavit. Servus male mulcatus venditionem exigere poterat, et sic meliorem dominum sortiri. Si quis servum occidisset, in jus vocabatur⁴, tanquam si civem necasset.

Eā de causā Athenienses nunquam servilia illa bella noverunt tam atrocīa, quibus alias servi jura sibi negata vindicabant.

LVII

Précaution de Solon pour que ses lois soient respectées.
Solon à la Cour de Crésus.

Non ignorabat Solon opus suum, quamvis esset prudentissime elaboratum, non perpetuum futurum esse. Itaque supremā lege sanxit ut, si quid mutandum videretur, non mutaretur nisi communi ma-

- | | |
|--|---|
| <p>1. <i>Commercia</i>. Mot à mot les échanges; le commerce.</p> <p>2. <i>Quam maxime</i>. Trad.: le plus qu'il put.</p> <p>3. <i>Alter</i>, l'un, Lycurgue;</p> | <p>alter, l'autre, Solon. Voy. BRÉAL et PERSON, 239.</p> <p>4. <i>In jus vocabatur</i>. Il était cité en justice, traduit devant les tribunaux.</p> |
|--|---|

gistratum et populi iudicio, post longam deliberationem.

Tum vero, confecto opere, Athenis profectus est, et Ægyptum vicissim et Cyprum¹ insulam perlustravit, doctorum virorum sermone lætatus.

Sardes² etiam, si credimus Herodoto³, a Cræso⁴, Lydorum rege, invitatus est. Ille autem regum locupletissimus erat. Solonem igitur magnifice excepit, eique superbiens ostendit longum aulicorum ordinem sumptuosis vestibibus ornatorum, et regiam auro et pretiosis lapidibus undique relucentem, omnem denique regalis luxûs apparatus, ac deinde : « Eia, inquit, hospes, multos homines vidisti; quis vero beatissimus tibi visus est? — Tellus Atheniensis, » respondit Solon, et, cum miraretur Cræsus, hæc addidit : « Ille enim e nobili civitate natus est; pulchros et bonos genuit liberos, qui patri superfue-

1. *Cyprum*. Cypre ou Chypre, une des grandes îles de la mer Égée, renommée chez les anciens pour sa fertilité. C'est dans cette île que se trouvaient Paphos et Amathonte, célèbres par le culte de Vénus.

2. Sardes, une des plus opulentes cités de l'Asie Mineure, capitale de la Lydie, située sur le Pactole. Sur son emplacement, qui s'appelle encore aujourd'hui *Sart*, on trouve quelques ruines.

3. Herodote, un des deux grands historiens grecs. Il était né à Halicarnasse en 484 av. J.-C., et mourut dans un âge

très avancé. Après avoir beaucoup voyagé, il écrivit le récit de la guerre médique, en la faisant précéder de l'histoire des peuples qui devaient y prendre part. Son ouvrage, divisé en neuf livres auxquels on a donné le nom des neuf Muses, est un livre charmant, en même temps que riche en renseignements précieux.

4. Crésus, dernier roi de Lydie, qui vivait dans le VI^e siècle av. J.-C. Il fut vaincu et détrôné par Cyrus. Il était célèbre par ses richesses; nous disons encore d'un homme très riche, que c'est un Crésus.

runt. At ipse in prælio, fugatis hostibus, pro patriâ occubuit; defunctoque¹ Athenienses, eo ipso loco² ubi ceciderat, sepulchrum publice exstruxerunt. »

LVIII

Solon chez Crésus (suite).

Percontatus est Crésus cuinam³ secundum locum assignaret, et Solon Cleobin⁴ et Bitonem nominavit: « Hi, inquit, Argivi erant; et ambo publicis ludis victores fuerant.

« Olim, cum festa Junonis celebrarentur, et deessent boves qui matrem eorum ad Deæ templum veherent, currus jugum subierunt⁵ ipsi, matremque ad sanum adduxerunt lætantes.

« Argivi quidem juvenum robur mirabantur; at matri gratulabantur Argivæ, quod tales liberos peperisset. Illa autem, læta simul et ovans, Deam precata est, ut natis summum bonum impertire vellet. Atque ambo, peractis sacris epulati, ipso in templo obdormivere, nec crastinâ die iterum surrexere. — Nos vero, exclamat jam iratus Crésus, in numero beatorum hominum non habes? — O rex, inquit Solon, humanæ vitæ variæ sunt vices⁶. Quæ vero viventi etiam⁷ tribuitur felicitas, non magis certa

1. *Defuncto* est au datif et se rapporte à Tellus, nommé plus haut.

2. *Eo ipso loco*. Pour désigner le lieu précis où s'est faite une chose, les Latins emploient l'ablatif avec ou sans *in*.

3. *Cuinam*. Voy. p.41, n. 1.

4. *Cleobin*. Accusatif grec.

5. *Currus jugum subierunt*.

Ils s'attelèrent au char.

6. *Vices*. Les chances, les hasards de la vie.

7. *Etiam*. Encore.

est, quam si, in ludis, dum decertat aliquis, ejus victoria a præcone pronuntiaretur. »

Hæc Cræso non grata fuerunt; itaque Solonem dimisit non laudatum.

LIX

Pisistrate s'empare de la tyrannie.

Interea Atheniensium civitas in factiones discesserat¹, et nobilium duces de imperio certabant. Quos inter Pisistratus², ceteris callidior, vulgi favorem sibi conciliaverat. Erat enim in colloquio blandus, pauperibus officiosus³, inimicis etiam mitis et moderatus. Nemo æqualitatis amantior videbatur. Ita sensim assentando⁴ multitudini grassatus est, et per dolum⁵ tyrannidem occupavit.

Resliterunt nobiles, et Pisistratum pluries pepulerunt. Sed ille adversarios vicit, et tandem imperio potitus est.

Veterum igitur gentium superbiam et ambitionem fregit, at erga plebem egit mansuete. Nec Solonis

1. *Discesserat*. *Discedere* signifie : s'en aller de différents côtés, tirer chacun de son côté. Par suite : Se diviser.

2. Pisistrate appartenait à une des plus vieilles familles d'Athènes.

3. *Officiosus*. Empressé, serviable.

4. *Assentando*. Le gérondif, et non le participe; il s'agit ici, non d'une action qui en accompagne une autre, mais

d'un moyen dont se sert Pisistrate pour faire son chemin.

5. *Per dolum*. Il se présenta un jour sur la place publique avec des blessures qu'il s'était faites lui-même et qu'il prétendit avoir reçues de ses ennemis, parce qu'il était l'ami du peuple. On lui donna une garde qu'il augmenta bientôt et dont il se servit pour occuper la citadelle et s'emparer de la tyrannie.

leges sustulit, sed contra servavit et confirmavit. Imo Solonis ipsius amicitia et consiliis usus est.

IX

Gouvernement de Pisistrate, ses travaux,
ses monuments.

Magna Athenis beneficia contulit Pisistratus. Ante omnia, rei maritimæ¹ operam dedit, ut cum Asiaticis facilia essent Atheniensibus commercia. In Ioniam autem colonos deduci curavit, qui metropoli aliquando, si opus esset, auxiliarentur.

In Atticâ vero plures vias munivit², quæ ex Phalero³ portu et agris faciliem ad urbem aditum præbebant. Et per subterraneos aquæ ductus de montibus salubres aquas ad usus urbanorum deduxit.

Nec utilia tantum quærebat; cupiebat etiam Athenas pulcherrimas fieri. Egreditur et Minervæ sanum, Hecatompodon⁴ dictum, struxit, et Apollini delubrum dedicavit mira arte decoratum, et nobile illud Olympii Jovis templum inchoavit, quod non nisi multos post annos et multo labore perfici potuit.

Idem et Lyceum⁵ illud illustre descripsit et pla-

1. *Rei maritimæ*. A la marine.

2. *Vias munivit*. Nous disons simplement : ouvrir des routes. En se servant de *munire*, le latin indique que cette opération nécessite un travail de terrassement, une consolidation du sol.

3. Phalère était un des trois ports d'Athènes; il était situé à l'est de Munychie et du

Pirée, sur le golfe Saronique; c'était le moins important des trois.

4. *Hecatompodon*. Mot grec signifiant : Qui a cent pieds.

5. Le Lycée était une promenade plantée d'arbres, sur les bords de l'Ilissus. C'est là qu'Aristote philosophait avec ses disciples; de là le nom de philosophie du Lycée donné à sa doctrine.

tanis ornavit, ubi, in suburbano, juvenes palæstram¹ exercebant, et senes sub umbrâ placide confabulabantur.

Dicitur etiam Pisistratus Homeri poemata primus recollegisse, et primus unum in locum varia poetarum opera coegisse, ut carmina illa prius dispersa homines quasi in manu haberent.

LXI

Les fils de Pisistrate.

Defuncto autem patri successerunt nati, Hippias et Hipparchus, et inceptum opus eodem litterarum et artium studio persecuti sunt. Hi enim et Anacreontem² et Simonidem³ ad se vocaverunt, non ut tyrannidem suam tantum ornarent, sed etiam ut ab iis discerent Athenienses humanioris cultûs pulchritudinem et dulcedinem.

At illi, juventâ simul et potentiâ feroces, paternam prudentiam obliti sunt; imperium exercuerunt insolenter et superbe, et iras in se concitaverunt.

1. *Palæstra* désigne tantôt le lieu où s'exercent les jeunes gens, tantôt les exercices auxquels ils se livrent.

2. Anacréon, poète lyrique, né à Téos en Ionie vers 559 av. J.-C. Son nom rappelle le plaisir, la grâce et l'enjouement, mais nous ne pouvons guère en juger; il ne reste de lui que de courts fragments; les petites pièces que nous

avons sous son nom ne lui appartiennent pas.

3. Simonide, contemporain d'Anacréon, était de Céos. Il avait composé des odes en l'honneur des vainqueurs aux différents jeux de la Grèce, et sur les victoires de Marathon, de Salamine, de Platées. Il avait aussi composé des élégies touchantes; le chant de Danaë, que nous avons essayé de tra-

Igitur conjuratio facta est, et Hipparchus, inter festa Minervæ, interfectus est ab Harmodio et Aristogiton.

LXII

Harmodius et Aristogiton.

Ambo autem, ab Hippiaë custodibus intercepti, occisi tyranni¹ pœnam dederunt². Sed postea Athenienses utrumque maximis laudibus celebravere. Illis statuas posuerunt, et in festis conviviisque canebant :

« Gladium geram myrto involutum, ut Harmodius et Aristogiton, cum Tyrannum interfecerunt et Athenis æqualitatem restituerunt.

« Carissime Harmodi, non mortuus es; vivis nimirum in Fortunatis Insulis³, ubi sunt et Achilles, pedibus velox, et Diomedes Tydides.

« Vivet in perpetuum vestrum nomen, carissime Harmodi, tuque Aristogiton, quia tyrannum interfecistis et Athenis æqualitatem restituistis. »

LXIII

Hippias vaincu s'enfuit. Rivalité d'Athènes et de Sparte suspendue par la guerre médique.

At post necem fratris, Hippias duriorem se et crudeliorem præbuit.

duire plus haut, est de Simonide. Voy. ch. XI.

1. *Occisi tyranni*. Encore un participe employé la où, en français, nous mettrions un substantif.

2. *Pœnam dederunt*. Furent punis.

3. *Fortunatis insulis*. Les îles Fortunées étaient les îles de l'océan Atlantique que nous appelons aujourd'hui les Cana-

Lacedæmonii autem jamdudum crescenti Atheniensium potentiæ invidebant. Itaque iis, qui tyrannidem oderant et res novas¹ cupiebant, alacriter se conjunxerunt. Sperabant enim se, turbato æmulæ civitatis statu, Græciæ dominatores futuros².

Hippias quidem victus est, et fugere coactus. Sed eventus Lacedæmoniorum spem fefellit. Athenienses enim, tyrannide liberati, vividiorum impetum habere visi sunt, et mox omnia circum terrâ marique, ditione suâ tenebant.

Persicum autem bellum³ funestæ æmulationi finem in tempus⁴ imposuit.



Débuts de la guerre médique. Athènes et Sparte refusent de se soumettre aux sommations de Darius.

Rebellantibus adversus Magnum Regem Ioniæ civitatibus Athenienses auxilium præbuerant, et Sardes etiam, opulentam regiæ ditionis urbem, incenderant. Darius, qui jam pridem imperium suum in Europam extendere cupiebat, statim bellum in Græciam inferre statuit.

Præerat expeditioni Mardonius, regis gener. At, classe violentis tempestatibus conquassatâ, multæ

ries. Les poètes y plaçaient les Champs Elysées, séjour des bienheureux.

1. *Res novas*. Un changement dans l'État, une révolution.

2. *Futuros*. S.-ent. *esse*.

3. *Persicum bellum*. La guerre contre les Perses, la guerre médique.

4. *In tempus*. Pour un temps.

naves cum ingenti militum numero perierunt, et Mardonius Asiam repetere coactus fuit. Novum igitur exercitum et classem quingentarum navium paravit Darius, bisque Datim et Artaphernem præfecit.



Soldat perse.

Priusquam autem proficiscerentur, per totam Græciam præcones misit, qui terram et aquam, scilicet deditionem, peterent¹. Insulæ quædam et civitates regias condiciones subiere. Sed Athenienses et Spartani adeo non Persarum minis terribili sunt, ut² præcones occiderint.



L. XV

Les Perses en Attique. Bataille de Marathon.

Tum Datis et Artaphernes rectâ per Cyclades³ ad Eubœam⁴ contenderunt, captâque Eretriâ, statim Atticam ipsam pe-

1. Qui...peterent. Qui équivalent ici à *ut illi*. Voy. BRÉAL. et PERSON, 244.

2. Adeo non ut. Furent si peu effrayés, que...

3. Les Cyclades étaient un groupe d'îles de l'Archipel, ainsi nommées d'un mot grec qui signifie cercle, parce que les anciens les croyaient rangées en cercle autour de Délos. Les plus célèbres sont Andros,

Tinos, Scyros, Paros, Navos, Mélos, Délos, où naquit Apollon, etc.

4. L'Eubée (*Négrepont*) est cette longue île qui longe la côte orientale de la Grèce depuis la Thessalie jusqu'à l'Attique. Elle est séparée du continent par l'étroit canal de l'Euripe. C'était le grenier d'Athènes. Eretrie était située sur la côte occidentale de l'île,



Plaine de Marathon vue de l'intérieur des terres.

tierunt, et copias in Marathonis¹ campum deduxerunt. Is autem ab Athenis vix decem millia passuum abest.

Imminente periculo permoti Athenienses cursorem ad Lacedæmonios mittunt, qui auxilium petat². Ipsi interea decem creant duces, qui præsint exercitui. At inter duces erat contentio, utrum se intra mœnia defenderent, an obviam irent hostibus et acie decernerent. Miltiadis tandem vicit sententia.

Igitur decem millia Atheniensium et mille Platæenses³ manum conserere non timuerunt cum decem et centum millibus Persarum. Sed illi pro libertate suâ pugnabant.

Incredibili audaciâ in hostem impetum fecerunt. Diu quidem anceps fuit victoria; sed Græci animose rem gerebant, et, dum pugnabant, Theseum ipsum sibi adesse crediderunt. Victos igitur tandem fusosque Barbaros usque ad naves persecuti sunt, et persica classis fugâ tantum incendium vitavit.

Lacedæmonii perendino die advenerunt, et sociis victoriam, non sine invidiâ quâdam, gratulati sunt. Athenienses enim Græciam servaverant.

par conséquent, en face de l'Attique.

1. Le village et la plaine de Marathon étaient au N.-E. d'Athènes, à une trentaine de kilomètres.

2. Qui petat. Voy. page 84, note 1. Cette construction se rencontre si fréquemment,

que nous ne la ferons plus remarquer.

3. La ville de Platées, dont il sera souvent question dans cette guerre, était située en Bœotie, près du Cithéron et des sources de l'Asopus. Les Platéens furent constamment les fidèles alliés d'Athènes.

LXVI

Honnours rendus à Miltiade. Sa disgrâce. Sa mort.

Miltiadi autem hoc unicum, sed insigne et gloriosum victoriæ præmium tributum est: scilicet, in porticu, quæ Pœcile¹ vocatur, ejus imago depicta est apud Marathonem pugnantis.

Ceteris quoque civibus, qui pro patriâ ceciderant, honos habitus; his enim tumulus constitutus est, et circum exstructæ decem columnæ, in quibus tributim inscripta sunt nomina defunctorum.

Idem vero Miltiades, qui Græciam liberaverat, paulo post prodicionis accusatus est, quia in oppugnandâ Paro² insulâ offenderat³. Itaque quinquaginta talentum⁴ multâ damnatus, cum jam æger esset



Miltiade.

1. Le Pœcile était un portique composé de quatre murailles formant un parallélogramme et entourées d'une colonnade. C'était une sorte de musée de peinture consacré à la gloire d'Athènes.

2. *Paro*. Paros, une des Cyclades.

3. *Offenderat*. Il avait échoué.

4. Le talent valait environ 5560 francs. Cinquante talents seraient donc 278 000 francs. La somme paraît bien consi-

a vulnere apud Parum accepto, obiit in carcere, et multam solvit filius Cimon.

In eo quidem mira erat comitas; sed eam ipsam comitatem in summo viro metuebant Athenienses, qui Pisistrati tyrannidis memores erant.

LXVII

Xerxès succède à Darius. Il fait construire un pont pour traverser la mer.

At Darius a consilio non destiterat, et novam expeditionem in Græciam parabat, cum mortuus est.

Illi successit filius Xerxès; hic juvenis erat, acer, dominandi cupidus, et ægre ferebat parvum istum populum Magno Regi resistere.

Itaque ex omnibus imperii partibus innumera-
bilem hominum multitudinem coegit, et classem paravit mille et ducentarum navium longarum¹, quam duo millia onerariarum sequebantur.

Ad trajiciendum Hellespontum², Europam et Asiam ponte jungi voluit. Quem cum subvertisset tempestas, architectones primum et operarios supplicio affecit: dein mare ipsum trecentis verberibus plecti

dérable pour n'être pas exagérée.

1. On appelait ainsi les bâtimens de guerre; ils étaient de forme allongée, de façon à recevoir un plus grand nombre de rameurs et, par conséquent, à se mouvoir plus rapidement. Les navires de transport, one-

variæ, étaient plus larges.

2. L'Hellespont, auj. les Dardanelles, est le détroit qui sépare l'Europe de l'Asie, et joint la mer de Marmara (l'ancienne Propontide) avec la Méditerranée. Dans sa partie la plus étroite, il n'a que 1750 mètres de largeur.

jussit, quod domino non obsequens fuisset. Opus deinde repetitum est et stabilius constitutum, et exercitus cum laxis, et feminarum vehiculis, et omnigenis impedimentis, septem dies et totidem noctes in trajiciendo ponte consumpsit.

I. XVIII

Léonidas aux Thermopyles.

Dum vero classis præter oras sinūs Maliaci¹ descendit, rex ipse cum exercitu ad Thermopylas procedebat. Saltus est perangustus, inter montes et mare coactus.

Hic cum trecentis Spartanis et mille Thespiis² Barbaros expectabat Léonidas. Illā autem militum manu per quattuor dies Persarum exercitum continuit.

Frustra Xerxes, ad obtinendum contumacem hostem, Medos³ primum, deinde Cissios⁴, ipsos tandem Immortales, agmen illud⁵ e fortissimis militibus electum, immisit.

Leonidas, tranquillus et intrepidus, omnes impugnantium impetus fregit, donec transfuga quidam

1. Le golfe Maliaque, formé par la mer Égée au S.-E. de la Thessalie. Il prenait son nom de la ville de Malia.

2. *Thespiis*. Les Thespiens. La ville de Thespies était située en Béotie, au pied de l'Hélicon. Elle était consacrée aux Muses.

3. Les Medes, peuple de la Haute-Asie, avaient disputé

l'empire aux Assyriens d'abord, puis aux Perses, avant d'être conquis et absorbés par eux. C'étaient de vaillants soldats.

4. Les Cissiens étaient une tribu des Sarmates.

5. *Agmen illud*. Apposition à *Immortales*, qui est pris substantivement. C'est ce qu'on appelle une troupe d'élite.

secretum callem in altero montis latere¹ Barbaris indicavit. Leonidas, oppressus a tergo, periit cum suis, non sine magnā hostium strage².

Hoc ipso in loco postea positus est lapideus leo, defunctorum virtutis monumentum³, et constitutus tumulus cum hoc titulo : « I, viator, nuntia Spartæ nos hic pro patriā cecidisse. »

LXIX

Xerxés échoue devant Delphes. Il incendie Athènes.
Les Athéniens se réfugient sur leurs vaisseaux.

Perruptis⁴ autem Thermopylis, Barbarorum exercitus Græciam, velut incendium, pervasit. Delphos quidem diripere tentaverunt; sed tempestatis vi depulsi fuerunt, et Deum ipsum crediderunt templum suum defendere. At Thespiās, et Plateās, et multas alias civitates everterunt.

Athenas etiam incenderunt, sed non nisi⁵ in lapides sævire potuerunt. Adventante enim Barbarorum exercitu, Pythia⁶ Athenienses monuerat ut salutem ligneis muris quærerent. Themistocles autem persuaserat illis oraculi monitis naves designari. Itaque

1. *Altero montis latere.* L'autre versant; trad. : le revers de la montagne.

2. Voyez au Musée du Louvre le beau tableau de David qui représente Léonidas aux Thermopyles.

3. *Monumentum.* Apposition à *leo*.

4. *Perruptis.* Trad. ce verbe par : forcer.

5. *Non nisi.* Tour fréquent en latin qui équivaut à *tantum*. En français : *seulement, ou ne... que.*

6. *Pythia.* On appelait ainsi la prêtresse d'Apollon à Delphes; de même qu'Apollon lui-même avait le surnom de Pythius, le Pythien, à cause du serpent Python qu'il avait tué.

mulieres et pueros in insulis tuto abdiderant, virique in naves conscenderant.

I. X X

Ruse de Thémistocle pour forcer Xerxès à combattre devant Salamine.

Stabat igitur Atheniensium classis cum sociorum navibus juxta Salaminam¹ insulam, in angusto freto.

Themistocli locus ad pugnam opportunus videbatur; sed non assentiebantur ceteri duces, et præcipue spartanus Euribiades, quem penes erat imperium. Terrebat animos innumera Persarum classis, et omnes tutius putabant quemque cum suis navibus divertere².

Themistocles igitur ad Xerxem servum secreto misit qui diceret: « O rex, nuntium tibi mittit gratum Themistocles Atheniensis, tuus amicus. Congregatam Græcorum classem tenes, uno



Themistocle.

1. Salamine. Voy. page 33, note 3.

2. *Divertere*. S'en aller chacun de son côté. Remarquez le

ictu delere potes. Sin eam dissipari patieris ¹, multo difficilius erit singulos devincere. »

LXXI

Bataille de Salamine. Fuite de Xerxès.

Successit² dolus ut sperabat. Crastinā die, Xerxes pugnam conserebat.

At barbarica classis, numero impedita, angusto in loco explicari non poterat. Naves præterea, graviores et tardiores³, non facile movebantur.

Græcorum contra naves, quæ et pauciores erant et leviores, huc illic volitabant; adversarias lacesebant, illidebant, mergebant.

Nec jam mare conspici poterat, fractis navibus coopertum et cæsis corporibus. Undique fugiunt Barbari tumultuantes; at Græci remorum fragminibus aut laceris navium tabulis percutiunt, obruncant, donec atra nox supervenit.

Xerxes de litore pugnam spectabat, in solio sedens. Ubi vero suos victos suosque vidit, ad fugam vertit⁴.

sens ajouté à *vertere* par le préfixe *di*. Nous le retrouvons quelques lignes plus bas, dans *dissipari*, se disperser.

1. *Sin patieris*.... Voy. page 54, note 2.

2. *Successit*. M. à m., aboutit. Trad. réussit. On voit comment notre mot succès est sorti de ce verbe. Le succès,

c'est le but vers lequel on tend, et auquel on arrive.

3. *Graviores et tardiores*. Plus lourds et plus lents que ceux des Grecs. On peut traduire par *trop*.

4. *Vertit*, ici, est pris absolument, comme verbe neutre. *Tourner* s'emploie de même en français.

Mardonio mandavit ut bellum cum trecentis milibus militum persequeretur. Ipse autem cum reliquis per Macedoniam et Thraciam ad Hellespontum rediit.

Sed pons tempestate ruptus erat, et Asiam piscatoriā scaphā repetiit Magnus ille Rex, cujus paulo ante classes mare operiebant.

LXXII

Fière réponse des Athéniens à Mardonius.
Bataille de Platées.

Mardonius interea in Thessaliā hiemabat. Vere autem ad Athenienses Alexandrum Macedonium misit, qui eis pacem et Græciæ dominationem polliceretur, si cum rege amicitiam et societatem jungere vellent.

At illi responderunt : « Scimus nos Persarum rege viribus¹ inferiores esse ; sed pro libertate pugnamus. Quamdiu igitur sol per cælum labetur², nos cum Xerxe societatem nunquam jungemus. Sed Deorum et heroum tutelā confisi, quorum ille templa et imagines incendit, illi obviam ibimus et fortiter repugnabimus. »

Mardonius igitur Atticam iterum invasit et vastavit. Sed mox apud Plataæas, junctis Atheniensium,

1. *Viribus* est à l'ablatif comme nom de manière ou d'instrument. *Rege* est à l'ablatif comme complément d'*inferiores* qui est un comparatif. En français nous disons. *inférieur à*.

2. *Labetur*. *Labi* signifie proprement *glisser*. C'est le mot qui s'applique au mouvement

Spartanorum et Plataensium viribus, a Pausaniâ Lacedæmonio victus est, et ipse in prælio periit.

Periit simul immensa Barbarorum multitudo, et ex illo exercitu, qui nuper Græciæ servitutem minabatur¹, vix tria millia hominum superfuere.

In Persicis castris ingens divitiarum vis est re-
perta. Hujus prædæ decima pars primum Diis tuto-
ribus singillatim assignata est, Apollini Delphico,
Jovi Olympio et Neptuno Isthmico²; decima quo-
que Pausaniæ duci attributa. Reliquum inter socios
divisum est. Defunctis autem exstructa sunt in
campo monumenta, et iis custodes instituti Pla-
tæenses.



Dernière défaite des Perses à Mycale.
La Grèce triomphante.

Eādem vero die, quā Mardonius in Bœotiā vince-
batur, sub monte Mycale³, in asiatico litore, bar-
baricæ classis reliquiæ et ultimus Xerxis exercitus
ab Atheniense Xanthippo debebantur.

des astres, lesquels semblent
glisser dans l'ether.

1. *Minabatur*. Nous disons :
Menacer la Grèce de la ser-
vitude. Les Latins disaient :
Menacer la servitude à la Grèce.
Le nom de la chose dont on
menace se met à l'accusatif
comme complément direct de
minari; le nom de la personne
ou de l'être qu'on menace se

met au datif. Voy. BRÉAL et
PERSON, page 249.

2. *Isthmico*. C'était un des
surnoms de Neptune, lequel
était particulièrement adoré à
l'Isthme de Corinthe. Nous
avons vu déjà pourquoi les
surnoms de *Delphicus* et
d'*Olympius* s'appliquent à
Apollon et à Jupiter.

3. Mycale, montagne de l'A-

Ergo libera tandem erat Græcia, et servatâ libertate cupide fruebatur. Itaque superbâ exsultabunt lætitiâ Athenienses, cum recentem illam historiam Æschylus¹ poeta, qui ipse apud Marathona et Salaminam miles pugnaverat, vividâ imagine civium ante oculos proponet.

LXXIV

Les Perses, tragédie d'Eschyle. — Inquiétudes d'Atossa, mère de Xerxès.

Inducebatur in scenam Atossa regina, Xerxis mater, sollicita, plena curarum, et Persarum seniores anxie interrogabat.

ATOSSA. O amici, ubinam terrarum istas Athenas sitas esse dicitur?

CHORUS. Hinc præcul, ubi sol, rex noster², deficit occiduus.

ATOSSA. Atqui hanc urbem capere cupiebat filius meus?

CHORUS. Ipsam; illâ enim captâ, tota Græcia regi obediens esset.

ATOSSA. Num vero illi³ tantam virorum et militum copiam habent?

sic Mineure, entre Éphèse et Priène, qui se terminait par un promontoire faisant face à l'île de Samos.

1. Æschylus. Voy. page 2, note 3.

2. Sol, rex noster. On sait que les anciens Perses ado-

raient le soleil. Le culte du soleil subsiste encore dans une partie de l'Asie.

3. Illi ne représente aucun substantif exprimé; il rappelle les Grecs implicitement désignés par les mots qui précèdent.

CHORUS. Populus ille, qualis est¹, multa profecto mala jam Medis inflixit.

ATOSSA. An eorum in manibus fulgent acutæ sagittæ?

CHORUS. Nequaquam; lanceâ comminus pugnant, aspide protecti.

ATOSSA. Quis autem dominus iis præest populoque imperat?

CHORUS. Nullius viri servi sunt, nulli subjecti.

ATOSSA. Quomodo igitur hostes irrupentes sustineant?

CHORUS. Ut sustinuerunt olim et deleverunt immensum illum et splendidum Darii exercitum.

ATOSSA. Terribilia narras, senex, et quæ profectorum matribus curas injiciant².

Les Perses. — Lamentations des vieillards.
Désespoir de Xerxès.

Tum superveniens nuntius pugnam Salaminiacam narrabat, et classis excidium, et horribilem militum ducumque stragem, et regis fugam; et senes ingemiscebant³:

« O Jupiter, ergo ferocem illum et innumerabilem Persarum exercitum delevisti, et urbes Susa et Echa-

1. *Qualis est.* Nous disons de même : Tel qu'il est.

2. *Quæ injiciant.* Qui sont bien faites pour jeter l'inquiétude. C'est comme s'il y avait : *Adeo terribilia ut...*

3. *Ingemiscebant.* Et les vieillards se mettaient à gémir. Les verbes en *scō* indiquent une action qui commence ou qui est en train de se développer.

tana¹ nigro luctu operuisti! Et nunc multæ feminæ teneris manibus vestem lacerant, et sinum lacrimis perfundunt. Nunc tota gemit Asiatica terra, filiis viduata; Xerxes eos abduxit, heu! Xerxes eos perdidit. Xerxes imprudenter in fluctus omnia pessumdedit.

« Asiæ vero gentes jam non Persarum legibus obedient; jam non tributa a domino imposita pendent; neque in terram prostratæ² regiam majestatem adorabunt; periit enim regia potestas. »

Atque procedebat tandem Xerxes ipse, sordidâ veste indutus, demisso capite. Senes autem eju-lantes regem interrogabant.

« Ubi amicorum tuorum turba? Ubi sunt qui tibi adstabant? Ubi Pharandaces, et Masistres, et fortis Ariomardus? »

Et Rex cum gemitu respondebat : « Eos, heu! peremptos reliqui in litoribus Salaminiaicis. Utinam me quoque mors cum ceteris abstulisset! Ego patriæ terræ in exitium natus sum. Heu! mecum lamentare. »

1. Suses, la ville principale de la Susiane, une des capitales des rois de Perse, qui en faisaient leur résidence d'été et y avaient accumulé d'immenses trésors. — Ecbatane, l'ancienne capitale des Mèdes,

était restée une des villes les plus populeuses de l'empire des Perses.

2. *Prostratæ*. C'est encore un usage de se prosterner devant les souverains de l'Orient, comme si on les adorait.

LXXVI

Thémistocle relève les murs d'Athènes, agrandit
et fortifie le Pirée, augmente la flotte, etc.

Jure quidem poetæ fabulæ plaudebant¹ Athenien-
ses. Persici enim belli præcipuam sibi laudem vin-
dicare poterant. Inde Spartanorum invidia.



Trièrc athénienne.

Athenarum mœnia a Persis deleta fuerant; ea
Spartani nolebant restitui, specie ne² Barbari, si
reverterentur, oppida illa munita occuparent et


1. *Jure... plaudebant.* Et ils avaient bien le droit d'ap-
plaudir. | 2. *Ne.* N'oubliez pas que
ne équivaut à *ut* accompagné
d'une négation.

expelli non possent. Themistocles autem muros reficere statuit, et invitis¹ Spartanis refecit.

Idem Piræum ampliorem fecit, ornavit², eoque et navalia et armamentaria transtulit, et portum, ut tutus esset, muro circumdedit.

Ut vero Athenæ semper re maritimā superiores essent, jussit viginti novas triremes³ quotannis extrui.

Ut tandem augetur civium numerus, illius consilio nova concessa sunt jura advenis et præsertim operariis qui in Atticam commigrarent.



Exil et mort de Thémistocle.

Sed Themistocles civium suorum invidiam non effugit. Ex paupere enim ditissimus⁴ factus erat; sua in patriam merita libenter memorabat; superbe agebat.

Timuerunt Athenienses ne tyrannidem affectaret. Itaque ipse, ut antea Miltiades et Aristides, ostracismo⁵ civitate ejectus est.

1. *Invitis*. BRÉAL et PERSON, page 249.

2. *Ornavit*, fortifia. Le sens propre de ce mot, c'est pourvoir, garnir de tout ce qui est nécessaire, particulièrement pour la défense. *Naves ornare* signifie équiper, armer une flotte. Orner, décorer, est un sens dérivé.

3. Les *trirèmes* étaient des navires de guerre à trois rangs de rameurs superposés.

4. *Ditissimus*, superlatif de l'adjectif *dis*, *ditis*, lequel est probablement le thème primitif de *dives*, *divitis*.

5. *Ostracismo*. L'ostracisme, jugement par lequel, à Athènes, le peuple bannissait pour

Argos primum concessit. Sed initæ cum rege Persarum societatis accusatus est a Lacedæmoniis, et proditionis¹ damnatus. Igitur ad Admetum, Molossorum regem, deinde ad Artaxerxem, qui Xerxi successerat, confugit.

Ad quem hæc scripsisse dicitur : « Themistocles ego ad te veni, qui omnium Græcorum plurima mala in domum tuam intuli. Nunc autem, ab universâ Græciâ exagitatus, ad te confugi, tuam petens amicitiam. Quam si adeptus ero, non minus me bonum amicum habebis, quam fortem inimicum pater tuus expertus est. »

Benigne autem exceptus a rege, reliquam vitam egit Magnesiæ², ibique morbo obiit. Tradunt alii illum, cum regi se adiutorem promisisset ad opprimendam Græciam, et scelus patrare nollet, venenum sponte suâ sumpsisse.

LXXVIII

Pausanias. Son orgueil; sa trahison; sa mort.

Tristior etiam Spartani Pausaniæ finis. Ille, vic-

dix ans un citoyen suspect. Chaque citoyen inscrivait son vote sur une coquille; de là le nom d'ostracisme. Ce jugement n'était pas infamant et n'entraînait pas nécessairement la confiscation. Presque toujours, d'ailleurs, le citoyen banni par l'ostracisme était rappelé avant les dix ans révolus.

1. *Proditionis*. Le mot qui indique le délit dont on est accusé ou pour lequel on est condamné se met au génitif; celui qui indique la peine dont on est frappé se met, d'ordinaire, à l'ablatif. Voy. BRÉAL et PERSON, 201.

2. Magnésie, ville de Lydie, située près du Méandre, au

toriā suā Plataēnsi elatus¹, tripodem aureum Delphis posuerat, in quo inscriptum erat, Pausaniæ ductu Barbaros apud Plataeas esse deletos. Inscriptionem eraserunt Lacedæmonii, et monumento nomina tantum inscripserunt civitatum, quarum auxilio Persæ victi fuerant.

At Pausanias patriorum morum severitatem ægre ferebat. Missus igitur in Thraciam, occulta consilia cum Persis quibusdam nobilibus communicavit². Imo, ad Xerxem scripsit, filiam regis in matrimonium sibi postulans, et pollicitus contra³ se totam Græciam sub regiam potestatem redacturum. Hæc ab Ephoris detecta sunt, et Spartam revocatus Pausanias. Jamque illum in carcerem injicere parabant Ephori, cum sensit, et in Minervæ templum confugit. Statim obstructæ sunt fores, et miser inediā consumptus est. Cum jam semianimis esset, de templo elatus est, ne sacræ ædes cadavere polluerentur.

LXXIX

Aristide. Ses services; ses vertus; sa mort.

Ambobus major et morum innocentia magis reverendus Aristides. Ille etiam ab inimicis Justus appellabatur, et eo nomine ab universo populo consalutatus fuerat.

Apud Marathona unus e decem ducibus erat, et

sud-est d'Éphèse. C'était une colonie des Magnésiens de Thessalie.

1. *Elatus*. Gonflé, enorgueilli.

2. *Occulta consilia communicavit*. Il entra secrètement en relations avec.

3. *Contra*, signifie ici en retour.

Miltiadi diem suum¹ cesserat. Ostracismo tamen Athenis expulsus fuerat, quia populari factioni non favebat. Sed decem annos exsilii non expleverat. Imminente iterum persico bello, in patriam restitutus fuerat.

Interfuit igitur navali pugnae apud Salamina, ibique adversus Eurybiadem et ceteros duces cum Themistocle stetit².

Apud Plateas autem dux erat Atheniensium, et post victoriam, omnibus Græciæ maritimæ civitatibus persuasit, ut societatem inter se jungerent, et Athenienses hujus societatis duces adversus Barbaros eligerent. Ab eodem, omnium assensu, statutum est, quot homines, quot naves, quantum pecuniæ conferret³ quæque civitas.

Postea autem, cum in insula Delo⁴ constitutum est commune sociorum ærarium⁵, idem ærario custos præpositus est. Quod tam integre administravit, ut,

1. *Diem suum.* Les dix généraux nommés par les Athéniens pour combattre les Perses commandaient un jour chacun. Le jour de la bataille, Aristide, qui avait confiance dans le génie de Miltiade, lui céda son jour et combattit comme son lieutenant.

2. *Cum Themistocle stetit.* Il soutint Themistocle, qui voulait livrer bataille, contre les autres généraux qui voulaient que la flotte alliée se séparât. Voy. ch. LXX.

3. *Quot, quantum conferret.* Sur les mots interrogatifs employés dans une proposition subordonnée, voy. p. 41, n. 1.

4. *Delo* est à l'ablatif, parce qu'il est précédé de *in insulâ*; s'il était seul, on le mettrait au génitif, *Deli*. Il en serait de même si *insula* était placé après, en apposition; on dirait, par exemple: *Natus est Apollo Deli, in insulâ Ægei maris.*

5. *Ærarium.* Les Athéniens en avaient la garde et l'administration.

cum decessit, vix reliquerit unde¹ sepeliretur, et filiae publice dotari debuerint.

LXXX

Périclès. Sa naissance. Son éducation.

Natus erat Pericles ab illo Xanthippo, qui Persas



Périclès.

apud Mycalem montem vicerat. Mater autem in somnio sibi visa erat leonem parere, et paucis post

1. Unde sepeliretur. Voy. la note 3.

diebus Periclem edidit, quasi natura futuram infantis magnitudinem portendere voluisset.

Is autem ab adolescentiâ magistros habuit præstantissimos : Damonem¹ imprimis, virum musicæ quidem peritissimum, sed oratoriæ etiam artis et civilium rerum callidum ; et Zenonem² Eleaticum, subtilem sophistam, in omnibus ratiocinandi argutiis versatum.

Sed præcipuus³ inter omnes fuit Anaxagoras⁴ Clazomenius. Ab illo Pericles non abstrusæ tantum philosophiæ præcepta accepit, verum et totius vitæ rationem⁵, et moderationem illam quâ semper usus est. Per illum didicit et suis affectibus temperare, et populare ingenium observare.

1. Damon était d'Athènes; il fut aussi le maître de Socrate. Il disait qu'on ne pouvait changer la musique sans changer la constitution de l'État.

2. Zenon était né à Élée, dans la Grande-Grèce; mais il vécut beaucoup à Athènes. C'est le premier philosophe, dit-on, qui écrivit en prose. Parménide, son maître, qui était également d'Élée, avait exposé sa doctrine dans un poème dont il nous reste un assez long fragment.

3. *Præcipuus* S.-c. *magister*.

4. Anaxagore de Clazomène, un des plus illustres philosophes du siècle de Périclès, enseigna pendant trente ans à Athènes et eut pour disciples les hommes les plus éminents. Il croyait à l'existence d'une intelligence supérieure, ce qui le rendit suspect aux fanatiques. Il fut accusé d'impiété, jeté en prison, puis chassé d'Athènes. Il mourut à Lampsaque à l'âge de 72 ans.

5. *Totius vitæ rationem*. La règle, les principes qui dirigèrent toute sa vie.

LXXXI

Après quelque hésitation, il prend part aux affaires et devient chef du parti populaire. Caractère libéral de son administration.

Initio enim, cum vultu et suavi voce Pisistratum tyrannum repræsentare¹ videretur, et ipse dives et nobilis esset, populum metuebat. Itaque a rebus publicis prudenter abstinebat, et militiæ tantum operam dabat.

Sed, postquam Aristides defunctus est, et Themistocles in exilium ejectus, ausus est tandem contionem adire et se populo ducem contra optimates præbere.

Exinde imperium Athenis usque ad ultimum vitæ diem obtinuit², et nullius unquam imperio melius ad procurandam civium utilitatem et patriæ gloriam usus est.

Ut ipse in vitâ privatâ simplex erat, ita³ pauperum necessitatibus succurrere studebat. Neque tamen, ut Cimon⁴, dux optimatum, plebi per fastum⁵ hortos suos spoliandos tradebat. At pauperrimos in colonias deducebat, ibique iis agros distribui curabat. Ita, dum inopiæ populi succurreret, urbem

1. *Repræsentare*. Il paraissait ressembler à.

2. *Obtinuit*. Non pas : il obtint, mais : il occupa.

3. *Ut... ita*. En latin, ces deux mots, placés chacun en tête d'une proposition, servent à opposer deux idées l'une à

l'autre. En français on dirait : s'il était simple dans sa vie privée, d'autre part il montrait un grand empressement à...

4. Le fils de Miltiade. Il était très riche.

5. *Per fastum*. Par ostentation.

otiosā et inquietā turbā sublevabat, et socios¹ simul in metu per additos colonos tenebat.

LXXXII

Institutions diverses pour soulager le peuple, pour secourir les enfants des citoyens morts pour la patrie.

Iis autem, qui in urbe remanebant, per magna opera, quæ suscepit, lucri occasionem dedit, et nunquam operarii majorem sui laboris mercedem acceperunt.

Præterea civibus, qui contioni adessent aut iudicium muneribus fungerentur², constituta est merces, ne quisquam publica officia gravaretur aut negligeret. Militantibus autem aucta stipendia.

Si quis vero, ob ætatem vel infirmitates, nec militare, nec laborare posset, ei publice subveniebat civitas.

Civium denique pro patriâ defunctorum liberi, in publicis ædificiis, publico sumptu educabantur, donec ipsi patriæ inservire possent. Vetus erat hæc consuetudo; sed eam renovari voluit Pericles et jussit³ populus.

1. *Socios*. Ce sont les peuples alliés; il les tenait en crainte (nous dirions : en respect) en plaçant auprès d'eux ces colons, *per additos colonos* (mot à mot au moyen de ces colons), qui étaient des Athéniens.

2. *Qui... adessent... fungen-*

rentur. Nous avons déjà rencontré plusieurs fois le subjonctif ainsi employé après le relatif, pour exprimer, non un fait, mais la possibilité du fait.

3. *Jussit*. *Jubeo* est le mot propre pour les décisions du peuple.

LXXXIII

Périclès augmente le nombre et la magnificence des fêtes
Il construit des monuments.

Nec satis habebat Pericles pauperum necessitatibus succurrere. Voluit et¹ nobiles spiritus in animis excitare. Ideo festa deorum et frequentiora et ampliora fecit, et veteri festorum pompæ certamina musicæ et poetica spectacula addidit.

Delectabantur autem cives, et simul magnos concipiebant sensus, cum dulcedine carminum mulcerentur, et celebratas in scenâ patrum laudes audirent.

At Pericles urbem ipsam decorare statuit, ut Græciæ dominatricem decebat². Confestim innumera operariorum et artificum catervæ operi incubuerunt. Et brevi tempore Athenæ magnifica ostentabant monumenta, quorum nunc etiam ruinæ hominibus admirationem inveniunt.

LXXXIV

Phidias. Le Parthénon ; la statue de Minerve.

Dux operis Phidias³ ; laboris socii multi et egregii artifices.

Ictinus⁴ et Callierates⁵ Parthenonem⁶, illustre

1. Et. Aussi.

2. Ut... decebat. Comme il convenait à. Verbe impersonnel qui veut son complément à l'accusatif.

3. Phidias. S.-ent. erat. Sur Phidias, voy. p. 2, n. 3.

4. Ictinus était architecte ; outre le Parthénon, il construisit le temple d'Éleusis, celui d'Apollon à Phigalie.

5. Callierate était d'Athènes, comme Ictinus.

6. Le Parthénon, ou temple

illud Palladis templum, arte perfectā exstruxerunt.

At in templo posita fuit a Phidiā Deæ statua, ex auro et ebore ficta, gemmis distincta, artis miraculum¹. Dextrā lanceam, lævā Victoriæ effigiem Dea sustinebat. Summā autem in casside sedebat Sphinx, divinæ mentis signum; in anticā parte, equi octojuges citato cursu prorumpebant. Pedibus acclinis erat Deæ clypeus, exteriori parte Atheniensium et Amazonum² certamen calatum gerens; in interiori autem finxerat artifex Gigantas³ adversus cælestes Deos rebellantes, inter quos eminebat Pallas, cum patre Jove Telluris natos impugnans.

Ædificii autem in fronte Panathenæicorum⁴ pompa devolvebatur, variis picta coloribus.

Sic Dea, in Acropoli stans, de celso monte urbem et mare prospiciebat, et civitati suæ invigilare videbatur.

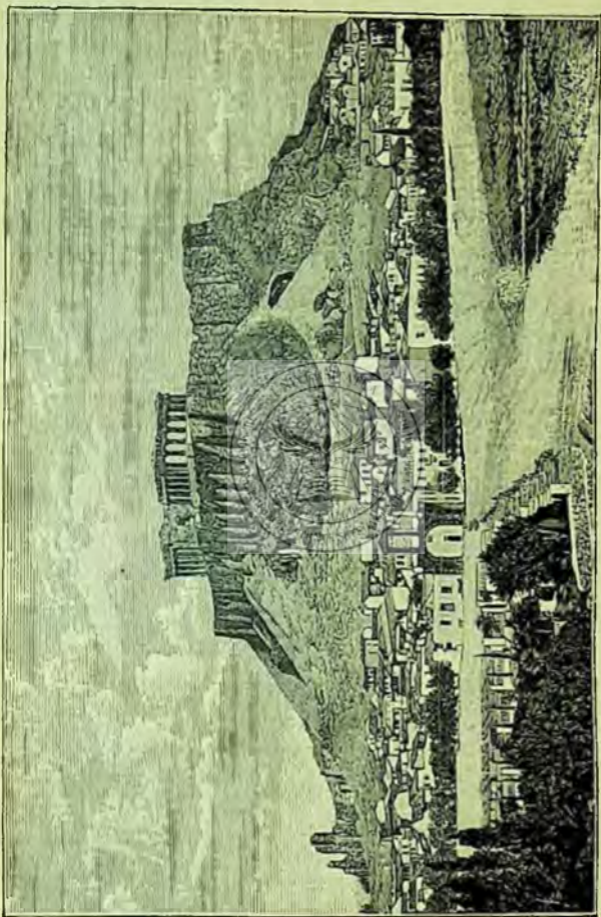
de la Vierge, consacré à Minerve, était situé dans l'enceinte de l'Acropole. C'était le plus beau temple d'Athènes. Il subsistait encore entier au xviii^e siècle; il fut presque détruit lors du bombardement d'Athènes par les Vénitiens en 1687. Une partie des sculptures ont été enlevées par les Anglais et portées à Londres. Il ne reste du monument qu'une vingtaine de colonnes avec leurs architraves et quelques parties des murs, et, tel qu'il est, il produit encore un grand effet.

1. *Miraculum*. Apposition à *statua*, comme, un peu plus loin, *signum* est mis en apposition à *Sphinx*.

2. Les Amazones étaient un peuple de guerrières originaires d'Asie. La Fable racontait leurs combats contre Bellérophon, contre Hercule. Au temps de Thésée, elles envahirent l'Attique sous la conduite de leur reine Hippolyte, qui fut vaincue et devint la femme de Thésée et la mère d'Hippolyte.

3. *Gigantas*. Voy. p. 13, n. 3.

4. Sur les Panathénées, voy. VI, VII et VIII.



L'Acropoli.

LXXXV

Périclès est accusé de gaspiller l'argent de l'État.
Comment il se défend.

Multa alia exstructa fuerunt ædificia et magnifice ornata, nec sine magnā impensā.

Itaque Periclis inimici primum mussabant, et populum in ducem prodigum excitare clam tentabant. Illum tandem apud contionem insimulavere, quod publicas fortunas et sociorum thesauros in lapides profunderet.

« Athenienses, ait Pericles, num putatis me nimios sumptus facere? — Nimios certe, respondet turba. » Ad hæc ille : « Optime, inquit; hæc igitur impendia non vestra erunt¹, sed mea; omnibus autem illis donariis ego solus meum nomen inscribam. »

Tum, sublato clamore, jubet populus ut impensa de publico² fiat, sine ullā parcimoniā.

LXXXVI

Il veut fonder une ligue entre tous les Grecs.
Les Lacédémoniens font échouer son projet.

At Pericles interea, dum litteris et artibus favet, rerum civilium curam non negligebat. Non bellum adversus Persas renovare cogitabat. Id unum cupiebat, ut principatum, quem Athenienses in maritimā

1. Hæc impendia non vestra, etc. Ce n'est pas vous qui supporterez ces dépenses, c'est moi.

2. De publico. Publicum. c'est tout ce qui appartient au peuple; ici c'est le trésor public.

Græciā tenchant, firmaret¹. Itaque rebellantes Samios² et societatem rumpere conatos bello persecutus est, donec victi deditioem facerent.

Quin etiam Græcos omnes societate perpetuā jungere voluisset. Quare decretum fecit, quo universas civitates, seu parvas, seu magnas, rogabat³, ut Athenas legatos mitterent, deliberaturos⁴ de restituendis templis barbarico bello incensis, de sacrificiis pro Græciæ salute in commune votis, necdum ratis, denique de navigantium tutelā et securitate.

Igitur per diversas regiones missi sunt viginti senes, qui de propositā societate cum civitatibus colloquerentur. Illud vero consilium invidiā Lacedæmoniorum interceptum est; timebant enim ne, si Athenas convenirent civitatum legati, auferentur etiam Atheniensium auctoritas et potentia.

La guerre éclate entre Sparte et Athènes.
Invasion de l'Attique.

Jam pluries utriusque civitatis inimicitia patuerant; inducias tandem annorum triginta pactæ

1. *Ut...firmaret.* *Ut* avec le subjonctif marque le but que l'on poursuit.

2. Samos était une des îles les plus considérables et les plus riches du groupe des Sporades, dans la mer Égée. Elle faisait un grand commerce, avait une marine puissante. Ce

ne fut pas sans peine que Périclès vint à bout des Samiens; après leur défaite, ils restèrent fidèles à Athènes.

3. *Rogabat.* *Rogare*, comme *interrogare*, veut à l'accusatif le nom de la personne à qui on demande quelque chose.

4. *Deliberaturos.* Pour délibérer. Le latin emploie soit le participe futur, soit *ad* avec le gérondif en *dum*, soit *ut* ou le relatif, avec le subjonctif.

erant. Sed pax non ultra quintum decimum annum duravit.

Præter enim vetera sua odia, excitabantur Lacedæmonii a Megarensibus et Corinthiis, Athenarum inimicis. Platæenses autem a Thebanis petiti et ab Atheniensibus defensi belli causam præbuere.

Statim Archidamus rex cum sexaginta millibus hominum Atticam invasit. Pericles, contra¹, ruricolos omnes ex agris in urbem confugere jusserat. Lacedæmonii igitur usque ad Acarnanum vicum, non procul ab urbe, processerunt.

Lamentabantur rustici, cum suos agros vastatos viderent; juvenes autem fremebant, et erumpere² volebant, ut cum hoste manum consererent. At omnes continuit Pericles, dicens arbores quidem amputatas recrescere, hominum autem jacturam non facile reparari. Et paucos tantum equites emisit³, qui hostem lacesserent. Hic vero post triginta dies ex Atticâ decessit.

LXXXVIII

Les Athéniens ravagent les côtes du Péloponnèse.
Eloge des morts par Périclès.

Dum hæc terrâ gerebantur, classis Atheniensium cum quinquaginta Corcyraïis⁴ navibus Peloponnesi

1. *Contra* ici est adverbe.

2. *Erumpere*. Nous disons en langage militaire : *Sortir*.

3. *Emisit*. Fit sortir.

4. Corcyre, auj. *Corfou*, une des îles Ioniennes, à l'entrée de la mer Adriatique. C'est

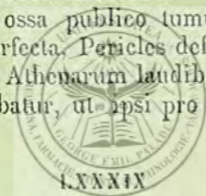
l'ancienne île des Phéaciens, où Ulysse, dans l'*Odyssée*, est reçu par le roi Alcinoüs. Corcyre, colonisée par les Corinthiens, était, dans l'antiquité, la première puissance maritime de l'Adriatique.

oras vastaverat. Profectis autem Lacedæmoniis, Pericles ipse exercitum adversus Megara duxit, et Æginam¹ insulam occupavit.

At hieme, civium pro patriâ defunctorum funera magnâ pompâ celebrata sunt.

Sub tabernaculo exposita sunt ossa, cupressinis lectis recubantia. His imposita parentum, propinquorum aut amicorum dona. Post triduum autem, currus, lento gradu per urbem procedentes, funebres lectos ad Ceramicum² tulerunt, sequentibus mortuorum conjugibus et liberis, et comitante magnâ civium et externorum turbâ.

Ibi, postquam ossa publico tumulo sepulta fuerunt, et sacra perfecta, Pericles defunctos laudavit. Quâ oratione, ab Athenarum laudibus exorsus, cives superstités hortabatur, ut ipsi pro tali patriâ mori discerent.



La peste à Athènes.

Anno sequente, Archidamus denuo bellum in Atticam intulit, atque agros iterum vastavit. Sed

1. Égine, ile de l'Archipel, dans le golfe Saronique, entre l'Attique et le Péloponnèse. Elle aussi avait une marine puissante. Égine fut, un peu avant Phidias, une école célèbre de sculpture. On y a découvert de nombreuses statues qui sont aujourd'hui à Munich, en Bavière, et qu'on appelle les *Marbres d'Égine*.

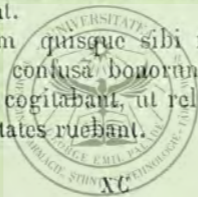
2. Le Céramique était un quartier d'Athènes, ainsi nommé des fabriques de tuiles ou de terres cuites qui s'y trouvaient. C'était un des beaux quartiers de la ville, des plus richement décorés, qui servait de lieu de réunion ou de promenade. On y célébrait, comme on voit, les funérailles des guerriers morts pour la patrie.

pestis Atticam invaserat, et hostis malum bello terribilius propere fugit.

Morbus ille, ex Ægypto allatus, Piræum primum infestavit. At mox in multitudinem intra muros urbis glomeratam incredibili violentiâ ingruit, ac brevi tempore per omnes civium ordines grassatus est; nec diviti magis quam pauperi parebat, nec senectæ, nec juventuti.

Qui malo corripiebantur, interiore igni ardebant, et siti impulsivi se in puteos præcipitabant. Plerisque septimus aut nonus dies mortem afferbat. Nec medicorum scientia, nec preces aut vota¹ quemquam allevare poterant.

Præterea, cum quisque sibi mortem imminere videret, omnes, confusâ bonorum et malorum notitiâ², id unum cogitabant, ut reliquâ vitâ fruerentur, et in voluptates ruebant.



Le peuple irrité ôte le pouvoir à Périclès. Sa fermeté au milieu des malheurs qui frappent sa famille.

His igitur malis exacerbatus populus vehementer querebatur. Pericles autem, ut civium iras placaret³

1. *Vota*. Les vœux. On appelait, et l'on appelle encore ainsi la promesse que l'on fait à la divinité, dans un péril ou dans une grande joie, de lui offrir un sacrifice, ou de lui consacrer un objet quelconque. De là le nom d'*ex voto* donné aux objets ainsi déposés ou suspendus dans les temples

en accomplissement d'un vœu.

2. *Confusâ bonorum et malorum notitiâ*. Confondant ou perdant la notion du bien et du mal. C'est ce qui arrive dans toutes les grandes calamités, surtout quand elles se prolongent.

3. *Ut iras placaret*. La guerre a été souvent, pour les

et simul hostibus incommodaret, cum centum et quinquaginta navibus armatis profectus, Argolidis litora populatus est, et civitates quasdam in Laconiā occupavit. Sed Epidamnium frustra expugnare conatus, Athenas redire coactus est, quia pestis exercitum invaserat.

Tum plebs irata, duci infelici, auctore Cleone¹, imperium ademit, et quinquaginta talentū multam irrogavit².

Domesticis insuper premebatur infortuniis. Peste enim subinde et sororem, et filium natu majorem, et amicorum carissimos amisit. Neque tamen animum despondit.

Superstes erat filius alter, Paralus, quem unice diligebat. Hunc etiam morbus abstulit. Tum demum victa est viri constantia; nempe, cum mortuo coronam imposuit, inspecta suā calamitate, ita dolore fractus est, ut ejulatum emisit et vim lacrimarum profuderit.

hommes d'État, un dérivatif des agitations ou des maux intérieurs.

1. *Auctore Cleone.* Sur la proposition de Cléon. Ce Cléon était un corroyeur, qui se fit le chef de la fraction la plus avancée du peuple et l'adversaire acharné de Périclès. Aristophane le tourne en ridicule dans sa comédie des *Chevaliers*. Il eut, au moins, le

courage ou la chance de se faire tuer devant Amphipolis, dans une expédition, peut-être mal conduite, qu'il avait conseillée et où il s'était fait donner un commandement contre Brasidas. Voy. plus loin, chapitre c.

2. *Multam irrogavit.* Le condamna à une amende; m. à m. décréta contre lui une amende.

XCI

Périclès est rappelé au pouvoir. Sa mort.

At populus neminem imperio digniorem invenerat. Itaque, conversis animis, Periclem ad res gerendas revocavit¹. Sed non diu gessit. Ipse enim morbo correptus est.

Cum jam moriturus esset, assidentes amici de ipsius virtute et potentiâ inter se colloquebantur, et facta viri memorabant, et novem tropæa numerabant, quæ dux et victor² pro³ patriâ statuerat.

Pericles autem, quem jam sensu privatum⁴ credebant, ita eos compellavit. « Miror ego vos hæc laudare, quæ mihi cum multis communia sunt, atque illud, quod maximum et præstantissimum est, non memorare. Nullus enim Atheniensium propter me atram vestem induit. »

Vere quidem meruerat magnus ille vir, ut ipsum grato animo vererentur cives⁵, et ejus nomen memoriâ in æternum servarent posteri.

XCII

Le Siècle de Périclès. La Tragédie.

Nullam enim ætatem unquam viderunt Athenæ

1. *Periclem ad res gerendas revocavit.* Il rappela Périclès à la direction des affaires, au pouvoir.

2. *Dux et victor* ne sont pas sujets du verbe, mais attributs d'un sujet, qui est Périclès s.-ent.

3. *Pro.* En l'honneur de.

4. *Privatum.* S.-ent. *esse.*

5. *Ut ipsum grato animo vererentur.* Il avait bien mérité que ses concitoyens eussent pour lui de la reconnaissance et du respect.

aut libertate insigniorem, aut potentiā majorem, aut litteris et artibus illustriorem.

Jam a Persicis bellis¹, atticum ingenium, quasi divino spiritu tactum, aliquid vividius et alacrius ceperat. Tum vetus illa Tragœdia, a Thespi² olim inventa, Æschylo³ canente, vocem tollit. Ille enim nunc Persas apud Salamina victos inducit in scenam, et civium animos generosā simul ferociā et patriæ studio accendit; nunc Prometheum⁴ ostendit Deorum secreta miseris hominibus detegentem, aut Nemesin⁵, fati ministram, a noxiis pœnas exigentem; et religiosum quiddam mentibus imprimit.

Æschylo autem paulo junior, Sophocles⁶ fa-

1. *Jam a Persicis bellis.* Les Titans. Mais il déroba le feu du ciel et en fit don aux hommes. Jupiter, irrité de ce

2. Thespis vivait à l'époque de Pisistrate; il était du bourg d'Icarie en Attique. Aux fêtes de Bacchus, il parcourait les campagnes sur un chariot qui lui servait de théâtre. Un personnage unique racontait ses aventures ou se lamentait en présence du chœur, qui le plaignait, le gourmandait, lui donnait des conseils, etc., et auquel appartenait le principal rôle. Telle fut l'origine de la tragédie.

3. *Æschylo.* Voy. p. 2, n. 3.

4. Prométhée, fils de Japet et de Clymène, une des Océanides, fut d'abord l'allié de Jupiter qu'il aida à vaincre

5. *Nemesin.* Accusatif grec. Némésis, fille de Jupiter et de la Nécessité, était la déesse des vengeances divines. Nul ne pouvait se soustraire à sa puissance.

6. Sophocle était né à Athènes, comme Eschyle et Euripide; il était du bourg de Colone, dont il a fait un éloge poétique dans sa tragédie d'*Œdipe à Colone*. Il avait composé un grand nombre de

tales¹ Œdipi² casus, et triste exsilium, et mortem, et miserabilem Antigonæ³ pietatem spectantibus proponit.

Tertius vero, nec minus admirandus, Euripides⁴ aliis artibus animos movet, et modo Alcestem⁵ pro conjuge se devoventem, modo Medæ⁶ crudeles iras et ultionem vividis coloribus pingit. Hujus aliquando carmina recitata captivos a servitute, patriam ipsam ab excidio⁷ servabunt.

XCIII

La Comédie. Le théâtre de Bacchus.

Eodem tempore, Aristophanes⁸, in Comœdiâ, Athenienses oblectat simul et flagellat, nec timet in

tragédies; il nous en reste die un caractère moins solennel, dont six, au moins, sont net, et s'attacha surtout à des chefs-d'œuvre. peindre les misères humaines.

1. *Fatales*. Voy. p. 37, n. 3.

2. *Œdipi casus*. Voy. p. 28, not. 2.

3. Antigone, une des filles d'Œdipe, qui accompagna dans l'exil son père aveugle, et, revenue à Thèbes, donna la sépulture à son frère Polynice malgré la défense de Créon. Son nom est resté l'emblème de la piété filiale. Sa mort est le sujet d'une des plus touchantes tragédies de Sophocle.

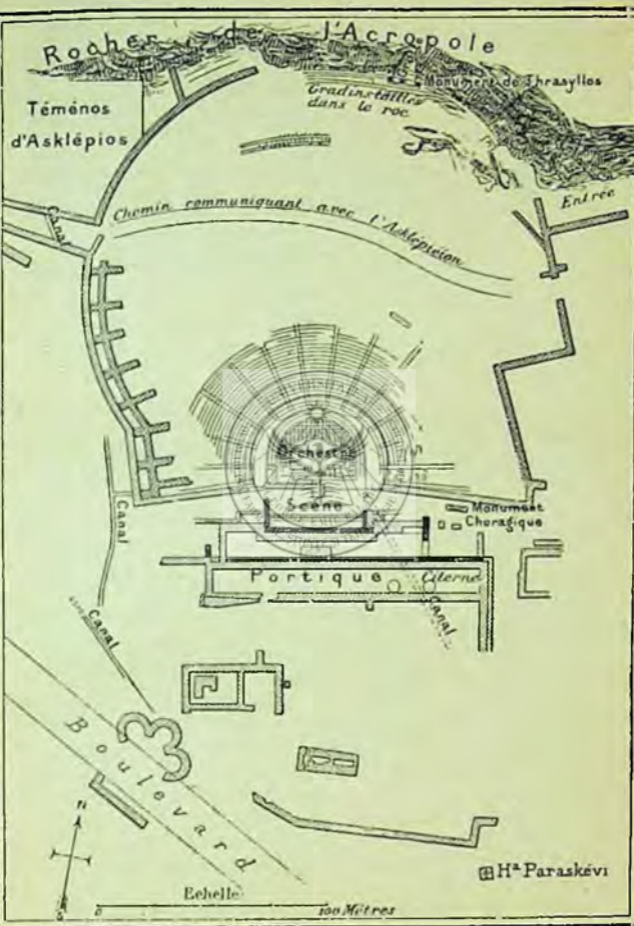
4. Euripide était le dernier venu des trois grands poètes tragiques. Il donna à la tragé-

5. *Alcestem*. Voy. p. 6, n. 4.

6. Médée, fille d'Étès, roi de Colchide, aida Jason à conquérir la Toison d'or, puis le suivit en Thessalie et l'épousa. Abandonnée par Jason, elle tua ses enfants dans un accès de fureur et de jalousie, et s'enfuit en Attique sur un char attelé de deux dragons ailés.

7. *A servitute... ab excidio*. Voy. cvi et cxv.

8. Aristophane, poète comique, né à Athènes vers 450 av. J.-C., mit en scène, avec une grande hardiesse et beaucoup



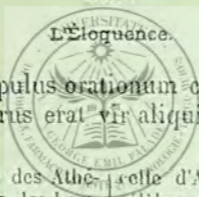
Le théâtre de Bacchus à Athènes.

scenam populum ipsum inducere cum habitu et personā senis imbecilli, quem omnes illudunt.

Stabat Acropolis¹ clivo Bacchi theatrum, tam amplum, ut triginta millia spectantium continere posset. Et vix sufficiebat, adeo spectaculorum erant avidi Athenienses! Cum enim celebrabantur scenici ludi², ante lucem surgebant, et ad theatrum frequentes properabant, et inter se pulsabant, ut prima sedilia occuparent, et rem propius viserent. Nec ridendo vel admirando lassari poterant.

XCIV

Idem vero populus orationum curiosus erat³, et, cum verba facturus erat³ vir aliquis dicendi peritus,



d'esprit, les mœurs des Athéniens, leur politique, les hommes d'État du parti populaire. Il était le défenseur du passé sous toutes ses formes, en politique, en littérature, en religion. Indépendamment de leur mérite littéraire, ses comédies ont pour nous un grand intérêt au point de vue des mœurs de l'antiquité et particulièrement d'Athènes.

1. L'Acropole, mot à mot la ville haute, était une enceinte fortifiée, sorte de citadelle qui dominait et protégeait la ville. La plupart des villes de l'antiquité avaient leur acropole;

celle d'Athènes était la plus célèbre; elle contenait dans son enceinte un grand nombre de monuments dont on voit encore les ruines ou les vestiges, entre autres le Parthénon.

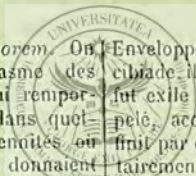
2. *Scenici ludi*. Il n'y avait pas de théâtres ouverts tous les jours, comme chez nous. Les représentations théâtrales n'avaient lieu qu'à certaines grandes fêtes, et le jour, à la lumière du soleil, avec la mer pour fond de scène, et le ciel pour plafond.

3. *Curiosus erat*. Était passionné pour.

in contione frequens aderat. Eloquentia enim eā ætate maxime floruit.

Pericles, inter primos, audientes canorā voce et arte delectabat. Olim, cum post Samium bellum defunctos milites publice laudaret, tam vividis affectibus animos movit, ut, finitā oratione, in eum, velut in athletam victorem¹, feminæ flores conjicerent. Tum quidem, ut videtur², hæc verba adeo celebrata pronuntiavit : « Hic annus ver suum amisit. »

Quem juxta alii nominari possunt, Antiphon³, Andocides⁴, Lysias⁵, disertis homines, quorum nunc etiam exstant sermones aliquot non contemnendi.



1. *Athletam victorem.* On connaît l'enthousiasme des Grecs pour ceux qui remportaient la victoire dans quelque rendez-vous. Les villes mêmes leur décernaient des honneurs publics.

2. *Ut videtur.* Probablement.

3. Antiphon était à la fois homme d'État et professeur de Rhétorique ; il fut le maître de l'historien Thucydide.

4. Andocide prit une part active aux affaires publiques pendant la guerre du Péloponnèse. Il fut tour à tour commandant de la flotte et négociateur.

5. Enveloppé dans le procès d'Alcibiade, il renonça aux affaires, fut exilé par les Trente, rappelé, accusé de nouveau, et enfin par quitter Athènes volontairement.

5. Lysias était né à Athènes, mais de parents étrangers, et n'était pas citoyen. Il fut néanmoins menacé par les Trente à cause de sa fortune, parvint à s'échapper et rentra après la victoire de Thrasybule. N'ayant pas le droit de parler en son nom devant le peuple, il composa des plaidoyers pour les autres. Il nous en reste trente-trois, qui sont des modèles de pureté, de grâce et d'atticisme.

XCV

L'Histoire.

In Historiā tum floruit Herodotus¹. Is quidem Halicarnassi, in Asiā Minore natus erat, sed Athenis vitam pæne totam egit, et Athenis primum operis fragmenta, inter festa Minervæ, recitavit. Eā autem historiā Græci adeo delectati fuerunt, ut novem operis libros Musarum nominibus designarent. Nos quoque, cum veterem Herodotum legimus, post tot secula non minus, quam Græci, delectamur.

Mox Thucydides² bellum Peloponnesiacum, cujus ipse particeps fuerat, narrabit. Minus ille jucundus et amabilis quam Herodotus; severiore enim scribendi genere usus est; sed refertum est opus et meditatiōis judiciis et gravibus sententiis, et legentibus vivam rerum et hominum imaginem proponit.

Paulo serius veniet Xenophon³ atheniensis, dulcis et amabilis scriptor, Herodoti et Thucydidis æmulus, quamvis utroque sit inferior.

1. Sur Hérodote, voy. p. 77, note 3.

2. Thucydide, qui appartenait à une famille riche et considérable de l'Attique, naquit vers 471 av. J.-C. et mourut vers 395. Exilé pour n'avoir pas su défendre Amphipolis d'une surprise de Brasidas, il consacra sa fortune et les loisirs d'un exil de vingt ans à recueillir les matériaux de son

histoire de la guerre du Péloponnèse. Thucydide est un écrivain grave, qui cherche et indique la cause des événements et peint les hommes par leurs actions. Malheureusement il n'a pas eu le temps d'achever; son récit s'arrête en 411.

3. Xénophon était d'Athènes, où il naquit vers 445 av. J. C. Il était à la bataille de

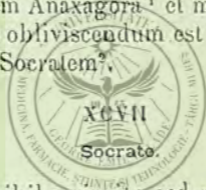
XCVI

La Musique. Les Sciences. La Philosophie.

Scientiæ quoque, iis temporibus, floruerunt, et gaudebat Pericles cum doctis viris de mathematicâ, physicâ et astronomiâ confabulari.

Musicæ autem præcipuam curam dedit. Voluit enim vocum et instrumentorum concentus, ad populi voluptatem, edi. Ideo vastum extruxit ædificium, rotundum, ad imaginem Xerxis tentorii, quod Odeum dicebatur.

Nec omittenda est Philosophia. Jam supra memoravimus Periclem Anaxagorâ¹ et magistro et amico usum esse. Non obliviscendum est iisdem illis temporibus vixisse Socratem².



Ille quidem nihil scripsit; sed per urbem deambulabat, vel in palæstra³ aut rure, prope Cephisi⁴

Delium et dut la vie à Socrate. Mais ses sentiments Lacédémoniens le firent exiler; et il ne rentra jamais à Athènes. C'est un moraliste souvent aimable. Comme historien, il a repris le récit des événements là où s'était arrêté Thucydide, et les a conduits jusqu'à la bataille de Mantinée. C'est une œuvre exacte, mais froide, et trop souvent entachée de *Laconisme*. Son *Anabase*,

récit de la retraite des Dix-Mille, qu'il commandait, est bien supérieure et plus intéressante.

1. Sur Anaxagore, voy. page 104, note 4.

2. Sur Socrate, voy. page 2, note 3.

3. La palestres était une enceinte fermée où la jeunesse se livrait aux exercices du corps.

4. Le Céphise. Voy. page 63, note 3.

ripas sedebat, et nunc sophistarum¹ argutias per jocum² refellebat, nunc, cum selectis adolescentibus confabulatus, audientes docebat quæ sint vera, quæ falsa, quæ fugiènda, quæ petenda.

Primus Socrates philosophiam, ut aiunt, de cælo deduxit; scilicet abstrusas et subtiles de rerum naturâ quæstiones repudiavit, et omnem suam doctrinam ad morum disciplinam vertit.

Ut Homerus omnium poetarum pater dictus est, ita a Socrate nata est omnis Græcorum philosophia. Ab illo enim pendent³ et Plato⁴, apis attica⁵, et Aristoteles⁶, et quicumque postea alterutrius discipuli fuerunt.

1. Les sophistes étaient des hommes, instruits d'ailleurs, mais qui se faisaient un mérite de parler de tout avec finesse et subtilité, et se piquaient de soutenir également bien le pour et le contre.

2. *Per jocum*. En se jouant, en plaisantant.

3. *Ab illo pendent*. A lui se rattachent.

4. Platon, philosophe grec, né à Egine vers 430 av. J.-C., mort en 347, descendait, dit-on, de Codrus par son père, et de Solon par sa mère. Elevé à Athènes, il fut le disciple assidu de Socrate, et a reproduit les idées de son maître, développées et souvent transformées, dans un grand nombre de dialogues, dont quelques-

uns sont fort beaux. Platon enseignait particulièrement dans le jardin de l'Académie; de là le nom d'Académie donné à sa philosophie.

5. *Apis attica*. Surnom donné à Platon à cause de la grâce et de la poésie de son style. Des abeilles, disait-on, étaient venues, pendant qu'il dormait, déposer leur miel sur ses lèvres.

6. Aristotele était né à Stagire en Macédoine, mais il passa une grande partie de sa vie à Athènes. C'était le plus savant des Grecs, un esprit universel. D'abord disciple de Platon, il se fit ensuite une doctrine personnelle, différente du Platonisme. On appelle sa doctrine, tantôt Philosophie du



Mort do Socrate (tableau de David).

Vir tamen ille, omnium sanctissimus, morte damnatus est, tanquam si juvenum animos falsā doctrinā corrumpere. Hortabantur amici ut e carcere fugeret; sed noluit patriæ legibus non parere, et discipulos inter plorantes ipse tranquillus cicutam hausit.

XCVIII

La guerre continue. Mitylène est détruite par les Athéniens, Platées par les Lacédémoniens.

Mortuo Pericle, bellum uterque populus magnā vi et crudelitate persecutus est. Mitylenenses¹, sociā civitas², rebellaverunt; captam urbem Athenienses funditus diruerunt; agros suis civibus dividerunt, et mille captivos frucidaverunt.

Lacedæmonii, contra, Platæenses, post biennium tandem expugnatos, occiderunt. Mulieres in servitutem redactæ sunt; urbs ipsa, quæ olim, Persico bello, ob civium virtutem sacra declarata fuerat, solo æquata est, et ager Platæus Thebanis, veteribus Platæensium inimicis, in perpetuum datus.

Aliis autem in civitatibus, optimates et plebei se

Lycée, parce que c'était sous les portiques du Lycée qu'il enseignait, tantôt Philosophie péripatéticienne, parce que souvent il philosophait en se promenant. Aristote, accusé d'impiété comme Socrate, se retira à Chalcis en Eubée, où il mourut en 322, à l'âge de 62 ans.

1. Mitylène était la capitale

de Lesbos, une des îles les plus riches de la mer Egée, sur la côte de l'Asie Mineure. Aujourd'hui l'île et la ville s'appellent *Mételin*.

2. *Civitas* signifie la cité, c'est-à-dire l'ensemble des citoyens formant un corps, un État; *urbs*, c'est proprement la ville, les bâtiments qui la composent.

invicem lacerabant, et mutuis civium cædibus urbes cruentabantur. Adeo belli consuetudo mores corrumpit, et animis hominum vim et crudelitatem infundit!

XCIX

Affaire de Sphactérie. Découragement
des Lacédémoniens.

At Demosthenes, dux Atheniensis, Pylum¹ in Messeniã occupaverat, unde toti Peloponneso imminere videbatur.

Statim igitur Lacedæmonii in Sphacteriam² insulam, Pylo oppositam, quadringentos et viginti hoplitas mittunt, ut hosti portus aditum et exitum adimant. Hi vero, ab Atheniensibus undique interclusi, postquam impugnantibus fortiter restiterunt et famem passi fuerunt, inopia victi, deditionem facere coacti sunt.

Plerique autem e nobilissimis Spartæ gentibus orti erant. Quare pudore simul et desperatione Lacedæmonii capti sunt, præsertim cum paulo post Corinthios a Niciã victos, et vastatam ab eodem Laconiam cernerent.

1. *Pylum*. Pylos. Voy. p. 60, note 3.

2. Sphactérie, aujourd'hui *Sphagia*, était une petite île boisée, inhabitée, offrant une excellente position stratégique à qui occupait en même temps

Pylos; elle est située dans la mer Ionienne et s'allonge à peu de distance de la côte de Messénie. Thucydide a fait un admirable récit du siège et de la prise de Sphactérie par les Athéniens.

Ils demandent secours au roi de Perse. Brasidas relève leurs affaires. Paix de Nicias.

Igitur ad veteres Græciæ hostes converterunt oculos, et legatos, a Magno Rege auxilium petituros¹, mittere sustinuerunt, Leonidæ et Thermopylarum obliti.

Res autem Brasidas² restituit, et civium animos erexit. Stagira³ enim et Amphipolim⁴ expugnavit. Frustra Cleon⁵, dux missus, Amphipolim recipere tentavit; in pugna, dum fortiter rem gerit, cecidit. Brasidas quoque, dum ex urbe impetum facit, interfectus est. Nullum meliorem habebant ducem Lacedæmonii. Itaque mortuo⁶ decora cum sociis funera celebravere; illi constitutus est in sacro loco tumulus, et ludi⁷ cum annuis sacrificiis dicati.

Defatigatis tandem utrinque hostibus, pax a Niciâ et Plistonacte rege in quinquaginta annos composita fuit.

1. *Petituros*. On dirait également : *ad petendum*, ou : *qui peterent*.

2. Un des plus vaillants et des plus habiles généraux de Sparte.

3. Stagire, ville de Macédoine, située dans la Chalcidique, non loin du golfe formé par le Strymon.

4. Amphipolis était sur le

Strymon, à quelque distance de la mer. Elle faisait partie de la Thrace; mais Philippe de Macédoine la prendra et la joindra à ses États.

5. *Cleon*. Voy. p. 115, n. 1.

6. *Mortuo* est au datif.

7. *Ludi*. Ces jeux s'appelèrent les *Brasidées*; les Lacedæmoniens seuls avaient le droit d'y prendre part.

CI

La Sicile. Sa prospérité; sa puissance.

Jamdudum Athenienses imperio suo Siciliam



d'après Marco

Plan de Syracuse.

adjungere cupiebant. Opulenta erat insula, claris et locupletibus operta civitatibus. Selinus², Agrigen-

1. *Siciliam*. On connaît l'importance de cette grande île jetée entre l'Europe et l'Afrique. De nombreuses colonies grecques s'y étaient établies, et la plupart étaient parvenues

à une grande prospérité. Aussi la Sicile était-elle convoitée par les Grecs et les Carthaginois, comme elle le fut plus tard par les Romains.

2. Sélinonte était une colo-

tum¹, Syracusæ², multæque aliæ magnum nomen habebant.

Regnante Hierone³, Syracusas confluerant illustrissimi poëtæ, Pindarus⁴, Simonides⁵, Æschylus⁶, Epicharmus⁷, Bacchylides⁸. Urbem vero templis

nie des Mégariens, sur la côte sud-ouest. Elle contenait un grand nombre de monuments fameux, entre autres un temple de Jupiter Olympien, le plus vaste, dit-on, que l'on connût. Il n'en reste plus rien.

1. Agrigente, sur la côte sud, était une colonie dorienne. Elle s'était enrichie par le commerce et l'agriculture. Elle aussi était couverte de monuments, dont il reste des ruines considérables. Agrigente était fort grande et bâtie sur plusieurs collines. La ville moderne de *Girgenti* n'en occupe qu'une petite partie.

2. Syracuse, sur la côte est de l'île, était la plus grande, la plus peuplée, la plus riche des villes de la Sicile, comme elle en est restée la plus célèbre. Il serait trop long de la décrire ici; il faut en lire l'histoire détaillée, depuis ses luttes avec les Carthaginois jusqu'au siège qu'elle soutint contre les Romains.

3. Hiéron, de Géla, succéda à son frère Gélon dans le gouvernement de Syracuse et régna de 478 à 468. Ce fut la

période la plus brillante de la grande cité.

4. Pindare, poète lyrique, né à Thèbes en Beotie vers 520 av. J.-C. Aucun poète n'obtint autant d'honneurs; tous les princes voulaient l'avoir à leur cour; toutes les cités voulaient l'avoir pour citoyen. Thèbes lui éleva, de son vivant, une statue; quand Alexandre détruisit Thèbes, il voulut que seule la maison du poète restât debout. Il nous reste de Pindare un assez grand nombre d'Odes en l'honneur des vainqueurs aux différents jeux de la Grèce. Elles sont brillantes, pleines d'images hardies, parfois un peu obscures pour nous.

5. Simonide. Voy. p. 81, n. 3.

6. Eschyle. Voy. p. 2, n. 3.

7. Epicharme était de Cos; il était à la fois poète comique et philosophe. Sa comédie n'était pas politique, comme celle d'Aristophane; il peignait les mœurs. C'est lui qui le premier, dit-on, mit sur la scène le personnage du Parasite.

8. Bacchylide, poète lyri-

et monumentis decoraverant egregii artifices.

Præterea Syracusani mare suis navibus consternebant, et de imperio cum Carthaginensibus¹ certabant.

Defuncto autem Hierone, et expulso fratre² Thrasibulo, Syracusæ se in libertatem vindicaverant, et ceteræ item civitates tyrannos quæque suos expulerant.

Sed mox inter eas exsisterant æmulationes et simultates. Inde bella. Jam initio belli Peloponnesiaci, Catiniensibus³ et Leontinis⁴, oppressis a Syracusanis et auxilium petentibus, Athenienses viginti naves miserant.

Les Athéniens sont appelés en Sicile par les Ségestains.

Novum autem inter Segestanos⁵ et Selinusios ortum

que, qui balança un moment à la cour de Syracuse, la gloire de Pindare. Il était neveu de Simonide.

1. *Carthaginensibus*. Carthage, colonie phénicienne, sur la côte septentrionale de l'Afrique, avait d'abord soumis à sa domination les peuples qui l'avoisinaient sur le continent africain. En ce moment elle cherchait à conquérir la Sicile, dont elle avait besoin pour le développement de son commerce.

2. *Fratre*. Sous-entendu *ejus*.

3. *Catiniensibus*. Les habitants de Catane, colonie des Chalcidiens, sur la côte est de la Sicile, au pied de l'Etna. Catane était située dans une contrée riante et fertile; elle prit un rapide développement, devint très prospère, se couvrit de monuments; mais elle fut plus d'une fois ravagée par les éruptions du volcan.

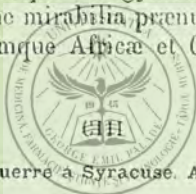
4. *Léontium* était une colonie de Naxos, située, comme Catane, dans la partie orientale de la Sicile.

5. *Ségeste*, située dans la partie septentrionale de l'île,

est jurgium. Hos quidem adjuvabant Syracusani; Segestani igitur ad Athenienses confugerunt.

Tum cives magnis opinionum contentionibus distracti sunt. Nicias enim populum a bello longinquo, arduo, periculoso summopere deterrebat. Sua-debat autem Alcibiades ut oblatam occasionem arriperent, et Siciliam suæ dicionis facerent¹. At populo parum gratus erat Nicias, optimatum princeps; Alcibiades contra gratissimus.

Jamque juvenes, quasi furore capti, et Siciliam, et Carthaginem, et Africam. et Italiam subactas somniabant, senesque in gymnasiis sedebant de futurâ expeditione mirabilia prænuntiantes, et Siciliae figuram situmque Africae et Carthaginis arenâ describentes².



Ils déclarent la guerre à Syracuse. Alcibiade et Nicias.

Ergo decretum est bellum. creatique duces Alcibiades, Nicias et Lamachus. His data classis centum et triginta navium, adjunctis multis onerariis³; classique imposita hoplitarum quinque millia, cum quingentis sagittariis et septingentis Rhodiis funditoribus.

Classis autem jam profectura erat, cum nocte

était, selon la tradition, une colonie fondée par les Troyens après la chute de Troie. Elle n'avait pas la même importance que la plupart des cités dont nous venons de parler.

1. *Suæ dicionis facerent*, Il leur conseillait de prendre possession de la Sicile.

2. *Describentes*. Dessinant.

3. *Onerariis*. Sous-entendu *navibus*.

quādam, Mercurii simulacra¹, quæ vias urbis et monumentorum porticus decorabant, truncata sunt.

Ingens subito consternatio animos perturbavit. Clamant undique expiandum id nefas, Alcibiademque inimici ad populum deferre volunt, ut sceleris auctorem. Neque res vero absimilis erat²; nota enim erant hominis invrecondia et sacrorum contemptus.

Ne tamen expeditionis opportunum tempus perderetur, convenere tandem eum in præsens dimittendum esse, et, bello confecto, causam dicturum³.



Alcibiade.

CIV

Départ de la flotte. Rappel d'Alcibiade. Sa condamnation.
Il se réfugie à Sparte.

Igitur classis magno apparatu dat vela, aliis læto clamore proficiscentem salutantibus, aliis contra tristia præsagientibus.

1. C'étaient des bustes de Mercure placés sur des pieds. On les appelle des *hermès*, du nom grec de Mercure.

2. Neque res vero absimilis

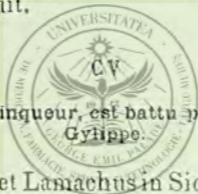
erat. La chose n'était pas invraisemblable. Vero est au datif; c'est le cas que gouvernent *similis* et ses composés.

3. Dimittendum... dictu-

At vix Catiniam¹ attigerat, cum revocatus est Alciblates. Prævaluerant enim ejus adversarii, et amici² jam in carcerem conjiciebantur.

Ille autem, populari justitiæ parum fidens, fugere maluit. Itaque absens morte damnatus est. Quo audito : « At ego, inquit, istis ostendam me vivere. » Impium quidem verbum, quod facta mox secuta sunt.

Spartam enim confugit, et Spartanis persuasit ut bellum adversus Athenienses resumerent, et Deceliam³ in Atticâ muris munirent; quod Athenis perniciosissimum fuit.



Nicias, d'abord vainqueur, est battu par le Lacédémonien Gylippe.

Interea Nicias et Lamachus in Siciliâ bellum variis casibus gerebant. Duas primum victorias retulerunt, et Syracusas obsederunt.

Sed, dum rem mollius agunt⁴, Lacedæmonii, auctore Alcibiade, Gylippum, optimum ducem, in

rum. Ces deux mots rapprochés indiquent bien la valeur du participe futur passif et du participe futur actif. Le premier contient toujours une idée d'obligation : il *fallait* laisser partir Alcibiade; l'autre n'est qu'un simple futur : il *s'expliquera* devant ses juges après la guerre.

1. *Catiniam.* Voy. p. 131. n.3.

2. *Amici,* s.-ent. *ejus.*

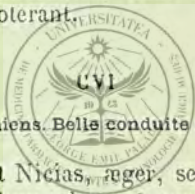
3. Dècelie, bourg de l'Attique, qui commandait le passage entre l'Attique et la Béotie.

4. *Mollius agunt.* Les deux généraux n'étaient pas d'accord. Lamachus voulait agir vivement, Nicias temporiser; son avis prévalut; c'est ce qui perdit les Athéniens; Gylippe eut le temps de s'organiser.

Siciliam mittunt, et Syracusani, antea ferme desperantes, animum recipiunt.

Frustra Athenienses in occisi Lamachi locum Demosthenem¹ et Eurymedonta sufficiunt cum novo exercitu. Gylippus totam Siciliam in auxilium Syracusarum concitat; et mox Athenienses, iniquo loco pugnare coacti, terrā marique funduntur.

Victis igitur nulla jam spes nisi in receptu supererat. Sed hostis viarum angustias occupabat; per campos discurrebant equites; pontes erant rupti, intercepti fluminum transitus; et milites fessi aut vulnerati, fame laborantes, viam sibi non nisi pugnando aperire poterant.



Déroute des Athéniens. Belle conduite et mort de Nicias.

Quos inter ibat Nicias, ager, sed animo firmus, et malorum omnium tolerans², nec vitæ amore, sed exercitûs causâ spem non abjiciens. Capto autem Demosthene cum agmine³ cui præerat, inducias a Gylippo petit, nec impetravit.

Ad Asinarum⁴ tandem fluvium perventum est. In

1. *Demosthenem*. Celui qui avait pris Pylos et enfermé les Lacédémoniens dans Sphactérie. Voy. page 127, not. 1 et 2. — Eurymédon est peu connu.

2. *Malorum tolerans*. Beaucoup d'adjectifs veulent leur complément au génitif. Certains participes présents, em-

ployés comme adjectifs, se construisent de même, quoiqu'ils appartiennent à des verbes gouvernant l'accusatif. BRÉAL et PERSON, 199.

3. *Agmine*. Armée, corps d'armée.

4. L'Asinarus, auj. *Fiume di Noto*, se jette dans la mer

fluvium autem militum alii, sili enecti, ultro se projecerunt, alii ab hostili equitatu detrusi sunt, et ingens edebatur strages, donec Nicias, ad pedes Gylippi accidens : « Miserere, inquit, non mei¹, sed Atheniensium, qui victoriā semper erga vos moderate usi sunt. »

Quibus motus Gylippus Niciam in fidem recepit, et reliquos cædi vetuit. Sed promissam fidem populus non comprobavit; jussit duces necari, milites in Latomias² detrudi. Hi igitur plerique morbo aut cibi exiguitate perierunt. Qui superfuerunt, post septuagesimum diem venditi sunt.

Dicitur autem nonnullos, qui cædem effugerant, cum per agros vagarentur inopes, a Siculis benigne exceptos fuisse ac deinde domum remissos, quod Euripidis poetæ carmina recitassent.



Alcibiade se brouille avec les Lacédémoniens. Il se réfugie auprès de Tissapherne.

Dum vero Athenienses ita laborabant in Siciliā, Alcibiades, Lacedæmoniorum classi præfectus, fere

Ionienne. Les Syracusains instituèrent une fête appelée les *Asinaries*, en souvenir du désastre des Athéniens.

1. *Mei* est ici le pronom personnel, génitif de *ego*.

2. On appelait *Latomix* ou *Lautumix*, de deux mots grecs qui signifient : *pierre*

et *couper*, des carrières situées aux environs de Syracuse. Les Latomies n'étaient pas, à proprement parler, des prisons; mais on y envoyait souvent les condamnés, comme aujourd'hui encore, en Russie, on les envoie dans les mines de Sibérie.

totam Ioniam seu vi, seu promissis compellebat ad deficiendum ab Athenarum partibus. Jamque civibus suis graviora damna illaturus erat, cum inter ipsum et Spartanos amicitia subito discissa est.

Ut enim ingenio¹ mobilis erat, idem, qui Athenis luxum et regios sumptus ostentabat, Spartæ admirationem hominum moverat vitæ frugalitate. Nempe laconico victu utebatur, hordeaceo pane et nigro jure² vescebatur, frigidā aquā lavabatur, tanquam si nunquam aut coquum domi habuisset aut unguenta novisset.

Sed non diu latuit innata viro pravitas; Ephoris suspectus factus est; regem Agidem graviter offendit. Itaque eum interficere statuerunt. Quod præsentiens, Alcibiades ad Tissaphernem satrapam confugit, et, postquam versutiâ et convictus suavitate barbari quoque amorem sibi conciliavit, suasit ne Lacedæmoniis nimia auxilia præberet, neve Athenienses opprimeret. « Si alteri parti, inquit, modica suppeditaveris³ auxilia, ipsi se invicem conterent, et utrosque defatigatos regi trades. »

CVIII

Intrigues d'Alcibiade auprès des soldats athéniens.
Ses victoires.

Eo tempore, stabat apud Samum insulam Athe-

1. *Ingenio*. Par nature, par caractère. En français, on pourra unir au substantif l'adjectif *mobilis*, dont il est le complément.

2. *Nigro jure*. Le brouet noir. Voy. p. 48, n. 3 et 4.

3. *Si suppeditaveris*. Sur si construit avec le futur, voy. page 54, not. 2.

niensium classis cum exercitu. Alcibiades primum in amicitiam ducum se insinuat, et per eos¹, quamvis absens, formam reipublicæ mutat. Populo eripitur potestas, et ad novum senatum transfertur. Ipse autem apud milites popularium partium fautorem se proficitur. Unde fit ut eorum voluntate classi præficiatur, et paulo post disjiciatur novus iste senatus.

Lacedæmonii interea Piræum frustra tentaverant², sed Eubœam occupaverant. Præterea defecerant ab Atheniensibus Abydos, Lampsacus et Byzantium³.

Rem vero pæne perditam restituit Alcibiades; hostem primum apud Abydum vicit; deinde apud Cyzicum Lacedæmonios, cum Pharnabazo et Mindaro conjunctos, terra marique fudit. In pugnâ cecidit Mindarus; fugit Pharnabazus, tota hostium classis capta est.

Trepidabant autem duces qui supererant, et interceptæ sunt eorum litteræ, Ephoris cladem acceptam ita nuntiantes : « Actum est; Mindarus periit; exercitus esurit; quid agendum sit nescimus. »

At mox, capto ab Alcibiade Byzantio, Pharnabazus ipse Lacedæmonios deseruit, Atheniensibusque auxilia et Regis amicitiam promisit.

1. *Per eos.* Par leur entremise.

2. *Tentaverant.* Avaient fait une tentative contre. Nous disons quelquefois dans le même sens, *tâter*; il ne faut pas l'employer ici.

3. Abydos était une ville

d'Asie, au bord de l'Hellespont. Lampsaque était en Mysie; Byzance, auj. Constantinople, sur le Bosphore. Tout l'effort des Lacédémoniens est donc concentré, à ce moment, sur la contrée qui avoisine le Bosphore; les Athéniens y avaient

CIX

Sa rentrée triomphale à Athènes.

Totum igitur mare tenebant naves Athenarum. Itaque populus exsultabat, et civitatis servatorem magnis clamoribus vocabat.

Reversus est tandem cum classe Alcibiades. Atticæ autem triremes multis clypeis et spoliis erant exornatæ, et multas hostium naves captivas trahebant. Postquam navi egressus est, ad illum undique concursus est¹; illum inclamabant, salutabant, comitabantur; qui accedere poterant, illi coronas offerebant; qui non poterant, eminus illum spectabant, senioresque junioribus virum monstrabant.

Ipse vero, in contionem progressus, infortunium suum deploravit, populoque leniter incusato, omne malum fortunæ suæ iniquæ et invidiæ numinis² adscripsit. Dein, de spe hostium locutus, cives ad resumendum bonum animum hortatus est.

Tum illi aureæ decretæ sunt a populo coronæ; et summus terræ marique creatus est imperator. Decretum est insuper, ut bona ei redderentur, utque im-

de riches colonies avec lesquelles ils faisaient un grand commerce et dont ils tiraient une partie de leur subsistance.

1. *Concursum est.* On accourut. Nous avons déjà rencontré ces verbes neutres, employés comme unipersonnels, *pugnatum est, pugnatur, clamatur*, etc. C'est un tour

fréquent; nous le signalons une dernière fois; nous n'y reviendrons plus.

2. C'était une croyance chez les anciens, que, lorsqu'un homme était heureux, les dieux étaient jaloux de son bonheur et le frappaient. Cette croyance n'a peut-être pas complètement disparu.

precaiones, quas in eum Eumolpidæ¹ et præcones pronuntiavissent jussu populi, abolerentur.

CX

Nouvelle rupture entre Alcibiade et les Athéniens.
Il s'en va guerroyer en Thrace.

Sed non diu mansit illa inter Athenienses et Alcibiadem concordia. Alii² enim eum hortabantur, ut, legibus abrogatis, tyrannidem occuparet; alii contra timebant, ne perniciosis consiliis libentius obsequeretur. Itaque potentissimi civium operam dederunt, ut quam primum³ ex urbe egrederetur.

Ergo cum centum navibus profectus est, et Andrum⁴ appulit. Ibi hostes quidem vicit, sed urbem capere non potuit, sive mollius egerat, sive suarum rerum curiosior erat, quam publicarum.

Nam contendebant immier illum id⁵ unum intendere, ut pecuniam undique corraderet, et voluptatibus vacaret. Itaque Athenienses in illius locum decem belli duces constituerunt.

Quo audito, Alcibiades, sibi metuens, ab exercitu

1. Les Eumolpides étaient les descendants d'Eumolpe, fils de Neptune, à qui l'on attribuait l'établissement des mystères d'Eleusis. Voilà pourquoi ils avaient le privilège d'être seuls choisis comme prêtres de Déméter.

2. *Alii... alii*. Les uns, les autres.

3. *Quam primum*. Au plus vite.

4. Andros, la plus septentrionale des Cyclades. Dans la guerre médique, elle avait pris parti, de gré ou par nécessité, pour les Perses. Elle résista à Thémistocle, mais finit par être prise par les Athéniens.

5. *Id*. *Intendere* se construit

discessit, et, conductā¹ peregrinorum militum manu, apud Thraces privatim² bellavit.

CXI

Victoire des Athéniens aux Arginuses.

At Cyrus junior³, Darii filius, in administrandis Ioniæ rebus Tissapherni successerat, et Lacedæmonios militibus et pecuniâ addjuvabat. Athenæ contra pæne exhaustæ erant.

Supremo tamen conatu nova classis parata fuit, et decem duces apud Arginussas⁴ insulas cum Callicratidâ conflixerunt. Quâ pugna oppressi Lacedæmonii septuaginta naves amiserunt; contra ex Atheniensium classe viginti tantum et quinque perditæ. Sed, ortâ tempestate, duces mortuos legere non potuerant. Ideo accusati apud⁵ populum morte omnes damnati sunt.

avec le pronom neutre sans préposition.

1. *Conductâ*. *Conducere* signifie prendre à sa solde; *conducti milites*, les mercenaires, c.-à-d. les soldats étrangers, qu'un État, un prince ou un particulier prenait à sa solde. De là le mot italien de *condottieri*, qui est passé dans notre langue.

2. *Privatim*. M. à m. comme simple particulier. Traduisez : pour son compte. Ce mot s'oppose à *publice*, qui signifie, non pas : *publiquement*, mais : *aunom*, ou *aux frais de l'État*.

3. Cyrus le jeune était fils de Darius et frère d'Artaxerxès Mnémon. Gouverneur de l'Asie Mineure, il essaya, à la mort de Darius, d'assassiner son frère pour régner à sa place. Artaxerxès lui pardonna et lui rendit même son gouvernement. Cyrus en profita pour lever une armée contre lui et lui faire la guerre, avec l'aide des mercenaires grecs. D'abord victorieux, il fut tué à Cunaxa.

4. Les Arginusses ou Arginuses étaient un groupe de cinq petites îles de la mer

Mortuus enim apud antiquos res erat sacra, et nefas erat corpus insepultum relinquere. Damnatos autem duces mox desiderabunt Athenienses.

CXII

Lysandre. Sa tactique en face de la flotte athénienne.

Ad res reficiendas classi præfectus est a Lacedæmoniis Lysander¹, vir rei militaris peritissimus, sed prudens et nihil fortunæ relinquens. Classem vero in statione apud Lampsacum tenebat, cum supervenere centum et octoginta naves Atheniensium, quæ apud Ægos flumen² steterunt.

Orto sole, Athenienses tota cum classe adnavigant, et eum ad pugnam provocant. Ille autem jubet suos quiescere; et vespere duas aut tres triremes mittit, quæ recedentes³ sequantur et omnia speculantur. Idem postridie, et tertio, et quarto die agit.

Augetur autem Atheniensium fiducia; putant enim hostem ob metum certamen detrectare.

Quarto tandem die, Lysander speculatoriis navibus mandat⁴ ut, cum Athenienses navibus egressos

Égée, situées tout près des côtes de l'Asie mineure, entre Lesbos et le continent. fut soupçonné d'aspirer à la tyrannie. Il fut tué à la bataille d'Haliarte; voy. cxxii.

1. Lysandre était un habile général; il en donna la preuve. Mais c'était une conscience large et peu scrupuleuse; il savait, dit Plutarque, coudre la peau du renard à celle du lion. Il rapporta de ses victoires de grandes richesses, et

2. *Ægos flumen*, en grec, *Ægos potamos*, le fleuve de la Chèvre, était un petit fleuve de la Chersonèse de Thrace.

3. *Recedentes*, s. ent. *Athenienses*.

4. *Mandat*. Ordonne, donne pour instruction.

viderint, quam celerrime redeant, et medio trajectu æreum scutum de prorā¹ attollant in signum². Ipse autem lembo circumvectus suos hortatur, ut omnes in ordine maneant, datoque signo alacriter in hostem contendant.

CXIII

Bataille d'Égos-Potamos.
Destruction de la flotte athénienne.

Ubi igitur a speculatoribus scutum sublatum est, et a prætorīā navi³ tuba classicum⁴ cecinit, avolat classis.

Primus Conon⁵ e terrā prospexit hostes appropinquantes, subitoque contentā voce suos compellat, alios hortatur, alios rogat, alios etiam vi ad triremes trudit.

Sed plerique aut per agrum vagabantur, aut cœnabant, aut in tentoriis dormiebant.

Igitur a Lacedæmoniis naves vacuæ capiuntur aut eliduntur; cæduntur homines promiscue, partim ad naves, dum contendere tentant inermes, partim in terrā, dum trepidi discursant.

Cepit Lysander tria millia hominum cum duci-

1. De prorā. Nous disons : à la proue.

2. In signum. En guise de signal.

3. Prætorīā nave. Le navire monté par le général. Nous disons : le vaisseau amiral.

4. Classicum. Sonnerie militaire, particulièrement sur la flotte. Ce mot est un dérivé de classis.

5. Conon releva plus tard la fortune d'Athènes, avec l'aide des Perses. Il battit les Lacédémoniens devant Cnide, reconquit les Cyclades et rebâtit les fortifications d'Athènes. Soupçonné d'avoir voulu s'emparer de l'Ionie, il fut attiré dans une entrevue et assassiné par le satrape Tiridate, en 390.

bus, et universam classem, exceptis octo navibus, quæ cum Conone fugerant. Captivos ad unum trucidari jussit. Direptis autem hostium castris, Lampsacum reversus est, captivas naves suis alligatas trahens, dum milites ovantes pæana¹ canebant.

Rem maximam minimo labore confecerat, unâque horâ bellum longissimum insperato finierat.

CXIV

Prise d'Athènes.

Paucis post diebus, Lysander cum ducentis navibus ante Piræum stabat; Pausanias autem in Academiâ² castra posuerat.

Per quattuor menses duram obsidionem tulerunt Athenienses; fame tandem enecti, victoris legem subire coacti sunt.

Victis igitur imperatum est, ut longos muros³ et Piræi munimenta eruerent, classemque Lacedæmoniis traderent, servatis tantum duodecim navibus; ex urbibus bello quæsitis decederent, denique exsules revocarent.

Fuerunt etiam qui duriores imponi condiciones voluissent. Thebani imprimis urbem funditus everendam esse censebant, agrumque pecoribus ad pascula relinquendum.

1. Le Pæan était primitivement un chant en l'honneur d'Apollon. Ce fut plus tard un chant de victoire, auquel se mêlait toujours, comme refrain, le mot de *Pæan*, sur-nom du dieu.

2. *In Academiâ*, c.-à-d. dans les jardins qui tenaient à Athènes.

3. Les longs murs reliaient le Pirée à la ville; c'étaient les fortifications d'Athènes.

CXV

Les vainqueurs veulent détruire Athènes Elle est sauvée
par les vers d'Euripide.

Vespere autem socii duces in convivium conve-
nere. Dum vero tumultuosā comotatione victoriam
celebrant, musicus quidam Phocensis¹ versus Euri-
pidis cecinit, quibus Electra², paternis ædibus
expulsa, infortunium suum deplorat.

« Non vestitūs nitore, amicæ, non aureis monilibus
gaudeo misera; neque leves Argivis cum puellis
choreas exerceo. Mibi lacrimæ tantum curæ³ sunt
quotidie.

« Aspicite meam squalidam comam et scissas ves-
tes. Decentne Agamemnonis filiam regalem, et Tro-
jam, quæ nunc etiam meministi se quondam a patre
meo captam esse? »

Audientium animos movit hæc imago; iræ suc-
cessit misericordia, et rem abominandam fore sen-
serunt, si urbem tam illustrem ipsi delerent.

Athenæ Lysandro et sociis eo ipso die traditæ
sunt, quo Athenienses olim, pro Græciæ salute
pugnantes, Persas apud Salamina vicerant.

1. *Phocensis*. Ce chanteur
était-il de la Phocide ou de
Phocée? On n'en sait rien. Les
Phocidiens ne paraissent pas
avoir produit beaucoup d'ar-
tistes, en aucun genre.

2. Electre, fille d'Agamem-

non et sœur d'Oreste, chassée
de Mycènes après le meurtre
de son père par Clytemnestre.
Ses malheurs avaient fourni
à Euripide le sujet d'une de
ses tragédies.

3. *Curæ* est au datif.

CXVI

Les trente tyrans.

Eversā Atheniensium potentiā, Lysander Reipublicæ formam quoque mutavit. Triginta enim viros civitati præposuit, atque hos præsertim inter exsules recens in urbem reduces eligere curavit.

Nunquam autem Athenæ duriorem et crudeliorem toleraverant tyrannidem. Nempe illi triginta primum tria millia satellitum sibi in custodiam constituerunt, et, quasi eā custodiā¹ nondum satis essent securi², Lacedæmonium præsidium arcessiverunt et in arce collocaverunt.

Tum in inimicos primum, deinde in omnes atrociter sæviere. Alios ex urbe pellebant, alios indemnatos necabant, et eorum bona sibi addicebant.

Ne templis quidem Deorum parebant, omnia velut in hostili terrā tollentes et rapientes. Unum etiam ex suo numero, Theramenem³ interfecerunt, quia hæc facinora sibi non placere significaverat.

1. *Eā custodiā*. Ablatif de moyen ou d'instrument.

2. *Securus*. C'est l'homme qui croit n'avoir rien à craindre; *tutus*, celui qui n'a rien à craindre en effet. La même différence existe en français entre *sécurité* et *sûreté*.

3. Théramène, né à Céos, vers le milieu du v^e siècle, fut à la fois, comme beaucoup

d'autres, orateur, homme politique et général. Il fut très mêlé aux intrigues suscitées par Alcibiade pour changer le gouvernement d'Athènes. Il était un des dix généraux qui commandaient la flotte à la bataille des Arginusés, et échappa, on ne sait comment, à la condamnation qui les frappa tous. Devenu l'un des Trente, il s'at-

CXVII

Thrasybule renverse les trente tyrans.

Ergo referta erat Græcia civibus Athenarum de patriâ pulsîs, et Spartani edixerant, ne qua civitas exsules reciperet. Receperunt tamen Argi et Thebæ, et eis securam vitam et spem restituerunt.

Erat autem inter exsules vir quidam nobilis et audax, qui, Peloponnesiaco bello, patriæ fortiter operam navaverat. Thrasybulus¹. Ille cum paucis comitibus Phylen² primum, oppidulum ab Athenis paulo distans, occupavit, ac dein, aucto suorum numero, Munychiâ³ potitus est. Statim ad propellendum hostem egrediuntur ex urbe tyranni; at duobus præliis funduntur. Frustra Lacedæmonios in auxilium vocant. Consensu populi et Pausaniæ regis Eleusinam⁴ migrare jubentur. Unde bellum renovare conati, interficiuntur.

tira par sa modération la colère de Critias, le plus violent d'entre eux et fut mis à mort.

1. Thrasybule avait pris une part active à la guerre du Péloponnèse. Après la chute des Trente, dont il fut le principal auteur, il engagea les Athéniens à s'unir aux Thébains, et leur rendit de grands services en Asie Mineure, en Thrace. Il fut tué en Cilicie par les habitants d'Aspenda que ses soldats avaient pillée.

2. Phylé était en Attique

même. Les Trente n'étaient donc pas maîtres de toute la contrée.

3. Munychie était un des trois ports d'Athènes; il était situé entre Phalère et le Pirée, et tirait son nom d'une colline fortifiée qui défendait les trois ports.

4. Éleusine (*Eleusin*, *Eleusis* ou *Eleusina*) était située sur une éminence, à 16 kilomètres environ au N.O. d'Athènes. C'est là que se célébraient les mystères fameux

Igitur vetus restituta est Reipublicæ forma, populoque reddita suarum rerum cura. Revocati in civitatem exsules, et lex oblivionis¹ lata, quã edictum est ne quis ante actarum rerum causã accusaretur, neve multaretur. Curavit autem Thrasybulus ut ea lex valeret², et id, quod pollicitus erat, præstitit.

Vix octo menses duraverat triginta tyrannorum dominatio, et brevi illo temporis spatio mille et quingenti cives perierant necati.

CXVIII

Cyrus le Jeune.

Eo tempore, Cyrus, Darii filius, mortuo patre, adversus Artaxerxem fratrem, quem regno detrudere volebat, bellum parabat.

Erant autem in Græcia multi homines, armis assueti, quos finitum inter Athenas et Spartam bellum³ otiosos reliquerat, quique nihil cupiebant, nisi ut suam operam cuilibet pro mercede præstare possent.

Ex his decem et tria millia circiter Cyrus conduxit⁴, et eis Clearchum spartanum præfecit. Ceterum ex asiaticis⁵ centum millia hominum coegerat.

institué en l'honneur des grandes déesses, Cérés et Proserpine.

1 *Lex oblivionis*. Périphrase qui définit ce que nous appelons *amnistie*, d'un mot grec signifiant *oubli*.

2. *Ea lex valeret*. Que cette loi fût une réalité.

3. *Finitum bellum*. Voy. page 65, not. 4.

4. *Conduxit*. Voy. p. 141, n. 1.

5. *Asiaticis*, s. ent. *gentibus*.



Cyrus le Jeune.

Cum hoc exercitu adversus regem processit. Artaxerxes, contra, copias innumeras contraxerat.

CXIX

Bataille de Cunaxa.

Ambo autem exercitus prope Cunaxam¹ concurrerunt.

Ante Persarum aciem longo ordine ducebantur currus falcibus armati, qui Græcorum agmen rumpere ac disturbare debebant.

At Græci vix hostem conspexere, statim pœana canentes et Martem magno clamore invocantes, prouunt, et simul scuta lauceis quatunt. Quo sonitu territi diffugiunt equi, et vectores rapiunt diversos, dum fugientes denso agmine² sequuntur Græci, et currus, ab aurigis derelicti, per campum temere vagantur.

Jamque Cyrus se victorem putat⁴ et lætatur. Sed media Persarum acies non fracta est, ibique cum sex millibus equitum stat ipse Rex.

In regios custodes Cyrus cum sexcentis equitibus impetum facit, resistentes trucidat, reliquos in

1. Cunaxa était une ville de la Babylonie, à 80 kil. N.-O. de Babylone.

2. *Diffugiunt*, s'enfuient de tous côtés, en tous sens. Remarquez la force ajoutée au verbe par le préfixe *di*.

3. *Denso agmine* s'oppose à *diversos* qui précède. C'est

le complément de *sequuntur*; ce serait une faute grossière de le joindre à *fugientes*.

4. *Se victorem putat*. Nous disons en français : se croit vainqueur; en latin, il faut sous-entendre *esse* avec *victorem*; c'est une proposition infinitive

fugam vertit, conspectoque fratre : « Ecce hominem video », clamat, simulque Regem gladio vulnerat. At ipse, eodem momento, telo eminus vibrato percutitur, et sternitur exanimis.

CXX

Retraite des Dix-Mille.

Regressi autem in castra. Græci postridie tantum ducis mortem cognoverunt, neque animum desponderunt. Jubenti enim regi, ut arma ponerent, non obtemperavere; imo, quamvis pauci essent et longe distarent a Græciâ, statuerunt, agmine facto, in patriam reverti; et inceptum perfecerunt.

Ergo per longa terrarum spatia, per montes et flumina, per barbaricas gentes fortis illa manus e remotis Asiæ regionibus in Græciam rediit, et sic hominibus ostendit, quid possint¹ animi robur et virilis patientia.

Præcipuus itineris dux Xenophon² Atheniensis, miles simul strenuus et egregius scriptor. Idem enim suos et comitum labores libro³ narravit, qui nunc etiam legitur et legentium animos delectat.

1. *Quid possint.* Le verbe est au subjonctif en vertu de la règle, que nous avons plusieurs fois signalée, de l'interrogation indirecte; voy. p. 41,

not. 1. Il est au pluriel, parce qu'il a deux sujets.

2. Sur Xénophon, v. p. 122, not. 3.

3. *Libro.* C'est l'*Anabase*.

CXXI

Agésilas.

At, victo Cyro, Tissaphernes in ionias civitates, quæ adversus regem rebellaverant, crudeliter sæviēbat. Hæ igitur auxilium a Lacedæmoniis petierunt, qui regem Agesilaum cum exercitu in Asiam miserunt.

Claudus erat Agesilaus; vetus autem oraculum hæc cecinerat¹: « Cave, Sparta, quæ tuā superbis gloriā, ne tibi noceat regnum claudicans²; diu enim te mala prement insperata, et volvent pestiferi belli fluctus³. »

Sed Lysander oraculum aliter interpretatus erat, et, eo auctore, rex factus erat Agésilas; nec civium spem fefellit. Durā Lacedæmoniorum disciplinā institutus fuerat, et a pueritia obedientiam et laborum patientiam didicerat. Simpliciter victu utebatur, ut gregarius miles, imbris et solis æque tolerans⁴, neque unquam vitæ commoditatum curiosus.

Acceperat idem a naturā virtutem et prudentiam, ingentem laudis amorem, et animum tamen cautum; ante pugnam omnia accurate observabat et speculabatur; in pugnā autem vivido impetu hostem invadebat, nec sibi parcebat.

1. *Cecinerat.* Les oracles étaient généralement en vers; de là le verbe *canere*, chanter, qui leur est appliqué.

2. *Regnum claudicans*, m. à m. un règne boiteux. Il faut garder l'expression, pour conserver à l'oracle son obscurité.

Si vous dites : un roi boiteux. il semble difficile de donner à ces mots un double sens.

3. *Pestiferi belli fluctus.* Remarquez l'emphase calculée de ce langage; c'est un oracle qui parle.

4. *Tolerans.* V. p. 135, n. 2.

CXXII

Victoires d'Agésilas en Asie. Il est rappelé.
Bataille de Coronée.

Collectis igitur copiis, ab Aulide ¹ profectus est, ut quondam Agamemnon, tanquam universæ Græciæ imperator constitutus; Tissaphernem apud Sardes vicit, et in interiorem Asiam penetravit. Jam Persico imperio grave periculum imminebat.

Interea, in Græciâ civitates oppressæ magnas in Spartam concipiebant iras, et Spartanorum jugum ægre tolerabant. Artaxerxes igitur fidos miserat amicos, qui civitatum iras foverent, et rebellantibus pecuniam et subsidia pollicerentur.

Primi rebellarunt Thebani; mox autem cum Thebanis societatem junxerunt Athenienses, Corinthii et Argivi, sociique Spartanos apud Haliartum ² cruento certamine fuderunt.

Perierat in prælio Lysander; itaque territi Lacedæmonii, ut hosti peritum ducem opponerent, Agesilaum revocarunt. Hic frendens Asiam reliquit, Thraciam Macedoniamque magnis itineribus transmisit, et sociis apud Coroneam ³ occurrit. Ibi vero atrox prælium factum est, et utrinque summâ vi pugnatum est. Ipse, dum rem fortiter agit, Agesilaus non semel vulneratur, sed tandem victoriâ potitur.

1. Aulis, ville et port de la Béotie, vis-à-vis de Chalcis en Eubée. C'est de là que les Grecs étaient partis pour aller assiéger Troie.

2. Haliarte était une ville de

Béotie, au bord du lac Copais.
3. Coronée, autre ville de Béotie, à l'O d'Haliarte, près de l'endroit où le Céphise, fleuve qu'il ne faut pas confondre avec le torrent de l'At-

CXXIII

Victoires de Conon, d'Iphicrate et de Thrasybule.

Sed eodem tempore, in asiatico littore, Conon Atheniensis, regiæ classi præpositus, Lacedæmoniorum classem pessumdabat, et, trajecto mari, ipsius Laconiaë oras vastabat. Dein, reversus in patriam, longos muros, olim a Lysandro dirutos, restituebat.

Frustra Lacedæmonii circa Corinthum belligerabant, ne in Peloponneso clauderentur. Frustra Argolidem ferro et igne populabantur. Nihilominus recrescebant obrutæ nuper Athenarum opes.

Iphicrates¹ enim in Græciâ ipsos non semel vice-
rat; Thrasybulus autem Byzantium, Chalcedonem²,
Lesbum³ in pristinam Atheniensium societatem re-
degerat; imo et a multis Asiaë maritimæ civitatibus
tributa exigebat.

tique qui portait le même nom, se jetait dans le lac Copaïs. C'est près de Coronée que se réunissaient, dans un temple de Minerve, les députés de la ligue béotienne.

1. Iphicrate était fils d'un cordonnier. Ce fut un des meilleurs généraux athéniens de cette époque. Il réforma la discipline qu'il rendit plus exacte et plus sévère; il donna à l'infanterie une armure plus lé-

gère, ce qui modifia la tactique. Condamné à une forte amende pour s'être opposé à une expédition qu'il trouvait imprudente, et ne pouvant la payer, il s'exila et mourut en Thrace.

2. Chalcédoine, ou Calchédon, ville de Bithynie, en face de Byzance. C'était une colonie des Mégariens.

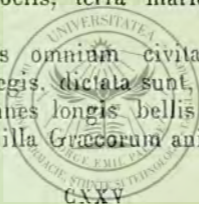
3. Sur Lesbos, voy. p. 126, not. 1.

CXXIV

Artaxerxès dicte la paix aux Grecs.

Itaque Lacedæmonii legatum ad Regem miserunt, qui pacem peteret. Non renuit Artaxerxes, paxque his condicionibus concessa est, ut omnes Asiæ civitates, insulæque Cyprus et Glazomenæ Persarum dicionis essent, ceteræ autem Græciæ civitates omnes, magnæ parvæque, essent sui juris ¹, exceptis Imbro ², Lesbo et Seyro ³, quæ Atheniensibus, ut olim, addicerentur. Si quis vero eas condiciones detrectasset, eum Rex cum sociis, terrâ marique, impugnare debebat.

Hæc convocatis omnium civitatum legatis ⁴ a Tiribazo, jussu regis, dictata sunt, et nemo reclamavit ⁵. Adeo omnes longis bellis erant fessi, et depressa pristina illa Græcorum animorum ferocia



Les Lacédémoniens détruisent Mantinée et s'emparent de la citadelle de Thèbes.

Ergo per ⁶ illam pacem Spartani Græciæ domini

1. *Essent sui juris*, fussent indépendantes, se gouvernassent elles-mêmes par leurs propres lois.

2. Imbros, île de l'Archipel, à 12 kil. S.-O de la presqu'île de Gallipoli (*Gallipoli*).

3. Seyros, autre île de l'Archipel, au N.-E. de l'Eubée. Elle fut souvent prise et reprise par les Athéniens et les

Lacédémoniens pendant la guerre du Péloponnèse, et finit par appartenir aux rois de Macédoine jusqu'à la conquête romaine.

4. *Legatis* est au datif, c'est le complément indirect de *dictabat*.

5. *Reclamavit*. Protester.

6. *Per*. Au moyen, à la faveur de.

facti erant, et viribus suis ad opprimendos adversarios utebantur. Sic Arcadiam¹ depopulati sunt, et Mantineam² funditus eruerunt.

Cadmæam³ etiam, Thebarum arcem, per dolum occupaverunt, quamvis Thebanorum essent socii, et reddere noluerunt.

Imo præsidium in arce collocaverunt, civitatis administrationem suis amicis tradiderunt, alterius vero factionis principes partim interfecerunt, partim in exilium eiecerunt. Qui fere omnes Athenas confugerunt.

CXXVI
Pélopidas délivre Thèbes.

Inter exules autem erat Pelopidas, vir fortis et strenuus, patriæ amantissimus, tyrannis inimicus. Ille comites nunc singulos⁴ stimulabat, nunc universos vehementer hortabatur, ut patriam liberarent. Simul cum amicis in urbe relictis consilia communicabat⁵.

1. L'Arcadie occupait le plateau central du Péloponnèse. C'était une contrée montagneuse, couverte de forêts, coupée de vallées riantes et bien arrosées. Les poètes peignent l'Arcadie comme le séjour de la paix et de la simplicité.

2. Mantinée, ville d'Arcadie, sur les confins de l'Argolide. On y voit encore aujourd'hui quelques ruines.

3. La Cadmée était ainsi nommée, parce qu'elle avait été bâtie, disait-on, par Cadmus, le fondateur et le premier roi de Thèbes.

4. *Singulos*. Chacun en particulier, isolément. Ce mot s'oppose à *universos*, qui vient après.

5. *Cum amicis... communicabat*. Il faisait part de ses projets à ceux de ses amis qui étaient restés dans la ville.

Igitur die statuto, duodecim exsules, Pelopidā duce, Athenis cum venaticis canibus exierunt, agresti chlamyde induti, retia secum ferentes, ne suspicionem obvii conciperent.

Thebas autem perveniunt ante noctem, et in urbem alii per aliam¹ portam ingrediuntur.

Præcipui interea civitatis magistratus, ab exsulum amicis ad convivium invitati, vino epulisque indulgebant. Uni eorum affertur epistola ex Athenis, rem omnem indicans; hic vero, ut erat lecto acclinis: « In crastinum, inquit, res serias differamus »; et epistolam non resignatam sub pulvinari reponit.

Ecce autem subito adsunt conjurati, sub muliebri veste gladios tegentes. Imparatos invadunt ac trucidant. Dein per urbem discurrunt, et suos² ad arma vocant. Ceteri³ autem fugiunt trepidi.

At postero die undique ex agris concurritur⁴; adveniunt etiam qui Athenis resisterant; pellitur ex arce Lacedæmonium præsidium, et Thebæ in libertatem restituuntur.

Hic dies Spartanis bellorum initium fuit, quibus dissolvetur eorum imperium. Thebanus enim alter⁵ gravioribus eos malis afficiet.

1. *Alii per aliam portam.* Chacun par une porte différente.

2. *Suos.* Leurs amis, leurs partisans.

3. *Ceteri.* Le reste de la

population, ceux qui étaient étrangers à l'affaire.

4. *Concurritur.* V. p. 139, n. 1.

5. *Alter,* et non *alius.* Il n'est question ici que de Pélopidas et d'Épaminondas.

CXXVII

Epaminondas.

Epaminondas genere natus erat honesto, sed paupere. At nullus inter æquales liberaliore simul et amabiliore disciplinā¹ institutus fuerat. Nam et citharizare², et ad citharæ sonum cantare, et tibiam inflare, et saltare ab optimis magistris didicerat.

Idem vero et gravibus studiis deditus³; nam philosophiæ præceptorem habuerat Lysim⁴ Tarentinum, Pythagoræ discipulum; cujus quidem adeo fuit studiosus, ut adolescens severum senem æqualibus suis in familiaritate⁵ anteponeret.

Ceterum modestus, gravis et prudens, manu fortis, belli peritus et generosus animo, veritatis diligens, ita ut ne per jocum quidem mentiretur, fidelis amicus, et, si quid ipsi commissum fuerat⁶, religiose celans; sed ante omnia amans patriæ, et pro patriâ semper vitam dedere paratus.

1. *Disciplinā*. Traduisez ce mot par *éducation*.

2. *Citharizare*. La cithare s'est confondue avec la lyre. Elle en différant cependant, au moins à l'origine; elle était moins grande et avait moins de cordes; le son en était moins fort.

3. *Deditus*, s. ent. *erat* ou *fuerat*.

4. Lysis était de Tarente, comme Pythagore son maître; on lui attribue les *Vers dorés*, poème philosophique qui nous est parvenu sous le nom de Pythagore.

5. *In familiaritate*. Dans l'intimité, dans le commerce de l'intimité.

6. *Si... fuerat*. Voy. p. 26, not. 3.

CXXVIII

Bataille de Leuctres. Épaminondas en Laconie.
Il rebâtit Messène.

At crescebant Thebanorum opes, et Spartani novam illam æmulam non sine invidiâ et metu observabant.

Itaque rex Cleombrotus cum decem millibus hoplitarum et mille equitibus in Bœotiam ingressus est, et apud Leuctra¹ manum conserere statuit.

Pauciores erant Thebani, sed eorum exercitui præerat Epaminondas, et aderat cum Pelopidâ sacrum agmen, valida illa manus, e nobilissimis et fortissimis Thebanorum juvenibus delecta.

Ergo Spartani, quamvis essent numero superiores, victi fusique fuerunt, et rex ipse, dum suos hortatur et in hostes reducere nititur, vulneribus confosus cecidit.

Epaminondas autem, parla victoriâ, Arcades in condendâ Megalopoli² adjuvit, ac deinde in Laconiam, magno Lacedæmoniorum terrore, penetravit. Spartam vero ipsam expugnasset, nisi defensor³ adfuisset Agesilaus.

Sed hiems appropinquabat, totaque regio, bello vastata, victoribus jam non victum sufficere poterat.

1. Leuctres était une ville de Bœotie, au Sud-Ouest de Thèbes.

2. Megalopolis, la grande ville, qui devint la capitale de l'Arcadie, fut bâtie, non par Épaminondas, mais sur son conseil et d'après ses indica-

tions, pour tenir tête aux Lacedæmoniens. Elle était située non loin du confluent de l'Alphée et de l'Hélisson. C'est la patrie de Philopœmen et de l'historien Polybe.

3. Defensor. Trad. : pour la défendre.

Thebanus igitur recessit, sed prius curavit, ut in montis Ithomes¹ clivo nova Messena² strueretur, et Messenios exules, veteres Spartanorum hostes, in civitatem restituit.

CXXIX

Jugement d'Épaminondas.

Lex erat quæ ducem morte multabat, si ultra præfinitum tempus imperium retinisset. Epaminondas autem, dum Lacedæmonios urget et Messenæ reficiendæ invigilat, imperium quattuor menses ultra legitimum tempus retinuerat.

Quapropter, postquam domum rediit, apud populum accusatus est cum Pelopida. Nic quidem lacrimans, ut dicitur, pœnam deprecatus est³. Epaminondas contra omnia, quæ ipsi objiciebantur, confessus est, nec pœnam recusavit; unum petivit ab iudicibus, scilicet ut in sententiâ hæc conscriberent : « Epaminondas a Thebanis morte multatus est, quod eos coegit apud Leuctra Lacedæmonios vincere, quos ante se⁴ nemo Bœotiorum aspicere in acie ausus erat. »

Applausere iudices, et uterque absolutus est.

1. Sur le mont Ithome, voy. page 54, not. 1.

2. La nouvelle Messène, fondée par Épaminondas, était une ville fortifiée, entourée d'une vaste enceinte, dont on retrouve aujourd'hui les traces et des parties restées debout.

3. *Deprecari* signifie : cher

cher, par des prières, à écarter de soi quelque chose de pénible, un châtement, une douleur, etc.

4 *Se*, et non *eum*, ni même *ipsum*, parce que Épaminondas, que représente ce pronom, est le sujet qui domine toute la phrase.

CXXX

Bataille de Mantinée. — Mort d'Épaminondas.

Quin etiam Pelopidas paulo post adversus Thesalos dux electus est; Epaminondas autem non dedignatus est cum amico bellum gregarius miles¹ gerere. Sed mox, interfecto Pelopidā, ipse exercitui præpositus est.

Cum vero Agesilaum audiisset cum totis viribus abesse, statim in Laconiam iterum ingressus est, et ad Spartam² recta tetendit, sperans se urbem indefensam facile occupaturum. Sed Agesilaus, a transfugā monitus, celeriter rediit. Epaminondas contra, ne inter montes et Eurotam in reductā valle deprehenderetur, retrocessit, et ambo exercitus apud Mantineam in Arcadia concurrerunt.

Ambo duces periti, fortis uterque exercitus. Itaque longum et cruentum fuit certamen. Thebani tamen hostem loco cedere tandem coegerunt. Sed Epaminondas, dum instat fugientibus aut resistentes audacius impugnat, sparo³ eminus percutitur et cecidit. Semianimem in castra referunt amici.

At ferrum hæserat in vulnere, medicique pronuntiaverant eum, ubi ferrum extractum foret, moriturum esse. Quæsivit primum an salvum esset scutum, allatumque deosculatus est. Rogavit deinde ultra pars vicisset, atque, ubi cognovit victores esse Thebanos :

1. *Gregarius miles* Comme simple soldat. Ces mots sont attribut d'Épaminondas, sujet de la phrase.

2. *Ad Spartam.* Vers Sparte.
3. *Sparo.* Petit javelot dont on se servait surtout à la chasse.

« Bene habet, inquit; mori possum. » Simulque jussit ferrum e vulnere extrahi. Dolentibus autem amicis quod nullam progeniem linqueret: « Per Jovem, ait, erratis, amici; duas ego filias linquo immortales, Leuctra et Mantineam. »

Illo pereunte, periit Thebarum brevis dominatio. Mox novus assurget Græciæ dominus.

CXXXI

Les Macédoniens.

Macedonum gens, Thraciæ et Epiro finitima, in regione habitans asperâ et inaccessis montibus cinctâ, e Græcis et Barbaris mixta erat. Linguâ etiam peculiari utebantur. Ceterum fortes, audaces, armorum et periculi studiosi, laborum patientes.

Sed per longam annorum seriem cum vicinis beligerantes, suis e finibus non exierant; et, quamvis eorum reges dicerentur ab Heraclidis¹ originem duxisse, Græcis quodammodo alieni erant ac pene ignoti.

Persico bello, rex Alexander Barbaris se socium addere a Xerxe coactus fuerat. Sed idem, nocte quâdam, barbaricis evaserat castris, et Græcos, cum Persis ad Plateas certaturos, admonuerat periculi. Quâ de causâ, illi, post victoriam, Macedonem in Græcam familiam admiserant.

1. Les Héraclides étaient les descendants d'Hercule, qui, à la suite de diverses migrations, s'établirent particulièrement dans le Péloponnèse, à Corinthe, en Lydie et en Macédoine.

CXXXII

Portrait de Philippe.

At Macedonia, principum¹ æmulatione turbata, et ab Illyriis² laecessita, in difficillimo erat statu, cum Philippus, defuncto fratre, nepoti puerulo tutor datus est, et rerum administrationi præpositus.

Hic tertium et vicesimum ætatis annum vix atti-



gerat; sed jam virili prudentiâ sibi fiduciam conciliaverat. Aceperat a naturâ sagax ingenium; naturam autem meditando et observando singularem in modum confirmaverat.

Thebas olim obses a fratre missus erat, et cum Epaminoudâ familiariter vixerat, a quo multa de

1. *Principum*. Les grands, ou plutôt les chefs, qui avaient chacun leur bande, et voulaient tous faire prévaloir leur influence.

2. Les Illyriens, au temps de Philippe, étaient le peuple, ou plutôt les diverses tribus

qui occupaient la côte orientale de l'Adriatique, depuis le fond de cette mer au nord, jusqu'aux monts Acrocérauniens et au fleuve Cetydnus au sud. C'était une population peu civilisée et qui exerçait la piraterie dans ces parages.

regendis civitatibus¹ didicerat. Noverat homines, et eorum affectus aut necessitates ad suam utilitatem vertere callebat; audax vicissim et sibi temperans, nunc strenuus, nunc astutus; laudis amans, et ad laudem parandam non sibi parcens, periculi contemptor; ceterum comis, facilis, clemens, nisi clementiam consiliis suis contrariam esse putaret.

CXXXIII

Philippe bat les Illyriens. — Il est proclamé roi.
Il réforme la discipline.

Macedonia, ante omnia, periculis circumstantibus extricanda erat. Philippus igitur Illyrios primum et Thracas per largitiones a finibus avertit. Argeum deinde, qui ipsuni et nepotem, auxiliantibus Atheniensibus, de regno detrudere volebat, in certamine vincit et interficit. Ut vero viam sibi ad Atheniensium gratiam et amicitiam præmuniat, captivos Athenienses remittit donis oneratos, et per legatos ferri curat ad populum regis epistolam.

Denique, Pæoniis² subditis, ipse in nepotis locum rex a Macedonibus renuntiatur.

Tum disciplinam militarem antea solutam restituit; militem laboribus et longis itineribus³ exercet, et vetat ne quisquam carris utatur. Tandem phalangem illam celebrem constituit, præcipuum macedo-

1. *De regendis civitatibus.* de leurs tribus vivaient dans des cabanes bâties sur pilotis au milieu du lac Prasias.

2. Les Pæoniens habitaient au N. de la Macédoine; certaines 3. *Laboribus et itineribus* sont à l'ablatif.

nici exercitūs robur¹, ex quā densæ lancearum acies prominebant, quæque enormi belluæ similis erat ferro horrenti.

CXXXIV

Philippe s'empaire de Pydna, d'Amphipolis et de Crénides.

Eo tempore, Athenæ sociali bello² erant implicite. Chabrias apud Chium³ nuper interfectus fuerat. Mortuo suscecti Iphicrates⁴ et Timotheus⁵ rem non feliciter gesserant, Atheniensesque cum sociis pacem incommodam componere coacti fuerant.

Quamobrem populus iratus utrumque ducem in iudicium vocaverat. Alter, gravi multā damnatus,

1. *Robur* est une apposition à Homère; et encore aujourd'hui on y montre un rocher à *phalangem*.

2. Le nom de guerre sociale, dans lequel est creusé un banc en Grèce, s'applique à la révolte de Chio, Rhodes et Byzance contre la domination athénienne et à la guerre qu'elles soutinrent, pour conquérir leur indépendance, de 359 à 356 av. J.-C. C'est dans cette guerre que Chabrias, général athénien, fut tué devant Chio.

3. Chio, autrefois *Chios*, est une île de l'Archipel, sur la côte occidentale de l'Asie Mineure, au S. de Lesbos. C'est la patrie du poète tragique Ion, de l'historien Théopompe, du philosophe Métrodore. Chio prétendait avoir donné le jour

4. Sur Iphicrate, voy. p. 154, not. 1.

5. Timothée était fils de Conon. Après avoir rendu de grands services aux Athéniens, qui lui élevèrent une statue, il fut condamné par eux à une amende de cent talents, pour n'avoir pas voulu livrer bataille aux alliés dans une position défavorable. Ne pouvant la payer, il s'exila et mourut à Lesbos. C'était trop souvent le sort des généraux athéniens.

cum solvere non posset, exsulaverat; Iphicrates absolutus quidem, at rebus publicis posthac abstinuit.

Philippus interea, usus occasione, Amphipolim¹, Pydnam² et Crenides³ subinde per dolum occupavit. Sic et Strymoniam vallem, silvis opertam, tenebat, et Pangæi montis⁴ metallis potiebatur

CXXXV

Philippe se recueille; puis il prend Méthone et Phères

His autem actis, aliquantisper quiescere visus est, interioribus regni rebus unice attentus. Olympiadem vero, Neoptolemi regis⁵ filiam, in matrimonium duxit, et plures etiam in testis menses consumpsit, tanquam si nihil seri⁶ jam cogitaret. At tacite grassabatur, et res circumcirca observabat, ad omnia paratus.

Methonem⁷ enim in Thracia paulo post obsi-

1. *Amphipolim*. V. p. 128, note 4.

2. Pydna était située sur le golfe Thermaïque. Elle appartenait de bonne heure aux rois de Macédoine; mais elle paraît s'être révoltée contre eux, puisque Philippe est obligé de la prendre.

3. Crenides est l'ancien nom de la ville de Philippes, située à l'est, près de la Thrace, où plus tard Antoine remportera une victoire célèbre sur Brutus et Cassius.

4. Le mont Pangée était une

petite chaîne de montagnes qui se détachait du Rhodope. On y trouvait des mines d'or et d'argent.

5. *Regis*. Il était roi d'Épire. Philippe espérait tirer parti de cette alliance pour agrandir ses États.

6. *Nihil seri*. Avec certains mots neutres, comme *nihil*, *aliquid*, *quidquam*, l'adjectif, au lieu de s'accorder, se met au génitif. Nous disons de même: rien de sérieux, quelque chose de sérieux.

7. Méthone était située sur

debat. captamque funditus eruebat¹. Lycophrona autem, Pherarum² tyrannum, dejiciebat, et Pheræos in libertatem restituebat, eā condicione ut ipse Thessaliæ reditus magnā parte perciperet.

CXXXVI

Guerre sacrée. — Tentative de Philippe sur les Thermopyles.

Phocenses³ ab Amphictyonibus⁴ multā damnati fuerant, quod agrum Apollini sacratum coluerant.

la rive occidentale du golfe Thermatique. Philippe y perdit un œil. Pendant le siège, un archer d'Amphipolis, qui se nommait Aster, lui envoya une flèche avec cette inscription : « Aster à l'œil droit de Philippe. » Le roi la lui renvoya avec ces mots : « Si Philippe prend Méthone, Aster sera pendu. » L'œil fut crevé; mais Méthone fut prise, et Aster pendu.

diens habitaient la contrée montagneuse bornée, à l'O. par le Parnasse, au S. par le golfe de Corinthe, à l'E. par les monts Nysæon et Hyphanteon, au N. par le mont Cnemis. La Phocide était comme une terre sacrée; c'est là que se trouvaient le temple de Delphes et l'oracle d'Apollon.

1. *Captam eruebat*. Voy. page 24, not. 4.

2. Phères était une ville de Thessalie, située dans la presqu'île de Magnésie, sur le lac Bébéis. Elle avait pour port sur la mer Égée Pagases, auj. *Volo*, où fut construit, d'après la fable, le navire *Argo*, et où s'élevait un temple fameux d'Apollon.

3. Les Phocéens ou Phoci-

4. Les Amphictyons formaient une sorte de grand conseil dont l'origine se perd dans la nuit des temps. Deux fois par an ils tenaient une assemblée générale, tantôt à Delphes, tantôt aux Thermopyles, près du temple de Cérés, pour régler les cérémonies religieuses ou les différends qui s'élevaient entre les cités amphictyoniques. Leur autorité était grande, mais peu définie.

Quam nisi solvissent, edictum erat ut eorum agri devoverentur et Deo dicarentur.

Illi autem restiterunt; templum ipsum occupaverunt, muro cinxerunt, et mercenarios undique convocaverunt. Simul legatos ad omnes græcas civitates mittebant, ut jus suum defenderent.

Bœotii contra, ad ulciscendam Dei injuriam, cum multis conjuravere. Soli Athenienses et Lacedæmonii eo bello abstinuerunt.

At Phocenses fortiter se defenderunt; imo, duce Onomarcho, in Thessaliam ingressi sunt, et Philippum, qui tum adversus Lycophrona¹ bellum gerebat, bis vicerunt. Philippus autem cum magnis viribus reversus est, et milites suos capite laureâ apollinari coronato² ad pugnam ire jussit. Victi fusique sunt Phocenses, et ad sex millia trucidati; captivorum tria millia in mare dejecta. Onomarchi cadaver, in campo repertum, cruci affixum est³.

Philippus, occasionem opportunam⁴ ratus, Thermopylas⁵ occupare tentavit. Sed ab Atheniensibus interceptus⁶ est. Recessit igitur, Athenisque gratiæ Diis actæ sunt, tanquam si victoria aliqua fuisset relata.

1. Voy. le chap. précédent.

2. Il les couronnait du laurier d'Apollon, pour montrer qu'ils défendaient la cause du Dieu.

3. *Cruci affixum est.* C'était un supplice infamant, réservé aux esclaves ou aux sacrilèges.

4. *Opportunam*, s. ent. *esse*.

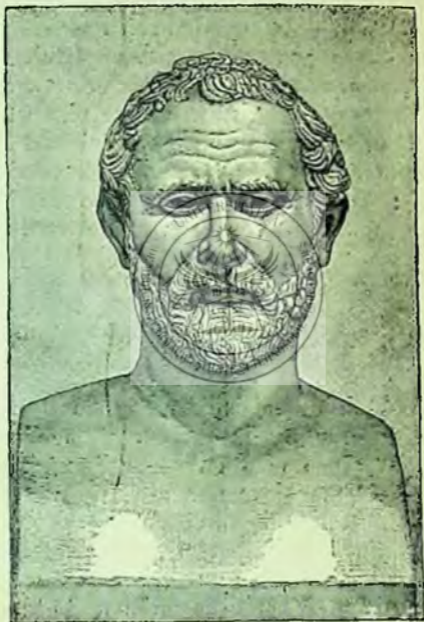
5. Sur les Thermopyles, ce défilé qui protégeait la Grèce, voy. LXVIII.

6. *Interceptus est.* Il fut arrêté en chemin; les Athéniens lui coupèrent la route. C'est le sens propre de *intercipere*. In *tercepter* a le même sens.

CXXXVII

Démosthène.

Erat autem vir, qui Macedonis acta ab initio



Demosthène.

anxie observabat, nec desierat populum ad vigilandum hortari.

Sed jam non erat populus ille Atheniensis Persici belli, qui domos hosti diripiendas relinquebat, ut in navibus libertatem defenderet. Illum fatigaverat bellum peloponnesiacum, civilia dissidia in factiones distraxerant; corruperant præterea gubernantium adulationes, ita ut voluptates suas magis, quam rem publicam, curæ haberet¹.

Illum tamen populum excitare statuit Demosthenes², et ad veteris gloriæ memoriam revocare. Imo et revocavit; tantus in oratore vigeat amor patriæ, et dictis quasi flammæ subiciebat!

Magnum quidem spectaculum et admiratione dignum : Vir unus, solâ suâ eloquentiâ, cum maximo rege pro patriæ libertate decertans!



Discours de Démosthène aux Athéniens.
Reproches qu'il leur adresse.

« Quando igitur, aiebat Demosthenes, quando, Athenienses, quod agere oportet, vos agetis? Quid exspectatis? quem eventum? — « Necessitatem », dicitis. — At, per Jovem, quæ nunc fiunt, qualia sunt? Num liberis hominibus major potest esse necessitas, quam dedecus? An vultis, dicite, semper in publico circumire, alius alium percontantes : « Quid novi? » — Quid autem fieri possit magis

1. *Curæ haberet.* Nous dis- met le substantif qui accom-
sons : avoir souci de. Dans pagne le verbe au datif.
cette locution, comme dans
2. Sur Démosthène, v. p. 2,
d'autres analogues, le latin not 3.

novum, quam homo Macedo Atheniensium victor et Græciæ dominus?

« Num Philippus obiit? — Minime, per Jovem, sed ægrotat. » — Quid refert? Si enim huic aliquid acciderit¹, vos brevi alterum Philippum facietis, si rebus non magis estis attentī. Hic enim non suis viribus auctus est², sed vestrā negligentīā³. »

CXXXIX

Conseils qu'il leur donne.

Simul indicabat quæ agenda essent, quot naves parandæ, civesque hortabatur ut ipsi naves conscenderent, ne fiderent mercennariis, ut præsertim omnia necessaria providerent ac lege statuerent.

« Scitisne, aiebat, cur Panathenaicorum⁴ quidem et Dionysiorum⁵ feriæ semper convenienti tempore fiant⁶, classes autem vestræ omnes seu Metho-

1. *Si huic aliquid acciderit.* S'il lui arrive quelque chose; expression atténuée pour dire: s'il meurt. C'est ce qu'on appelle un euphémisme. Nous disons de même en français: s'il lui arrive malheur.

2. *Auctus est.* Il a grandi, non par ses propres forces, mais....

3. Tout ce chapitre est traduit de Démosthène.

4. Les Panathénées, fêtes de Minerve. Voy. VI, VII et VIII.

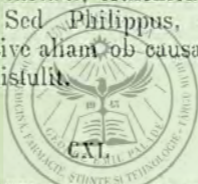
5. Les Dionysies ou Diony-

siques, fêtes de Bacchus qui se célébraient en Attique. Les grandes Dionysies se célébraient dans la ville, avec beaucoup de pompe. C'est là que se jouaient les comédies et les tragédies nouvelles. Les petites Dionysies se célébraient à la campagne; on y portait en procession des vases remplis de vin et couronnés de pampre. Elles avaient un caractère plus populaire, et sans doute aussi plus licencieux.

6. *Cur fiant.* Voy. p. 41, n. 1.

nem¹, seu Pagasas², seu Potidæam³ serius⁴ adveniant? — Quia illa quidem omnia lege ordinata sunt, et quisque multo ante novit, quid sibi agendum sit, quo tempore, quo loco; in bellicis autem rebus omnia inordinata. Simul atque belli rumorem audivimus, trierarchos constituimus, de parandâ pecuniâ deliberamus; postea decernimus ut inquilini primum, dein ut libertini, denique ut cives naves conscendant. Interea rei gerendæ tempus consumitur; occasiones autem nostram tarditatem ac tergiversationem non expectant⁵. »

His et talibus excitati, Athenienses bellum alacriter parabant. Sed Philippus, sive non erat omnino paratus, sive aliam ob causam, consilia sua in aliud tempus distulit.



Prise d'Olynthe par Philippe.

Nec diu quievit; mox enim Olynthum⁶ obsidebat. Hinc novus Athenis tumultus, et novæ Demosthenis ad populum orationes.

1. Méthone. Voy. page 166, not. 7.

2. Pagases. Voy. p. 167, n. 2.

3. Potidée était située sur l'isthme qui rattache la presqu'île de Pallène à la Chalcidique.

4. *Serius*. Trop tard. En latin le comparatif a souvent le sens de trop. On sous-entend

æquo : *serius æquo*, m. à m. plus tard que le juste, c.-à-d. plus tard qu'il ne faut.

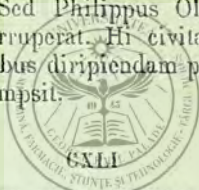
5. Tout ce passage est également traduit de Démosthène.

6. Olynthe était une ville de la Chalcidique, à peu de distance du golfe Toromaïque. Ce n'était d'abord qu'un village; mais ayant reçu des émigrés

Lege olim statutum fuerat, ut pars quædam pecuniæ a sociis collatæ populo ad spectacula divideretur, edictumque ut capite damnaretur, qui eam legem abrogandam censeret. Jam non socii pecuniam Athenas conferebant; exhaustum erat ærarium; sed lex semper manebat.

Legem ausus est impugnare Demosthenes, rogavit¹ que ut illæ pecuniæ in festis et voluptariis consumptæ ad reipublicæ necessitates transferrentur. Audiit populus, et in ceteris oratori obsecutus est, sed legem de spectaculis non abrogavit.

Missæ igitur Olynthiis in auxilium aliquot naves cum militibus. Sed Philippus Olynthios magistratus pecuniâ corruerat. Hi civitatem regi traderunt, qui militibus diripiendam permisit, sibi que prædæ partem sumpsit.



Fin de la guerre sacrée. Philippe est proclamé
Président des jeux Pythiques.

Erant Athenis multi qui pacem desiderabant; alii, quia bello fessi erant, aut civitatem, deficientibus opibus, bello jam sustinendo imparem judicabant; alii autem, quia, regiâ pecuniâ corrupti, Macedonis utilitati magis, quam patriæ², inservie-

athéniens, elle prit un rapide développement, et devint une ville riche et puissante.

1. *Rogavit*. *Rogare* signifie proprement : faire une proposition de loi; la proposition

elle-même s'appelait *rogatio*. En effet, dans une République, faire une proposition de loi, c'est consulter le peuple, lui demander son avis.

2. *Patriæ* est au génitif

bant. Igitur, jussu populi, missi sunt decem oratores, qui cum Philippo pacem componerent.

Hic vero legatos primum per dilationes elusit. Deinde negavit Phocenses, rerum sacrarum violatores, fœderi adscribi posse, dimissisque legatis, Thermopylas indefensas celeriter occupavit.

Victi tandem erant Phocenses, peractumque sacrum bellum. Itaque, sublato gentis nomine, victori attributa sunt duo in communi Græcorum concilio suffragia, Philippusque, Macedonum rex, ab Amphictyonibus Pythiorum¹ præses renuntiatus est.

Continuation de la lutte entre Philippe et Démosthène.

Quo nuntio permoti sunt Atheniensis, neque tamen renuere² primum ausi sunt. Demosthenes

comme complément de *utilitati* sous-entendu. Lorsque, dans les deux membres d'une comparaison, un même substantif a pour compléments deux substantifs différents, ce substantif se répète ou se sous-entend dans le second membre; jamais on ne le remplace par un pronom démonstratif. Ainsi ce serait une faute de dire : *Macedonis utilitati magis, quam illi patriæ, inserviebant*. — Le français peut répéter le substantif, comme en latin, ou, ce qui est le plus fréquent, le remplacer par

cetui, celle; rarement il le sous-entend.

1. Les jeux Pythiques étaient une des grandes solennités de la Grèce. Ils se célébraient à Delphes, en l'honneur d'Apollon, vainqueur du serpent Python, d'abord tous les neuf ans, puis tous les quatre ans. C'était, à l'origine, une lutte de poésie; plus tard, on y admit successivement les joueurs de flûte, les athlètes et les courses de chars. Les Amphictyons étaient les juges des jeux Pythiques.

2. *Renuere*, c'est, propre-

ipse adversus necessitatem non recalcitrandum censuit. Mox autem aderat in Peloponneso, et regis dolos ac perfidias detegebat, civitatesque hortabatur ad ineundam adversus Macedonem universæ Græciæ societatem.

Ut vero illud præverteret, Philippus Athenas misit legatos, qui suam quodammodo causam orarent. Non timuit Demosthenes, his præsentibus, vehementi oratione in regem et regis amicos invehi. Quã quidem lectã, dixit Philippus : « Ego sane Demostheni suffragatus essem, ut mihi bellum indiceretur, et eum ducem elegerem. »

Neque verbis tantum et orationibus adversus regem contendebat. Eo auctore, Phocion¹ cum exercitu Megaram occupabat et Isthmum² tuebatur; Ambraciam³ autem Atheniensem agmen ab repentino Macedonum impetu servabat.

ment, faire un signe de tête négatif; par conséquent, dire non, refuser. Ici traduisez-le par : protester.

1. Phocion naquit à Athènes vers 400 av. J.-C. et mourut en 317. C'était un homme droit et austère, un habile général, un orateur nerveux; Demosthène, dont il était l'adversaire, l'appelait la hache de ses discours. Phocion fut

condamné à boire la ciguë; il mourut en chargeant ses amis de dire à son fils de ne pas se souvenir de sa mort.

2. *Isthmum*. L'isthme de Corinthe, qu'on désignait ainsi absolument, comme l'isthme par excellence.

3. Ambracie, auj. *Arta*, était une ville d'Épire située au N. du golfe auquel elle a donné son nom.

CXLIII

Siège de Périnthe. Démosthène à Byzance
Philippe s'empare d'Elatée.

Philippus interea Perinthum¹. validum in Propontide² oppidum, obsidit, et Byzantio minatur. Byzantium autem statim accurrit Demosthenes; Byzantinos rogat, hortatur, objurgat, et perficit tandem, ut Perinthiis auxilia mittant. Attica simul classis macedonicas naves oneratas capit, et a Phocione recipitur Eubœa. Læti igitur Athenienses Demostheni, ob merita in patriam, coronam auream³ decernunt.

Mox autem oratoris consilio, jubet populus centum et viginti naves parari, hisque Phocionem præficit. Phocioni addunt se Cbii, Rhodii, aliæque insulæ. Jamque adversus Philippum magna fit civitatum conjuratio.

Dum vero hæc pro Græciæ libertate fortiter agit Demosthenes, quorundam proditione Philippus alterius adversus Locrenses⁴ sacri belli dux eligitur;

1. Périnthe, ville située sur les côtes de la Propontide, à l'O. et à peu de distance de Byzance; c'était une cité riche par son commerce.

2. La Propontide était cette mer que nous appelons aujourd'hui mer de Marmara.

3. *Coronam auream*. C'est cette couronne qui donnera lieu plus tard au fameux procès intenté par Eschine à Clé-

siphon qui en avait fait la proposition. Il nous reste de ce procès un discours intéressant et remarquable d'Eschine et le plus beau discours de Démosthène.

4. La Locride se divisait en Locride orientale, sur la mer d'Eubée, et Locride occidentale, sur le golfe de Corinthe. Les Locriens n'ont joué aucun rôle dans l'histoire de la Grèce.

et, in Phocidem ingressus, ex improvise Elateam¹ occupat, unde et Bœotiae et Atticae imminet.

CXLIV

Consternation des Athéniens. Démosthène relève leur courage.

Vespera erat; venit quidam ad Prytanes² nuntians, Elateam esse captam. Tum alii³ statim a cœnâ surgentes. circumforaneos e tabernis expellebant et claustra⁴ incendebant; alii vero duces accersebant, et tubicinem vocabant; et urbs plena erat tumultu.

At postridie, primo mane, Prytanes senatum ad curiam vocabant; cives autem ad contionem concurrerant, et, priusquam senatus deliberationem vel iniisset, universus populus in Pnyce⁵ sedebat.

1. Élatée était une ville de Phocide, sur la rive droite du Céphise. C'était la clef du défilé conduisant de Thessalie en Bœotie; voilà pourquoi la prise de cette ville par Philippe produisit à Athènes une si vive émotion.

2. On appelait Prytanes les cinquante membres du Sénat désignés pour exercer, ensemble ou individuellement, le pouvoir exécutif à Athènes. Il serait trop long d'entrer ici dans le détail du fonctionnement de cette institution; qu'il suffise de savoir que les Prytanes représentent à peu près

ce que nous appelons le *gouvernement*, c'est-à-dire le pouvoir chargé de veiller à l'exécution des lois et à la sûreté de l'Etat.

3. *Alii*, les uns; vous le traduisez plus loin par, les autres.

4. *Claustra*. Ce mot désigne toutes les clôtures ou barrières qui encombraient la place publique, comme dans nos foires. Les Prytanes y font mettre le feu pour débarrasser plus vite la place.

5. La Pnyx était une esplanade entaillée, en partie, dans le roc, vis-à-vis de l'Acropole, et où se réunissait l'assemblée du

Ut venit senatus, et Prytanes ea, quæ ipsis nuntiata fuerant, renuntiaverunt, et cum, qui nuntiaverat, produxerunt, interrogavit præco : « Quis orare vult? » At nemo prodibat, quamvis adessent omnes duces, omnes oratores, et patria ipsa præconis voce requirere videretur aliquem, qui pro salute suâ dissereret.

Tacentibus autem omnibus, unus in medium progressus est Demosthenes. Vetuit ne populus animum desponderet¹, et Atheniensibus persuasit unam esse ipsis salutem, scilicet si cum Thebanis sine morâ societatem inirent.

Démosthène à Thèbes. Bataille de Chéronée.

Profectus est igitur cum novem aliis. Jam Thebis aderant Philippi legati, Thebanis civitatis utilitatem et regis metum prætendentes. Sed vicit Demosthenis eloquentia, et sancita fuit Thebanorum cum Atheniensibus societas.

Ergo Græcia eventum expectabat. Sed fatum quoddam invidum libertati Græcorum finem staturat.

Ambo exercitus apud Chæroneam² in Bœotiâ manus conseruerunt; numero quidem pares erant, sed

peuple. Sur un des côtés s'élevait, adossé au rocher, un rectangle de pierre auquel on accédait par plusieurs degrés; c'était la tribune.

1. On dit également : *animo*, ou *animum despondere*.

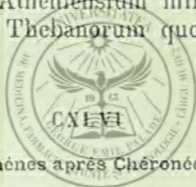
2. Chéronée, ville de Bœotie, sur le Céphise. C'est la patrie de Plutarque.

impares duces. Sociis enim præerant Chares¹ et Lysicles, Macedonibus contra Philippus et filius Alexander, juvenis admodum, sed strenuus et belli jam peritus. Demosthenes ipse medios inter hoplitas pedes militabat.

Utrinque acriter pugnatum est. Primus Alexander Thebanorum ordines vivido impetu rupit; sed sacrum agmen loco non cessit; at omnes, in gradu stantes, ad unum periere.

Alterâ autem parte, victores erant Athenienses; sed, dum fugientes effuse persequuntur, de colle ingruit Philippus, et dispersos profligat.

Eâ in pugna, Atheniensium mille occisi sunt; capta duo millia. Thebanorum quoque magna fuit strages.



Athènes après Chéronéo.

Auditâ clade, magna fuit Athenis consternatio; Athenienses tamen non desperaverunt. Jusserunt servos armari; peregrinis Atticam incolentibus jus civitatis dari, si arma caperent; exsules revocari,

1. Charès, général athénien qui devint le favori du peuple à cause de sa haute taille, de sa force athlétique et de ses prodigalités. Timothée disait de lui qu'on avait fait un général d'un homme qui n'était bon qu'à porter les bagages. Déjà, dans la guerre sociale,

il avait fait perdre aux Athéniens leurs colonies de Thrace; son incapacité fut cause de leur défaite à Chéronée. Lysiclès ne valait guère mieux que Charès comme général. Il était brave, mais téméraire. Ce fut sa témérité qui permit à Philippe d'écraser les Athéniens.

Ad reficiendos urbis muros ex ærario sumpta sunt decem talenta¹; tria insuper Demosthenes contulit. Denique vetitum est, ne quis Athenis migraret, ut se suaque in tuto collocaret.

Lysicles vero, dux ille infaustus et imperitus, morte damnatus est. Eum accusaverat Lycurgus², vir integer et acerbus orator : « Tu exercitui præcras, dixit, et mille cives occubuerunt, et duo millia capta sunt, et tropæum ab hoste statutum est, et Græcia tota serva est; et, postquam hæc omnia, te imperatore, acciderunt, vivere tamen audes, et solis lumen intueri, et in forum prodire, tu, monumentum dedecoris patriæ. »

Demostheni contra data cura cives in pugna defunctos publice laudandi. Adco non viro succensebant, qui patriæ libertatis fortissimus fuerat propugnator! Quin etiam, cum postea regnante Alexandro, ab Æschine apud populum accusatus est, accusatorem populus exsilio damnavit, at Demosthenem de patriâ bene meritum esse pronuntiavit.

1. *Decem tal.* Env. 55 600 fr.

2. Lycurgue, né à Athènes, en 408 av. J. C., mort en 336, était un citoyen intègre, un magistrat habile, et un des orateurs les plus éloquents et les plus vigoureux de cette époque. Il fut, comme Démosthène, l'adversaire acharné des

Macédoniens. Aussi était-il compris parmi les dix orateurs dont Alexandre demanda la tête après la destruction de Thèbes, et qui furent sauvés par l'intercession de Démade. Il ne nous reste de lui qu'un seul discours et quelques fragments

CXLVII

Conduite de Philippe envers les Athéniens et les Thébains.
Il est proclamé généralissime des Grecs.

Philippus autem, post victoriam, aliter cum Atheniensibus, cum Thebanis aliter egerat¹. Atheniensibus quidem captivos sine pretio reddidit, occisorum corpora cremari curavit, ac deinde Athenas cum honore deferri. Imo condiciones pacis insperatas ultro obtulit. Antiquam enim civitatis inclytæ gloriam verebatur.

Thebanis contra non sine pretio captivos reddidit; imperavit ut Macedonicum presidium in arcem reciperent; ut a Bœotia principatu desisterent, exsules revocarent; denique, ut sinerent Plateas, veterem illam Thebarum inimicam, resurgere.

Rebus ita compositis, Philippus Corinthum totius Græciæ legatos convocavit, ibique, omnium consensu, Græcorum imperator electus est ad bellum Persis inferendum.

CXLVIII

Mort de Philippe.

Dum vero omnia ad expeditionem parat, Cleopatræ filia nuptias cum Epirotarum rege magnifice celebravit, et ex universâ Græciâ amicos et hospites

1. *Aliter, aliter egerat.* M. à une conduite différente avec...
m. avait agi d'une manière ou : avait traité d'une manière
avec .., d'une autre manière bien différente les Athéniens
avec... Traduisez : Avait tenu et les Thébains.

Ægeas¹ evocavit. Convenere etiam civitatum legati, dona regi et coronas aureas afferentes.

Regali igitur luxu instructum est convivium et medio in convivio, celeberrimus illius ætatis tragedus, Neoptolemus, canorâ voce hæc carmina recitavit : « Vos magna supra humanam condicionem cogitatis; vos, agrorum vestrorum amplitudine superbientes, ædes super ædes struitis, et vitam vobis æternam stolide auguramini. Ecce autem ille, qui celeri pede grassatur, severus Pluto, tacitus subrepat, et opera vestra tenebris involvit, et longas mortalium spes resecat. »

Plaudebant convivæ, et Philippus ipse gaudebat quia futurum Barbarici regis casum his portendi credebat.

Postridie autem, ingens turba in theatrum concurrit, et primâ luce longa deducitur pompa. Præferuntur duodecim Deorum² imagines, artificiose confectæ et splendido ornatu decoratæ. Quas inter apparet Philippi simulacrum, divino habitu, et ipsum in solio positum, quasi rex cælestium concilii esset particeps.

Pleno jam theatro, ipse candidâ indutus stolâ prodit, custodibus longo intervallo sequentibus. Id enim præceperat, ut ostenderet, se medios inter Græcos non custodibus indigere. At subito e latebris erumpit

1. Ægées, ou Æges, ville de Macédoine, dans la province d'Émathie, au N.-O. de Pella. C'était l'ancienne capitale du pays.

2. Les douze grands Dieux étaient Jupiter, Neptune, Apollon, Vulcain, Mars, Mercure, Vesta, Junon, Minerve, Cérés, Diane et Vénus.

juvenis gallico armatus gladio¹, regem per costas vulnere transfigit, et mortuum humi prosternit. Is erat Pausanias, unus e regiis custodibus, Philippo, ut aiunt, iratus, quia injuriæ ultionem non obtinuerat.

Ita obiit Philippus, quadraginta et septem annos natus, in summo rerum fastigio, cum jam magnum adversus Barbaros bellum inepturus esset. Illud autem bellum Alexandro filio et suscipiendum et perficiendum rolinquebat.

CXLIX

Avènement d'Alexandre. Grandeur de son œuvre.

Venimus nunc ad Alexandrum, scilicet ad virum qui maximam apud posteros famam reliquit. Alii



Monnaie d'Alexandre.

inter Græcos magis admirandi sunt vel venerandi ob vitæ sanctitatem, aut quia humano generi æterna

1. *Gallico gladio.* L'épée | Elle pouvait se dissimuler faci-
gauloise était courte et solide. | lement et servir de poignard.

sapientiæ præcepta tradiderunt; alii vitam impenderunt pro patriâ, et magnifica dederunt exempla civibus suis et posteris. Nullus majora fecit; nullus clarioribus factis hominum mentem obstupescit.

E Macedoniâ profectus, scilicet ex humili et fere barbarâ regione, ad extremos Indiæ fines victor cum exercitu pervenit.

Nec prælia tantum commisit. Sed per immensas Asiæ regiones artes græcas, græcas disciplinas intulit, et humanioris cultûs lumen¹ importavit. Novas commerciis vias aperuit, urbes in extremo Oriente condidit, quæ nunc etiam exstant, et quarum nomina conditoris famam celebrant.

Utinam nullâ infamâ, nullo scelere gloriam et virtutem suam unquam inquinasset! Sed homo natus erat, et humana natura semper mala cum bonis miscuit.



Sa naissance et sa jeunesse.

Eodem die quo natus est Alexander, Philippo, qui urbem Potidæam recenter expugnaverat, tria fausta nuntiata sunt: scilicet a Parmenione, uno ex ipsius legatis, gravi certamine fusos esse Illyrios; se ipsum, ludis Olympicis, in rhedarum cursu, vicisse; denique sibi natum esse filium. Pronuntiarunt vates inde magna portendi, et infantem illum, cujus natalis incideret in tres victorias, invictum fore.

Alexander, a pueritiâ, magnam de se opinionem

1. *Humanioris cultûs lumen* - culture plus humaine; trad: la lumière d'une | lumière de la civilisation.

dedit hominibus. Voluptatibus indulgebat moderate, sed gloriæ avidus erat. Ubi primum adolevit, a luxu et inertia abhorruit; sed, more Macedonum, equitare, jaculari, cursu cum æqualibus certare solebat; et, quamvis omnes superaret, omnibus tamen carus erat.

CLI

II dompTE Bucéphale.

Die quodam adductus est ad Philippum equus venalis, cui nomen erat Bucéphalus¹, formā præstans, sed indole ferox, indocilis, freni impatiens. Cum omnes qui aderant frustra tentassent in equum descendere, eum abduci jussit Philippus ut indomitum. Tum Alexander : « Qualem equum, inquit, isti perdunt propter mollitiem² et imperitiam ! » Quo audito, Philippus : « Tunc ait, melius, quam seniores, equum tractare possis ? » Certo, respondit Alexander, melius tractabo. — Sin autem peccaveris, quam tuæ temeritatis pœnam solves ? — Solvam equi pretium. »

Acceptâ condicione, statim ad equum occurrit, eumque freno correptum adversus solem obvertit; animadverterat enim equum umbrâ suâ terreri. Deinde, cum frementem paululum palpasset manuque leniter demulsisset, abjectâ sensim chlamyde, in

1. *Bucephalus* signifie : tête de bœuf; soit que Bucéphale eût une tête qui rappelait celle du bœuf, soit qu'il eût au front quelque marque naturelle, comme les bœufs en ont assez souvent.

2. *Mollitiem*. Défaut d'énergie. Traduisez : faute d'énergie et d'adresse.

dorsum ejus insiluit, habenā frenum leviter adducens. Ubi autem equum placidiorem esse sensit, laxat habenam, et cursum voce et talis excitat.

Omnes circa Philippum anxii primum tacitique manent. At mox adolescentem vident, equo retroacto, redeuntem et exultantem gaudio, eumque lætis clamoribus salutant. Philippus lætitiā illacrimans filium amplectitur, et exclamat : « O nate, regnum tibi par quære; Macedonia enim tibi non sufficit. »

CLII

La hauteur de ses sentiments se révèle dès sa jeunesse

Ingenti laudis amore flagrabat. Sed non ei gratum erat quodvis laudum genus. Cum quærerent amici annon vellet Olympicæ cursu certare (erat enim agilis et pedibus velox) : « Certarem equidem, respondit, si reges mecum essent certaturi. »

Quoties autem nuntiabatur urbem aliquam a Philippo captam esse, aut partam insignem victoriam : « O amici, exclamabat, nullam rem magnam pater mihi vobiscum agendam relinquet. »

Persarum regis legatos olim, absente Philippo, accepit et urbanitate suā pellexit. Nec quidquam puerile ab iis quæsivit, sed percontatus est, quantum distaret a Macedoniā Persicum regnum, quæ itinera ducerent in Superiorem Asiam, quanta esset Persarum potentia, quomodo rex adversus hostes ageret. Quamvis esset admodum adolescens, cogitare jam videbatur de futurā in Asiam expeditione,

CLIII

Philippe lui donne pour maître Aristote.

Philippus egregiam filii naturam ab optimis præceptoribus excoli voluit. Quare Aristotelem¹, celeberrimum et doctissimum ætatis illius philosophorum, accessivit, eique Alexandrum commisit educandum. Puer ab illo imbutus est philosophiæ præceptis et litterarum studio, et, quamdiu vixit, servavit singularem erga magistrum venerationem.

Aristoteles illius animo Homeri² poetæ admirationem impressit; discipulo etiam dono dederat pretiosum volumen, quo continebatur Ilias³ Homeri. Postquam rex factus est, Alexander illud volumen auræ capsâ conditum semper, etiam inter bella, secum ferebat, et præclara Achillis facinora quotidie legens et miratus delectabatur.

CLIV

Alexandre punit les meurtriers de son père.
Il est proclamé généralissime des Grecs.

Alexander vicesimum ætatis annum agebat, cum patri successit. Sed regnum statim viriliter capessivit⁴. Ante omnia, curavit ut, quicumque Philippi cædis participes aut conscii fuissent supplicio afficerentur.

1. Sur Aristote, voy. p. 124, not. 6.

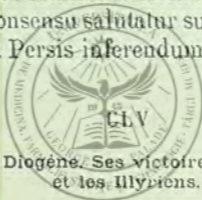
2. Sur Homère, voy. p. 2, not. 3.

3. *Ilias*. L'Iliade; voy. p. 39 not. 4.

4. *Capessivit*. Il prit en mains.

Civitates Græcæ Macedonum dominationem ægre ferebant. Ubi Philippi mors vulgata fuit, undique pristinae libertatis memoria resurgit et animos excitat. Primus Demosthenes dat signum, et civitates hortatur ad ineundam societatem, ut Macedonicum jugum excutiant. Athenienses, Spartani, Argivi cum Eleis et Arcadibus conjurant. Thebani rebelant et Cadmeam expugnare tentant.

At, dum socii incertis consiliis agitantur, nec satis sciunt¹ quid sit agendum, apparet Alexander cum exercitu, et omnes aut terret aut sibi conciliat. Convocat Corinthum commune Helladis concilium², ibique omnium consensu salutatur supremus Græcorum dux ad bellum Persis inferendum.



Alexandre et Diogène. Ses victoires sur les Triballes et les Illyriens.

Dicitur Alexander, dum Corinthi versaretur, Diogenem³ cynicum invisisse. Ille, omnes vitæ commo-

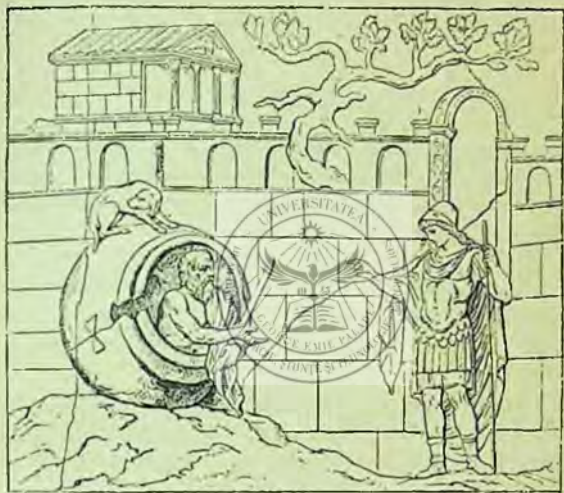
1. *Nec satis sciunt.* Nous disons : Ne savent pas bien, ne savent guère.

2. *Commune Helladis concilium.* C'est le corps amphictyonique. Voy. p. 167, not. 4.

3. *Diogène le Cynique,* né à Sinope, en Paphlagonie, l'an 414 av. J.-C., fut le disciple, à Athènes, du philosophe Antisthène. Il avait le plus profond mépris pour toutes les

contraintes et les bienséances sociales. Il parcourait le monde avec un bâton, un manteau, une besace, une écuelle, couchant en plein air, sur les marches des temples ou dans un tonneau. Il se promenait sur la place publique, une lanterne à la main en plein jour, *cherchant un homme,* disait-il. On le trouva mort dans un gymnase près de Co-

ditates contemnens, habitabat in dolio. « Quid cupis? interrogat rex; libere loquere. » At philosophus: « Ut a sole meo discedas, » respondit. Quo audito, conversus ad suos Alexander dixit: « Si Alexander non essem, vellem esse Diogenes. » Nec



Alexandre et Diogène.

immerito sane; solus enim supra fortunam est, qui fortunam despicit.

Interea Barbaricæ quedam gentes movebantur, sperantes se novi et imperiti regis dominationem

rinthe. Il avait ordonné qu'on ; mais on lui fit de magnifiques
jetât son corps à la voirie; | funérailles.

facile excussuras. Eas statim Alexander aggreditur, et Triballorum¹ regem magno prælio vincit. Deinde, circumducto raptim exercitu, rebellantium motus sedavit, omniaque ad Istrum² usque pacavit. Unde reversus, Illyrios³ quoque, validam et ferocem gentem, domuit.

CLVI

Destruction de Thèbes.

At jam pervaserat rumor, regem apud Barbaros occubuisse, et Græci iterum bella parabant. Thebani præcipue, a Demosthene instincti, exarserant animis, et duos Macedonum duces trucidaverant.

Quibus auditis, iratus Alexander : « Me, inquit, puerum vocabat Demosthenes, quamdiu eram apud Triballos; adolescentem autem, cum in Thessaliam veni; ostendam sub mœnibus Athenarum, me virum esse. »

Confestim magnis itineribus in Bœotiam accurrit cum exercitu. Voluit tamen Thebanis penitentiæ facultatem præbere, edixitque eos impunitos fore, qui ad se transirent. Thebani contra præconio⁴ hortati sunt ut, qui Græciam liberam vellent, secum arma caperent; et mox erupere⁵, magnam Macedonum stra-

1. Les Triballes, peuple de la Thrace, entre l'Illémus et le Danube, occupaient la contrée qui forme aujourd'hui la partie occidentale de la Bulgarie.

2. Ister était le nom grec du Danube.

3. *Illyrios*. Voy. p. 163, n. 2.

4. *Præconio*. Par une proclamation, ou mieux : par un manifeste.

5. *Erupere*. Ils se mirent en campagne; ils firent une sortie.

gem edentes. Atrox prælium fuit diuque anceps. Tandem Macedonicum præsidium, quod Cadmeam tenebat, in Thebanos a tergo incurrit. Illi turbantur; alii fugiunt; plerique ipsā in pugna occiduntur. Urbs capta direpta primum fuit, dein solo æquata. Victor Pindari tantum vatis domui pepercit. Captivos ad trigiuta hominum millia vendidit.

CLVII

Sa conduite envers les Athéniens.

Thebanorum calamitate territæ sunt ceteræ civitates. Ipsi Athenienses legatos miserunt, qui regi victorias et felicem reditum gratularentur¹. Ille autem jussit novem cives ex iis, qui ipsi infensissimi fuissent², sibi tradi, designans in primis Demosthenem, Lycurgum³ et Hyperidem⁴. Sed mox ira cecidit, deprecante Demade⁵, qui Macedonis causæ semper

1. *Gratularentur*. Nous disons : féliciter quelqu'un de sa victoire. Les Latins font du nom de la personne félicitée le régime indirect du verbe *gratulari*, et mettent à l'accusatif le nom qui désigne la chose dont on la félicite.

2. *Qui fuissent*. Le subjonctif, parce qu'il s'agit de personnes inconnues, indéterminées; neuf entre tous ceux qui pouvaient avoir été ses ennemis.

3. Sur Lycurgue, v. p. 180, not. 2.

4. Hypéride, un des orateurs les plus brillants d'Athènes, placé par Cicéron presque au même rang que Démosthène. Il prit une part active à la lutte contre Philippe. Après la mort d'Alexandre, il fut le principal instigateur de la guerre Lamiaque. Quand les alliés furent vaincus, il se réfugia à Egine, dans le temple de Neptune, mais il en fut arraché par les soldats d'Antipater, qui lui fit couper la langue, puis le mit à mort, en 322.

5. Démade, autre orateur

faverat. Rex præterea antiquum civitatis decus et gloriam verebatur. Itaque ignovit Atheniensibus, et passus est etiam fugitivos Thebanos ab iis in civitatem recipi.

CLVIII

Il part pour l'Asie avec trente-cinq mille hommes.

Pacatis igitur omnibus, Antipatro¹, uni ex amicis, Macedoniae et Graeciae curam commisit. At ipse, cum exercitu profectus initio veris, ad Hellespontum processit.

Ducebat secum triginta milia peditum et quinque milia circiter equitum. Pauci quidem erant, sed omnes veterani, qui diu militiam, duce Philippo, sustinuerant, et nunc alacres ducem sequebantur juvenem, laborum et periculorum socium, commilitonem suum, cum ipsis medio in certamine pugnare solitum propriâ manu, plenum ardoris, ingenii plenum, et comitibus ostendentem ultra mare Asiae divitias.

Conscensurus in navem, omnia bona sua amicis

athénien, mais vendu aux Macédoniens. Il combattit pourtant à Chéronée et y fut fait prisonnier. Rendu à la liberté, il usa de son influence auprès de Philippe pour faire traiter les Athéniens avec modération. Mais, après la mort d'Alexandre, sa duplicité le perdit, et il finit par être mis à

mort par Cassandre, en 302.

1. Antipater, un des plus habiles lieutenants de Philippe et d'Alexandre, chargé du gouvernement de la Macédoine, combattit les Grecs soulevés après la mort du conquérant, contribua à renverser Perdicas, et mourut dans un âge avancé, en 319.

distribuerat : « Tibi vero, ait Perdicas¹, quid reservas? — Spem, » respondit Alexander.

CLIX

Comparaison d'Alexandre et de Darius.

Darius erat Persarum rex, æquus quidem princeps, fortis, generosus, nec adeo spernendus. Sed quid poterant illæ virtutes adversus Alexandri perspicax et sublime ingenium, adversus firmum et invictum animum, quem spes alebat, cui, semper ad altiora tendenti, vires novas semper addebat sui fiducia²?

Darius, præterea, imperium habebat immensum, cujus partes inter se non firmo vinculo cohærebant. Legati³, longe a domino distantes, libertate quâdam utebantur, nec regis edictis fideliter obediebant.

Alexander contra, ut suos omnes noverat, ita omnibus notus erat; omnes quasi in manu tenebat; omnibus et ducibus et militibus fiduciam infigebat; imperanti omnes, quasi Deo, statim et alacriter obtemperabant.

1. Perdicas, un des lieutenants d'Alexandre, celui qu'il semblait préférer, et à qui, en mourant, il renul son anneau. Perdicas avait épousé la sœur d'Alexandre, et ses anciens compagnons d'armes, le soupçonant d'aspirer à la suprématie, se liguèrent contre lui. Il fut battu par Ptolémée près

de Memphis, et tué par ses propres officiers.

2. *Sui fiducia*. La confiance en soi-même. *Sui* est le génitif du pronom réfléchi.

3. *Legati*, ce sont les satrapes, ces lieutenants, qui gouvernaient, au nom du roi, des provinces souvent d'une grande étendue.

CLX

La traversée, le débarquement.

In trajectu maris, Alexander taurum immolavit, et aureā paterā¹ Neptuno libavit.

Ubi vero ad Asiaticum litus appropinquavit, jaculum in terram coniecit, quasi illam occuparet, et primus de nave prosiluit armatus.

Confestim Ilium² petiit, quod erat vicinum, ibique Palladi sacrificavit. Dicitur etiam Priamo sacrificasse ad Jovis aram, ut Priami iram adversus Neoptolemi³ progeniem deprecaretur.

Deinde ipse, unctus oleo⁴, cum sociis circum Achilles tumulum decurrit, et positā super coronā : « Tu fortunatus, ait, qui vivus amicū⁵ fidelem, et defunctus Homerum tue laudis præconem habuisti! »

CLXI

Bataille du Granique.

Interim Darii duces magnas contraxerant copias et ad Granicum⁶ flumen instruxerant. Hic erant Asie

1. *Paterā*. Ablatif d'instrument.

2. *Ilium*. Ilion, ou Troie.

3. Néoptolème ou Pyrrhus, fils d'Achille, qui avait égorgé Priam au pied des autels lors de la prise de Troie. Voy. page 37, note 4. Alexandre prétendait descendre de lui.

4. *Unctus oleo*. Les athlètes

se frottaient d'huile pour que, dans la lutte, l'adversaire eût plus de peine à les saisir. Les coureurs faisaient de même pour arrêter ou diminuer la transpiration.

5. *Amicum*. Patrocle, dont la mort put seule faire sortir Achille de sa tente.

6. Le Granique est une pe-

portæ; ut pateret aditus, decernendum erat. Sed circa Alexandrum plerique altitudinem fluminis et asperitatem ulterioris ripæ metuebant.

Alexander cum tredecim equitum turmis Granicum intrat, et, non sine magno discrimine, per rapidum amnem, per hostium tela, evadit tandem in uda et cæno lubrica loca. Tumultuarium ibi prælium conseritur. Cum esset parmâ et candidâ galæe jubâ conspicuus, hostes in eum undique irruunt. Ipse ducem quemdam manu suâ interficit. Sed jam periturus erat, nisi Clitus alium quemdam, regium caput formidando ictu ferire parantem, ense obtruncasset.

Aliâ parte, fortiter pugnâverant pedites, et Persæ fusi fugatique erant.

In hoc certamine occubuisse traditur de Barbaris viginti millia peditum, equitum plus quam duo millia. De Alexandri exercitu cecidere tantum quatuor et triginta homines. Quibus æreas statuas poni rex jussit, quas finxit¹ Lysippus².

Voluit Alexander hanc victoriam communem esse

lité rivière de la Mysie, qui sort du mont Ida, et se jette dans la Propontide.

1. *Finxit*. *Fingere* est le mot propre pour désigner le travail du sculpteur; il signifie : façonner une matière quelconque; ce fut la terre d'abord, ou plutôt l'argile, que l'artiste pétrissait et modelait; de là le mot *fictilia*, qui s'applique aux ouvrages de cette

nature; *ingere* s'applique ensuite au marbre, à l'airain, à l'ivoire, à toute matière enfin sur laquelle travaillait le sculpteur. *Effigies*, dérivé de *ingere*, signifiait primitivement une œuvre de sculpture, un portrait en relief; ce n'est que par analogie qu'on l'a appliqué à un portrait peint.

2. Lysippe, célèbre statuaire, né à Sicyone. On a de lui un

sibi cum Græcis; itaque Atheniensibus misit trecenta scuta capta, quæ Palladis in templo voverentur cum hoc titulo: « Alexander, Philippi filius, et Græci, exceptis Lacedæmoniis, de Barbaris Asiam habitantibus¹. »

CLXII

Il prend Sardes, Milet, Halicarnasse.
Il coupe le nœud gordien.

Victoriâ apud Granicum inclinata sunt omnia ad Alexandrum, et omnes regionis civitates Macedonibus se dediderunt, etiam Sardes², opulentissima civitas, Asiæ maritimæ decus. Sola Miletus³ et Halicarnassus⁴ restiterunt; quas vi expugnavit.

Cepit paulo post in Phrygiâ Gordium⁵, antiqui Midæ domicilium.

In urbe templum erat Jovis celebre, et in templo

quadriges qu'il exécuta pour Alexandre, et qui se trouve aujourd'hui à Venise.

1. Cette phrase est elliptique, comme toutes les inscriptions de ce genre; il faut sous-entendre quelque chose comme ceci : *hoc tropæum dicunt*. Voy. page 56, note 1.

2. Sardes. Voy. page 77, note 2.

3. Milet, située sur la côte occidentale de la Carie, était une des villes les plus commerçantes et les plus riches de l'Asie Mineure. Rivale de Tyr et de Carthage, elle peu-

pla de ses colonies l'Égypte et les rivages de la Propontide et du Pont-Euxin. Milet est la patrie des philosophes Thalès, Anaximandre, Anaximène, de l'historien Hécatée, etc.

4. Halicarnasse, ville de Carie, au N. du golfe Céramique; patrie d'Hérodote et de l'historien Denys. C'est dans cette ville que fut élevé le fameux tombeau de Mausole.

5. Gordium, ville de Galatie, en Asie Mineure, sur le Sangarius. Elle fut longtemps la capitale de la Phrygie.

vehiculum quoddam a Gordio rege¹ consecratum, ejus jugum erat adstrictum compluribus nodis implicatis, ita ut, celatis nexuum capitibus², vinculum inexplicabile videretur.

Fama erat in regione, ei, qui vinculum illud solvisset, regnum orbis terrarum fato destinari.

Alexander, qui magnam de se opinionem populis injicere volebat, rem experiri statuit.

Stabant circum amici anxii, rei eventum expectantes. At rex, postquam aliquantisper frustra tentaverat : « Nihil interest, inquit, quomodo iste nodus solvatur ; » et, stricto gladio, uno ietu vinculum rupit. Post, Jovi sacrificavit.



Alexandre et le médecin Philippe.

Dum properat Taurum³ montem superare, Alexander gravi morbo Tarsi⁴ affectus est.

Urbem interfluit Cydnus, liquidus amnis et frigidissimus. Invitatus aquæ frigore, rex, pulvere ac sudore perfusus, depositâ veste, in flumen descendit. At vix ingressus erat, subito artus rigere cœperunt ;

1. Ce roi Gordius est un peu fabuleux, comme Midas et toute cette histoire.

2. *Nexuum capitibus*, les bouts de la corde qui formaient le nœud et rentraient sur eux-mêmes.

3. Le Taurus, dénomination sous laquelle les anciens con-

fondaient une grande partie des montagnes de l'Asie Mineure et de la Haute Asie. Ici ce nom désigne particulièrement la chaîne qui partait du mont Mycale.

4. Tarse était une grande et belle ville de Cilicie, sur le Cydnus, un des entrepôts du commerce de l'Asie.

pallor deinde vultui suffusus est, et vitalis calor totum corpus propemodum reliquit: Exspiranti-similem ministri excipiunt, et in tabernaculum deferunt. Jamque in castris ingens erat sollicitudo.

Hæsitabant medici. Unus inter eos Philippus remedium ausus est promittere.

Eodem tempore accepit rex litteras a Parmenione, monente ut a Philippo caveret; scribebat enim illum a Dario corruptum esse. Has litteras pulvino rex subjecit. Intravit paulo post Philippus cum remedio præparato. Quò viso, Alexander porrigit medico Parmenionis epistolam, et, dum ille legit, ipse haurit poculum interritus.

Post tertium diem recepit sanitatem, et in conspectum militum venit, ~~hæsitantia~~ simul exsultantium et medico gratias agentium.



CLXIV

Bataille d'Issus.

Darius interea a Susis moverat¹, et cum ingenti exercitu Macedonibus obviam ibat.

Ambo exercitus ad urbem Issum² congressi sunt. Darius trahebat secum quadringenta millia peditum et centum millia equitum. Sed pauci in illâ multi-

1. *Moverat*. Terme technique militaire : s'était mis en mouvement, c.-à-d. avait quitté Suse pour marcher en avant.

2. Issus, auj. *Ajazzo*, était une ville de Cilicie, au fond

d'un golfe qui portait son nom. Au moyen âge, son port est devenu un des entrepôts les plus importants des marchandises de la Haute Asie et de l'Inde.

tudine validi erant milites. Multi aureos torques gerebant, vestes auro distinctas, manicatas tunicas, gemmis etiam adornatas. Præterea ingens vehiculorum numerus agmen impediēbat.

Contra, Macedonum acies non auro, non discolori veste, sed ferro et ære fulgens erat. Agmen nec turbā nec sarcinis prægrave.

Utrunque tamen animose pugnatum est. Sed Darius imprudenter siverat se iniquo in loco deprehendi, ita ut immensus ille exercitus explicari non posset. Ipse, curru sublimis, suos hortabatur, et simul convertebat in se hostium impetum. Circa currum ingens erat strages; jacebant nobilissimi duces, ante oculos regis egregiā morte defuncti, omnes in ora proni, sicut dimicantes procubuerant. Quo in tumultu Alexander ipse leviter vulneratus est.

Darius tandem, veritus ne vivus veniret in hostium potestatem, curru desilit, et in equum imponitur, abjectis etiam insignibus imperii, ne fugientem impedirent aut proderent.

In acie cæsa sunt Persarum peditum centum millia, equitum autem decem millia. At ex parte Alexandri, quattuor et quingenti saucii fuere, interfecti duo et octoginta.

Ingens auri argentique pondus in castris inventum est et a militibus direptum.

CLXV

Alexandre ensevelit ses soldats sur le champ de bataille.
Sa conduite envers la famille de Darius.

Inter captivos erant Darii mater, uxor et duæ filiae.

Cœnaturus erat Alexander, cum nuntiatum est feminas, conspecto regis¹ curru, plangere et lugere, interfectum² eum judicantes. Statim ad eas mittit unum ex amicis, qui regem vivum esse nuntiet, et dicat nihil ipsis³ ab Alexandro⁴ metuendum esse.

Postero die, quamvis æger adhuc a vulnere quod in femore exceperat, saucios tamen invisit, et occisorum comitum corpora magnifice sepelivit, ante universum exercitum in acie stantem, et mortuos laudavit, præclara cujusque facinora memorans.

Deinde reginarum tabernaculum intravit cum Hephæstione. Is omnium amicorum longe⁵ carissimus erat, cum ipso pariter educatus, secretorum omnium arbiter. Et, sicut ætate par erat regi, ita, staturâ major, corporis habitu præstabat. Ergo reginæ, illum regem esse ratæ, suo more veneratæ sunt. At, monstrantibus quibusdam uter esset Alexander, Sisygambis, Darii mater, advoluta est pedibus ejus, ignorationem excusans. Quam manu allevans rex : « Non errasti, inquit, mater; nam et hic Alexander est. »

Si in hac continentia animi ad ultimum vite perseverasset, major profecto et felicior fuisset, quam visus est esse, cum, ab Hellesponto usque ad Oceanum omnes regiones victor emensus, Bacchi triumphum imitaretur. Vicisset profecto superbiam

1. *Regis*, c.-à-d. *Darii*.

2. *Interfectum*, s.-ent. *esse*.

3. *Ipsis* est au datif; c'est le cas auquel se met toujours le complément du participe en *dus*. Inutile d'in-

sister ici sur les exceptions.

4. *Ab Alexandro*. De la part d'Alexandre, ou simplement : d'Alexandre.

5. *Longe* ajoute à la force du superlatif.

atque iram; abstinisset caede amicorum¹ inter epulas; egregiosque bello viros, qui secum tot gentes domuerant, non occidisset sine iudicio.

Sed, solito quodam rerum humanarum fato, nocet virtuti nimia magnitudo, et superbia facile vertitur in crudelitatem.

CLXVI

Alexandre et Abdalonyme.

Dum Darius ultra Euphratem² fugit, Alexander totam Syriam³ occupat, et in Phœnicen⁴ descendit.

Sidone captâ, regno detrusit Stratonem qui deditionem fecerat invitus, coactus a popularibus; Hephæstionique permissum est, ut, quem⁵ e Sidoniis dignissimum arbitraretur⁶, eum regem⁷ constitueret.

1. Allusion au méandre de l'est, les déserts de l'Arabie Clitus.

2. L'Euphrate, grand fleuve au sud-est et au sud, la Méditerranée à l'ouest.

3. de la Turquie d'Asie, formé de la réunion de deux rivières moins considérables sorties des montagnes d'Arménie. Après avoir parcouru de nombreuses contrées, traversé de grandes villes, comme Babylone, arrosé les plaines fertiles de la Mésopotamie, l'Euphrate se joint au Tigre et va se jeter dans le golfe Persique par cinq embouchures.

4. *Phœnicen*. Accusatif grec. Le nom de Phénicie désignait toute la côte de Syrie jusqu'à l'Égypte. Les habitants de ce pays étaient commerçants et navigateurs. Les noms de Tyr et de Sidon sont bien connus; Carthage était une colonie phénicienne.

5. *Quem* a pour antécédent *eum*, qui est placé après.

6. *Arbitraretur*. L'imparfait du subjonctif latin correspond très bien à notre conditionnel présent.

7. *Regem*. Ne construisez pas *eum regem*; *eum* est ré-

Consilio juvenum, quorum hospes erat, Hephæstio elegit Abdalonymum¹ quemdam, regiā stirpe oriundum, sed admodum pauperem. Ille suburbanum hortum propriis manibus colebat, sorte suā contentus; intentusque operi, strepitum armorum, qui totam Asiam concusserat, non audiebat.

Invenerunt enim eum steriles herbas eligentem et hortulum purgantem. Et salutantibus primum noluit credere. Sed victus tandem, se regiis insignibus ornari passus est, et ad regem deduci.

Quem diu contemplatus Alexander: « Corporis habitus, inquit, satis indicat generosam originem; sed libet scire quomodo inopiam tuleris. » Tum ille: « Utinam, ait, eodem animo regnum pati possim! Hæ manus suffecere desiderio meo; nihil habenti nihil defuit. » Miratus Alexander magnam senis indolem, totam regionem urbi adjacentem dicioni ejus adjecit.

CLXVII

Siège et prise de Tyr.

Sola ex urbibus Phœnices, Tyrus² Macedonibus nondum se dederat. Civitas erat et vetustate originis et immensis opibus superba. Mare vicinum et quas-

gime direct du verbe, et *regem* en est l'attribut.

1. L'histoire d'Abdalonyme a inspiré à Fénelon son récit des *Aventures d'Aristonouïs*

2. Tyr, la plus riche et la

plus puissante ville de la Phénicie, fameuse par sa marine, son commerce et ses colonies. Elle avait deux ports, l'un fermé, et l'autre ouvert, tourné vers l'Égypte.

cumque maritimas regiones classes ejus adierant, dicionis suæ fecerat. Coloniae certe ejus pæne orbe toto diffusæ erant. Quare facilius societatem Alexandri acceptura videbatur, quam imperium.

Priæterea, urbs sita erat in insulâ, et nullâ ex parte a pedestri exercitu adiri poterat. Unde civium fiducia.

At Alexander aggerem¹ struxit, non sine multo labore. Irridebant primum Tyrii, cum opera viderent maris fluctu disrupta. Sæpe etiam operarios occidebant missilibus. Sed agger tandem perfici potuit; et septimo mense postquam oppugnari cœperat, Tyrus; mari simul et terrâ pressa, capta fuit.

Tyriorum circiter octo millia interfecta sunt; vendita triginta millia.

Post hæc, Alexander Herculi sacrificium fecit, et in honorem Dei pompam duxit cum exercitu armato, et ludos edidit gymnicos et certamina, in quibus cursores gestant lampades. Tormentum, quod murum urbis demolitum erat, positum in templo ac Deo consecratum.

CLXVIII

Lettres de Darius à Alexandre. Réponso d'Alexandre.

Ante obsidionem Tyri, Darius epistolam ad Alexandrum miserat, quâ postulabat ut, acceptâ pecuniâ, matrem sibi ac conjugem liberosque restitueret.

Vehementer offensus est Alexander, quod huic

1. *Aggerem*. Cette digue, | encoré; elle est devenue un respectée par la mer, subsiste | isthme solide.

epistolæ adscriptum erat : « Rex Darius Alexandro. » Respondit contra : « Rex Alexander Dario. » Simul memorabat veteres Persarum injurias in Græcos, et addebat : « Si veneris ad me supplex, reddam tibi sine pretio et matrem et conjugem et liberos. Et vincere, et victis parcere scio. Ceterum, cum mihi scribes, memento non solum te regi, sed etiam regi tuo, scribere. »

Sub finem obsidionis, Darius scripsit iterum Alexandro. Offerebat ei in matrimonium filiam suam Statiram et omnem regionem inter Hellespontum et Halym¹ annem sitam. « Has condiciones acciperem, inquit Parmenio, si Alexander essem. — Et ego, dixit Alexander, si essem Parmenio. » Et Dario respondit, orbem terrarum non habere posse duos soles, neque duos dominos.

Alexandre en Égypte. Il fonde Alexandrie.

Priusquam tamen regem persecueretur, Gazam² expugnavit, validum Syriæ oppidum, ac deinde, cum omnem Mediterranei maris oram occupare vellet, transiit in Ægyptum³. Nec ibi diu eum tenuit rerum bellicarum cura. Ægyptii enim, naturā mo-

- | | |
|---|--|
| <p>1 L'Halys, rivière de l'Asie Mineure, prenait sa source dans les monts Pariadres, arrosait la Cappadoce et la Galatie et se jetaît dans le Pont-Euxin (mer Noire), au golfe d'Amisus. Elle formait la limite entre</p> | <p>la Paphlagonie à l'ouest et le Pont à l'est.</p> <p>2. Gaza était une ville forte, célèbre dans l'histoire des Juifs.</p> <p>3. L'Égypte, après avoir été tour à tour indépendante et</p> |
|---|--|

biles, et qui præterea Persicam dominationem ode-
rant, facile ab invisis dominis defecere.

Postquam Memphim¹ et celebres quasdam urbes
invisit, Alexander secundo Nilo flumine descen-
dit usque ad Canopicum ostium². Ibi, contemplatus
loci commodissimam naturam, condere statuit urbem,
que Orientis et Occidentis foret vinculum, eamque
nomine suo Alexandriam³ appellavit. Descripsit ipse
urbis figuram, et vicos rectis lineis duci voluit inter
se secantibus, ut undique frigidiorum ventorum
flatum exciperent.

Mens popularis magna opera semper fabulis or-
nat. Cum igitur creta deesset, polentā, ut dicitur,
in solo nigro delineaverunt urbis sinum. Subito au-
tem aves innumerae omnis generis, a flumine ortæ,
nubis instar, locum occupaverunt, polentam depaste-
sunt, et ne tantillum quidem reliquerunt. Quo au-
gurio turbatur Alexander; at vates regis animum
his verbis confirmant: « Sis felix, o rex, hoc omine
significatur urbem illam, quam condis, locupletis-
simam fore et omnigenūm hominum alumnā. »

soumise aux rois de Perse, ve-
nait d'être reconquise par eux
depuis une vingtaine d'années.

1. Memphis, ville de la
Moyenne Égypte, sur la rive
gauche du Nil. La fondation
d'Alexandrie enleva à Memphis
beaucoup de son importance.
On y a retrouvé de nos jours
de merveilleux monuments qui
étaient enfouis sous le sable.

2. *Canopicum ostium*. On

sait que le Nil se jetait dans la
Méditerranée par sept embou-
chures, dont plusieurs sont
aujourd'hui obstruées. La bou-
che Canopique, qui prenait son
nom de la ville de Canope,
Aboukir, était la plus occi-
dentale. Elle s'appelle mainte-
nant *Canal de Rosette*.

3. L'admirable situation d'A-
lexandrie y amena un rapide
développement du commerce

CLXX

Il visite le temple de Jupiter Hammon. Le grand prêtre le salue fils de Jupiter.

Erat templum Jovis Hammonis¹ celebre, ultra vastas solitudines situm. Ad id ducebat longum iter per medias arenas, ardente sub sole, sine aquâ. Fama erat, illis in solitudinibus olim quinquaginta millia hominum de Cambysis² exercitu ingenti arenarum aggere obruta fuisse.



Alexandre fils de Jupiter.

Templum tamen et oraculum adire statuit Alexander; nec defuit in ea peregrinatione divinum auxilium. Primum enim

imbres largi et sitis metu eum liberaverunt, et nimiam arenæ siccitatem abstulerunt. Deinde, cum

et de la richesse. Sous les successeurs d'Alexandre, cette ville devint la capitale des rois d'Égypte. Les poètes, les savants, les philosophes s'y donnèrent rendez-vous, et Alexandrie fut une des lumières du monde.

1. *Jovis Hammonis*. Hammon, c'est-à-dire le Soleil, était un dieu phénicien, dont le culte fut transporté en

Égypte, dans la grande oasis située à 356 kilomètres sud-ouest d'Alexandrie. Les Grecs et les Romains le confondirent avec leur dieu suprême, Zeus pour les uns, Jupiter pour les autres. L'oracle d'Hammon était très célèbre.

2. Cambyse était fils et successeur de Cyrus. Il est célèbre par sa folie et sa cruauté.

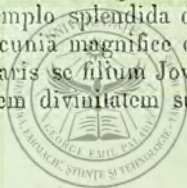
ductores viā deerrassent, visi subito corvi se duces itineris præbuerunt, modo præcedentes agmen, modo expectantes.

Perventum est tandem ad templum, ibique rex a sacerdote his verbis salutatus est: « Salve, Jovis fili. »

Quā voce lætus, interrogavit num quis interfectorum patris pœnam effugisset: « Noli, inquit sacerdos, infausta verba pronuntiare; tu enim non mortali patre natus es. » Tum, mutato sermone, quesivit an ipsi Pater omnium terrarum imperium destinaret: « Destinat », respondit sacerdos.

Alexander in templo splendida dona Deo dicavit, atque homines pecuniâ magnifice donavit.

Exinde a Barbaris se filium Jovis haberi voluit; apud Græcos autem divinitatem suam modice primum jactavit.



CLXXI

Alexandre et Darius se rencontrent près d'Arbéles.
Sommeil d'Alexandre la veille de la bataille.

Reversus ex Ægypto, Alexander omnem citra Euphratem regionem sine certamine occupavit, deinde flumen ipsum et Tigrim¹, nullis obstantibus, transiit. Habebat secum quadraginta millia peditum et septem millia equitum. Darius contra mille millia hominum ducebat, et ingentem illum exercitum

1. Le Tigre, formé, comme l'Euphrate, de deux cours d'eau sortis des montagnes d'Arménie, se confondait avec lui au sud de la Mésopotamie. C'est le fleuve qui passait à Ninive.

instruxerat in immensā planitie inter montem Niphaten¹ et montes Gordyæos jacente.

Barbaricis ignibus fulgebat omnis planities, et ex eorum castris exaudiebantur voces confusæ strepitusque, tanquam ex alto mari. Amicorum Alexandri grandiores natu, et præcipue Parmenio, multitudinem hostium mirati, et metuentes tantis copiis aperto Marte concurrere, suadebant regi ut noctu hostes adoriretur. Ad hæc Alexander : « Non soleo victoriam furari, » respondit.

Digressis autem amicis, se in tentorium recepit, et reliquum noctis alto somno exegit². Postero die, sub auroram accessere duces, et cum res urgeret, Parmenio tandem in tentorium ingressus est, regemque bis terve nominatim vocavit. Cui expergefactus Alexander : « Nonne, ait, tibi jam victores esse videmur. qui Darium fugientem jam non persequi cogimur? »

CLXXII

Bataille d'Arbéles.

Nec minorem in pugnâ³ prudentiam simul et confidentiam ostendit. Conflictus signum suis dabat, cum missus quidam a Parmenione venit nuntiante de cas-

1. Les monts Niphates, aujourd'hui *Nimrod*, étaient une chaîne de montagnes de l'Arménie. Ils faisaient face aux monts Gordyens, situés au nord.

2. Le prince de Condé aussi dormit d'un profond sommeil

la nuit qui précéda la bataille de Rocroi.

3. *Pugnâ*. La bataille qui porte le nom d'Arbéles se livra en réalité près d'un village obscur appelé Gaugamele. On préféra le nom sonore d'Ar-



Bataille d'Arbèles.

tris et de impedimentis actum esse, nisi Alexander ipsi celeriter auxilia mitteret. « Dic Parmenioni, respondit, eum non satis esse sui compotem. Si victores erimus, omnia hostium bona nostra erunt; si victi, non de prædâ, neque de nostris impedimentis cogitandum erit, sed fortiter pugnandum et honeste moriendum. » Simul galeam imposuit capiti, insiluit in equum, et, dextram ad cælum tendens, Deos precatus est, ut, si vere filius esset Jovis, sibi permitterent Græcos ulcisci¹.

Juxta regem equitabat vates Aristander, albâ chlamyde indutus aureamque gestans coronam, et militibus ostendebat aquilam supra caput Alexandri volantem et eum recta in hostes ducentem.

Hoc augurio excitati Macedones se invicem hortantur; equites impetum faciunt; phalanx irruit, velut exundans mare. Antequam primi manum conseruerint, Barbari fugiunt; fugientes Alexander urget et compellit in mediam aciem².

Ibi Darius erat, in sublimi curru, egregiâ equitum turmâ stipatus, ipse magnâ staturâ et pulchrâ specie conspicuus. Territi ab Alexandro alii diffugiunt, occiduntur autem optimi et nobilissimi Persarum, dum pro rege propugnant; eorumque cadavera currus rotas impediunt. Jamque rex casurus erat in hostium manus, cum, omisso curru, in equum descendit, et fugæ se commisit.

bèles, ville célèbre et considérable, située au pied des monts Gordyens, à 25 lieues environ du lieu où les deux armées se rencontrèrent.

1. *Græcos ulcisci*. Alexandre a toujours cette pensée présente.

2. *Mediam aciem*. Le centre de l'armée ennemie.

CLXXIII

Alexandre marche sur Babylone.

Eā pugnā deletum erat¹ Persarum imperium. Alexander, rex Asiæ salutatus, magnifice Diis sacrificavit; dona distribuit amicis; ad Græcos etiam scripsit, se omnes aboliturum tyrannidas² et omnibus libertatem restitutum. Partem spoliolum Crotoniatis³ in Italiam misit, in memoriam athlete Phaylli, qui, bello medico, cum reliqui Itali de rebus Græcorum desperassent, privatā nave ad Salaminam venerat.

Dum Darius fugit, statim Alexander urbes occupare quæ capita erant imperii, et in Babylonem primum processit.

Urbs immensa erat, vasti circuitus, solidis protecta munimentis et Euphrate flumine. Si defenderetur, difficilis futura erat obsessio. At Mazæus, qui Babyloni præerat, Alexandro procedenti supplex occurrit, urbem seque dedens.

CLXXIV

Son entrée à Babylone.

Constiterat in muris magna pars Babyloniorum, avida cognoscendi novum regem. Plures obviam

1. *Deletum erat.* Voy. page 36, note 6. | était une de ces colonies grecques si nombreuses dans l'Italie méridionale, et qui conser-

2. *Tyrannidas.* Accusatif grec. | vaient toujours le souvenir de

3. *Crotone,* auj. *Cortone,* | la mère patrie.

egressi erant; inter quos Bagophones, arcis et regiæ pecuniæ custos, totum iter floribus coronisque constraverat, argenteis altaribus utroque latere dispositis; quæ non thure modo, sed omnibus odoribus cumlaverat. Eum dona sequebantur, greges pecudum equorumque; leones quoque et pardales caveis præferbantur.

Magi¹ deinde, suo more carmen canentes. Post hos Chaldæi², Babyloniorumque vates et artifices cum fidibus ibant. Ibant deinde equites Babylonii, equis magnifice instratis impositi.

Rex autem, sublimis in curru, armatis stipatus, urbem ac deinde regionem intravit, sequente oppidanorum turbâ. Postero die suppellectilem Darii et omnem pecuniam recognovit.



Étonnement des Macédoniens à la vue des splendeurs de la ville. Prise de Suse.

Mirabantur autem Macedones urbis magnitudinem et pulchritudinem, muros altissimos, pensiles hortos³, pontem lapideum flumini impositum, qui

1. *Magi*. S.-ent. *medebant*. Les Mages étaient les ministres de la religion chez les Mèdes et les Perses. Ils adoraient le Soleil, ou plutôt un être supérieur dont le Soleil, source de toute lumière et de toute chaleur, était le symbole.

2. Les Chaldéens habitaient le pays situé entre le confluent du

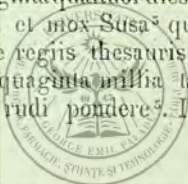
Tigre et de l'Euphrate et le golfe Persique. Ils sont surtout célèbres par leurs connaissances mathématiques et astronomiques. Mais ils mêlaient l'astrologie à l'astronomie, et jouirent, à Rome particulièrement, d'un grand renom comme devins.

3. *Pensiles hortos*. Ces jardins suspendus étaient plantés

inter mirabilia Orientis opera numerabatur, et splendida Beli¹ templa.

Babylonem condiderat regina Semiramis², ad ripas Euphratis, in regione fertili et amœnitate naturæ celebri. Huc autem brevi convenerant multi incolæ, et docti viri a regibus invitati et benigne excepti. Babylon nata videbatur ad imperium orbis terrarum. At, annis labentibus, cum divitiis et luxu mollities et corruptela urbem invaserant. Diutius vero in hac urbe, quam usquam alias, constitit rex; nec ullus locus disciplinæ militari magis nocuit.

Tandem post triginta quattuor dies Alexander Babylone profectus est, et mox Susa³ quoque occupavit. Ibi incredibilem e regis thesauris summam pecuniæ egressit, quinquaginta millia talentum argenti, non signati⁴, sed rudi pondere⁵. Invenit et statuas



sur de vastes terrasses qui entouraient une partie de la ville, ou, plutôt, l'immense palais de Semiramis. Les ruines de Babylone couvrent encore les deux rives de l'Euphrate.

1. Bélus, père de Ninus, était un chef assyrien qui, vers l'an 2000 avant J.-C., repoussa une invasion d'Arabes et délivra la région du Tigre et de l'Euphrate. On lui rendit les honneurs divins.

2. Semiramis, d'abord esclave, devint la femme de Ninus, roi d'Assyrie. Elle fit périr son mari et régna seule.

Son règne fut marqué par de grandes conquêtes; elle soumit l'Arabie, l'Égypte, une partie de l'Éthiopie et de la Libye, enfin toute l'Asie jusqu'à l'Indus. Elle périt en combattant son fils Ninyas révolté.

3. Susa. Voy. page 97, note 1.

4. *Argenti signati*. Argent monnayé, c'est-à-dire portant l'empreinte, *signum*, soit du prince, soit de la cité qui l'a fait frapper. A cette expression s'oppose *argenti pondus*, l'argent en lingots.

5. *Rudi pondere*. En poids brut.

Harmodii et Aristogitonis¹, ereptas olim Athenis, et eas Atheniensibus remisit.

CLXXVI

Occupation et pillage de Persépolis.

Inde ad Persepolim² cursum direxit. Jamque haud procul urbe erat, cum miserabile agmen occurrit. Captivi erant Græci, ad quattuor millia fere, quos Persæ fœde et crudeliter mutilaverant. Eos benigne excepit rex, promisitque omnes visuros urbes suas et conjuges.

Postero die, convocat duces copiarum Alexander, dicitque nullam infestorem Græcis³ urbem esse : « Hinc Darius prius, deinde Xerxes Græciæ impium intulere bellum. Ergo exsecratio illius ulciscendi majores nostri. » Et Persepolim militibus diripiendam tradidit.

Omnium, quas sol illustrat civitatum. Persepolis erat opulentissima et locupletissima. Urbs erat regia veterum Persidis regum; in illam totius imperii opes congesserant Barbari. Omnia expilarunt milites. Alexander autem ex regiâ gazâ centum et viginti millia talentorum traxit, quæ jumentis et camelis a Susis et Babylone contractis vehi jussit ad usus belli.

1. *Harmodii et Aristogitonis*. Voy. LXI et LXII.

2. Persépolis était une des quatre capitales des rois de Perse, fondée par Cyrus dans une plaine fertile qu'arrosait

l'Araxe. On y trouve aujourd'hui des ruines magnifiques qui attestent un art très avancé et très intéressant.

3. *Græcis* est au datif, non à l'ablatif.

CLXXVII

Incendie de la ville. Meurtre de Clitus.

Atque utinam non aliud gravius fecisset! Sed rex ille, qui tot et tantis virtutibus omnes reges superavit, sibi temperare non poterat, cum vino calefactus erat. Ex comessatione igitur cum amicis, ebriis convivis ebrius ipse signum dedit incendendæ regiæ; et magna urbis pars eodem incendio periit¹. Ut primum mentem recepit, ipsum insanix pœnituit; sed serius.

Eodem modo, et² in convivio, temulentus Clitum, veterem et fidum amicum, qui ipsius vitam apud Granicum servaverat, occidit. Quod facinus horrens ipse, hastam e corpore jacentis evulsam retorsit in semet; at prohibitus ab amicis, triduum jacuit inclusus in tabernaculo, gemens dolensque, et se ipsum execratus, et testatus quam sit sui impotens qui omnia potest.

Occupatis igitur imperii capitibus, Alexander tandem Darium denuo persequi cœpit.

CLXXVII

Mort de Darius. Honneurs que lui rend Alexandre.

At Bessus, Bactrianæ³ satrapes, regem captivum trahebat, et in sordidum vehiculum pellibus undique

1. *Periit.* L'incendie ne consuma en réalité qu'une petite partie de la ville. L'imagination des conteurs a beaucoup augmenté le mal.

2. *Et.* Aussi, également.

3. La Bactriane s'étendait du Caucase indien à l'Oxus, entre la Margiane à l'ouest et les Saces à l'est.

contectum conjecerat. Cum properaret Alexander, Bessus et ceteri facinoris ejus participes Darium hortantur, ut conscendat equum, et se hosti fugā eripiat. Ille deos ultores adesse testatur, et negat se parricidas velle comitari. Tum vero, irā accensi, tela injiciunt in regem, multisque confossum vulnerebus relinquunt.

Darius vix tandem inventus est ab Alexandri milite, in vehiculo jacens ac jam moribundus. Aquam tamen petiit, et, cum bibisset : « Hoc miserrimum est, inquit militi, quod tibi pro beneficio tuo gratiam referre non possum ; sed referet Alexander. » Simul militis manum comprehendit, et expiravit.

Hic finis fuit regis, qui tot populis imperaverat. Ut supervenit Alexander, dolorem animi non occuluit ; chlamydem suam exiit, et Darii cadaver eā involvit. Deinde corpus regio cultu ornatum matri remisit, ut solitis honoribus et patriā sepulturā frueretur.

CLXXIX

**Les Grecs se soulèvent et sont vaincus par Antipater.
Mort d'Agis.**

Dum ea in Asiā agebantur, Græci movere se tentaverant, et jugum Macedonicum excutere.

Agis, rex Lacedæmoniorum, Peloponnesum ad bellum vocaverat. Cum duobus et viginti millibus militum Megalopolin¹, civitatem Macedonum so-

1. *Megalopolin*. Voy. page 159, note 2. Megalopolis, on s'en souvient, avait été bâtie pour

tenir tête à Sparte; de là, et	ce moment, son alliance avec
les Macédoniens.	

ciam, obsidit. At Antipater, qui tum in Thraciā bellum gerebat, res ibi componere properat, et cum quadraginta millibus hominum accurrit. Mox pugna commissa fuit. Agis, pristinae libertatis memor, fortiter pugnavit; sed tandem, lanceā confossus, cecidit. Cecidere cum illo Lacedæmoniorum quinque millia; Macedones autem tria millia militum amiserunt. Adeo prælium atrox fuit!

Hic ultimus Græciæ conatus.

CLXXX

Alexandre mécontente ses soldats en cherchant
à gagner les peuples d'Asie.

Post Darii mortem, Alexander duos annos mansit apud Bactrianos Sogdianosque¹; neque id tempus omnino fuit sine prælis. Sed præcipuam intendit curam ad cognoscendos illarum regionum mores et sibi conciliandos popularium animos. Eā mente, illorum et Deos veneratus est, et vestem etiam induit, et amicos hortatus est ut ipsum imitarentur. Macedones vero, qui non intelligebant quid rex haberet in animo, querebantur patrios mores derelinqui, et jam ad seditionem erant propensi.

Itaque Alexander, ut militum animos averteret, statuit bellum resumere et ad flumen Indum tendere.

1. La Sogdiane était la plus reculée des provinces de l'Empire persan. Elle était située au N.-E. de la mer Caspienne, et séparée de l'Inde par l'axe de l'Inde. Elle avait pour capitale Maracanda, aujourd'hui Samarkand.

CLXXXI

Il pénètre dans l'Inde. Taxile et Porus

India¹ dives regio habebatur. non auro tantum, sed gemmis quoque et margaritis. Peltæ militares auro et ebore fulgere dicebantur. Id præterea regis animum stimulabat, quod, Indiã subactã, ipsius imperium ultra fines Europæis notos extenderetur.

Ingresso occurrerunt multi reguli, se dedentes et imperata sacre parati. Vix oppida quædam, montibus imposita et situ confisa, resistere tentaverunt; ea autem vi oppugnata sunt, aut dolo capta.

Duo autem reges erant, ceteris potentiores, quorum uterque vastam regionem sub ditione suã tenebat. Dum procedit Alexander, et utrumque aggredi parat, alter, Taxiles² nomine, spe conciliandæ sibi Macedonum benevolentia, se regnumque suum regi tradit.

Alter vero, Porus, in ulteriore Hydaspis ripã consederat, et Macedones a transitu fluminis prohibere statuerat. Aggredientibus objiciebat octoginta quinque elephantos, currus trecentos, et pedum triginta fere millia, quorum multi sagittis

1. L'Inde est une immense contrée de l'Asie, formée de deux parties séparées par le Gange, l'Inde en deçà du Gange ou Hindoustan, et l'Inde au delà du Gange ou Indo-Chine. Ce sont des pays très peuplés

et très riches; il serait trop long de chercher ici à les faire connaître.

2. Taxile régnaît entre l'Indus (auj. le *Sind*) et l'Hydaspe (*Djelem*); les États de Porus étaient à l'E. de l'Hydaspe.

erant armati. Regem, magnā ipsum staturā, vehebat elephantus super ceteras belluas eminens.

Macedonas non conspectus hostium solum, sed etiam fluminis magnitudo terrebat.

CLXXXII

Combat contre Porus.

Erant in medio amne insulæ crebræ, in quas et Indi et Macedones nando transibant, ibique levia prælia conserebant. Inter eas autem una, ceteris amplior, silvestris et legendis insidiis apta. Simulat Alexander se in alia parte flumen trajicere velle. Interea abscondit in insulâ et pedites et equites: deinde, noctu, favente etiam procellâ, quæ subito coorta erat, dum Porus alibi hostem expectat, Macedones in ripam ulteriorem transeunt.

Magna rei pars acta erat, sed non res tota. Brevi enim, errore sublato, Porus cum suis recurrit, et mediis in tenebris pugna terribilis oritur. Miscentur inter se utriusque partis milites, et, dum feroci animo feriunt trucidantque, non se invicem agnoscunt. Addunt etiam certaminis horrore et Barbarorum clamor, et elephantorum stridores, quorum alii, pedibus amputatis, procumbunt, alii, variis vulneribus confossi, discursant furiosi, et curruum strepitus per campum temere vagantium, interfectis ductoribus.

CLXXXIII

Porus est fait prisonnier. Son entrevue avec Alexandre.
Fondation de Nicée et de Bucephala.

Interea Porus ex elephanto suo tela in circumfusus hostes ingerebat, multisque eminus vulneratis, ipse undique petebatur. Novem jam vulnera exceperat, nec segnius elephantis, instinctus rabie, invehabatur ordinibus¹, donec rector belluam in fugam concitavit. Sequebatur Alexander; sed equus ejus, vulneribus confossus deficiensque, procubuit. Nec tamen multo post, Porus, undique circumventus, captus est.

Quem ut vidit Alexander: « Quæ amentia, inquit, te coegit, rerum mearum cognitâ famâ, belli fortunam experiri? » At ille: « Neminem me validiorem esse censebam; meas enim vires noveram; nondum expertus eram tuas. » Rursus interrogatus quo modo tractari vellet: « Regie, » respondit. Tantâ virtute et constantiâ motus Alexander, Poro non solum regnum, quod tenuerat, restituit, sed etiam amplius dedit.

Ipsè in hoc bello sibi non pepercerat; nec suæ famæ oblitus erat. Medio in certamine adversus Porum exclamasse dicitur. « O Athenienses, quanta pericula sustineo, ut a vobis prædicer! »

His in regionibus duas novas urbes condidit, Nicæam², cujus³ nomen victoriæ suæ memoriam perpe-

1. *Ordinibus*. Les rangs des ennemis. | mot grec *nikê*, qui signifie victoire.

2. *Nicæa* est un dérivé du | 3. *Cujus* équivaut à *ut illius*.

tuam faceret; Bucephalam, in honore veteris equi, quem ab adolescentiâ quasi fidum habuerat amicum, quique recens mortuus erat a vulneribus in certamine exceptis.

CLXXXIV

Alexandre est arrêté par ses soldats aux bords de l'Hydaspe.

Patere via videbatur, jamque Alexander Hyphasem¹ trajicere parabat, ad Gangem² deinde processurus. At Macedones, longis bellis fatigati, territi præterea vastis solitudinibus, per quas iter primum erat faciendum³, et immensis copiis, quæ regiones ultra tenere dicebantur, regem deterrent invitum a consilio.

Ille igitur jussit erigi duodecim aras, turribus altissimis æquas, monumentum expeditionis suæ. Deinde, conscensâ nave, processit in proram et ex aureâ phialâ in flumen libavit, Acesinam⁴ simul et Hydaspem et Indum invocans. Libavit et Herculi⁵,

1. L'Hyphase, auj. *Ghvaor*, était un affluent de l'Acésine.

2. Le Gange, c.-à-d. le fleuve par excellence, prend sa source dans les monts Himalaya et va se jeter dans le golfe du Bengale, après un cours de près de 800 lieues, et après avoir traversé d'immenses contrées qu'il fertilise de son limon. C'est le fleuve sacré pour les Indiens, qui réservent ses eaux

aux cérémonies du culte de Brahma.

3. *Per quas iter erat faciendum*. Par lesquelles ils étaient obligés de passer. Remarquez une fois encore la force du participe en *dus*.

4. L'Acésine, auj. *Tchenab*, est un affluent de l'Indus; elle arrose le Pendjab, *pays des cinq rivières*.

5. Voy. le chap. cxxx1.

sui generis auctori, et Hammoni. et profectionis signum tubā dari jussit, dum pars exercitūs terrā sequebatur.

Miranda res erat, tot navibus simul remigantibus, remorum sonitum exaudire, Indique attoniti ad ripam accurrebant, et classem comitabantur barbarico ritu canentes.

Quocumque appellebat, populos partim deditio-nem ultro facientes in amicitiam recipiebat, partim resistentes vi subigebat.

CLXXXV

Danger qu'il court dans la ville des Oxydraques.

Apud Oxydracas ^F autem in grave periculum incidit.

Bellicosissima erat illa gens, neque jugum subire parata. Confugerant armati in oppidum per se validum et altis mœnibus cinctum. Alexander admoveri jubet scalas, et, dum cunctantur ceteri, ipse in murum evasit, ubi solus stans undique telis petitur. Dum vero festinant milites regi succurrere, rumpantur scalæ.

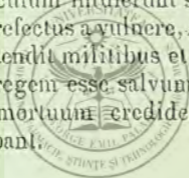
Clamabant amici ut ad ipsos desiliret. At ille in urbem præcipiti saltu se immittit, truncoque arboris, quæ forte haud procul muro stabat, corpus applicat, clypeo tela, quæ ex adverso ingerebantur, excipiens.

Nam hostes primum non audebant propius acce-

1. Les Oxydraques habitaient avec l'Acésine. Leur pays for-
sur les deux rives de l'Hyphase, | mait une partie du Pendjab
au-dessus de son confluent | actuel.

dere, quasi nomine regis territi; at telis eminus obruebant. Jamque ingentem vim telorum clypeo exceperat, jam galeam saxa perfregerant, jam continuo labore gravia genua succiderant. Tum qui proximi stabant incurrerunt; e quibus duos gladio ita excepit, ut ante ipsum inanimes procumberent. Nec quisquam deinde eum propius incessere ausus est. Mox autem longā sagittā vulneratus, et magnā vi sanguinis emicante, remisit arma, moribundo similis, et in manus hostium cecidisset, nisi subito amici supervenissent. Grave certamen ortum est circa regis corpus; at tandem vicerunt Macedones, et regem in tabernaculum intulerunt semianimem.

Septem diebus reffectus a vulnere, Alexander ex alto tabernaculo se ostendit militibus et incolis; quorum alteri gaudebant regem esse salvum; alteri, qui terribilem hostem mortuum crediderant, spem falso conceptam gemebant.



CLXXXVI

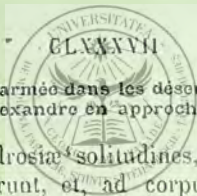
**Étonnement des Macédoniens à la vue de l'Océan.
Ils forcent Alexandre à revenir.**

Secundo deinde amne defluxit, et per varios casus ad Oceanum¹ pervenit. Magnā admiratione perculsi sunt Macedones, cum maris undas stato tempore, tum in terras procedentes, tum longe recedentes

1. *Oceanum*. Ce mot désigne dans la géographie des anciens, ici la mer Érythrée, partie de le golfe d'Oman, le golfe Persique et la mer Rouge.

viderunt; neque novo illo spectaculo¹ satiari poterant, simul ac cæcum et ignotum periculum reformidabant.

Voluisset Alexander longius procedere, et Oceanum penitus explorare. Lætus exclamabat adesse finem laboris; jam nihil gloriæ desse, nihil obstaré virtuti. At territis militibus cedere iterum coactus est. Nearchos² igitur et Onesicritos³, nauticæ rei peritis, imperavit, ut validissimas navium deducerent in Oceanum. et, exploratâ maris naturâ, ad se per Euphratis ostia reverterentur. Ipse terrâ reducebat exercitum.



Souffrances de l'armée dans les déserts de la Gédrosie.
Triomphe d'Alexandre en approchant de la Perse.

Per vastas Gedrosiæ⁴ solitudines, Macedones sitim et famem senserunt, et, ad corpus sustentandum,

1. *Novo spectaculo.* Les Grecs connaissaient surtout la Méditerranée; or, on sait que, dans cette mer, la marée se fait peu sentir.

2. Nearchos était un Crétois qui s'était établi à Amphipolis. Il fut de bonne heure l'ami d'Alexandre. Son voyage d'exploration des bouches de l'Indus à celles de l'Euphrate dura 145 jours. Il en rapporta des observations précieuses qui furent mises à profit par les navigateurs anciens. Une

partie de son journal nous a été transmise par Arrien, qui a écrit l'histoire d'Alexandre.

3. Onesicrite était d'Égine. Il accompagna Alexandre comme commandant des trirèmes. Il avait écrit, lui aussi, un récit de l'expédition d'Alexandre que nous n'avons plus, mais auquel Strabon et Pline ont emprunté beaucoup de renseignements sur la géographie et l'histoire naturelle.

4. La Gédrosie, vaste contrée entre l'Indus et la Caramanie,

radices palmarum rimabantur. Mox et jumenta cædere aggressi sunt, et, cum sarcinæ jam non vehi possent, ipsa spolia, quæ ex ultimo Oriente reportabant, cremabant incendio. Famem deinde pestilentia secuta est. Quippe insalubres cibi, itineris labor et ægritudo animi vulgaverant morbos, hominesque per campos cadebant moribundi.

Feliciores tandem regio exercitum excepit; nempe haud procul a Perside¹ aberant, pacatâ et opulentâ regione.

Tum, si famæ credimus, Alexander Bacchi triumphum² imitatus est. Per vicos floribus stratos, ibant milites coronis redimiti, canentes et potantes. Ipse curru vehebatur cum amicis, foliis et floribus undique pendentibus, et ex aureis crateribus vina in aureas pateras vergebant adolescentes, Dei³ comites et servi.

Hoc modo per dies septem bacchabundum agmen incessit, parata præda, si quid animi victis fuisset.

correspond à ce qu'on appelle aujourd'hui le *Beloutchistan*. Une partie de ce pays était aride et sablonneuse; les habitants de la côte ne se nourrissaient que de poissons; de là le nom d'*Ichthyophages*, par lequel les Grecs les désignèrent.

1. La Perside, ou Perse proprement dite, auj. *Farsistan*, était bornée au N. par la Médie, à l'E. par la Caramanie, au

S. par le golfe Persique, à l'O. par la Babylonie et la Susiane. C'est une contrée fertile et riante, protégée des vents du nord par les montagnes; la chaleur y est tempérée, le climat salubre.

2. *Bacchi triumphum*. La légende racontait que Bacchus, après avoir conquis l'Inde, en revint en triomphateur.

3. *Dei*, c'est Alexandre, jouant le rôle de Bacchus.

CLXXXVIII

Tristes présages. Retour à Babylone. Vastes projets d'Alexandre.

Ecbatanis autem Alexander gravi luctu afflictus est. Ibi enim decessit Hephæstio, amicorum carissimus, eaque mors quasi triste præsagium visum est. Jam Chaldæi vates illum monuerant, ne Babylonem ingrederetur, testantes hanc urbem ei funestam fore. Sed non se deterreri passus est a proposito.

Igitur magnā pompā Babylonem ingressus est, et, occupatā veterum Persarum regiā, confirmavit se Asiatici imperii vere dominum esse. Devenerant ex omnibus terrarum partibus legati; quos summo honore excepit Alexander, dimisitque domum muneribus cumulatos.

Animo autem infroita complexus, statuerat, omni ad Orientem maritimā regione perdomitā, ex Syriā petere Africam, Carthaginem subigere; inde Numidiæ¹ solitudinibus peragratis, cursum ad Gades² et Herculis columnas³ dirigere; adire deinde Hispanias, denique Alpes Italiaeque oram legere, unde in Epirum brevis est cursus.

1. La Numidie correspondait exactement à notre Algérie.

2. Gadès,auj. *Cadix*, ville d'Espagne, fondée par les Phéniciens à la limite extrême de l'Europe. Le détroit de Gadès relie la Méditerranée à l'océan Atlantique; il s'appelle aujourd'hui le

Détroit de Gibraltar.

3. On appelait colonnes d'Hercule les monts Calpè et Abyla, situés des deux côtés du détroit de Gadès, l'un en Afrique, l'autre en Europe. C'était le héros, disait-on, qui les avait séparés.

Interea in oras Arabiæ¹ novos mittebat exploratores, qui observata prius a Nearcho planius inspicerent, eaque in regione urbem condebat. Mittebat etiam Heraclidem² in mare Caspium³, ut illud inviseret ibique classem instrueret.

CLXXXIX

Ses travaux à Babylone. Sa mort.

In ipsā urbe grandia parabat opera. Beli templum, vetus et honoratissimum religionis monumentum, denuo ædificari jusserat. Portum fodiebat, qui mille triremes in tuto contineret⁴.

Infra urbem lacus erat dictus Pallacopas, in quem, vere, cum liquantur nives, Euphratis aquæ exundabant; sed, reliquo anno, eodem affluebant, et vastas paludes efficiebant. Hunc lacum munivit, ita ut Euphratis aquas exciperet et in terras circumjacentes deduceret.

1. L'Arabie, qui est entourée de trois côtés par la mer, mer Rouge à l'O., golfe Persique et océan Indien à l'E., golfe d'Aden et encore l'océan Indien au S., offre un vaste développement de côtes qu'il était intéressant de bien connaître pour la navigation et le commerce.

2. Héraclide de Pont était à la fois philosophe, historien et géographe. Il nous reste de

lui quelques fragments historiques.

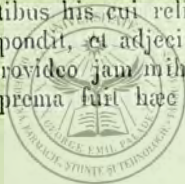
3. La mer Caspienne est cette mer intérieure de l'Asie séparée de la mer Noire par l'isthme du Caucase. La plus grande partie du pays qui l'entoure appartient aux Russes.

4. Qui contineret. Qui pût, qui devait contenir. C'est encore le relatif remplaçant *ut*, avec un pronom et marquant le but, la destination.

Dum vero hæc in præsens agit, aliaque meditata in futurum, Alexander subito morte intercipitur.

Invitatus ad comessionem ab amicorum quodam, convivium multam in noctem produxerat, cum subito feбри correptus est, et in cubiculum semianimis efferrī debuit. Protinus magna sollicitudo exercitum invasit, orabantque milites, ut sibi regem videre liceret. Admissi tandem in cubiculum, cum jacentem aspexere, effusi sunt in lacrimas.

Ille autem, quamvis jam deficiens, firmato vultu, singulis dextram præbuit. Deinde amicos propius adire jussit, et detractum digito anulum Perdicæ tradidit. Quærentibus his cui relinqueret regnum: « Optimo, » respondit, et adjecit: « Magnum id erit certamen; provideo jam mihi cruentas parari exsequias. » Suprema fuit hæc vox; paulo post exstinctus est.



CXC

Douleur générale à la mort d'Alexandre.

Ploratu primum lamentisque tota regia personabat. Qui vero extra regiam adstiterant, Macedones pariter Barbarique, concurrunt, nec poterant victi a victoribus in communi dolore discerni. Persæ justissimum ac mitissimum dominum, Macedones optimum ac fortissimum regem flebant, et querebantur omnes, tam viridem, in flore ætatis, in fortunæ splendore a Diis ereptum esse.

Macedonas præterea pænitebat divinos honores ei negasse; impios se et ingratos fuisse confitebantur

Ac deinde bella civilia, quæ secuta sunt, jam mentibus augurabantur.

Nec muris urbis luctus continebatur; sed proximam regionem, deinde magnam Asiæ partem tanti mali fama pervaserat.

Ad Darii quoque matrem celeriter perlata est. Abscissâ ergo veste quâ induta erat, lugubrem sumpsit, laceratisque crinibus, humi corpus abjecit. Assidebat ei altera e neptibus, Hephæstionem, cui nupserat, nuper amissum lugens. In communi mæstitiâ, Sisygambis sua suorumque mala retractabat. Quis alius futurus esset Alexander¹? quis ipsi et neptibus succurreret²? Victa tandem dolore, obvoluto capite, cibo pariter abstinuit et luce, quintoque die exstincta est. Magnum profecto Alexandro præconium est mors hujus, quæ, cum sustinisset post Darium vivere, Alexandro superstes esse noluit.

Decessit Alexander anno tricesimo tertio ætatis suæ; regnum tenuerat duodecim annos.

CXC I

Éloge d'Alexandre.

In illo multa quidem vituperanda sunt; plura autem laudanda videntur. Priora ætati profecto, summo

- | | |
|--|--|
| <p>1. <i>Quis alius</i>, etc. Quel autre serait pour elle, <i>ou</i> ; remplacerait pour elle un Alexandre? Cette phrase est elliptique; il y a là une interrogation indirecte qui dépend d'un verbe sous-entendu, par exemple, <i>cogitabat secum</i>, elle se deman-</p> | <p>dait. De là le subjonctif dans la proposition subordonnée.</p> <p>2. <i>Quis succurreret</i>. Qui viendrait en aide. Encore l'imparfait du subjonctif correspondant à notre conditionnel présent; nous en avons déjà vu des exemples.</p> |
|--|--|

imperio, quod mentes firmissimas interdum turbat, adulatoribus, isti regum pesti, assignanda sunt; posteriora autem viri ingenio et naturæ propria sunt. Nullus enim unquam fuit amicis commodior et largior; nullus majorem militum curam habuit. Magnos quidem illis labores imposuit, sed eosdem labores ipse non recusabat, sive in itineribus, sive in præliis; nullus enim imperator, ut credo, sæpius vulneratus est.

Superbiā insimulatur, quod se a Deo natum credi¹ voluerit; nihil autem aliud sibi proponebat, quam ut eā famā majorem apud subditas gentes auctoritatem sibi conciliaret.

Item, et Persicum habitum assumpsit, ne prorsus alienus ab eis rex esse videretur. Victis enim populis non tantum mores, sed et civiles leges reliquit, sæpe etiam et præfectos populares. Macedonas quidem copiis præficiebat, rebus autem administrandis gentiles.

Denique id unum cordi habebat² Alexander, ut Græcos et Asiaticos populos firmo vinculo jungeret. Arduum quidem opus, et fortasse viribus humanis majus, quod tamen tentare gloriosum fuit.

1. *Se a Deo natum credi.* Dans cette phrase, *credi* forme avec son sujet une proposition infinitive qui dépend de *voluerit*. Or le sujet de *credi* est lui-même une proposition infinitive, *se a Deo natum esse*. Supprimez *voluerit*, vous vous

rendrez compte facilement de cette construction; la phrase sera : *Illum a Deo natum esse creditur*.

2. *Cordi habebat.* Nous disons de même : avoir à cœur, dans le sens de : vouloir, désirer ardemment.

CXCII

Soulèvement de la Grèce. Démosthène exilé est rappelé à Athènes.

Mortuo Alexandro cruentæ celebratæ sunt exsequiæ, ut ipse præ sagierat, interque præcipuos ejus legatos divisum est imperium, non sine gravibus certaminibus.

Græcia autem, ubi regis mortem audiit, subito se commovit. Primi Athenienses ad omnes civitates legatos miserunt, qui eas ad conjungendam iterum adversus Macedonas societatem hortarentur.

Demosthenes tum exsulabat, ab inimicis ex urbe pulsus; at non longe recesserat, Æginæ¹, aut Trœzene plerumque residens, et, patriæ desiderio², ad Atticam spectans cum lacrimis. Statim se legatis socium addidit, et omnium animos vehementi oratione inflammavit. Quare delectatus populus legem tulit, ut Demosthenes ab exilio revocaretur; missaque Æginam triremis, quæ eum reduceret.

Ex Piræo igitur in urbem ascendit, ab omnibus et magistratibus, et sacerdotibus, et civibus universis, quasi triumphali pompâ, exceptus. Tum, sublatis ad cælum manibus, se beatum prædicavit, qui in patriam, non, ut redierat olim Alcibiades, coacto populo, sed volente, rediret³.

1. Égine n'était pas loin de l'Attique, puisqu'elle est située entre l'Attique et le Péloponnèse; voy. page 113, note 1. Trézène était sur la côte de l'Argolide, et l'on

pouvait en revenir rapidement.

2. *Desiderio*. Ablatif marquant la cause.

3. *Qui rediret*. Qui équivalait ici à *cum ipse*, lui qui revenait, c.-à-d. puisqu'il revenait.

CXCIII

Les Grecs sont vaincus par Antipater.
Mort de Démosthène.

At non diutina fuit Demosthenis et Atheniensium lætitia. Nam socii primum Macedonas apud Lamiam¹ vicerunt, sed mox apud Cranonem² victi sunt. Victor autem Munychiæ macedonicum præsidium imposuit, jussitque ut sibi Demosthenes cum pluribus aliis traderetur.

Patriam igitur iterum fugere coactus est magnus orator. Calauriam³ insulam petiit, et in Neptuni fanum supplex confugit. Latentem detexit Archias, tragicus olim histrio, tum Antipatri satellites, et blandis verbis invitavit, ut e fano exiret, et Antipatrum adiret, nihil eum mali passurum promittens. At Demosthenes diffidens : « *Exspecta parumper*, ait, dum⁴ meis aliquid mandem. » Tum, sumpto libello⁵, tanquam si scripturus esset, calamum⁶ ori admovit

1. Lamia était une petite ville de la Phthiotide (Thessalie), près du Sperchius. Elle a donné son nom à cette guerre.

2. Cranon était également en Thessalie, non loin de Pharsale, où César vainquit Pompée.

3. Calaurie était une petite île sur la côte orientale du Péloponnèse. On y voit encore les ruines du temple de Neptune, où Démosthène s'empoisonna.

4. *Exspecta dum*. Le verbe

exspectare veut après lui *dum*, avec le subjonctif de la proposition subordonnée. Nous disons : Attends que ; les Latins disent : Attends jusqu'à ce que.

5. *Libello*. Son carnet, son portefeuille.

6. *Calamum*. On écrivait sur des feuilles analogues à notre papier avec un roseau qu'on trempait dans une matière noire ; ou bien encore sur des tablettes enduites de cire, avec un petit instrument appelé

et aliquandiu momordit¹, ut solebat, deinde caput obvelavit et demisit.

Deridebant qui ante fores stabant milites, et cum timidum increpabant. Cum vero sensit venenum vim suam intus exercere, caput retexit, et, Archiam intuitus : « Nunc, ait, Creontem² tragicum acturus es, et corpus meum projicies inhumatum ; » addiditque : « Ego quidem, o Neptune, vivus adhuc fano tuo exeo³ ; at Antipater et Macedones tuas ædes non inviolatas reliquerint. »

Hæc fatus, cum jam tremere ac titubaret, sustineri se jussit, et, dum præter altare transit, concidit, editoque gemitu, expiravit.

Demostheni autem non multo post Atheniensis populus dignos⁴ honores contulit. Illi enim æreum signum crexit, cujus in basi hoc inscriptum est : « Si vires habuisses animo tuo æquas, o Demosthene, Græcos nunquam viciisset Mars Macedonicus. » Præterea decretum fuit, ut, qui ex stirpe ejus natus esset maximus, in Prytanæo⁵ publice aleretur.

stylus par les Latins, dont une extrémité était pointue et servait à tracer les caractères sur la cire, et dont l'autre était aplatie et servait à effacer.

1. *Momordit*. Ceci indique que la partie supérieure du *calamus* était formée d'une sorte de chaton ou l'on pouvait placer quelque chose comme du poison.

2. Créon est un personnage

de la tragédie d'*Antigone*, qui, après la mort de Polynice, défend de lui donner la sépulture. Traduisez : Maintenant tu vas jouer le Créon de la tragédie, ou : Créon le tragique.

3. *Vivus fano tuo exeo*. Voy. la mort de Pausanias, LXXVIII, à la fin.

4. *Dignos*. Dignes de lui, c.-à-d. qu'il méritait bien.

5. Le Prytanée était l'édi-

CXCIV

Phocion. Son portrait.

Alium etiam ex illustrissimis civibus Athenienses, non multis post annis, Macedonum jussu, morte damnaverunt.

Phocion vir erat integer, austerus; ab adolescentiâ ad Platonem¹, deinde ad Xenocratem² se discipulum applicuerat. Dicebatur³ autem eum, gravissimis studiis deditum, neque ridentem neque flentem a quoquam inspectum fuisse. Ruri⁴ aut militiæ⁵, sine pallio⁶, sine calceis semper incedebat, nisi frigus vehementissimum et intolerabile incidisset. Parvo

sice où habitaient les Prytanes, qui suit, avec son sujet et tous et où ils étaient entretenus avec ses compléments.

frais de l'État pendant la durée de leur prytanie; voy. page 177, note 2. On y admettait également, et dans les mêmes conditions, pour le reste de leur vie, les citoyens qui avaient bien mérité de la République.

1. Sur Platon, voy. page 124, note 4.

2. Xénocrate était un philosophe né à Chalcédoine vers 406 av. J. C., et mort vers 314. C'était un disciple de Platon, dont il continua l'enseignement.

3. *Dicebatur*. On disait que; m. à m.: Était dit, était raconté. Ce verbe a pour sujet toute la proposition infinitive

4. *Ruri* est une forme particulière de *rus*, qui s'emploie adverbialement pour dire: à la campagne, aux champs. On pourrait également se servir de *rure*, ablatif régulier de *rus*.

5. *Militiæ*. A l'armée.

6. Le *Pallium* était, chez les Grecs, le manteau des hommes, comme le *peplos* était celui des femmes. Il était de laine blanche, de forme quadrangulaire allongée, et se portait par-dessus la tunique, tantôt en enveloppant le corps tout entier, tantôt sur l'épaule gauche seulement; pour se garantir de la pluie ou du

contentus, et luxūs et pecuniæ contemptor, nec blanditiis, nec donis corrumpi poterat.

Ceterum, dux belli peritus, et non contemnendus orator; in omni re, recti et officii tenax; quamvis enim pacis fautor esset, bello semper patriæ gnaviter operam navavit, et multis certaminibus Macedonas terrā marique vicit.

CXCIV

Sa condamnation.

Ille autem Polysperchonti¹ Macedoni displicuerat; itaque falso proditiōnis accusatus est, et in iudicium cum amicis vocatus.

Conspecto Phocione, civium optimus quisque caput velavit, et oculos in terram dejiciens flevit. At vociferabatur et mirabatur multitudo, et nemo reum defendere ausus est.

Medio in tumultu, quæsit Phocion : « Utrum jure², an injuriā nos occidere vultis? » Respondentibus quibusdam : « Jure. — Quomodo autem, inquit, rem cognoscetis, si non audieritis? » Cum vero nihilo³ magis audirent, ille progressus : « Ego

soleil, on le ramenait sur la tête.

1. Polysperchon était un des généraux d'Alexandre; il succéda à Antipater dans le gouvernement de la Macédoine et de la Grèce.

2. *Jure*, c'est-à-dire en observant les formes légales, par

un jugement régulier. *Injuriā* est le contraire; en violant toutes les formes; il pourrait se traduire par : sans jugement.

3. *Nihilo*. Devant un comparatif on emploie l'ablatif de *nihilum*, comme celui de *multum*, de *paulum*. On dit :

quidem, dixit, fateor me peccavisse, et, ob male gestam rempublicam, mortem meruisse; hos¹ autem, Athenienses, quamobrem occidetis, qui non deliquerunt?» Responderunt multi : « Quia tui sunt amici. » Exinde tacuit. Sententias tum rogavit Hagnonides²; universi consurrexerunt, et reos morte damnaverunt.

CXCVI

Sa mort.

Solutā contione, cum damnati ad carcerem ducerentur, et ceteri, amicis et propinquis circumfusus, lamentarentur, admirationi fuit Phocionis constantia. Vultum enim non alium gerebat, quam cum imperator contione exiret, turba comitante.

In carcere autem interrogavit amicus quidam, velletne aliquid filio mandare : « Sane, inquit, mando ne mali, quo ab Atheniensibus afficior, memoriam servet. »

Nicoeli, quem fidissimum ex amicis habuerat, oranti ut ipsum prius bibere cicutam pateretur : « Rem gravem, inquit, et mihi injucundam petis, o Nicocle; sed, quando nihil unquam tibi per totam vitam negavi, hoc quoque concedam. »

Cum vero omnes bibissent, et venenum deficeret,

nihilo, multo, paulo magis | gens-ci, c.-à-d. ses amis, qu'il
ou minus. Notre mot néan- | montre en prononçant ce mol.
moins vient directement de | 2. Hagnonidès, personnage
nihilo minus. | inconnu, un des meneurs du
 1. *Hos.* Littéralement : ces | peuple.

negavit servus publicus se novam portionem præstiturum esse, nisi duodecim drachmas accepisset (id portionis erat pretium). Tum Phocion amicorum cuidam : « Quoniam Athenis, ait, ne mori quidem gratis licet, huic, precor, da quod petit. »

CXCVII

Ses funérailles.

Decretum est insuper, ut Phocionis corpus Atticæ finibus ejiceretur, et nullus Atheniensium ignem ad eum sepeliendum accenderet. Quare amicorum nemo corpus attingere ausus est. Id autem Conopion quidam ultra Eleusinem deportavit, et, igne de domo Megaricæ mulieris sumpto, cremavit.

Aduit megarica mulier cum ancillis; mortuo parentavit¹, ossaque in gremio abdita noctu domum portavit, et sub foco suo defodit, hæc dicens : « Vobis, Dii Penates², has boni viri reliquias credo; vos eas patriis sepulchris reddite, cum Athenienses resipuerint. »

CXCVIII

Décadence d'Athènes.

Nec longa interjecta fuit mora. Mox enim senserunt Athenienses, qualem virum perdidissent. Pho-

1. *Parentavit*. *Parentare*, c'est accomplir toutes les cérémonies qui doivent accompagner les funérailles. Chez les Romains, on appelait *paren-*

talìa une fête qui se célébrait tous les ans en l'honneur des morts.

2. Les Dieux Pénates étaient les Divinités du foyer; ils s'ap-

cionis igitur reliquias, ex agro megarico reportatas, publico sumptu sepeliverunt; ipsi statuam æream posuerunt, et accusatorem damnatum morte affecerunt.

Infelicem vero populum, qui se ipse optimis et præstantissimis suis civibus orbaret; et a Miltiade, a Themistocle, ab Aristide, a Pericle, a Demosthene totque aliis, ad Demetrium Phalereum¹ et Demetrium Poliorcetam² descenderet!

Veniet tempus, cum civitas, maris quondam et terræ dominatrix, jam non aliud erit, nisi rhetorum schola. Servabunt quidem Athenienses aciem illam ingenii, dicendi illam subtilitatem. Sed perierit robur animorum. Athenas etiam tum concur-

pelaient en grec *Theohestion*, si nous reste sous son nom un Chaque famille avait les siens, *Traité de l'élocution*, à qui elle adressait ses prières. *Plé* 2. Démétrius Poliorcète, et offrait des sacrifices. c'est-à-dire le preneur de

1. Démétrius de Phalère, créature des Macédoniens, gouverna Athènes en leur nom pendant dix ans, 318-308. Son administration ne fut pas sans mérite et sans profit pour la ville; mais la flatterie exagéra ses services, et on lui éleva jusqu'à 360 statues de bronze. Renversé par Démétrius Poliorcète, il se retira d'abord à Thèbes, puis en Égypte, où il mourut de la piqure d'un aspic, en 283. Démétrius avait composé un grand nombre d'ouvrages de toute nature; villes, était fils d'Antigone, un des généraux d'Alexandre. Il chassa d'Athènes Démétrius de Phalère. Les Athéniens lui donnèrent le titre de roi, le mirent au rang des Dieux, et lui élevèrent des statues d'or. Après bien des guerres en Grèce, en Égypte, en Asie, après beaucoup d'aventures brillantes mêlées de défaites, il finit par mourir épuisé par toutes sortes d'excès, dans une forteresse où l'avait enfermé son gendre Séleucus, qu'il avait voulu détrôner.

ret Romana juvenus, ut rudem suam expoliat naturam; sed, dum magistrorum artem mirabitur, magistros ipsos contemnet¹.

CXCIX

Les Gaulois en Grèce.

Græcia vero, circa illa tempora, subitâ Gallorum incursione graviter commota est.

Illi, ab Istro² descendentes, Thraciam primum et Macedoniam vastaverunt. Territi autem populi Philippum et Alexandrum, quasi Deos patriæ tutores, invocabant; sed non exaudiebantur.

Galli tandem, diripiendo fessi, in Thessaliam ingressi sunt, et Thermopylas perrumpere tentaverunt. Unde repulsi, per semitam, quâ Xerxes olim transierat, montes circumierunt, et Delphos petierunt. Sed dicitur Deum ipsum suis auxiliatum esse. Nam Barbaros terræ motu solum dehiscens absorbit, et simul obruerunt rupes de montibus avulsæ; multos vero consumpsit fulmen de cælo descendens. Reliqui igitur discesserunt, multique per regionem arduam³ fame et frigore enecti sunt. At dux, gravi vulnere confossus, cum dolorem ferre non posset, ipse sibi mortem propriâ manu conscivit⁴.

1. *Græculi*, tel était le nom que les Romains donnaient par mépris à ces Grecs déçus qui avaient oublié les vertus de leurs pères.

2. *Istro*. Le Danube.

3. *Regionem arduam*. Toute la contrée voisine de Delphes et des Thermopyles est hérissée de montagnes et d'un accès difficile.

4. Les debris de cette bande

CC

La Ligue Achéenne.

Dum vero omnia in Græciā dissolvebantur, in multis civitatibus tyranni potestatem per vim aut dolum usurpaverant, et civibus plena erant itinera



Monnaie de la Ligue Achéenne.

patriam fugientibus. Itaque duodecim Achaicæ civitates¹, ut se ab omni injuriâ mutuo tutarentur, societatem fecerant.

s'en allèrent piller, en Asie Mineure, tout le pays baigné par la mer Égée, depuis la Troade jusqu'à la Carie; puis ils s'établirent sur les bords du Sangarius, au nord de la grande Phrygie, fondèrent un État sous le nom de Galatie, et prirent le nom de Galates ou de Gallo Grecs, en se mêlant à la population grecque et phrygienne de la contrée.

1. *Duodecim civitates*. La ligue achéenne était une an-

cienne confédération formée entre douze villes achéennes du nord du Péloponnèse pour défendre leur indépendance. Au moment de la toute-puissance de la Macédoine, la ligue avait cessé de fait. Vers 280, au milieu de l'anarchie générale, elle se reforma. Les douze cités confédérées étaient Pellène, Ægira, Æges, Bura, Hélice, Oëgium, Rhypæ, Patræ, Pharæ, Olenus, Dyme, Tritæa.

Omnes autem socii æquis legibus regebantur. In communi concilio de suis rebus deliberabant; at universæ societati præerat magistratus unus, in annum electus. His autem mox se adjunxit vir quidam sicyonius¹, et per eum societas, parva primum, latior et validior brevi facta est.

CCI

Aratus.

Arati pater, vir nobilis, a Sicyonis tyranno occisus fuerat; ipsum autem, vix septem annos natum, tyrannus ad cædem quæsierat. Sed medio in tumultu puer elapsus erat; fugientem mulier generosa receperat, et noctu Argos clam emiserat.

Igitur in eâ urbe apud patris hospites amicosque liberaliter educatus est: litteras tamen et dicendi artem parcius, ut videtur, coluit. At palæstricis exercitationibus strenue operam dedit. Erat enim magnâ staturâ et robusto corpore. Plutarcho²

1. Sicyone était une ville de l'Argolide, sur l'Asopus. Son territoire longeait, au nord, le golfe de Corinthe, et confinait, à l'ouest, à l'Achaïe, dont il n'était séparé que par le fleuve Sythas. Sicyone était célèbre par ses écoles de peinture et de sculpture.

2. Plutarque, historien et moraliste grec, né à Chéronée, en Béotie, l'an 50 de J.-C., mort vers 140. Il a écrit un

grand nombre de traités de morale sur toute espèce de sujets, et les Vies des hommes illustres de la Grèce et de Rome. Ce dernier ouvrage est curieux et intéressant par la façon dont l'écrivain raconte la biographie de ses personnages; il ne se contente pas de les montrer dans leur rôle officiel, il les peint dans leur vie intime, et ses récits sont pleins de charme.

etiam si credimus, in ejus statu athleticum quidam apparebat. et vultus ipse, etsi subtilitatem quamdam indicabat, edacem tamen et bibacem¹ prode videbatur.

Quidquid id est, inerat viro prudentia; locis et temporibus uti sciebat; pericula non metuebat, sed non temere quærebat; in agendo cautus magis, quam audax; ceterum bonus civis, libertatis amans, et qui patriæ utilitati et saluti totam vitam impendit.

Ab Achæis igitur dux electus est; tyrannos multis e civitatibus pepulit, et multas in Achæorum societatem compulit.

CCII

Agis et Cléomène.



Cléomène.

Interea rex Agis² Spartanos ad veterem Lycurgi disciplinam reducere statuerat.

Novam igitur agrorum partitionem suscepit, ut possessiones æquarentur. Ipse bona sua in commune

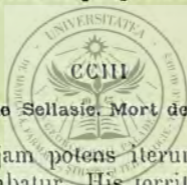
1. *Edacem, bibacem.* Grand mangeur et grand buveur. Dans les adjectifs, la terminaison en *ax* indique toujours, non seulement une habitude, mais un caractère naturel porté à un certain degré.

2. Agis, fils d'Eudamidas, régna à Sparte de l'an 244 av.

J.-C. à 239. Sa tentative de réforme était une entreprise généreuse, mais qui ne pouvait guère réussir. Il eut surtout pour adversaire son collègue Léonidas, qui avait été élevé en Orient et ne regrettait nullement la discipline de Lycurgue.

contulit; sua etiam, regis exemplo, contulere mater et avia. Sed divites in eum seditionem moverunt. Reus citatus est, iniquo iudicio damnatus, et in carcere cum matre et aviā strangulatus.

Hujus autem consiliis successit Cleomenes¹, sed prudentius egit. Ut sibi popularem conciliaret favorem, bellum Achæis intulit, et ter illos acie vicit. Post, Spartam reversus, antiquam disciplinam restituit; cives, ut olim, in publico cœnare jussit. Ut vero Laconiam novis incolis auget, homines e vicinis regionibus advocavit, eis agros distribuit, et omnibus Peloponnesi pauperibus eadem beneficia promisit.



Bataille de Sellasie. Mort de Cléomène.

Ergo Sparta jam potens iterum fieri videbatur, et finitimis minabatur. His territus, Aratus Macedonas in auxilium advocavit. Venit igitur cum exercitu rex Antigonus², et Spartanos apud Sellasiam³, haud procul a Spartā, magno fudit certamine.

Ubi vero a pugnā in urbem pervenit Cleomenes, Antigoum recipi jussit. Deinde in suam domum intravit; at nec bibere, nec sedere sustinuit, quan-

1. Cléomène succéda, en 236, à son père Léonidas, l'ennemi d'Agis, et reprit les projets de celui-ci. Il avait été élevé dans le stoïcisme; c'était un homme de cœur et de talent, un bon soldat, qui mourut comme un

aventurier. Voy. le chap. suiv.

2. Antigone Doson, petit-fils de Démétrius Poliorcète (voy. page 238, not. 2), régna sur la Macédoine de 232 à 221.

3. Sellasie, ville de Laconie au nord de Sparte, sur l'OËnus.

quam fatigatus et siti confectus; sed, ut erat, thorace indutus, manum columnæ injiciens, et cubito vultum ponens, sic paululum quievit, omnia sua consilia animo revolvens. Ac dein exiit cum amicis, Gythium¹ petens, unde in Ægyptum se contulit.

Ibi benigne primum exceptus est, et regem sperabat auxilia sibi ad bellum renovandum brevi sussepturum. Sed regis in suspicionem cecidit, et jussus est in domo residere inclusus. Id non diu tulit. Die quādam, cum tredecim amicis carcere exsiliit gladio armatus, et, per vicos ruentes, populum ad libertatem vocabant. Admirabantur viri audaciam Alexandrini; at sequi et opem ferre audebat nemo. Ad arcem contenderunt, ut, efracto carcere, captivos sibi adjungerent. Sed arcem custodes muniverant.

Errabant igitur per urbem, nullo adjuvante, omnibus contra fugientibus. Quo viso, Cleomenes a proposito destitit, et amicis: « Nunc, ait, mori oportet ut vos et regem decet. » Et singuli suā manu sibi mortem consciverunt.

CCIV

Mort d'Aratus.

Non multis post annis decessit Aratus. Ille, ut Spartanis resisteret, Macedonas in Peloponnesum vocaverat². Brevi autem sensit, se sibi Achæisque dominos peperisse.

1. Gythium était un port | encore les ruines d'un théâtre.
situé sur la côte orientale du | 2. *Macedonas vocaverat.*
golfe de Laconie. On y voit | Voy. le chap. précédent.

Senem primum Philippus¹ comiter et reverenter habuit. At mox incommodum vitæ testem et consiliorum suorum censorem importunum ægre tulit. Nam ex adolescente verecundo et rege mansueto homo factus erat impudicus et deterrimus tyrannus.

Aratus igitur paulatim a regiâ familiaritate recessit. Philippus autem, se non regem, imo ne liberum quidem, eo vivo, futurum esse existimans, seni per Taurionem quemdam venenum occulte propinari curavit, quo lente tabesceret.

Neque id Aratum fefellit; sed placide et tacite id malum, veluti communem aliquem morbum, sustinuit. Semel tantum amico cuidam admiranti, quod sanguinem exspuisset : « Hæc, ait, amice, præmia sunt regiæ amicitiae. »

Sic obierunt Aratus et Cleomenes, dissimiles inter se vitâ et ingenio, sed ambo patriæ fidi propugnatores, et, si vires suas et consilia conjunxissent, fortasse patriam in libertatem asseruissent.

CCV

Les Romains en Grèce. Bataille de Cynoscéphales.

Jam Romani imminebant. Philippus cum Annibale² fœdus fecerat. Victo Annibale, Macedoni bellum

1. Philippe, neveu d'Antigone Doson, devint roi de Macédoine à l'âge de 14 ans, après la mort de son oncle, et régna de 220 à 178. C'est sous son règne que la lutte s'engagea entre la Macédoine et les Romains.

2. Annibal, fameux général carthaginois, qui battit les Romains à la Trébie, à Trasimène et à Cannes, mit Rome

indixerunt. Valerius consul regem apud Aoum¹ Numen fudit fugavitque, et in intima regni pepulit. Senatus autem se græcarum civitatum tutorem professus est.

At mox, bello redintegrato, postquam duo consules rem molliter gesserant, Flamininus acrius instilit. A rege primum socios detraxit; dein ipsum in Thes-saliam secutus, prope tumulos quosdam, qui Cynoscephalæ² vocabantur, deprehendit. Consertum est prælium in densâ caligine, ita ut signa milites ne cernerent quidem. Cæsa fuerunt eo die octo Macedo-num millia, quinque capta; e victoribus septingenti ferme ceciderunt.

Pax autem Philippo his condicionibus imposita, ne plus quinque milibus armatorum haberet; ne bellum extra Macedonia fines injussu senatûs gereret; ut denique mille talenta³ daret populo romano, dimidium præsens, dimidium pensionibus decem annorum⁴.

à deux doigts de sa perte, et, rappelé par ses concitoyens, finit par être battu lui-même à Zama par Scipion l'Africain.

1. Aouïs, fleuve d'Illyrie, qui se jette dans l'Adriatique au sud d'Apollonie.

2. Cynoscéphales, mot à mot *Têtes de chien*; on appelait ainsi quelques collines situées près de Pharsale, parce qu'on

croyait y trouver une certaine ressemblance avec des têtes de chiens.

3. *Mille talenta*. Environ cinq millions cinq cent soixante mille francs, somme énorme pour ce temps.

4. *Pensionibus decem annorum*. Par paiements égaux pendant dix années, c'est-à-dire 50 talents par an.

CCVI

Les Romains proclament la liberté de la Grèce.

Quinto post Romanorum victoriam mense, celebrabantur Isthmia¹, et frequens erat omnium Græcorum undique conventus, ad spectaculum solito quidem studio concurrentium, at nunc aliquid novi exspectantium, et de futurâ Græciæ fortunâ cogitantium.

Ad spectaculum consederunt Romani. Tum præco cum tubicine, ut mos erat, in mediam arenam processit, et, tubâ silentio facto, hoc decretum pronuntiavit : « Senatus Romanus et Titus Quinctius² imperator, Philippo rege Macedonibusque devictis, liberos, immunes esse, et suis legibus uti jubent Corinthios, Phocenses, Locrenses, et insulam Eubœam, et Magnetas, Thessalos, Perrhæbos, Phthiotas et Achæos. »

Auditâ voce præconis, ingens fuit gaudium. Alii alios intuebantur, et, suis auribus non credentes, proximos interrogabant. Revocatus præco eadem iterum pronuntiavit. Tum tantus cum clamore plausus est ortus, totiesque repetitus, ut facile appareret, nihil omnium bonorum multitudini gratius, quam libertatem, esse.

Ludicrum deinde raptim peractum est; nullius enim nec animi, nec oculi spectaculo intenti erant. Ludis vero dimissis, cursu omnes tetenderunt ad

1. Les jeux Isthmiques étaient
consacrés à Neptune.

2. Titus Quinctius. C'est
Flaminius.

imperatorem romanum, adire, contingere dextram cupientes, coronas lemniscosque jacentes.

CCVII

Les Étolien^s et Antiochus.

Ætoli¹ quidem, in bello, magno fuerant Romanis adjumento. Victo autem Philippo. omnia belli præmia ab Romanis percipi ægre tulerunt. Itaque, quod a sociis negatum fuerat, ipsi sibi addicere statuerunt.

Ab Romanis igitur descivere, bellum in Peloponnesum intulere; et mox Antiochum², Syriæ regem, in Græciam vocavere. Magnifica regi promiserant, et regem contra sperabant cum magnis viribus adventurum, et rem adversus Romanos acriter et strenue acturum.

At ipsi ex Elide et Bœotia paucos tantum exci-
verunt. Antiochus vero non amplius decem millibus hominum adduxit. Præterea, rei militaris nequaquam

1. Les Étolien^s habitaient le pays situé entre l'Épire et la Thessalie au N., la Locride, le Parnasse et l'OËta à l'E., le golfe de Corinthe au S., l'Archéolois et l'Acarnanie à l'O. C'était une population farouche qui exerçait le brigandage sur terre et sur mer. Les Étolien^s avaient formé une ligue bien organisée, mais qui ne travailla jamais à la liberté de la Grèce. Tantôt alliés, tantôt

ennemis des Macédonien^s, jaloux surtout de la ligue Achéenne, ils furent les premiers à accueillir les Romains, puis se tournèrent contre eux, quand ils virent qu'ils n'en obtenaient pas ce qu'ils avaient espéré.

2. Antiochus le Grand descendait de Séleucus, général d'Alexandre, qui avait fondé le royaume de Syrie et la dynastie des séleucides.

peritus erat, voluptatum magis, quam belli, curiosus, adulantium consiliis stolide fidens, cum Annibali credere debuisset.

Itaque et Ætolos et Antiochum facile contuderunt Romani.

CCVIII

Philopœmen.

Apud Achæos tantum supererat virile quiddam et antiquā Græcorum laude dignum. Non oblivione obruenda sunt Lycortæ, Damocriti ac præcipue Philopœmenis nomina.

Hic Megalopolitanus erat. Mortuo autem patre, ab hospite paterno liberaliter educatus fuit, et ad philosophiæ præcepta informatus. Sed, cum maxime rei militaris esset studiosus, omnia, quæ ad id pertinerent, magnā alacritate didicit, ideoque in armis aut pedes militare, aut equitare per ludum solebat. Postquam autem adolescens factus est, quotiescumque Megalopolitani in Laconiam incursionem faciebant, hic primus ire, et postremus redire.

Cum vero Epaminondam sibi maxime imitandum proposuisset, ab illo prudentiam quoque didicerat, simul ac pecuniæ contemptum. Itaque et donis incorruptus erat, et, in agendo, semper cavit, ne quidquam inconsiderate committeret. Disciplinæ igitur suorum invigilavit, et curavit præcipue, tum ut Achæi inter se non dissiderent, tum ne Romanos temere provocarent.

CCIX

Philopœmen est fait prisonnier par les Messéniens.

Annum jam septuagesimum agebat Philopœmen, et Achæorum prætor octavum electus erat, cum Messena¹ civitas ab Achæis defectionem fecit. Sedebat tum Argis febre captus. Verum, ut rem audiit, confectis uno die quadringentis stadiis², Megalopolim petit, atque inde cum equitum catervâ Messenam contendit.

Hostes vero juxta urbem obvios jam fugaverat, cum, aliis subvenientibus, timuit ne cum suis circumdaretur. Igitur per iniqua loca recedebat, ipse agmen claudens, et sæpe in hostem impetum faciens. At, dum suos tutum in locum deducit hique citius³ decedunt, solus medio in hostium globo destituitur.

Ne sic quidem manum conferre quisquam audebat; sed cum telis eminentes pelebant; et cum clamore circum volitabant. At equus, per saxosa loca lapsus, virum in terram effundit, tam gravi casu, ut ipse aliquandiu jacuerit sine voce, exanimi similis. Corpus igitur invadunt Messenii et spoliare cœperunt. Ut vero caput attollens oculos aperuit, in jacentem irruunt, et manibus retro actis vinctum abducunt, conviciis insectantes virum, quem modo vix intueri sustinebant.

1. Messène était la capitale de la Messénie. On voit que la ligue s'était étendue, puisque Messène, Mégalopolis, et sans doute beaucoup d'autres cités en faisaient partie.

2. *Quadringentis stadiis.* Il est difficile d'apprécier cette distance, parce que le stade variait de longueur selon les localités.

3. *Citius*, un peu vite.

CCX

Sa mort.

Ut nuntius Messenam pervenit, omnes ad portas concurrerunt. At, cum Philopœmenem vinctum viderunt, misericordiã moti sunt plerique, tantique viri sortem dolebant. Et multi beneficia ab illo accepta memorabant, et libertatem, quam, expulso Nabide tyranno, ipsis reddiderat.

Itaque defectionis auctores, multitudinis motum aliquem timentes, eum in carcerem subterraneum conjici statim jusserunt, et nocte eãdem servum publicum miserunt, qui capto venenum daret.

Jacebat Philopœmen chlamyde obvolutus, nec dormiebat, mœrore et curis confectus. Ut lucem conspexit et hominem adstantem eum veneni calice, ægre corpus sublevans, sedit, acceptoque poculo, rogavit, quidnam ipsius equitibus ac præsertim Lycortæ' accidisset. Cum autem servus eos effugisse respondisset, tum ille capite annuit, placideque eum intuens : « Bene habet, inquit. » Et, poculo exhausto, corpus reclinavit, et paulo post expiravit.

CCXI

Ses obsèques.

Ubi vero Philopœmenis necem audierunt Megalopolitæ, dolore simul et irã perciti, duce Lycortã

1. Lycortas était le prince pal lieutenant de Philopœmen. | C'est le père de l'historien Polybe.

profecti sunt; et agrum Messenium vastaverunt, donec in urbem a civibus ipsis recepti fuerunt. Dinocrates autem, qui necandi Philopœmenis auctor fuerat, ipse sibi mortem conscivit; alii, nefandi consilii participes, a victoribus interfecti.

Hi¹ tum, corpore cremato, cineribusque in urnam collectis, discesserunt, non incomposito et tumultuario agmine, sed mixtā quādam cum exsequiis pompā triumphali. Ibant enim coronati simul et lacrimantes, et hostes vinctos agebant. Urnam vero sertis opertam gerebat Polybius, Lycortæ prætoris filius, et incedebant circum primores Achæorum. Sequebantur equites armati, equis impositi magnifice ornatis.

In itinere autem, ex urbibus et vicis occurrebant populi, tanquam a bello redeuntem² salutantes, et urnam tangebant, et Megalopolim usque comitabantur.

Ut vero pompæ mixti sunt seniores, et mulieres, et pueri, tum ejulatus totum exercitum et urbem pervasit. et omnes ducem ademptum flebant, et sentiebant, illo duce amisso, amissum quoque suum inter Achæos principatum³.

Hunc enim Græcia quasi in senectute, post tot antiquos et claros duces, pepererat; itaque illum singulariter dilexit, et Græcorum ultimum appellavit.

Et reipsa finis appropinquabat.

1. Hi. Les Mégalopolitains, représentés à la ligne précédente par *victoribus*.

2. *Redeuntem*. S.-ent. *ducem*.

3. Ce récit rappelle les funérailles de Turenne dans Fléchier.

CCXII

Persée vaincu par Paul-Émile.

In Macedoniā, Philippus meminerat se ab Romanis victum fuisse et duro oppressum fœdere. Itaque vetus odium servabat, et bellum alterum occulte parabat, cum morte interceptus est. Ejus autem regno et consiliis successit filius Perseus¹.

Principio, odium amicitiae et verecundiae simulatione occuluit, sed interea socios undique querebat. Ubi vero omnia satis parata credidit, bellum aggressus est, et adeo gnaviter simul ac prudenter egit, ut, per quattuor annos, Romanorum exercitus distinerit.



Monnaie de Persée.

At tandem a Paulo Æmilio apud Pydnam² devictus est, captus cum liberis, et Romam missus ad ornandum victoris triumphum.

De Macedoniā actum erat, nisi quod, aliquot annis post, Andriscus quidam, se Perseo natum esse mentitus, bellum renovavit, et a Metello oppressus est.

1. Persée était le fils de Philippe, mais après Philippe le trône devait appartenir à son frère Démétrius. Persée accusa Démétrius d'être la créature des Romains et de conspirer

dans leur intérêt contre son père. Le vieillard le crut, et fit mourir son fils; puis il mourut lui-même de chagrin, quand il connut la vérité.

2. Sur Pydna, voy. p. 166, n. 2.

CCXIII

Dernière lutte des Achéens avec les Romains.

La Grèce est réduite en province romaine.

Omnes Græci Perseo vel aperte, vel occulte faverant. Itaque Paulus Æmilius, ut omne belli semen in perpetuum tolleret, quicquid erat in Græciâ fortissimorum et honoratissimorum civium Romam secum abduxit. Interea Callierates, Achæorum prætor, omni modo Romanis inserviebat, et dictis factisque civium animos ad eos inclinare conabatur.

At, post septemdecim annos Romam reversi sunt obsides, et plerique veteris libertatis memoriam et desiderium animo servabant. Itaque, cum Spartani a communi societate, Romanis auctoribus, desciscere tentassent, ausi sunt Achæi vel adversus Romanos insurgere. Bœotiis igitur et Chalcidensibus juncti, cum Metello apud Scarphicam¹ conflixerunt, et, quamquam victi, non desperaverunt.

Diæus² enim, armatis etiam servis, quattuordecim millia militum coegit, et novum consulem, Mummius, ad Leucopetram³ exspectavit. Vicinis autem in collibus sedebant mulieres et pueri, ut suos viderent vincentes aut morientes. Sed iterum victi sunt. Diæus a prælio Megalopolim cucurrit, ibique, occi-

1. Scarphée était située dans le pays des Locriens Épicnémidiens, près des Thermopyles et du golfe Maliaque.

2. Diæus était un des otages épirotes autrefois à Rome par

Paul-Émile. Il en était revenu avec la haine des Romains. C'est une figure intéressante.

3. Leucopetra, littéralement la Roche Blanche, était à l'est de l'isthme de Corinthe.

sis cum conjuge liberis, incensâque domo, ipse venenum hausit.

Capta fuit Corinthus, direpta, et incendio deleta; Thebæ et Chalcis dirutæ. Dissoluta vero in perpetuum et Achæorum et Bœotiorum concilia, et in singulis civitatibus potestas a populo ad paucos translata. Denique, sublato ipso Græciæ nomine, nova imperii romani provincia Achaia dicta est.

Vixerat¹ Græcia, sed magnum posteris nomen et magna exempla relinquebat.

1. *Vixerat*. La Grèce avait la même expression; c'est ce vécu, c.-à-d. était morte. Nous que les Anciens appelaient un nous servons en français de l'euphémisme.





LEXIQUE

DES MOTS EMPLOYÉS DANS CE VOLUME

A

a, devant une consonne, *ab*, devant une voyelle, prep. qui gouverne l'ablatif, de, loin de, à partir de, par, par suite de; du côté de.

Abdalonimus, *i*, n. pr. m. Abdalonyme.

abditus, *a, um*, part. pass. de *abdo*, cache.

abdo, *is, abdidī, abditum, abdere*, act. cacher.

abduco, *is, abduxi, abductum, abducere*, act. emmener.

abhorreo, *es, ui, ere, n.* s'éloigner, avoir de l'horreur, avoir en aversion.

abjectus, *a, um*, part. pass. de *abjicio*, jeté.

abjicio, *is, abjeci, anjectum, abjicere*, act. jeter, rejeter; perdre; *spem abjicere*, désespérer.

aboleo, *es, eri, itum, ere, act.* abolir, faire disparaître, détruire.

abominandus, *a, um*, abominable, affreux.

abrogo, *as, avi, atum, are, act.* abroger.

abscidi, parf. de *abscindo*.

abscindo, *is, abscidi, abscissum,*

abscindere, act. séparer en déchirant, déchirer, couper.

abscissus, *a, um*, part. pass. de *abscindo*, déchiré.

abscondo, *is, i, itum, ere, act.* cacher.

absens, *entis*, absent. *Absens damnari*, être condamné par contumace.

absimilis, *c*, différent.

absolutus, *a, um*, part. pass. de *absolvo*, absous.

absolvo, *is, absolvi, absolutum, absolvere*, act. absoudre.

absorbeo, *es, ui, absorptum, absorbere*, act. absorber, avaler, engloutir.

abstinentia, *x, f.* abstinence totale de nourriture. *Vitam abstinentiā cibi finivit*, il se laissa mourir de faim.

abstineo, *es, ui, abstentum, abstinere, n.* s'abstenir, renoncer à.

abstrusus, *a, um*, abstrus, caché, difficile à pénétrer.

abstuli, parf. de *aufero*.

absum, *abes, absui, abesse, n.* être absent; être éloigné.

Abydos et Abydus, *i, n. pr. f.* Abydos.

ac, conj. et.

Academia, æ, n. pr. f. Académie.
Acarnus, i, n. pr. m. Acarne.
accedo, is, *accessi*, *accessum*,
accedere, n. s'approcher, arriver.
accendo, is, *accendi*, *accensum*,
accendere, act. allumer, enflam-
 mer, animer.
accensus, a, um, part. pass. de
accendo, enflammer.
accepi, parf. de *accipio*.
accepturus, part. fut. de *acci-
 pio*.
acceptus, a, um, part. pass. de
accipio, reçu. *Clades accepta*,
 défaite essuyée.
accerso, voy. *arcesso*.
accessi, parf. de *accedo*.
accido, is, *accidi*, *accidere*, n.
 tomber, arriver.
accipio, is, *accepi*, *acceptum*,
accipere, act. recevoir, appren-
 dre. *Accipere cladem*, essuyer
 une défaite.
acclinis, c, appuyé, couche, élé-
 du.
accola, æ, m. habitant, voisin.
accurate, adv. avec soin.
accuro, is, *accurre*, *accursum*,
accurrere, n. accourir.
accusator, oris, m. accusateur.
accuso, as, avi, atum, are, act.
 accuser.
acer, *acris*, *acre*, vil, fougueux,
 bouillant.
acerbus, a, um, mordant.
Acesines, æ, n. pr. m. Acesines.
Achæi,orum, n. pr. m. les Achéens.
Achaïa, æ, n. pr. f. Achaië.
Achæicus, a, um, Achéen, de
 l'Achaië.
Achilles, is, n. pr. m. Achille.
acies, ci, f. pointe, armée en ba-
 taille, armée, mêlée; vivacité.
Acie, en bataille rangée.
Acrisius, ii, n. pr. m. Acrisius.

acriter, adv. vivement, avec
 acharnement.
acrius, compar. d'*acriter*.
Acropolis, is, f. Acropole.
actus, a, um, part. passé de *ago*,
 fait, passé.
acus, acūs, f. aiguille. *Acu pin-
 gere*, broder.
acutus, a, um, aigu, pointu.
ad, prep. qui gouverne l'accus. à,
 vers, du côté de, pour, jusqu'à,
 et environ.
adamantinus, a, um, de dia-
 mant.
addendus, a, um, part. fut. pass.
 de *addo*.
addico, is, *addixi*, *addictum*,
addicere, act. adjuger, vouer.
Addici, être soumis.
addidi, parf. de *addo*.
additus, a, um, part. pass. de
addo ajouté.
addo, is, *addidi*, *additum*, *ad-
 dere*, act. joindre, ajouter.
adduco, is, *adduxi*, *adductum*,
adducere, act. amener, tirer.
ademi, parf. de *adimo*.
ademptus, a, um, part. pass. de
adimo, enlevé.
 1. **adeo**, is, ii ou iui, itum, ire,
 act. et n. aller vers, aller dans,
 se rendre à, aller trouver, s'ap-
 procher, aborder, visiter.
 2. **adeo**, adv. jusque-là, si, telle-
 ment. *Adeo non*, tant il s'en
 faut que, loin de.
adepus, a, um, part. pass. de
adipiscor, ayant obtenu.
adesso, infinitif de *adsum*.
adhibeo, es, ui, itum, ere, act.
 apporter, donner.
adhuc, adv. jusqu'ici, encore.
adii, parf. de *adeo*.
adimo, is, *ademi*, *ademptum*,
adimere, act. enlever.

- adipiscor, eris, adeptus sum, adipisci, dep.** obtenir.
- aditus, ūs, m.** accès, entrée.
- adjacens, entis, adj.** adjacent à, voisin de, s'étendant auprès.
- adjaceo, es, ūi, ere, n.** être situé auprès.
- adjicio, is, adjecti, adjectum, adjicere, act.** ajouter.
- adjumentum, i, n.** aide.
- adjunctus, a, um, part. pass. de adjungo, ajouté.**
- adjungo, is, adjunxi, adjunctum, adjungere, act.** adjoindre, joindre, réunir.
- adjutor, oris, m.** aide, allié.
- adjuvo, as, adjuvi, adjutum, adjuvare, act.** aider.
- Admetus, i, n. pr. m.** Admète.
- administratio, onis, f.** gouvernement.
- administro, as, avi, atum, arc, act.** administrer.
- admiratio, onis, f.** admiration.
- admiror, aris, atus sum, ari, dep.** admirer, s'étonner.
- admisi, part. de admitto.**
- admissus, a, um, part. pass. de admitto, admis.**
- admitto, is, admisi, admissum, admittere, act.** admettre, recevoir.
- admodum, adv.** tout à fait.
- admoneo, es, ūi, itum, ere, act.** avertir.
- admoveo, es, admovi, admotum, admoveo, act.** approcher.
- admovi, part. de admoveo.**
- adnavigo, as, avi, atum, arc, n.** naviguer vers.
- adolescens, entis, m.** jeune homme.
- adolescentia, æ, f.** adolescence, jeunesse.
- adolesco, is, adolevi, adultum, adolescere, n.** grandir.
- adolevi, part. de adolesco.**
- adorior, iris, adortus sum, adoriri, dep.** attaquer.
- adornatus, a, um, part. pass. de adorno, orne.**
- adorno, as, avi, atum, arc, act.** orner.
- adoro, as, avi, atum, arc, act.** adorer.
- Adrastus, i, n. pr. m.** Adrasle.
- adscribo, is, adscripsi, adscriptum, adscribere, act.** inscrire, admettre, attribuer.
- adscripsi, part. de adscribo.**
- adstans, antis, se tenant** auprès.
- adsto, as, adstiti, adstatum, adstare, n.** se tenir auprès.
- adstrictus, a, uni, part. pass. de adstringo, serre, attache.**
- adstringo, is, adstrinxi, adstrictum, adstringere, a.** serrer.
- adsum, ades, adfui, adesse, n.** être présent, être auprès, assister, venir en aide.
- adulans, antis, flateur.**
- adulatio, onis, f.** flatterie.
- adulator, oris, m.** flateur.
- advena, æ, m.** étranger.
- advenio, is, adveni, adventum, advenire, n.** arriver.
- advento, as, avi, atum, arc, n.** arriver.
- adventurus, part. fut de advenio.**
- adversarius, a, um, adversaire.**
1. **adversus, a, um, part. pass. de advertō, tourne vers. Ex adverso, d'en face.**
2. **adversus, prép. qui gouv. l'acc.** contre, en face.
- advertō, is, adverti, adversum, advertere, act.** tourner.
- advoco, as, avi, atum, arc, act.** appeler, faire venir, convoquer.
- advolutus, a, um, part. pass. de advolvo, prosterné.**

advolvero, is, advolvi, advolutum,
advolvere, act. rouler vers.

ædes, is, f. habitation, demeure,
 temple.

ædificium, i, n. édifice.

ædifico, as, avi, atum, are, act.
 construire.

Ægeæ, arum, n. pr. f. Ægées.

æger, gra, grum, malade.

Ægeus, i, n. pr. m. Egée.

Ægina, æ, n. pr. f. Egine.

Ægos flumen, n. pr. n. Ægos-Po-
 tamos.

ægro, adv. avec peine

ægritudo, inis, f. maladie, cha-
 grin.

ægroto, as, avi, atum, are, n.
 être malade.

Ægyptii, iorum, n. pr. m. les
 Égyptiens.

Ægyptius, a, um, égyptien.

Ægyptus, i, n. pr. f. l'Égypte.

Æmilius, i, n. pr. m. Émile.

æmulatio, ionis, f. émulation,
 rivalité, jalousie.

æmulus, a, um, rival.

Æneas, æ, n. pr. m. Enée.

æqualis, e, égal. contemporain.

æqualitas, itatis, f. égalité.

æquævus, a, um, du même âge.

æquo, as, avi, atum, are, acc.
 égal.

æquoreus, a, um, marin, mari-
 time.

æquus, a, um, égal.

aer, aeris, m. air.

ærarium, i, m. trésor public.

æreus, a, um, d'airain.

ærvunosus, a, um, malheureux.

Æschines, is, n. pr. m. Eschine.

æs, æris, n. airain, bronze, mon-
 naie. *Æs alienum, dettes.*

Æschylus, i, n. pr. m. Eschyle.

æstas, æstatis, f. été.

ætas, ætatis, f. âge, temps, époque.

Ætoli, orum, n. pr. m. les Étoliens.
affecto, as, avi, atum, are, act.
 rechercher, aspirer à.

1. **affectus, a, um, part. pass. de**
afficio, atteint, affligé.

2. **affectus, ūs, m. sentiment, pas-**
 sion.

affero, affers, attuli, allatum,
afferre, act. apporter.

afficio, is, affeci, affectum, affi-
cere, act. affliger, atteindre.

Morte afficere, mettre à mort.

Supplicio affici, subir le sup-
 plice.

affigo, is, affixi, affixum, affi-
gere, act. attacher, fixer.

affixi, part. de affigo.

affixus, a, um, part. pass. de
affigo, fixé.

afflictus, a, um, part. pass. de
affligo, affligé.

affligo, is, affixi, afflictum, af-
ligere, act. jeter à bas, renverser.

affluo, is, affluxi, affluxum,
affluere, n. affluer.

Africa, æ, n. pr. f. l'Afrique.

Agamemnon, onis, n. pr. m.
 Agamemnon.

agendus, part. fut. pass. de ago.

ager, agri m. champ, campagne,
 territoire.

Agosilaus, i, n. pr. n. Agésilas.

agger, eris, m. monceau; digue.

aggrediens, entis, part. pres. de
aggrediar.

aggredior, eris, aggressus sum,
aggredi, dep. aller vers, entre-
 prendre, se mettre à, attaquer.

Aggredientes, les agresseurs.

agilis, e, agile.

Agis, idis, n. pr. m. Agis.

Aglaurus, i, n. pr. f. Aglaure.

agmen, inis, n. armée en marche,
 armée, corps d'armée, troupe,
 bataillon.

agnosco, *is*, *agnovi*, *agnitum*,
agnoscere, act. reconnaître.
 agnovi, parf. de *agnosco*.
 ago, *is*, *egi*, *actum*, *agere*, act.
 mettre en mouvement, conduire,
 faire, rendre, se conduire, jouer.
Actum est, c'en est fait.
 agrestis, *e*, champêtre, grossier.
 Agrigentum, *i*, n. pr. n. Agri-
 gente.
 aio, *ais*, *aît*, *aiunt*, imparf. *aie-
 bum*, verbe defect dire, affirmer.
 Ajax, *acis*, n. pr. m. Ajax.
 ala, *w*, f. aile.
 alacer et alacris, *is*, *e*, alerte,
 vif, joyeux, plein d'entrain.
 alacrior, comparatif de *alacer*.
 alacriter, adv. vivement, joyeuse-
 ment, avec ardeur.
 alatus, *a*, *um*, ailé.
 albus, *a*, *um*, blanc.
 Alcestis, *is*, ou Alceste, *es*, n. pr. m.
 f. Alceste.
 Alcibiades, *is*, n. pr. m. Alcibiade.
 Alcmena, *w*, n. pr. f. Alcène.
 alendus, *a*, *um*, part. fut. pass. de
 alo.
 Alexander, *dri*, n. pr. m. Alexan-
 dre.
 Alexandrini, *inorum*, n. pr. m.
 les habitants d'Alexandrie.
 alias, adv. ailleurs.
 alibi, adv. ailleurs.
 alienigena, *w*, m. étranger.
 alieno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 aliéner, vendre.
 alienus, *a*, *um*, étranger à, qui
 appartient à un autre.
 alimentum, *i*, n. aliment.
 aliquandiu, adv. pendant quelque
 temps.
 aliquando, adv. un jour, une fois.
 aliquantisper, adv. un peu de
 temps.
 aliquantulum, adv. un peu.

aliquis, *qua*, *quod*, quelque; quel-
 qu'un; *aliquid*, quelque chose;
aliquid, avec le génitif, un peu de.
 aliquot, plur. indécl. n. quelques,
 quelques-uns.
 aliter, adv. autrement.
 alius, *a*, *um*, autre, différent.
Alii... alii, les uns, les autres.
 allatus, *a*, *um*, part. pass. de
affero, apporté.
 allevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 relever, soulager.
 allicio, *is*, *allexi*, *allectum*, *alli-
 cere*, act. attirer, charmer, enga-
 ger.
 alligatus, *a*, *um*, part. pass. de
 alligo.
 alligo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 lier à.
 alloquor, *eris*, *allocutus sum*,
alloqui, dep. parler à.
 aluo, *is*, *ui*, *uere*, act. couler
 auprès, baigner.
 almus, *a*, *um*, nourricier, bienfai-
 sant.
 alo, *is*, *alui*, *alitur* et *allum*,
alere, act. nourrir.
 Alpes, *ium*, n. pr. f. les Alpes.
 Alpheus et Alpheos, *i*, n. pr. m.
 Alphée.
 altare, *is*, n. autel.
 alter, *era*, *erum*, autre, un autre,
 l'un des deux, l'autre, le second.
 alternus, *a*, *um*, l'un après l'autre.
Alternis (s.-ent. *vicibus*), succes-
 sivement, tour à tour.
 alteruter, *utra*, *utrum*, gén. *al-
 terutrius*, l'un ou l'autre, l'un
 des deux.
 altitudo, *inis*, f. profondeur, hau-
 teur.
 altrix, *icis*, f. celle qui nourrit,
 entretient, nourrice.
 altus, *a*, *um*, haut, élevé, profond.
Allum, le haut, le fond.

amabilis, *e*, aimable.
amans, *antis*, qui aime, épris de.
amantior, compar. de *amans*.
amantissimus, superl. de *amans*.
Amazon, *onis*, f. Amazone.
ambages, *um*, f. détours, sinuosités.
ambitio, *ionis*, f. ambition.
ambo, *x*, *o*, les deux, tous deux.
Ambracia, *a*, n. pr. f. Ambracie.
amentia, *x*, f. demence, folie.
amica, *x*, f. amie.
amicitia, *x*, f. amitié.
 1. **amicus**, *a*, *um*, ami, affectueux, favorable.
 2. **amicus**, *i*, m. ami.
amisi, parf. de *amitto*.
amissus, *a*, *um*, part. pass. de *amitto*, perdu.
amitto, *is*, *amisi*, *amissum*, *amittere*, act. perdre.
amnis, *is*, m. riviere, fleuve.
amo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. aimer.
amœnitas, *itatis*, f. agrément, charme.
amor, *oris*, m. amour, affection.
Amphictyones, *um*, n. pr. m. les Amphictyons.
Amphipolis, *is*, n. pr. f. Amphipolis.
Amphitryo, *yonis*, n. pr. m. Amphitryon.
amplector, *eris*, *amplexus sum*, *amplecti*, dép. embrasser.
amplior, compar. de *amplus*.
amplitudo, *inis*, f. étendue.
 1. **amplus**, compar. neut. de *amplus*, plus ample.
 2. **amplus**, compar. de *ample*, plus, davantage.
amplus, *a*, *um*, ample, grand, large, magnifique, pompeux.

amputo, *asi*, *avi*, *atum*, *are*, act. couper, tailler.
an, conj. est-ce que; ou; si.
Anacreon, *conis*, n. pr. m. Anacreon.
Anaxagoras, *x*, n. pr. m. Anaxagore.
anceps, *ipitis*, double, ambigu, equivoque, douteux, incertain.
Anchises, *x*, n. pr. m. Anchise.
ancilla, *x*, f. servante.
ancora, *x*, f. ancre.
Andocides, *is*, n. pr. m. Andocide.
Andriscus, *i*, n. pr. m. Andris-cus.
Androgeus, *i*, n. pr. m. Androgee.
Andromede, *es*, n. pr. f. Andromede.
Andrus, et *Andros*, *i*, n. pr. f. Andros.
angustiae, *iarum*, f. étroitesse.
Angustia viarum, défilé.
angustus, *a*, *um*, étroit, resserré.
anima, *x*, f. âme.
animadverto, *is*, *ti*, *sum*, *animadvertere*, act. remarquer.
animose, adv. avec cœur, vaillamment.
animosus, *a*, *um*, ayant du cœur, brave.
animus, *i*, m. cœur, courage, esprit. *Animum recipere*, reprendre courage.
Annibal, *alis*, n. pr. m. Annibal.
annon, adv. interrogatif, est-ce que... ne... pas? ou non?
annulus, *i*, m. anneau.
annumero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. compter parmi, mettre au nombre de.
annuo, *is*, *annui*, *annutum*, *annuere*, act. faire signe de la tête, accorder, approuver.
annus, *i*, m. an, année.

annuus, *a, um*, annuel.

1. **ante**, prép. qui gouverne l'accus. devant, avant.

2. **ante**, adv. en avant

antea, adv. auparavant.

anteo, *is, antei* ou *anteivi, anteitum, anteire*, act. surpasser.

anteibam, imparf. de *anteo*.

antepono, *is, anteposui, antepositum, antepondere*, act. présenter.

antequam, conj. avant que.

anticus, *a, um*, de devant, antérieur.

Antigona, *x*, n. pr. f. Antigone.

Antigonus, *i*, n. pr. m. Antigone.

Antiochus, *i*, n. pr. m. Antiochus.

Antipater, *tri*, n. pr. m. Antipater.

Antiphon, *on*is, n. pr. m. Antiphon.

antique, adv. à la manière antique; anciennement.

antiquus, *a, um*, antique, ancien.

Antiqui, les anciens.

antrum, *i*, n. antre.

anxie, adv. avec anxiété, avecangoisse.

anxius, *a, um*, anxieux, inquiet, trouble.

aper, *apri*, m. sanglier.

aperio, *is, aperui, apertum, aperire*, act. ouvrir.

aperte, adv. ouvertement.

apertus, *a, um*, part. pass. de *aperio*, ouvert, découvert. *Aperito Marte pugnare*, combattre à découvert.

apis, *is*, f. abeille.

Apollinaris, *e*, d'Apollon.

Apollo, *Apollinis*, n. pr. m. Apollon.

apparatus, *us*, m. appareil.

appareo, *es, apparui, apparitum, apparere*, n. apparaître.

1 **appello**, *as, avi, atum, are*, act. appeler.

2. **appello**, *is, appuli, appulsum, appellere*, act. et n. pousser vers, diriger vers, faire aborder, aborder.

applaudo, *is, applausi, applausum, applaudere*, act. et n. applaudir.

applausi, parf. de *applaudo*.

applico, *as, avi et ui, atum et itum, are*, act. appliquer, placer contre, attacher.

appono, *is, apposui, appositum, apponere*, act. mettre sur la table.

apporto, *as, avi, atum, are*, act. apporter.

appropinquo, *as, avi, atum, are*, act. approcher.

appuli, parf. de *appello* 2.

aptissimus, superlatif de *aptus*.

aptus, *a, um*, propre à.

apud, prép. qui gouv. l'accus. auprès de, chez.

aqua, *w, f.* eau.

aqueductus, *us*, m. aqueduc.

aquila, *x, f.* aigle.

ara, *x, f.* autel.

Arabia, *x*, n. pr. f. l'Arabie.

Aratus, *i*, n. pr. m. Aratus.

arbiter, *tri*, m. témoin; juge.

arbitror, *aris, arbitratus sum, arbitrari*, dep. penser.

arbor, *oris*, f. arbre.

arca, *x, f.* coffre.

Arcades, *um*, n. pr. m. les Arcadiens.

arceo, *es, ui, ere*, act. éloigner, écarter.

arcessivi, parf. de *arcesso*.

arcesso, *is, ivi, itum, arcessere*, act. mander, faire venir.

Archias, *x*, n. pr. m. Archias.

Archidamus, *i*, n. pr. Archidamus.

architecton, *on*is, m. architecte, ingénieur.

archon, *archonitis*, m. archonte.
ardeo, *es, arsi, arsum, ardere*,
 n. brûler, s'allumer, éclater.
ardor, *oris*, m. ardeur.
arduus, *a, um*, difficile, escarpé.
arena, *æ, f.* sable, arène.
areopagita, *æ, m.* membre de
 l'areopage.
areopagus, *i, m.* areopage.
argenteus, *a, um*, d'argent.
argentum, *i, n.* argent.
Argeus, *i, n. pr. m.* Argée.
Argi, *orum, n. pr. m.* Argos.
Arginusæ, *Arginussæ, arum*,
 n. pr. f. les îles Arginuses.
Argivus, *a, um*, Argien, *Argivi*,
 les Argiens, les Argiennes.
Argolis, *idis, n. pr. f.* l'Argolide.
Argonautæ, *arum, m.* les Ar-
 gonautes.
Argos, *n. pr. n.* usité seul, au
 nom. et à l'acc. Argos.
argutia, *æ, f.* subtilité.
Ariana, *æ, n. pr. f.* Ariane.
Ariomardus, *i, n. pr. m.* Ario-
 mardus.
Arion, *ionis, n. pr. m.* Arion.
Aristander, *dri, n. pr. m.* Aris-
 tandre.
Aristides, *is, n. pr. m.* Aristide.
Aristodemus, *i, n. pr. m.* Aristo-
 deme.
Aristogiton, *itonis, n. pr. m.*
 Aristogiton.
Aristomenes, *is, n. pr. m.* Aristo-
 mene.
Aristophanes, *is, n. pr. m.*
 Aristophane.
Aristoteles, *is, n. pr. m.* Aristote.
arma, *armorum, n.* armes.
armamentarium, *i, n.* arsenal.
armatura, *æ, f.* armure. *Levis*
armaturæ milites, soldats armés
 à la légère.
armatus, *a, um*, part. pass. do

armo, armè. Armati, les soldats.
armo, *as, avi, atum, are, act.*
 armer.
arreptus, *a, um*, part. pass. de
arripio, saisi.
arripio, *is, arripui, arreptum*,
arripere, act. saisir.
ars, *artis, f.* art, habileté; métier.
arsis, part. de *ardeo*.
Artaphernes, *is, n. pr. m.* Arta-
 pherne.
Artaxerxes, *is, n. pr. m.* Ar-
 taxerxes.
artifex, *ificis, m.* artiste, artisan.
artificiose, adv. artistement, avec
 art, ingénieusement.
artus, *ūs, m.* articulation. Au
 plur. membres.
arx, *arcis, f.* citadelle.
ascendo, *is, ascendi, ascensum*,
ascendere, n. et act. monter.
Asia, *æ, n. pr. f.* l'Asie.
asiaticus, *a, um*, d'Asie, asiati-
 que. *Asiatici*, les Asiatiques.
Asinarus, *i, n. pr. m.* l'Asinarus.
asper, *era, erum*, âpre, rude, ro-
 cailleux, sauvage, escarpe.
asperitas, *itatis, f.* escarpement.
asperi, part. de *aspicio*.
aspicio, *is, aspexi, aspectum*,
aspicere, act. apercevoir, regarder.
aspis, *idis, f.* bouclier.
asporto, *as, avi, atum, are, act.*
 emporter.
assentior, *iris, assensus sum*,
assentiri, dép. approuver, être
 du même avis.
assentor, *aris, alus sum, ari*,
 dép. flatter.
assensus, *ūs, m.* assentiment,
 consentement. *Omnium assen-*
su, à l'unanimité.
assero, *is, rui, asserere*, act.
 réclamer, défendre, protéger. *As-*

- serere in libertatem*, affranchir.
asserui, parf. de *assero*.
assideo, *es*, *assedi*, *assessum*,
assidere, n. être assis auprès.
assido, *is*, *assedi*, *assidere*, n.
s'asseoir, prendre place auprès.
assiduus, *a, um*, assidu, zèle.
assigno, *as, avi, atum, are*, act.
assigner, attribuer.
assuetus, *a, um*, habitué à.
assumo, *is, assumpsi, assumptum*,
assumere, act. prendre pour soi.
assurgo, *is, assurrexi, assurrectum*,
assurgere, n. se lever devant quelqu'un, grandir.
assurrexi, parf. de *assurgo*.
astronomia, *æ*, f. l'astronomie.
astutus, *a, um*, adroit, fourbe, rusé.
at, conj. mais.
ater, *atra, atrum*, noir, sombre.
Atra vestis, vêtement de deuil.
Athenæ, *arum*, n. pr. f. Athènes.
Atheniensis, *e*, d'Athènes, athénien; *Athenienses*, les Athéniens.
athleta, *æ*, m. athlète.
athleticus, *a, um*, qui appartient aux athlètes, athlétique.
Atlas, *Atlantis*, n. pr. m. Atlas.
Atossa, *æ*, n. pr. f. Atossa.
atque, conj. et.
atqui, conj. or.
atrociter, adv. atrocement.
atrox, *atrocis*, affreux, acharné.
attamen, conj. cependant.
attento, adv. attentivement.
attentus, *a, um*, attentif.
Attica, *æ*, n. pr. f. l'Attique.
atticus, *a, um*, athénien, attique.
attigeram, pl.-q.-parf. de *attingo*.
attigi, parf. de *attingo*.
attingo, *is, attingi, attingam, attingere*, act. toucher légèrement, effleurer, atteindre.
- attollo**, *is, attollere*, act. lever.
attonitus, *a, um*, étonné.
attribuo, *is, ui, utum, uere*,
act. donner à, attribuer, assigner.
attributus, *a, um*, part. pass. de *attribuo*, attribué.
attuli, parf. de *affero*.
auctor, *auctoris*, m. auteur, conseiller. *Sceleris auctor*, le coupable.
auctoritas, *italis*, f. autorité, pouvoir.
auctus, *a, um*, part. pass. de *augeo*, augmenté.
audacia, *æ*, f. audace.
audacius, compar. de *audacter*.
audacter, adv. audacieusement, témérairement.
audax, *acis*, audacieux, téméraire, hardi.
audeo, *es, ausus sum, audere*,
act. oser.
audio, *is, iui et ii, itum, ire*, act.
entendre, entendre dire, apprendre.
auditus, *a, um* (part. pass. de *audio*),
entendu. *Quo audito*, à cette nouvelle.
aufero, *aufers, abstuli, ablatum, auferre*,
act. enlever, emporter.
aufugio, *is, i, ere*, n. s'enfuir.
augeo, *es, auxi, auctum, augere*,
act. augmenter, accroître.
Augias, *æ*, n. pr. m. Augias.
augurium, *i*, n. augure.
auguror, *aris, atus sum, ari*,
dep. augurer, prévoir, prédire, s'attendre à.
aulicus, *i*, m. courtisan.
Aulis, *idis*, n. pr. f. Aulis.
aura, *æ*, f. souffle.
auratus, *a, um*, doré.
aureus, *a, um*, d'or.
auriga, *æ*, m. cocher.
auris, *is*, f. oreille.
aurora, *æ*, f. l'aurore.

aurum, *i*, *n.* or.
austerus, *a, um*, austère.
ausus, *a, um*, part. pass. de *au-
 deo*, ayant osé.
aut, conj. ou, ou bien.
autem, conj. mais, or, et.
auxiliaris, *e*, auxiliaire.
auxilior, *aris, atus sum, auxi-
 liari*, act. secourir, donner du
 secours.
auxilium, *i, n.* secours.
avello, *is, avulsi, avulsum, avel-
 lere*, act. arracher.
averto, *is, averti, aversum, aver-
 tere*, act. détourner, écarter, éloi-
 gner.
avia, *æ, f.* grand'mère.
avidus, *a, um*, avide.
avis, *avis, f.* oiseau.
avitus, *a, um*, qui vient de l'aïeul,
 des ancêtres, antique.
avolo, *as, avi, atum, are, n. ac-*
 courir.
avulsus, *a, um* part. pass. de
avello, arrache.
avus, *i, m.* grand-père.

B

Babylon, *onis, n. pr. f.* Babylone.
Babylonii, *iorum, n. pr. m.* les
 Babyloniens.
bacchabundus, *a, um*, trans-
 porte de l'enthousiasme bachique,
 criant et se démenant.
Bacchus, *i, n. pr. m.* Bacchus.
Bacchylides, *is, n. pr. m.* Bac-
 chylide.
Bactriana, *æ, n. pr. f.* la Bactriane.
Bactriani, *orum, m.* les habi-
 tants de la Bactriane.
Bagophones, *is, n. pr. m.* Bago-
 phone.

barathrum, *, n.* barathre, gouf-
 fre.
barbaricus, *a, um*, concernant
 les barbares. *Bellum barbari-
 cum*, la guerre contre les bar-
 bares.
barbarus, *a, um*, étranger, har-
 bare : *Barbari*, les barbares.
basis, *is, f.* base, piédestal.
beatissimus, *a, um*, superl. de
beatus.
beatus, *a, um*, heureux.
bellatrix, *icis, f.* guerrière.
bellicosus, *a, um*, belliqueux.
bellicus, *a, um*, qui concerne la
 guerre, de la guerre, guerrier,
 belliqueux.
belligero, *as, avi, atum, are,*
n. faire la guerre, guerroyer
bello, *as, avi, atum, are, n.* même
 sens que *belligero*.
Bellona, *æ, n. pr. f.* Bellone.
bellua, *æ, f.* gros animal, énorme
 bête.
bellum, *i, n.* guerre.
Belus, *i, n. pr. m.* Belus.
bene, adv. bien. *Bene habet*, c'est
 bien, fort bien; *bene cedere*, reus-
 sir.
benefacio, *is, benefeci, benefac-
 tum, benefacere, n.* faire du bien.
beneficium, *ii, n.* bienfait, service,
 avantage.
benevolentia, *æ, f.* bienveillance,
 bon vouloir.
benigne, adv. avec bienveillance.
Bessus, *i, n. pr. m.* Bessus.
bestiola, *æ, f.* petite bête, animal.
bibax, *bibacis*, buveur.
bibo, *is, bibi, bibitum, libere,*
 act. boire.
biennium, *ii, n.* espace de deux
 ans; pendant deux ans.
bini, *æ, a*, deux, deux à deux.
bis, adv. deux fois.

Biton, *onis*, n. pr. m. Biton.
blanditia, *x*, f. flatterie, caresse.
blandus, *a, um*, caressant, insinuant, persuasif.
Bœotia, *x*, n. pr. f. la Bœotie.
Bœotii, *iorum*, n. pr. m. les Bœotiens.
bonum, *i*, n. le bien; propriété.
bonus, *a, um*, bon. *Bonus vir*, un homme de bien.
bos, *bovis*, m. bœuf.
boum, gén. plur. de *bos*.
boves, nomin. et acc. plur. de *bos*.
brevi, adv. bientôt.
brevis, *e*, court, bref.
breviter, adv. brièvement.
Bucephala, *x*, n. pr. f. Bucephala.
Bucephalus, *i*, n. pr. m. Bucephale.
Byzantium, *i*, n. pr. n. Byzance.
Byzantius, *a, um*, de Byzance.

C

cacumen, *inis*, n. sommet.
cadaver, *eris*, n. cadavre.
cadens, *entis*, part. prés. de *cado*.
Cadmea, *x*, n. pr. f. la Cadmée.
cado, *is, cecidi, casum, cadere*, n. tomber.
cæcus, *a, um*, aveugle, obscur.
cædes, *is*, f. mort, meurtre, massacre, carnage.
cædo, *is, cecidi, cæsum, cædere*, act. tuer, massacrer.
cælatus, *a, um*, part. pass. de *cælo*, ciselé.
cælestis, *e*, céleste, du ciel.
cælestes, *ium*, les dieux du ciel.
cælicolæ, *arum*, m. les habitants du ciel.
cælo, *as, avi, atum, are*, act. ciselé.
cælum, *i*, n. ciel.

cæsus, *a, um*, part. pass. de *cædo*, massacre, tué.
calamitas, *italis*, f. malheur, infortune.
calamus, *i*, m. roseau, chalumeau, stylet, plume.
Calauria, *x*, n. pr. f. Calaurie.
calceus, *i*, m. soulier, brodequin.
calculus, *i*, m. caillon.
calefactus, *a, um*, part. pass. de *calefio*, échauffé.
calefio, *is, calefactus sum, calefieri*, pass. être échauffé.
caligo, *iginis*, m. brouillard.
calix, *icis*, m. coupe.
calleo, *es, ui, ere*, n. savoir.
Callicrates, *is*, n. pr. m. Callicrate.
Callicratidas, *x*, n. p., m. Callicratidas.
callidior, comparatif de *callidus*.
callidus, *a, um*, habile.
callis, *is*, m. sentier.
calor, *oris*, m. chaleur.
camelus, *i*, m. chameau.
campus, *i*, m. plaine, champ de bataille.
candidus, *a, um*, blanc.
canis, *is*, m. chien.
canister, *tri*, m. panier, corbeille.
cano, *is, cecini, cantum, canere*, act. chanter, prophétiser, annoncer, resonner.
canorus, *a, um*, harmonieux.
canto, *as, avi, atum, are*, act. chanter.
cantor, *oris*, m. chanteur, chantre.
cantus, *ūs*, m. chant.
Capaneus, *ei*, n. pr. m. Capanée.
capesso, *is, ivi et ii, itum, ere*, act. saisir.
capio, *is, cepi, captum, capere*, act. prendre, retirer.
capite, abl. de *caput*.
capsa, *x*, f. cassette.
captiva, *x*, f. captive.

captivus, *i*, m. captif, prisonnier.
captus, *a, um*, part. pass. de *capio*, pris.
caput, *itis*, n. tête, capitale, commencement. *Capite damnare*, condamner à mort.
carcer, *eris*, m. prison.
careo, *es, ui, ere*, n. manquer.
carmen, *inis*, n. chant, poésie, vers.
carrus, *i*, m. chariot.
Carthago, *inis*, n. pr. f. Carthage.
carus, *a, um*, cher.
Caspium mare, la mer Caspienne.
cassis, *idis*, f. casque.
castollum, *i*, n. place forte, forteresse.
Castor, *oris*, n. pr. m. Castor.
castra, *orum*, n. camp. *Castra ponere*, camper.
casula, *x*, f. chaumière.
casurus, *a, um*, part. fut. de *cado*.
casus, *us*, m. chute, sort, chance, occurrence, hasard, malheur.
caterva, *x*, f. bataillon, escadron, multitude.
Catina, *x*, n. pr. f. Catano.
Catiniensis, *e*, de Catane. *Catinienses*, les habitants de Catane.
cauda, *x*, f. queue.
causa, *x*, f. cause, raison, motif, procès, intérêt. *Causā*, à cause de. *Causam dicere*, plaider sa cause, se défendre.
cautus, *a, um*, prudent.
cavea, *x*, f. cage.
caveo, *es, cavi, cautum, cavere*, n. prendre garde.
cavi, parf. de *caveo*.
cavus, *a, um*, creux.
 1. **ceceidi**, parf. de *cado*.
 2. **ceceidi**, parf. de *cado*.
cecidisse, inf. parf. de *cado*.
cecini, parf. de *cano*.

Cecrops, *Cecropis*, n. pr. m. Cécrops.
cedo, *is, cessi, cessum, cedere*, n. et act. marcher, s'en aller, venir, céder. *Loco cedere*, lâcher pied, se replier. *Bene cedere*, réussir.
celatus, *a, um*, part. pas. de *celo*, caché.
celavi, parf. de *celo*.
celeber, *bris, bre*, célèbre.
celeberrimus, superlatif de *celeber*.
celebratus, *a, um*, part. pass. de *celebro*, célébré.
celebro, *as, avi, atum, are*, act. célébrer, vanter, rendre fameux, fêter.
celer, *celeris, celere*, rapide.
celeriter, adv. promptement, rapidement.
celerrime, superlatif de *celeriter*.
celo, *as, avi, atum, are*, act. cacher.
celsus, *a, um*, haut, élevé.
censeo, *es, censui, censum, censere*, act. compter, penser, être d'avis, proposer.
ensor, *oris*, m. censeur.
census, *us*, m. cens, revenu.
centaurus, *i*, m. centaure.
centum, ind. cent.
Cephisus, *i*, n. pr. m. le Céphise.
Ceramicum, *i*, n. pr. n. le Céramique.
Cercyo, *onis*, n. pr. m. Cercyon.
Ceres, *Cereris*, n. pr. f. Ceres.
cerno, *is, crevi, cretum, cernere*, act. voir.
certamen, *inis*, n. lutte, combat, concours. *Sine certamine*, sans coup ferir.
certe, adv. certainement, sans doute, du moins.
 1. **certo**, adv. assurément.

2. *certo*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *n.*
lutter.

certus, *a*, *um*, certain, sûr.

cerva, *x*, *f.* biche.

cessi, *parf.* de *cedo*.

cetori, *x*, *a*, les autres, le reste.

ceteroquin, *adv.* d'ailleurs, mais.

ceterum, *adv.* d'ailleurs.

Chabrias, *x*, *n.* *pr. m.* Chabrias.

Chæronea, *x*, *n.* *pr. f.* Chéronée.

Chalcedon, *onis*, *n.* *pr. f.* Chalcedoine.

chaldæus, *a*, *um*, chaldéen, de Chaldée. *Chaldæi*, les Chaldeens.

Chares, *is*, *n.* *pr. m.* Chares.

Charilaus, *i*, *n.* *pr. m.* Charilaüs.

Charybdis, *is*, *n.* *pr. f.* Charybde.

Chii, *iorum*, *n.* *pr. m.* les habitants de Chios.

Chius, *i*, *n.* *pr. f.* Chios.

chlamsys, *ydīs*, *f.* chlamyde, qqs fois manteau court.

chorea, *x*, *f.* danse en chœur, danse. *Choreas ducere*, danser.

chorus, *i*, *m.* chœur.

cibus, *i*, *m.* nourriture, aliments, vivres.

cicuta, *x*, *f.* ciguë.

Cimon, *onis*, *n.* *pr. m.* Cimon.

cinctus, *a*, *um*, *part. pass.* de *cingo*, entouré.

cingo, *is*, *cinxi*, *cinctum*, *cingere*, *act.* entourer, accompagner.

cinis, *eris*, *m.* cendre.

cinxi, *parf.* de *cingo*.

1. *circa*, *prép.* qui gouv. l'accus. autour, vers.

2. *circa*, *adv.* à l'entour.

circiter, *adv.* environ.

circuitus, *ūs*, *m.* enceinte.

circum, *prép.* qui gouv. l'accus. autour de, autour.

circumcirca, *adv.* tout à l'entour.

circumdatus, *a*, *um*, *part. pass.* de *circumdo*, entouré.

circumdedi, *parf.* de *circumdo*.

circumdo, *as*, *circumdedi*, *circumdatum*, *circumdare*, *act.* entourer, conduire autour.

circumeo, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*, *ire*, *act.* circuler, envelopper, *n.*

circumforaneus, *i*, *m.* marchand forain.

circumfundo, *is*, *circumfudi*, *circumfusum*, *circumfundere*, *act.* entourer.

circumfusus, *a*, *um*, *part. pass.* de *circumfundo*, entouré, répandu autour.

circumjacens, *entis*, *situé* autour.

circumsto, *as*, *steti*, *stare*, *a.* entourer.

circumvectus, *a*, *um*, *part. pass.* de *circumveho*, porte autour.

circumveho, *is*, *vexi*, *rectum*, *es* *vehere*, *act.* porter autour.

circumvenio, *is*, *veni*, *ventum*, *venire*, *act.* venir autour, environner.

circumventus, *a*, *um*, *part. pass.* de *circumvenio*, entouré.

Cissii, *orum*, *n.* *pr. m.* les Cissiens.

citatus, *a*, *um*, pressé, hâté, accéléré.

cithara, *x*, *f.* cithare, lyre.

citharizo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *n.* jouer de la lyre.

citius, *adv.* compar. de *cito*.

1. *cito*, *adv.* rapidement.

2. *cito*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, *act.* citer, appeler.

citra, *prép.* qui gouv. l'acc. en deçà.

civilis, *e*, civil, de citoyen, de la cite. *Civilis res*, la politique.

civis, *is*, *m.* citoyen, habitant.

civitas, *italis*, *f.* cité, état.

clades, *is*, *f.* défaite, dérouté.

clam, *adv.* en secret.

clamo, *as, avi, atum, are* n. crier.
clamor, *oris*, m. clameur, cri, acclamation.

clarus, *a, um*, brillant, beau, célèbre.

classarius, *i*, m. matelot.

Classicum, *i*, n. trompette militaire, signal donné au son de la trompette.

classicus, *a, um*, naval, marin.

classis, *is*, f. flotte, classe.

claudico, *as, avi, atum, are*, n. boiter.

claudio, *is, clausi, clausum*, *claudere*, act. arrêter, fermer, entourer, enfermer.

claudus, *a, um*, boiteux.

claustrum, *i*, n. barrière.

clava, *x*, f. massue.

Clazomenæ, *arum*, n. pr. f. Clazomène.

Clazomenius, *a, um*, de Clazomène.

Clearchus, *i*, n. pr. m. Clearque.

clemens, *entis*, clement, bienveillant.

clementer, adv. avec clemence.

clementia, *x*, f. clemence.

clementior, *ioris*, comp. de *clemens*.

Cleobis, *is*, n. pr. m. Cleobis.

Cleombrotus, *i*, n. pr. m. Cleombrote.

Cleomenes, *is*, n. pr. m. Cleomène.

Cleon, *onis*, n. pr. m. Cléon.

Cleopatra, *x*, n. pr. f. Cléopâtre.

Clitus, *i*, n. pr. m. Clitus.

clivus, *i*, m. montée, pente.

clypeus, *i*, m. houlier.

Clytemnestra, *x*, n. pr. f. Clytemnestre.

Coactus, *a, um*, part. pass. de *cogo*, forcé, contraint, resserré.

coegi, part. de *cogo*.

cœna, *x*, f. repas, diner. *E cœnâ surgere*, se lever de table.

cœno, *as, avi, atum, are*, n. diner.

cœnum, *i*, n. boue, fange.

cœpi, *capisti, capisse*, part. de l'ancien verbe *cæpio*, act. commencer. *Capitum erat bellum*, la guerre était commencée.

cœptus, *a, um*, part. pass. de *cæpi*, commence.

cogebat, imp. ind. pass. de *cogo*.

cogito, *as, avi, atum, are*, act. penser.

cognosco, *is, cognovi, cognitum, cognoscere*, act. connaître. *Item cognoscere*, instruire une affaire.

cognovi, part. de *cognosco*.

cogo, *is, coegi, coactum, cogere*, act. forcer, rassembler.

cohaereo, *es, cohesi, cohesum, coherere*, n. avoir de la cohésion.

cohors, *cohortis*, f. cohorte.

Colchis, *idis*, n. pr. f. la Colchide.

collatus, *a, um*, part. pass. de *confere*, apporte.

collectus, *a, um*, part. pass. de *colligo*, réuni.

colligo, *is, collegi, collectum, colligere*, act. réunir, rassembler.

collis, *is*, m. colline.

colloco, *as, avi, atum, are*, act. placer, établir, mettre.

colloquium, *i*, n. entretien.

colloquor, *eris, collocutus sum, colloqui*, dep. s'entretenir.

colo, *is, colui, cultum, colere*, act. cultiver, honorer, reverer.

colonia, *x*, f. colonie.

colonus, *i*, m. colon.

color, *oris*, m. couleur.

columna, *x*, f. colonne.

coma, *x*, f. chevelure, cheveux.

comes *ilis*, m et f. compagnon, compagne.
comessatio, *onis*, f. repas, banquet, festin, orgie.
comis, *e*, doux, affable.
comitas, *itatis*, f. douceur, affabilité.
comite, abl. de *comes*.
comiter, adv. avec douceur.
comitor, *aris*, *atus sum*, *ari*, dep. accompagner.
commentum, *i*, n. invention, fable.
commercium, *ii*, n. commerce, trafic.
commigro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, n. aller habiter, aller s'établir.
1. commilito, *as*, *avi*, *atum*, *are*, n. servir dans les mêmes rangs.
2. commilito, *onis*, m. compagnon d'armes.
comminus, adv. de près.
commisi, parf. de *committo*.
commissus, *a*, *um*, part. pass. de *committo*, commis, contie livre.
committo, *is*, *commisi*, *commissum*, *committere*, act. livrer, confier.
commoditas, *itatis*, f. bienveillance, bonté; avantage. *Commoditates vitæ*, le bien-être.
commodus, *a*, *um*, cominode, propre, facile.
commotus, *a*, *um*, part. pass. de *commoveo*, trouble, agite.
commoveo, *es*, *commovi*, *commotum*, *commovere*, act. émouvoir, agiter, troubler.
commovi, parf. de *commoveo*.
communico, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. communiquer.
communis, *e*, commun. *In commune*, en commun.

1. compello, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. adresser la parole à quelqu'un, apostropher.
2. compello, *is*, *compuli*, *compulsum*, *compellere*, act. faire aller ensemble, pousser, forcer, contraindre.
compesco, *is*, *compescui*, *compescitum*, *compescere*, act. contenir, reprimer, calmer.
complector, *eris*, *complexus sum*, *complexi*, dep. embrasser, concevoir.
compleo, *es*, *cvi*, *etum*, *ere*, act. compléter.
completus, *a*, *um*, part. pass. de *compleo*, complète, termine.
complexus, *a*, *um*, part. pass. de *complector*, ayant embrassé.
complures, *ia*, *ium*, plusieurs.
compono, *is*, *composui*, *compositum*, *componere*, act. mettre ensemble, faire, comparer, arranger, apaiser. *Res componere*, arranger les choses.
compos, *otis*, qui est maître de
compositus, *a*, *um*, part. pass. de *compono*, réglé, comparé.
compotatio, *ionis*, f. action de boire, société de buveurs.
comprehendo, *is*, *comprehendi*, *comprehensum*, *comprehendere*, act. saisir.
comprobo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. approuver.
compuli, parf. de *compello* 2.
1. conatus, *a*, *um*, part. pass. de *conor*, s'étant efforcé.
2. conatus, *ūs*, m. effort.
concedo, *is*, *concessi*, *concessum*, *concedere*, act. et n. accorder; se retirer.
concentus, *ūs*, m. concert.
conceptus, *a*, *um*, part. pass. de *concipio*, conçu.

concessus, *a, um*, part. pass. de *concedo*, accordé.

concido, *is, concidit, concidere*, n. tomber.

concilio, *as, avi, atum, are*, act. concilier.

concilium, *i, n.* conseil, assemblée.

concipio, *is, concepi, conceptum, concipere*, act. concevoir, former.

concito, *as, avi, atum, are*, act. exciter, soulever.

concordia, *x, f.* concorde.

concurro, *is, concurrere, concursus, concurrere*, n. accourir ensemble, en venir aux mains, combattre.

concursum, *us, m.* concours, affluence.

conculsi, part. de *conculco*.

concutio, *is, concussi, concussus, concutere*, act. ébranler.

condicio, *onis, f.* condition.

condimentum, *i, n.* assaisonnement.

condio, *is, ivi ou ii, itum, ire*, act. assaisonner.

conditor, *oris, m.* fondateur.

conditus, *a, um*, part. pass. de *condo*, fondé, renfermé.

condo, *is, condidi, conditum, condere*, act. fonder, renfermer.

conduco, *is, conduxi, conductum, conducere*, act. conduire ensemble., prendre à gages, louer, enrôler. Neut. être utile à, être avantageux.

conductus, *a, um*, part. pass. de *conduco*, pris à gages, enrôlé.

conduxi, part. de *conduco*.

confabulor, *aris, atus sum, ari*, dep. converser, s'entretenir.

confeci, part. de *conficio*.

confectus, *a, um*, part. pass. de

conficio, achevé, terminé, accable, épuisé.

confero, *fers, contuli, collatum, conferre*, act. apporter, procurer, donner. *Se conferre*, se transporter.

confessus, *a, um*, part. pass. de *confiteor*, ayant avoué.

confestim, adv. sur-le-champ, à l'instant même.

conficio, *is, confeci, onfectum, conficere*, act. terminer.

confidentia, *x, f.* confiance.

confido, *is, confisus sum, confidere*, n. se fier.

confirmo, *as, avi, atum, are*, act. confirmer, affermir, rendre solide.

confisus, *a, um*, part. pass. de *confido*, ayant confiance.

confiteor, *eris, confessus sum, confiteri*, dep. avouer, reconnaître.

confitavi, part. de *conflo*.

conflictus, *us, m.* combat, attaque.

configo, *is, confixi, confictum, configere*, n. lutter.

confixi, part. de *configo*.

conflo, *as, avi, atum, are*, act. souffler, causer, produire.

conflo, *is, conflui, confluum, confluer*, n. affluer ensemble dans, affluer.

confluxi, part. de *conflo*.

confodio, *is, confodi, confossum, confodere*, act. creuser.

confossus, *a, um*, part. pass. de *confodio*, creuse, perçe de coups.

confugio, *is, confugi, confugere*, n. s'enfuir, se réfugier, avoir recours à, s'adresser à.

confundo, *is, confudi, confusum, confundere*, act. confondre.

- confusus**, *a, um*, part. pass. de *confundo*, confondu, confus.
- congero**, *is, congressi, congeritum, congerere*, act. amasser, accumuler.
- congridior**, *eris, congressus sum, congridi*, dep. marcher avec, attaquer.
- congregatus**, *a, um*, part. pass. de *congrego*, coalise.
- congrego**, *as, avi, atum, are*, act. reunir, coaliser.
- congressus**, *a, um* (part. pass. de *congridior*, ayant attaque.
- conjeci**, part. de *conjicio*.
- conjicio**, *is, conjeci, conjectum, conjicere*, act. jeter.
- conjunctus**, *a, um*, part. pass. de *conjungo*, uni.
- conjungo**, *is, conjunxi, conjunctum, conjungere*, act. joindre, unir, former.
- conjuratio**, *ionis*, f. conjuration.
- conjuro**, *as, avi, atum, are, n.* se lier par un serment commun, se liguer, conspirer.
- conjux**, *ugis*, m. et f. époux, épouse.
- Conon**, *onis*, n. pr. m. Conon.
- Conopion**, *onis*, n. pr. m. Conopion.
- conor**, *aris, atus sum, ari*, dep. s'efforcer.
- conquassatus**, *a, um*, part. pass. de *conquasso*, bouleverse, secoue.
- conquasso**, *as, avi, atum, are*, act. bouleverser, secouer.
- consaluto**, *as, avi, atum, are*, act. saluer.
- conscendo**, *is, conscendi, conscensum, conscendere*, act. et n. monter. *Conscendere navem*, s'embarquer.
- conscensus**, *a, um*, part. pass. de *conscendo*, monte.
- conscisco**, *is, conscivi, conscitum, consciscere*, act. decider, causer. *Sibi mortem consciscere*, se donner la mort, se tuer.
- consciuis**, *a, um*, confident, complice.
- conscivi**, part. de *conscisco*.
- conscribo**, *is, conscripsi, conscriptum, conscribere*, act. écrire.
- consecratus**, *a, um*, part. pass. de *consecro*, consacro.
- consecro**, *as, avi, atum, are*, act. consacrer.
- consemi**, part. de *consideo* et de *consido*.
- consensus**, *ūs, m.* consentement.
- consero**, *is, conserui, conseritum, conserere*, act. réunir, joindre. *Manus conserere*, en venir aux mains; *pugnam conserere*, engager la bataille.
- conserui**, part. de *consero*.
- consideo**, *es*, comme *consido*.
- consido**, *is, consedi, consessum, considerare*, n. s'asseoir ensemble, prendre place.
- consilium**, *ii*, n. projet, dessein, conseil. *Consilio*, à dessein, exprès.
- consobrinus**, *i*, m. cousin.
- consolor**, *aris, atus sum, ari*, dep. consoler.
1. **conspiculus**, *a, um*, part. pass. de *conspicio*, aperçu, vu.
2. **conspiculus**, *ūs, m.* aspect, vue.
- conspexi**, part. de *conspicio*.
- conspici**, inf. pass. de *conspicio*.
- conspicio**, *is, conspexi, conspexitum, conspicere*, act. apercevoir.
- conspicuous**, *a, um*, remarquable.

constans, *antis*, constant, ferme.

constantia, *æ*, f. constance, fermeté.

consternatio, *onis*, f. consternation.

consterno, *is*, *constravi*, *constratum*, *consternere*, act. couvrir.

constiti, parf. de *consto*.

constituo, *is*, *ui*, *utum*, *uere*, act. placer, établir, constituer, organiser, mettre, élever.

constitutus, *a*, *um*, part. pass. de *constituo*, établi.

consto, *as*, *constiti*, *constatum*, *constare*, n. s'arrêter, être formé, consister en. *Constat*, il est certain, il est constant.

constravi, parf. de *consterno*.

consuetudo, *inis*, f. habitude, coutume.

consul, *ulis*, m. consul.

consulens, *entis*, part. pres. de *consulo*.

consulo, *is*, *consului*, *consultum*, *consultere*, act. consulter, délibérer.

consumo, *is*, *consumpsi*, *consumptum*, *consumere*, act. brûler, consumer, dépenser. *Consumptus est inediâ*, il mourut de faim.

consumpsi, parf. de *consumo*.

consumptus, *a*, *um*, part. pass. de *consumo*, dépensé.

consurgo, *is*, *consurrexi*, *consurrectum*, *consurgere*, n. se lever ensemble.

consurrexi, parf. de *consurgo*.

contectus, *a*, *um*, part. pass. de *contego*, couvert.

contego, *is*, *contexi*, *contectum*, *contegere*, act. couvrir.

contemnendus, *a*, *um*, part.

ful. pass. de *contemno*, devant être méprisé, méprisable.

contemno, *is*, *contempsi*, *contemptum*, *contemnere*, act. mépriser.

contemplor, *aris*, *atus sum*, *ari*, dép. contempler.

contemptor, *oris*, m. qui méprise, dédaigneux de.

1. **contemptus**, *a*, *um*, part. pass. de *contemno*, méprisé.

2. **contemptus**, *ûs*, m. mépris.

contendi, parf. de *contendo*.

contendo, *is*, *contendi*, *contantum*, *contendere*, n. et act. tendre à, aller vers, se rendre à, prétendre, lutter, rivaliser, comparer.

contentio, *onis*, f. débat, querelle, lutte.

1. **contentus**, *a*, *um*, part. pass. de *contendo*, tendu, énergique, fort.

2. **contentus**, *a*, *um*, content.

contero, *is*, *contrivi*, *contritum*, *conterere*, act. écraser, épuiser.

continentia, *æ*, f. moderation.

contineo, *es*, *continui*, *contantum*, *continere*, act. contenir, retenir, arrêter.

contingo, *is*, *contigi*, *contactum*, *contingere*, act. toucher.

continui, part. de *contineo*.

continuus, *a*, *um*, continuel.

contio, *onis*, f. assemblée.

1. **contra**, adv. vis-à-vis, en face, au contraire, d'autre part, en retour.

2. **contra**, prep. qui gouv. l'accus. contre.

contractus, *a*, *um*, part. pass. de *contraho*, rassemblé, réuni.

contraho, *is*, *contraxi*, *contractum*, *contrahere*, act. assembler, réunir.

contrarius, *a*, *um*, contraire.

contraxi, parf. de *contraho*.

contudi, parf. de *contundo*.

contull, parf. de *confero*.
contumax, *acis*, insolent, opiniâtre, rebelle.
contundo, *is*, *contudi*, *contusum*, *contundere*, act. écraser.
conveni, parf. de *convenio*.
conveniens, *entis*, convenable.
convenio, *is*, *conveni*, *conventum*, *convenire*, n. venir ensemble, se réunir, convenir.
conventus, *ūs*, m. reunion.
conversus, *a, um*, part. pass. de *converto*, tourne, retourne.
converto, *is*, *converti*, *conversum*, *convertere*, act. tourner, diriger, attirer.
convicium, *i*, n. insulte, outrage.
convictus, *ūs*, m. vie commune, commerce.
conviva, *æ*, m. convive.
convivium, *i*, n. banquet, festin.
convivor, *aris, atus suum, ari*, dep. prendre ses repas.
convocatus, *a, um*, part. pass. de *convoco*, convoque.
convoco, *as, avi, atum, are*, act. convoquer, appeler.
coopertus, *a, um*, part. pass. de *coopero*, couvert.
coopero, *is, ui, erum, erire*, act. couvrir entièrement.
coerior, *cooreris, coortus sum, cooriri*, n. naître, s'élever.
coortus, *a, um*, part. pass. de *coerior*, s'étant élevé.
copia, *æ*, f. troupe, quantité.
coquus, *i*, m. cuisinier.
Corcyræus, *i*, de Corcyre, coreyreen.
Corinthiacus, *a, um*, de Corinthe.
Corinthius, *a, um*, de Corinthe. *Corinthii*, les Corinthiens.
Corinthus, *i*, n. pr. f. Corinthe.
cornu, *u*, indec. au sing. n. corne, aile d'une armée.

corona, *æ*, f. couronne, cercle, corlege.
coronatus, *a, um*, part. pass. de *corono*, couronne.
Coronea, *æ*, n. pr. f. Coronee.
corono, *as, avi, atum, are*, act. couronner.
corpus, *oris*, n. corps.
corrado, *is, asi, asium, ere*, act. enlever en raclant, ramasser à grand'peine.
correptus, *a, um*, part. pass. de *corripio*, saisi.
corripio, *is, corripui, corruptum, corripere*, act. saisir, prendre, capter.
corrumpo, *is, corrumpi, corruptum, corrumpere*, act. corrompre, altérer.
corrumpi, parf. de *corrumpo*.
corruptela, *æ*, f. corruption.
corruptus, *a, um*, part. pass. de *corrumpo*, corrompu.
corymbus, *i*, m. grappe.
costa, *æ*, f. côte.
Cranon, *ontis*, n. pr. m. Cranon.
crastinus, *a, um*, de demain. *In crastinum*, à demain.
crater, *erateris*, m. et *cratera*, *æ*, f. eralere.
creatus, *a, um*, part. pass. de *creo*, crée.
crebor, *crebra, crebrum*, nombreux.
credidi, parf. de *credo*.
credo, *is, credidi, credere*, act. croire, ajouter foi, confier.
crematus, *a, um*, part. pass. de *cremo*, brûle.
cremo, *as, avi, atum, are*, act. brûler.
Crenides, *um*, n. pr. f. Crénides.
creo, *as, avi, atum, are*, act. créer.
Creon, *ontis*, n. pr. m. Creon.
crepitus, *ūs*, m. bruit.

cresco, is, crevi, cretum, crescere, m. croître.

1. *Creta, æ, n. pr. f.* la Crète.

2. *creta, æ, f.* craie.

Cretensis, e, de Crète. Cretenses, les Crétois.

crinis, is, m. cheveu.

crocus, i, m. safran.

Crœsus, i, n. pr. m. Crésus.

Crotoniates, æ, n. pr. m. Crotoniale.

crudelis, e, cruel.

crudelitas, itatis, f. cruauté.

crudeliter, adv. cruellement.

cruento, as, avi, atum, are, act. ensanglantant.

cruentus, a, um, sanglant.

cruor, oris, m. sang.

crux, crucis, f. croix. *Crucifixus, crucifié.*

cubiculum, i, n. chambre à coucher.

cubitus, i, m. coude.

cucurri, parf. de curro.

cui, datif de qui et de quis.

cuinam, datif de quisnam.

culmen, culminis, n. sommet.

cultus, ūs, m. costume, ornement, culture.

1. *cum, prép.* qui gouv. l'abl. avec.

2. *cum, conj.* lorsque, toutes les fois que, comme, puisque.

cumulatus, a, um, part. pass. de *cumulo*, comblé.

cumulo, as, avi, atum, are, act. combler, charger.

Cunaxa, æ, n. pr. f. Cunaxa.

cunctor, aris, atus sum, ari, dep. tarder, être lent à.

cupide, adv. avec ardeur, ardemment, passionnement, avec zèle.

cupiditas, itatis, f. désir.

cupidus, a, um, désireux.

cupiebam, imparf. de cupio.

cupio, is, ii ou ivi, itum, ere, act. désirer.

cupressinus, a, um, de cyprus, conj. pourquoi.

cura, æ, f. souci, soin.

curia, æ, f. la salle du sénat.

curiositas, itatis, f. curiosité.

curiosus, a, um, qui recherche, attentif à, soucieux de, curieux.

curo, as, avi, atum, are, act. soigner, avoir soin de, avoir souci de, veiller à, faire.

curriculum, i, n. carrière.

curro, is, cucurri, cursum, curere, neut. courir.

currus, ūs, m. char.

cursor, oris, m. coureur.

cursus, ūs, m. course.

curvo, as, avi, atum, are, act. courber.

custodia, æ, f. garde.

custos, odis, m. gardien, garde.

Cyclades, um, n. pr. f. les Cyclades.

Cydnus, i, n. pr. m. le Cydnus.

Cyllene, es, n. pr. f. Cyllène.

cymba, æ, f. barque.

cynicus, a, um, cynique.

Cynocephalæ, arum, n. pr. f. Cynocephales.

Cypros, et Cypus, i, n. pr. f. Cypro.

Cyrus, i, n. pr. m. Cyrus.

Cyzicus, i, n. pr. f. Cyzique.

D

dabo, fut. ind. de *do*.

Dædalus, i, n. pr. m. Dédalo.

dama, æ, f. daim.

damnatus, a, um, part. pass. de *damno*, condamné.

damno, as, avi, atum, are, act. condamner.

damnum, i, n. tort, dommage.

Damocritus, i, n. pr. m. Dämocrite.

Damon, onis, n. pr. m. Damon.
Danae, es, n. pr. f. Danaë.
Darius, ii, n. pr. m. Darius.
Datis, is, n. pr. m. Datis.
datus, a, um, part. pass. de do, donné.
de, prép. qui gouv. l'abl. de, touchant, sur, à cause de, par suite de.
dea, æ, f. déesse.
deambulo, as, avi, atum, are, n. se promener.
debeo, es, ui, itum, ere, act. devoir.
debitum, i, n. dette.
decedo, is, decessi, decessum, de-
cedere, n. se retirer de, s'en aller, décrocher, mourir.
Decelia, æ, n. pr. f. Décélie.
decem, indeclin. dix.
deceo, es, ui, ere (usité seulement à l'infinif et à la 3^e pers. du sing. et du plur. des autres modes), **n.** gouv. l'acc. convenir à.
decerno, is, decrevi, decretum, decernere, act. décider, décréter, décerner, lutter, combattre.
decerpo, is, decerpsi, decerptum, decerpere, act. cueillir.
decerptus, a, um, part. pass. de decerpo, cueilli.
decerto, as, avi, atum, are, n. débattre, lutter.
decimus, a, um, dixième.
declaro, as, avi, atum, are, act. déclarer, annoncer.
decoratus, a, um, part. pass. de decoro, orne, décoré.
decoro, as, avi, atum, are, act. orner, embellir, décorer.
decorus, a, um, beau.
decretum, i, n. décret.
decretus, a, um, part. pass. de decerno, décreté.
decurro, is, decurri, decursum, decurrere, n. descendre en courant, courir.

decus, oris, n. gloire, ornement.
dedecoro, as, avi, atum, are, act. déshonorer, flétrir.
dedecus, dedecoris, n. laideur, honte, déshonneur.
dedico, as, avi, atum, are, act. consacrer.
dedignor, aris, atus sum, ari, dép. dédaigner, refuser avec dédain.
editio, ionis, f. soumission.
editus, a, um, part. pass. de dedo, livré, adonné, appliqué.
dedo, dedis, dedidi, deditum, dedere, act. livrer, consacrer, appliquer. *Se dedere,* se rendre, se soumettre.
deduco, is, deduxi, deductum, deducere, act. conduire, amener, mener, tirer de, éloigner de, faire descendre.
deduxi, parf. de deduco.
deeram, imp. ind. de desum.
deerrare, as, avi, atum, are, neut. dévier, s'égarer.
deessem, imp. subj. de desum.
defatigatus, a, um, part. pass. de defatigo, épuisé.
defatigo, as, avi, atum, are, act. fatiguer à l'excès, épuiser.
defectio, ionis, f. défection.
defendo, is, defendi, defensum, defendere, act. défendre.
defensor, oris, m. défenseur.
defensus, a, um, part. pass. de defendo, défendu.
defero, defers, detuli, delatum, deferre, act. porter de haut en bas, transporter, déferer.
deficiens, ientis, manquant, expirant.
deficio, is, defeci, defectum, deficere, n. venir à manquer, faire défaut, faire défection, perdre courage, tomber, mourir.
defluo, is, defluxi, defluxum

destuere, n. descendre en coulant, couler.

defluxi, parf. de *destuo*.

defodio, *is*, *defodi*, *defossus*, *defodere*, act. enfoncer en terre, enfouir, cacher.

defui, parf. de *desum*.

defunctus, *a*, *um*, part. pass. de *defungor*, s'étant acquitté de, étant sorti de, mort.

defungor, *eris*, *defunctus sum*, *defungi*, dep mourir.

dehisco, *is*, *dehiscere*, n. s'entr'ouvrir.

dein, adv. ensuite, puis.

deinceps, adv. à la suite.

deinde, adv. ensuite, puis.

Dejanira, *a*, n. pr. f. Déjanire.

dejicio, *is*, *dejeci*, *dejection*, *de-jicere*, act. jeter de haut en bas, abattre, renverser, tuer.

delectatus, *a*, *um*, part. pass. de *delecto*, charme.

delecto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. charmer. Au pass. être charmé, être satisfait, se réjouir.

delectus, *a*, *um*, part. pass. de *delecto*, choisi.

doleo, *es*, *eui*, *etum*, *ere*, act. détruire.

deletus, *a*, *um*, part. pass. de *doleo*, détruit.

deliberatio, *ionis*, f. délibération.

delibero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, n. délibérer.

delicatus, *a*, *um*, délicat, élégant, recherché.

delictum, *i*, n. délit.

delineo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. tracer, dessiner.

delinquo, *is*, *deliqui*, *delictum*, *delinquere*, n. faire une faute, faillir, se rendre coupable.

deliqui, parf. de *delinquo*.

Delos, *i*, n. pr. f. Delos.

Dolphi, *orum*, n. pr. m. Delphes. *delphicus*, *a*, *um*, delphique, delphien, de Delphes.

delubrum, *i*, n. sanctuaire.

Demades, *is*, n. pr. m. Démade.

Demetrius, *ii*, n. pr. Démétrius.

deminuo, *is*, *i*, *deminutum*, *deminuere*, act. diminuer.

demissus, *a*, *um*, part. pass. de *demitto*, abaissé, baisse.

demisi, parf. de *demitto*.

demitto, *is*, *demisi*, *demissum*, *demittere*, act. envoyer d'en haut, baisser, renvoyer, congédier.

demolior, *iris*, *itus sum*, *iri*, dep. démolir, renverser.

Demosthenes, *is*, n. pr. m. Démosthène.

demulceo, *es*, *demulsi*, *demulsum*, *demulcere*, act. caresser, flatter.

demulsi, parf. de *demulceo*.

demum, adv. précisément, enfin.

denique, adv. enfin.

densus, *a*, *um*, épais, serré.

denovo, adv. de nouveau.

deosculator, *aris*, *atus sum*, *ari*, dep. baiser tendrement.

depascor, *eris*, *depastus sum*, *depasci*, dep. manger.

depello, *is*, *depuli*, *depulsum*, *depellere*, act. repousser.

depictus, *a*, *um*, part. pass. de *depingo*, act. peint.

depingo, *is*, *depinxi*, *depictum*, *depingere*, act. peindre.

deploro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. deplorer.

depono, *is*, *deposui*, *depositum*, *deponere*, act. déposer.

depopulor, *aris*, *atus sum*, *ari*, dep. dévaster, ravager.

deporto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. emporter.

- depositus**, *a, um*, part. pass. de *depono*, dépose, ôlé.
- deposui**, part. de *depono*.
- deprecor**, *aris, atus sum, ari*, dép. prier, supplier, chercher à détourner par ses prières.
- deprehendo**, *is, deprehendi, deprehensum, deprehendere*, act. prendre, saisir, surprendre, arrêter.
- deprehensus**, *a, um*, part. pass. de *deprehendo*, pris, surpris.
- depressus**, *a, um*, part. pass. de *deprimo*, déprimé, abaissé, abattu.
- doprimo**, *is, depressi, depressum, deprimere*, act. abaisser, abattre.
- depulsus**, *a, um*, part. pass. de *depello*, repoussé, chasse.
- Dercyllidas**, *æ, n* pr. m. Dercyllidas.
- derelictus**, *a, um*, part. pass. de *derelinquo*, laissé, abandonné.
- derelinquo**, *is, dereliqui, derelictum, derelinquere*, act. laisser, abandonner.
- dereptus**, *a, um*, part. pass. de *deripio*, enlevé, pillé.
- derideo**, *es, derisi, derisum, deridere*, n. rire, se moquer.
- deripio**, *is, deripui, dereptum, deripere*, act. enlever, piller.
- derivatus**, *a, um*, part. pass. de *derivo*, détourné.
- derivo**, *as, avi, atum, are*, act. détourner.
- descendo**, *is, descendi, descendum, descendere*, act. descendre.
- descisco**, *is, ivi ou ii, descitum, desciscere*, n. se séparer, faire défection.
- descivi**, part. de *descisco*.
- describo**, *is, descripsi, descriptum, describere*, act. décrire, tracer, dessiner.
- descriptsi**, part. de *describo*.
- desero**, *is, ui, eritum, ere*, act. abandonner.
- desertus**, *a, um*, part. pass. de *desero*, abandonné.
- deserui**, part. de *desero*.
- desiderium**, *ii, n*. désir, regret.
- desidero**, *as, avi, atum, are*, act. désirer, regretter.
- designatus**, *a, um*, part. pass. de *designo*, désigné.
- designo**, *as, avi, atum, are*, act. désigner.
- desii**, part. de *desino*.
- desilio**, *is, desilui et desilii, desultum, desilire*, n. sauter de haut en bas, sauter de.
- desino**, *is, desii, desitum, desinere*, n. cesser.
- desisto**, *is, destiti, destitum, desistere*, n. se desister, renoncer à.
- desperatio**, *ionis, f*. désespoir.
- despero**, *as, avi, atum, are*, act. désespérer de; perdre courage.
- despicio**, *is, desperi, despectum, despicere*, act. mépriser.
- despondeo**, *es, despondi, desponsum, despondere*, act. se décourager, perdre courage. *Despondere animum*, perdre courage.
- destinatus**, *a, um*, part. pass. de *destino*, désigné, fixé par le destin.
- destino**, *as, avi, atum, are*, act. destiner, désigner.
- destiti**, part. de *desisto*.
- destituo**, *is, destitui, destitutum, destituere*, act. abandonner, frustrer.
- destitutus**, *a, um*, part. pass. de *destituo*, privé, spolié.
- desum**, *des, defui, desse*, n. manquer, faire défection.
- detectus**, *a, um*, part. pass. de *detego*, découvert.
- detego**, *is, detexi, detectum, detegere*, act. découvrir, dévoiler.

deterreo, *es, deterrui, deterritum, deterrere*, act. détourner en effrayant, détourner.

deterrimus, *a, um*, superlatif de l'inusité, *deter*, le pire.

detexi, parf. de *delego*.

detractus, *a, um*, part. pass. de *detraho*, lire de.

detraho, *is, detraxi, detractum, detrahere*, act. tirer de, enlever, détacher.

detraxi, parf. de *detraho*.

detrocto, *as, avi, atum, are*, act. refuser.

detrudo, *is, detrusi, detrusum, detrudere*, act. pousser violemment de haut en bas, renverser.

detrusi, parf. de *detrudo*.

detrusus, *a, um*, part. pass. de *detrudo*, renversé.

detuli, parf. de *defero*.

Deus, *i, m*, Dieu, divinité. *Dii*, les dieux.

devasto, *as, avi, atum, are*, act. dévaster.

devenio, *is, deveni, devenitum, devenire*, n. venir d'en haut, se rendre, arriver.

devictus, *a, um*, part. pass. de *devinco*, vaincu complètement.

devinco, *is, devici, devictum, devincere*, act. vaincre complètement, soumettre.

devolvo, *is, devolvi, devolutum, devolvere*, act. faire rouler de haut en bas. Au pass. se dérouler.

dovoratus, *a, um*, part. pass. de *devoro*, dévoré.

devoro, *as, avi, atum, are*, act. dévorer.

devotus, *a, um*, part. pass. de *devoveo*, act. dévoué, maudit.

devoveo, *es, devovi, devotum, devovere*, act. dévouer, maudire.

dexter, *dextera, dexterum*, droit

qui est à droite. *Dextera* ou *dextra*, la main droite.

dextra, *x, f*, voir *dexter*.

dic, impératif de *dico*.

dicatus, *a, um*, part. pass. de *dico*, voué.

dicio, *ionis, f*, domination. *Dicionis suæ facere*, soumettre à sa domination.

1. dico, *as, avi, atum, are*, act. vouer, consacrer.

2. dico, *is, dixi, dictum, dicere*, act. dire.

dicto, *dictas, dictavi, dictatum, dictare*, act. dire souvent, dicter, prescrire.

dictum, *i, n*, parole.

dictus, *a, um*, part. pass. de *dico*

didici, parf. de *disco*.

dies, *dier, m. et f*, jour.

differo, *differis, distuli, dilatatum, differere*, act. différer.

difficilis, *e*, difficile.

diffido, *is, diffisus sum, diffidere*, n. manquer de confiance, se désier.

diffindo, *is, diffidi, diffissum, diffindere*, act. diviser en fendant, séparer.

diffugio, *is, fugi, fugere*, n. s'enfuir de tous côtés, se disperser en fuyant.

diffundo, *is, diffudi, diffusum, diffundere*, act. répandre en versant, verser.

diffusus, *a, um*, part. pass. de *diffundo*, répandu, dissémine.

digitus, *i, m*, doigt.

dignitas, *itatis, f*, dignité.

dignus, *a, um*, digne.

digredior, *digrederis, digressus sum, digredi*, dep. se retirer.

dii, plur. de *deus*.

dilanio, *as, avi, atum, are*, act. déchirer.

- dilatatio, *ionis*, f. délai, ajournement, remise.
- dilectus, *a, um*, part. pass. de *diligo*, aime, cheri.
- diligens, *entis*, aimant.
- diligo, *is, dilexi, dilectum, diligere*, act. cherir.
- dimidium, *i*, n. moitié.
- dimissus, *a, um*, part. pass. de *dimitto*, renvoyé, congédié.
- dimitto, *is, dimisi, dimissum, dimittere*, act. renvoyer.
- Dinocrates, *is, n. pr. m.* Dinocrate.
- Diogenes, *is, n. pr. m.* Diogène.
- Diomedes, *is, m.* Diomède.
- Dionysia, *iorum, n.* Dionysiaques, fêtes de Bacchus.
- Dionysius, *i, n. pr. m.* Denys.
- direptus, *a, um*, part. pass. de *diripio*, pillé.
- direxi, part. de *dirigo*.
- dirigo, *is, direxi, directum, dirigere*, act. diriger.
- diripio, *is, diripui, direptum, diripere*, act. piller, ravager.
- diruo, *is, dirui, dirutum, diruere*, act. détruire.
- dirutus, *a, um*, part. pass. de *diruo*, détruit.
- discedo, *is, discessi, discessum, discedere*, n. s'écarter, se retirer, s'éloigner, se separer.
- discerno, *is, discevi, discretum, discernere*, act. distinguer.
- discessi, part. de *discedo*.
- discindo, *is, discidi, discissum, discindere*, act. rompre, déchirer.
- disciplina, *e, f.* discipline, éducation, art, doctrine, science.
- discipulus, *i, m.* disciple, élève.
- discissus, *a, um*, part. pass. de *discindo*, rompu, déchiré.
- disco, *is, didici, discere*, act. apprendre.
- discolor, *oloris*, d'une couleur différente, de divers couleurs.
- discordia, *e, f.* discorde.
- discordo, *as, avi, atum, are, n.* être en discorde.
- discrimen, *iminis, n.* danger.
- discurro, *is, discurri, discursum, discurrere*, n. courir çà et là.
- discurso, *as, avi, atum, are, n.* comme le précédent.
- discus, *i, m.* disque.
- disertus, *a, um*, éloquent.
- dispergo, *is, dispersi, dispersum, dispergere*, act. répandre çà et là, jeter de côté et d'autre.
- dispersus, *a, um*, part. pass. de *dispergo*, répandu çà et là, dispersé.
- displiceo, *es, displicui, displicitum, displicere*, n. déplaire.
- dispositus, *a, um*, part. pass. de *dispono*, disposé, rangé.
- disrumpo, *is, dirupi, diruptum, dirumpere*, act. briser en morceaux, mettre en pièces.
- dissensio, *ionis, f.* dissension.
- dissero, *is, disserui, dissertum, disserere*, n. disserter; parler.
- dissideo, *es, dissemi, dissidere*, n. ne pas s'entendre, ne pas s'accorder, se separer.
- dissidium, *i, n.* discorde.
- dissimilis, *e*, dissemblable, différent.
- dissipatus, *a, um*, part. pass. de *dissipo*, dispersé.
- dissipo, *as, avi, atum, are, act.* disperser.
- dissolutus, *a, um*, part. pass. de *dissolvo*, dissous.
- dissolvo, *is, dissolvi, dissolutum, dissolvere*, act. dissoudre.
- distans, *antis*, éloigné.
- distinctus, *a, um*, part. pass. de *distinguo*, orné, nuancé.
- distineo, *es, distinui, distentum*,

distinere, act. arrêter, tenir à distance, tenir en échec.
distinguo, *is*, *distinxi*, *distinctum*, *distingere*, a. distinguer, orner.
distinui, parf. de *distineo*.
disto, *as*, *distare*, n. être éloigné.
distraho, *is*, *distraxi*, *distractum*, *distrahere*, act. tirer en sens divers, diviser.
distraxi, parf. de *distraho*.
distribuo, *is*, *ui*, *utum*, *uere*, act. distribuer, repartir, partager.
distributus, *a*, *um*, part. pass. de *distribuo*, distribué.
distuli, parf. de *differo*.
disturbo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. disperser.
ditissimus, *a*, *um*, superlatif de *dives*.
diu, adv. longtemps.
dium, *ti*, n. le grand air. *Sub dio*, en plein air.
diutinus, *a*, *um*, qui dure longtemps, de longue durée.
diutius, compar. de *diu*.
diversus, *a*, *um*, qui est en sens opposé, éloigné, différent.
diverto, *is*, *diverti*, *diversum*, *divertere*, act. séparer, différer.
dives, *itis*, riche.
divido, *is*, *divisi*, *divisum*, *dividere*, act. diviser, partager.
divinitas, *italis*, f. divinité, caractère divin.
divinus, *a*, *um*, divin.
divisi, parf. de *divido*.
divisus, *a*, *um*, part. pass. de *divido*, divisé.
divitiæ, *arum*, f. richesses.
dixi, parf. de *dico* 2.
do, *das*, *dedi*, *datum*, *dare*, act. donner.
doceo, *es*, *docui*, *doctum*, *docere*, act. enseigner, instruire.

doctus, *a*, *um*, savant.
docui, parf. de *doceo*.
Dodonæus, *a*, *um*, de Dodone.
dolens, *entis*, s'affligeant.
doleo, *es*, *dolui*, *dolere*, n. s'affliger, deplorer, se plaindre.
dolium, *i*, n. tonneau.
dolor, *oris*, m. chagrin, douleur, ressentiment.
dolus, *i*, m. ruse.
domesticus, *a*, *um*, domestique.
domicilium, *ii*, n. domicile, séjour.
dominatio, *ionis*, f. domination, souveraineté, suprématie.
dominatrix, *icis*, f. maîtresse, souveraine.
dominor, *aris*, *atus sum*, *ari*, dep. dominer.
dominus, *i*, m. maître.
domo, *as*, *ui*, *itum*, *are*, act. dompter.
domui, parf. de *domo*.
domus, *us*, f. maison, demeure. *Domus*, à la maison; en paix.
donarium, *ii*, n. offrande.
donec, conj. jusqu'à ce que.
do, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. gratifier.
donum, *i*, n. présent.
Doriensis, *is*, dorien. *Dorienses*, les Doriens.
dormio, *is*, *ivi* ou *ivi*, *itum*, *ire*, n. dormir, sommeiller.
dorsum, *i*, n. dos.
dos, *dotis*, f. qualité.
doto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. doter.
drachma, *x*, f. drachme.
1. Draco, *onis*, n. pr. m. Dragon.
2. draco, *onis*, m. dragon, serpent.
ducenti, *x*, *a*, deux cents.
duco, *is*, *duxi*, *ductum*, *ducere*, act. conduire, mener, tirer. *Duce-*

re uxorem, prendre pour femme, épouser.

ductor, oris, m. conducteur.

ductus, ūs, m. conduite.

dulcedo, idinis, f. douceur.

dulcis, e, doux.

dum, conj. tandis que, jusqu'à ce que, que.

duo, duæ, duo, deux.

duodecim, invar. douze.

duodevicesimus, a, um, dix-huitième.

duodeviginti, invar. dix-huit.

duraturus, a, um, part. fut. de duro.

duro, as, avi, atum, are, n. durer.

durus, a, um, dur, robuste, vigoureux.

dux, ducis, m. guide, chef, général.

dux, part. de duco.

E

e, devant une consonne, *ex,* devant une voyelle, *prepos.* qui gouverne l'ablatif : de, hors de.

ea, voir *is.*

ebrius, a, um, ivre.

ebur, eboris, n. ivoire.

Ecbatane, arum, f. et Ecbatana, orum, n. pr. n. Ecbatane.

ecce, conj. voici, voici que.

edax, acis, mangeur.

edico, is, edixi, edictum, edicere, act. dire hautement, déclarer, publier, ordonner.

edictum, i, n. édit, ordre.

edidi, part. de edo.

edisco, is, edidici, ediscere, act. apprendre par cœur, apprendre.

editus, a, um, part. pass. de edo, produit, pulvé.

edixi, part. de edico.

edo, is, edidi, editum, edere, act. faire sortir, mettre dehors, produire, mettre au jour, causer, faire pousser.

educandus, a, um, part. fut. pass. de educo.

educatus, a, um, part. pass. de educo, élevé.

educo, as, avi, atum, are, act. élever.

effero, effers, extuli, elatum, efferre, act. tirer dehors, emporter.

efficio, is, effeci, effectum, efficere, act. faire, rendre.

effigies, iei, f. représentation, image, portrait.

effloresco, efflorescis, efflorui,

efflorescere, n. fleurir.

effractus, a, um, part. pass. de effringo, brisé, forcé.

effringo, is, effregi, effractum, effringere, act. briser, forcer.

effugi, part. de effugio.

effugio, is, effugi, effugere, act. fuir, échapper à.

effundo, is, effudi, effusum, effundere, act. renverser, verser.

Au passif, *effundi,* se répandre.

effuse, adv. en désordre.

effusus, a, um, part. pass. de effundo, répandre.

egero, is, egressi, egestum, egerere, act. emporter, rejeter.

egessi, part. de egero.

egestas, atis, f. pauvreté.

egi, part. de ago.

ego, mei, je, moi.

egredior, eris, egressus sum, egredi, dép. sortir.

egregius, a, um, distingue, remarquable, d'élite.

egressus, a, um, part. pass. de egredior, sorti.

ei, eis, voir is.

eia, interj. he bien, or ça.
 ejectus, a, um, part. pass. de
ejicio, jeté, rejeté.
 ejicio, is, *ejeci*, *ejectum*, *ejicere*,
 act. jeter hors de, rejeter.
 ejulans, antis, part. présent de
ejulo.
 ejulatus, ūs, m. sanglot, gémisse-
 ment.
 ejulo, as, avi, atum, are, n. se
 lamenter, gemir.
 ejus, gen. de is.
 elaboratus, a, um, élaboré, tra-
 vaillé.
 elabor, eris, *clapsus sum*, *clabi*.
 dep. se glisser hors, échapper.
 elapsus, a, um, part. pass. de
elabor, échappe.
 Elatea, æ, n. pr. f. Élatée.
 elatus, a, um, part. pass. de *ef-
 fero*, enlevé, enorgueillé.
 Eleates, æ, m. d'Élée, Éleate.
 Eleaticus, a, um, d'Élée.
 Electra, æ, n. pr. f. Électre.
 electus, a, um, part. pass. de
eligo, choisi, élu.
 elegans, antis, élégant, qui a une
 riche toilette.
 elegi, part. de *eligo*.
 Elei, orum, n. pr. m. les Éléens,
 les habitants d'Élis.
 elephantus, i, m. elephant.
 Eleusinus, a, um, d'Éleusis.
 Eleusin et Eleusis, inis, n. pr. f.
 Éleusis.
 elido, is, *elidi*, *elisum*, *elidere*,
 act. écraser, briser.
 oligo, is, *elegi*, *electum*, *eligere*,
 act. choisir, élire, trier.
 Elis, idis, n. pr. f. l'Élide.
 eloquentia, æ, f. éloquence.
 emensus, a, um, part. pass. de
emetior, ayant traversé.
 emetior, iris, *emensus sum*,
emetiri, dep. traverser.

emico, as, *emicui*, *emicare*, n.
 s'élancer hors, briller, se distin-
 guer.
 eminens, entis, élevé, éminent.
 emineo, es, ui, ere, n. s'élever
 hors, paraître, se distinguer.
 eminus, adv. de loin.
 emisi, part. de *emitto*.
 emissus, a, um, part. pass. de
emitto, envoyé.
 emitto, is, *emisi*, *emissum*, *emit-
 tere*, act. mettre hors, laisser
 échapper, envoyer.
 Enceladus, i, n. pr. m. Encelade.
 eneco, as, *enecui* ou *enecavi*,
enectum ou *enecatam*, *enecare*,
 act. égorger, tuer.
 enectus, a, um, part. pass. de
eneco, égorge, épuisé.
 enim, conj. en effet.
 enormis, e, monstrueux, énorme.
 ensis, is, m. epee.
 ennumero, as, avi, atum, are,
 act. énumérer, compter.
 enuntio, as, avi, atum, are, act.
 faire connaître.
 1. eo, is, i, ou iui, itum, ire, n.
 aller.
 2. eo, ablat. de is.
 3. eo, adv. là, à ce point.
 eodem, adv. la même.
 eos, eorum, voir is.
 eodem, voir idem.
 Epaminondas, æ, n. pr. m. Épa-
 minondas.
 ephebus, i, m. éphèbe, adolescent.
 ephorus, i, m. éphore.
 Epicharmus, i, n. pr. m. Épi-
 charme.
 Epidamnus, i, n. pr. f. Épidamne.
 Epidaurus, i, n. pr. f. Épidauré.
 Epirotæ, arum, m. les Epirotes,
 habitants de l'Épire.
 Epirus, i, n. pr. f. l'Épire.
 epistola, æ, f. lettre.

epitome, *es*, f. abrégé.
epulatus, *a, um*, part. pass. de *epulor*, ayant mangé.
epulæ, *arum*, f. nourriture, aliments, festin, banquet.
epulor, *aris, atus sum, ari*, dep. manger, prendre ses repas.
equa, *x*, f. cavale.
eques, *itis*, m. cavalier.
equitatus, *ūs*, m. cavalerie.
equito, *as, avi, atum, arc*, n. aller à cheval, chevaucher.
equus, *i*, m. cheval.
erado, *is, erasi, erasum, eradere*, act. effacer.
eram, *eras*, imparf. de *sum*.
erasi, parf. de *erado*.
eruptus, *a, um*, part. pass. de *eripio*, arraché.
Eretria, *x*, n. pr. f. l'Eretrie.
erexi, parf. de *erigo*.
erga, prép. qui gouv. l'accus. ô l'égard de.
ergo, conj. donc.
erigo, *is, erexi, erectum, erigere*, act. elever, relever, dresser.
eripio, *is, eripui, ereptum, eripere*, act. enlever, arracher, soustraire. Se *eripere*, s'échapper.
eripui, parf. de *eripio*.
ero, futur de *sum*.
errans, part. prés. de *erro*.
erro, *as, avi, atum, arc*, n. errer, se tromper, commettre une erreur.
error, *oris*, m. erreur. *Error*es, courses vagabondes.
erumpo, *is, erupi, eruptum, erumpere*, n. s'élançer, sortir violemment, se précipiter, faire une sortie.
eruo, *uis, ui, utum, uere*, act. arracher, renverser, détruire.
erupi, parf. de *erumpo*.
Erymanthus, *a, um*, d'Erymanthe.

esse, inf. de *sum*.
esset, imp. du subj. de *sum*.
esurio, *is, ivi ou it, ire*, n. avoir faim, être affamé.
et, conj. et, aussi.
etenim, conj. en effet, car.
Eteocles, *is*, n. pr. m. Étéocle.
etiam, conj. même, aussi, encore.
etiamnum, et *etiamnum*, adv. encore maintenant.
etsi, conj. quoique.
Eubœa, *x*, n. pr. f. l'Eubée.
Eumolpidæ, *arum*, n. pr. m. les Eumolpides.
Euphrates, *is*, n. pr. m. l'Euphrate.
Euripides, *is*, n. pr. m. Euripide.
Europa, *x*, n. pr. f. l'Europe.
Europæi, n. pr. *orum*, m. les Européens.
Eurotas, *x*, n. pr. m. Eurotas.
Eurybiades, *is*, n. pr. m. Eurybiade.
Eurymedon, *ontis*, n. pr. m. Eurymedon.
Eurystheus, *ei*, n. pr. m. Eurysthée.
evado, *is, evasi, evasum, evadere*, n. sortir, s'échapper, échapper à, parvenir.
evasi, parf. de *evado*.
evaho, *is, evexi, evectum, evahere*, act. transporter, emporter.
evello, *is, velli ou vulsi, vulsum, vellere*, act. arracher.
eventus, *ūs*, m. événement.
eversus, *a, um*, part. pass. de *everto*, détruit.
everto, *is, everti, eversum, evertere*, act. renverser.
evoco, *as, avi, atum, arc*, act. appeler, inviter.
evulsus, *a, um*, part. pass. de *evello*.
ex, voy. *e*.
exacerbatus, *a, um*, aigri, irrité.

exagitatus, a, um, part. pass. de
exagito, chassé, poursuivi.
exagito, as, avi, atum, are, act.
 chasser, poursuivre.
exanimis, e, inanimé.
exardescere, n. s'enflammer, éclater.
exarsi, part. de exardescere.
exaudio, is, exaudivi, exaudium, ire, act.
 entendre, exaucer.
excepi, part. de excipio.
exceptus, a, um, part. pass. de
excipio, reçu, accueilli, recueilli,
 excepté.
excido, is, excidi, excisum, excidere, act.
 couper, abattre.
excio, es, excivi ou ii, ere, act.
 attirer hors, faire sortir.
excio, is, ii ou ivi, itum, ire, n.
 comme *excio*.
excipio, is, excepi, exceptum, excipere, act.
 accueillir, recevoir.
excisus, a, um, part. pass. de
excido, coupé, abattu.
excitatus, a, um, part. pass. de
excito, excité, encouragé.
excito, as, avi, atum, are, act.
 exciter, soulever, faire naître, réveiller.
excivi, part. de excio et de excio.
exclamo, as, avi, atum, are, n.
 s'écrier.
excolo, is, ui, excultum, excolere, act.
 cultiver.
excuso, as, avi, atum, are, act.
 excuser.
excussurus, a, um, part. futur de excutio.
excutio, is, excussi, excussum, excutere, act.
 secouer.
exemplum, i, n. exemple.
exeo, is, exii ou exivi, exitum, exire, n.
 sortir.
exerceo, es, ui, exercitum, exercere, act.
 exercer. *Choreas*

exercere, former des chœurs de
 danse.
exercitatio, ionis, f. exercice.
1. exercitus, a, um, part. pass. de
exerceo, exercé.
2. exercitus, ūs, m. armée.
exhalo, as, avi, atum, are, act.
 exhaler.
exhaurio, is, exhausti, exhaustum, exhaurire, act.
 tirer en puisant, puiser, épuiser.
exhaustus, a, um, part. pass. de
exhaurio, épuise, vide complètement.
exigo, is, exegi, exactum, exigere, act.
 exiger, réclamer. *Exigere pœnam ab aliquo, punir*
quelqu'un; exigere vitam, passer
sa vie.
exiguitas, itatis, f. exiguité, privation.
exiguus, a, um, exigu, petit.
exinde, adv. ensuite, à la suite de
 cela.
existimo, as, avi, atum, are, act.
 penser.
exitialis, e, funeste, mortel, fatal.
exitus, ūs, m. sortie, issue.
exorior, cris, exortus sum, exoriri, dep.
 se lever, s'élever, sortir, naître.
exornatus, a, um, part. pass. de
exorno, orné.
exorno, as, avi, atum, are, act.
 orner.
1. exorsus, a, um, part. passé de
exordior, ayant commencé.
2. exorsus, ūs, m. commencement.
exortus, a, um, part. pass. de
exorior, s'étant produit, qui tire
 son origine.
expeditio, ionis, f. expedition.
expello, is, expuli, expulsum, expellere, act.
 chasser.

- expergefactus**, *a, um*, part. de *expergesio*, reveillé.
- expergesio**, *is, expergesfactus sum, expergesieri*, dep. se reveiller.
- experior**, *iris, expertus sum, experiri*, dep. tenter, éprouver, experimenter.
- expertus**, *a, um*, part. pass. de *experior*, ayant expérimenté.
- expilo**, *as, avi, atum, are*, act. piller.
- expio**, *as, avi, atum, are*, act. épier.
- expleo**, *es, evi, etum, ero*, act. remplir, achever.
- explevi**, parf. de *expleo*.
- explico**, *as, cavi ou cui, catum ou citum, are*, act. développer, déployer.
- explorator**, *oris*, m. explorateur.
- exploro**, *as, avi, atum, are*, act. explorer.
- expolio**, *is, ivi, itum, ire*, act. polir, polir, cultiver.
- expono**, *is, exposui, expositum, exponere*, act. exposer.
- expositus**, *a, um*, part. pass. de *expono*, exposé.
- expugnatio**, *ionis*, f. prise d'assaut, prise.
- expugnatus**, *a, um*, part. pass. de *expugno*, pris d'assaut.
- expugno**, *as, avi, atum, are*, act. prendre d'assaut.
- expuli**, parf. de *expello*.
- expulsus**, *a, um*, part. pass. de *expello*, expulsé, chasse.
- excidium**, *ii*, n. ruine, destruction.
- exscribo**, *is, exscripsi, exscriptum, exscribere*, act. copier, transcrire.
- exsecratus**, *a, um*, part. pass. de *exsecror*, ayant maudit.
- exsecror**, *aris, atus sum, ari*, dep. maudire.
- exsequiæ**, *iarum*, f. obsèques, funérailles.
- exsilio**, *is, ii ou ui, ire*, n. s'élan- cer hors.
- exsilium**, *ii*, n. exil.
- expecto**, *as, avi, atum, are*, act. attendre.
- expiro**, *as, avi, atum, are*, act. et n. exhaler, expirer.
- exspuo**, *is, ui, exputum, expuere*, act. cracher.
- extinctus**, *a, um*, part. pass. de *extinguo*, éteint, mort.
- extinguo**, *is, extinxi, extinctum, extinguere*, act. éteindre. Au passif, s'éteindre.
- exsiti**, parf. de *exsto*.
- exsto**, *as, exsiti, exstare*, n. ap- paraître, subsister.
- exstructus**, *a, um*, part. pass. de *exstruo*, construit.
- exstruo**, *is, exstruxi, extruc- tum, exstruere*, act. construire.
- exstruxi**, parf. de *exstruo*.
- exsul**, *ulis*, m. exilé.
- exsulo**, *as, avi, atum, are*, n. être en exil, s'exiler.
- exsultans**, *antis*, bondissant, transporté de.
- exsulto**, *as, avi, atum, are*, n. bondir, être transporté de joie.
- exsuscito**, *as, avi, atum, are*, act. réveiller, ranimer.
- exta**, *orum*, n. entrailles de la victime.
- extendo**, *is, extendi, extensum* ou *extentum, extendere*, act. étendre. Au passif, s'étendre.
- extensus**, *a, um*, part. pass. de *extendo*, étendu.
- exterior**, *ioris*, extérieur.
- externus**, *a, um*, extérieur. *Ab externo*, de l'extérieur.

extra, prép. qui gouv. l'accus. hors de.

extractus, *a, um*, part. pass. de *extraho*, arrache, extrait.

extraho, *is, extraxi, extractum*, *extrahere*, act. arracher, extraire.

extremus, *a, um*, extrême.

extrico, *as, avi, atum, are*, act. débarrasser, débrouiller.

exundans, *antis*, bouillonnant, débordant.

exundo, *as, avi, atum, are*, n. déborder.

F

fabricatus, *a, um*, part. pass. de *fabrico*, fabriqué.

fabrico, *as, avi, atum, are*, act. fabriquer.

fabula, *x*, f. fable, légende, pièce de théâtre, drame.

fabulor, *aris, atus sum, ari*, dep. converser.

facerem, imparf. subj. de *facio*.

facile, adv. facilement.

facilis, *e*, facile.

facinus, *oris*, n. action, belle action, forfait.

facio, *facis, feci, factum, facere*, act. faire.

factio, *ionis*, f. parti.

factum, *i*, n. fait, action.

factus, *a, um*, part. pass. de *facio*, fait.

facultas, *atis*, f. possibilité, faculté.

fallo, *is, fefelli, falsum, fallere*, act. tromper.

falso, adv. faussement, à tort.

falsus, *a, um*, faux.

falx, *falcis*, f. faux, faucille.

fama, *x*, f. renommée, gloire, bruit.

fames, *is*, f. faim, famine.

familia, *x*, f. famille.

familiaritas, *itatis*, f. familiarité, amitié.

familiariter, adv. familièrement.

famosus, *a, um*, fameux, renommé.

fanum, *i*, n. temple, sanctuaire.

farina, *x*, f. farine.

fascia, *x*, f. bandelette, ruban.

fastigium, *ii*, n. faite.

fastus, *ūs*, m. faste.

fatalis, *e*, fatal.

fateor, *eris, fassus sum, fateri*, dep. avouer, reconnaître.

fatigatus, *a, um*, part. pass. de *fatigo*, fatigué.

fatigo, *as, avi, atum, are*, act. fatiguer.

fatum, *i*, n. fatalité, destin.

fatus, *us, um*, part. passé de *fari*, ayant parlé.

faustus, *a, um*, favorable, heureux, propice.

fautor, *oris*, m. partisan, défenseur.

faveo, *faves, favi, fautum, favore*, n. favoriser, protéger.

favi, part. de *faveo*.

febris, *is*, f. fièvre.

feci, part. de *facio*.

fecundo, *as, avi, atum, are*, act. seconder.

fefelli, part. de *fulto*.

felicitas, *itatis*, f. bonheur.

feliciter, adv. heureusement. *Rem feliciter gerere*, réussir.

felix, *icis*, heureux.

femina, *x*, f. femme.

femur, *oris*, n. cuisse.

fera, *x*, f. bête sauvage, bête féroce, animal.

ferax, *acis*, fertile.

ferè, adv. environ, presque.

ferens, *entis*, part. pres. de *fero*.

feris, arum, f. fête.
 ferio, is, ferire, act. frapper.
 ferme, adv. presque, précisément.
 fero, fers, tuli, latum, ferre, act.
 porter, supporter. *Legem ferre*,
 promulguer une loi. *Ferre pe-*
dem, porter ses pas, mettre le pied.
 ferocia, æ, f. lierie.
 ferocior, oris, comparatif de ferox.
 ferox, ocis, fougueux, farouche,
 lier.
 ferrem, imp. subj. de fero..
 ferreus, a, um, de fer.
 ferrum, i, n. fer.
 fertilis, e, fertile.
 ferus, a, um, lier, orgueilleux.
 fessus, a, um, fatigue, las, épuisé.
 festino, as, avi, atum, are, n. se
 hâter.
 festum, i, n. fête.
 fictilis, e, d'argile, de terre.
 fictus, a, um, part. pass. de
fingo, façonner, fait.
 ficus, ùs et i, m. figuier, figue.
 fidelis, e, fidele.
 fideliter, adv. fidelement.
 1. fides, ei, f. foi, confiance. *Fi-*
dem facere alicui, faire accroire
 à quelqu'un. *In fidem recipere*,
 prendre sous sa protection.
 2. fides, is, f. usité surtout au
 pluriel, fides, fidium, lyre, tout
 instrument à cordes.
 fido, is, fisis sum, fidere, n. se fier.
 fiducia, æ, f. confiance.
 fidus, a, um, fidele.
 figura, æ, f. figure.
 filia, æ, f. fille.
 filius, i, m. fils.
 filum, i, n. fil.
 fingo, is, finxi, fictum, fingere,
 act. façonner, représenter, imagi-
 ner.
 finio, is, ivi ou ii, itum, ire, act.
 finir; terminer, mettre fin à.

finis, is, m. et f. fin, mort, limite.
 Au plur. *fines, finium*, frontières,
 territoire.
 finitimus, i, m. voisin, limitrophe.
 finitus, a, um, part. pass. de
finio, fini.
 finxi, parf. de *fingo*.
 fio, fis, factus, sum, fieri, passif
 de *facio*, être fait, devenir, se
 faire, avoir lieu. *Inde factum est*
ut, il en résulta que.
 firmatus, a, um, part. pass. de
firmitas, affermi, rassuré.
 firmitas, itatis, solidité, fermeté.
 firmo, as, avi, atum, are, act.
 affermir, consolider, rassurer.
 firmus, a, um, solide, fort, ferme.
 flagello, as, avi, atum, are, act.
 fouetter, flageller.
 flagro, as, avi, atum, are, n.
 brûler.
 Flaminus, i, n. pr. m. Flami-
 ninus.
 flamma, æ, f. flamme.
 flecto, is, flexi, flexum, flectere,
 act. toucher, émouvoir, fléchir,
 détourner.
 fleo, es flevi, fletum, flere, n. pleu-
 rer.
 floreo, es, florui, florere, n. fleurir.
 floridus, a, um, fleuri, emailé de
 fleurs.
 flos, floris, m. fleur.
 fluctus, as, avi, atum, are, n.
 être agité, flotter.
 fluctus, ùs, m. flot.
 flumen, inis, n. cours d'eau, fleuve.
 fluo, is, fluxi, fluxum, fluere, n.
 couler.
 fluvius, i, m. fleuve, rivière.
 focus, i, m. foyer.
 fodio, is, fodi, fossum, fodere,
 act. creuser.
 foede, adv. d'une manière affreuse,
 horriblement.

foedus, oris, n. traité, alliance.
folium, i, n. feuille.
fons, fontis, m. source, fontaine.
for (inusité à la première personne),
fari, fatus sum, fari, dép.
 parler.
fore, infin. fut. de sum.
foris, is, et plus souvent foras,
forium, f. portes.
forma, æ, f. forme, beauté.
formosus, a, um, beau.
fortasse, adv. peut-être.
fortis, e, fort, brave, courageux.
fortissimus, superl. de fortis.
fortiter, adv. bravement, coura-
 geusement.
fortuna, æ, f. fortune, sort. Au
 plur. biens, richesses.
fortunatus, a, um, fortunatus,
 heureux.
forum, i, n. place publique.
foveo, es, fovi, fotum, fovero, act.
 chauffer, favoriser, soigner, en-
 tretenir.
fovi, parf. de foveo.
fractus, a, um, part. pass. de
frango, brisé, rompu.
fragmen, inis, n. fragment, tron-
 çon.
fragmentum, i, n. fragment.
frango, is, fregi, fractum, fran-
gere, act. briser, affaiblir.
frater, fratris, m. frère.
fregi, parf. de frango.
fremo, is, ui, itum, ere, n. faire
 du bruit, frémir.
frendo, is, fressum, frendere, n.
 grincer des dents.
frenum, i, n. frein, mors.
frequens, entis, fréquent, nom-
 breux.
fretum, i, n. détroit.
fretus, a, um, appuyé sur, con-
 stant.
frigidus, a, um, froid, glacé.

frigus, oris, n. froid, fraîcheur.
frons, frontis, f. front, fronton,
 façade.
frugalitas, itatis, f. frugalité,
frumentum, i, n. blé.
fruor, oris, fruitus sum, frui, n.
 jouir.
frustra, adv. faussement, en vain.
fudi, parf. de fundo.
fuga, æ, f. suite. *In fugam ver-*
tere, mettre en suite.
fugatus, a, um, part. pass. de
fugo, mis en suite.
fugiens, ientis, fuyant. Fugientes,
 les fuyards.
fugio, is, fugi, fugere, act. et n.
 fuir, s'enfuir.
fugitivus, a, um, fugitif.
fugo, as, avi, atum, are, act.
 mettre en suite, faire fuir.
fui, parf. de sum.
fulgens, entis, brillant, étincelant.
fulgeo, es, fulsi, fulgere, n.
 briller.
fulgur, uris, n. éclair.
fulmen, inis, n. foudre, tonnerre.
fumus, i, m. fumée.
funditor, oris, m. frondeur.
funditus, adv. de fond en comble.
fundo, is, fudi, fustum, fundere,
 act. verser, répandre, disperser,
 mettre en déroule.
fundus, i, m. fonds de terre, pro-
 priété, domaine.
funeris, e, funèbre.
funestus, a, um, funeste, dangé-
 reux.
fungor, eris, functus sum,
fungi, dép. s'acquitter de, rem-
 plir.
funus, eris, n. funérailles, pompe
 funèbre.
furiosus, a, um, furieux.
 1. **furor, oris, m.** fureur, folie,
 enthousiasme, inspiration

2. *furor, aris, atus sum, ari*, dep. voler, piller.

furtum, i, n. vol, larcin.

fusus, a, um, part. pass. de *fundo*, dispersé.

futurus, a, um, part. fut. de *sum*.

G

Gades, ium, n. pr. f. Gadès.

galea, æ, f. casque.

Galli, orum, n. pr. m. les Gaulois.

gallicus, a, um, gaulois.

Ganges, is, n. pr. m. le Gange.

gaudeo, es, gavisus sum, gaudere, n. se rejouir, aimer à.

1. *gaza, æ*, f. trésor.

2. *Gaza, æ*, n. pr. f. Gaza.

Gedrosia, æ, n. pr. f. Gédrosie.

gelidus, a, um, frais.

gemma, æ, f. pierre précieuse.

gemitus, ūs, m. gémissement.

gemo, is, ui, itum, ere, n. gémir.

gener, eri, ni. gendre.

generosus, a, um, généreux, noble.

genitus, a, um, part. pass. de *gigno*, né de.

gens, gentis, f. famille, nation.

gentilis, e, qui appartient à une nation, qui est de la même nation.

genu, indécl. au sing. n. genou.

genui, part. de *gigno*.

genus, generis, n. genre, race, famille, origine.

gero, is, gessi, gestum, gerere, act. porter, faire, administrer.

gosto, as, avi, atum, are, act. porter.

gigas, antis, m. géant.

gigno, is, genui, genitum, gi-

gnore, act. engendrer, produire, causer.

gladius, i, m. épée, glaive.

glaucus, a, um, bleu.

globus, i, m. globe, peloton, groupe, gros.

glomeratus, a, um, part. pass. de *glomerare*.

glomerare, as, avi, atum, are, act. agglomérer, concentrer.

gloria, æ, f. gloire.

gloriosus, a, um, glorieux.

gnaviter, adv. avec ardeur, avec empressement.

Gordium, i, n. pr. n. Gordium.

Gordyæi montes, les monts Gordyées.

Gorgo, onis, n. pr. f. la Gorgone; au plur. les Gorgones, les Furies.

Gorgoneus, a, um, de la Gorgone.

gradus, ūs, m. pas, marche, rang.

Græcia, æ, n. pr. f. Grèce.

Græcus, a, um, Grec, de Grèce.

Græci, les Grecs.

grandior, compar. de *grandis*. *Grandior natu*, plus âgé, avancé en âge.

grandis, e, grand, élevé, considérable.

Granicus, i, n. pr. m. le Granique.

grassor, aris, grassatus sum, grassari, dep. marcher, s'avancer, fondre sur, attaquer.

1. *gratia, æ*, f. grâce, beauté, reconnaissance. *Gratias agere*, rendre grâces, remercier. *Gratiam referre*, témoigner sa reconnaissance.

2. *gratiâ*, en faveur de, à cause de.

gratificor, aris, atus sum, ari, dep. accorder par faveur, faire don.

gratis, adv. par grâce, pour rien, gratis.

gratulor, *aris, atus, sum, ari*, dep. féliciter.

gratus, *a, um*, agréable, aimable, qui plaît. *Gratus animus*, reconnaissance.

gravis, *e*, pesant, grave, lourd, pénible, triste, fort, considérable, sérieux.

graviter, adv. gravement, fortement.

gravor, *aris, atus sum, ari*, dep. supporter avec peine.

gregarius, *a, um*, qui est de la foule. *Gregarius miles*, simple soldat.

gremium, *i*, n. sein, giron.

grex, *gregis*, m. troupeau, troupe, bande, groupe.

gubernans, *antis*, gouvernant. *Gubernantes*, les gouvernants, les chefs.

gurgis, *itis*, m. gouffre.

gusto, *as, avi, atum, are*, act. goûter.

Gylippus, *i*, n. pr. m. Gylippe.

gymnasium, *i*, n. gymnase, école.

Gymnosophistæ, *arum*, m. les gymnosophistes.

Gythium, *i*, n. pr. n. Gythium.

H

habena, *æ*, f. rêne.

habeo, *es, ui, itum, ere*, act. avoir. *Habere honorem*, rendre honneur. Au passif, passer pour.

habito, *as, avi, atum, are*, act. habiter.

habitus, *ûs*, m. costume, vêtement, prestance.

hæreo, *es, hæsi, hæsum, hærerè*, n. rester attaché, adhérer.

hæsito, *as, avi, atum, are*, n. hésiter.

Hagnonides, *is*, m. n. pr. Hagnonidè.

Haliartus, *i*, n. pr. m. Haliarte.

Halicarnassus, *i*, n. pr. f. Halicarnasse.

Harmodius, *ii*, n. pr. m. Harmodius.

hasta, *æ*, f. javeline.

haud, adv. non, non pas.

haurio, *is, hausî, haustum, haurire*, act. puiser, avaler, boire, vider.

hausi, parf. de *haurio*.

Hecatompedon, *onis*, Hecatompèdon.

Hecuba, *æ*, n. pr. f. Hecube.

Hector, *oris*, n. pr. m. Hector.

Hectoreus, *a, um*, d'Hector.

hedera, *æ*, f. lierre.

Hegemon, *is*, f. Hégémon, chef.

Helena, *æ*, ou **Helene**, *es*, f. n. pr. Hélène.

Hellas, *adis*, n. pr. f. l'Hellade, la Grèce.

Hellespontus, *i*, n. pr. m. l'Hellespont.

Hephæstio, *ionis*, n. pr. m. Héphestion.

Heraclidæ, *arum*, n. pr. m. les Héraclides.

Heraclides, *is*, n. pr. m. Héraclide.

Hercules, *is*, n. pr. m. Hercule.

heres, *edis*, m. héritier.

Herodotus, *i*, n. pr. m. Hérodote.

heros, *ois*, m. héros, demi-dieu.

heu, interj. hélas.

1. **hic, hæc, hoc**, ce, cet; celui-ci, celle-ci, ceci.

2. **hic**, adv. ici, là.

hiemo, *as, avi, atum, are*, n. hiverner, passer l'hiver.

hiems, *hiemis*, f. hiver.
Hiero, *onis*, n. pr. m. Hieron.
hilotæ. Voy. *ilotæ*.
hinc, adv. d'ici, d'une part.
Hipparchus, *i*, n. pr. m. Hipparque.
Hippias, *æ*, n. pr. m. Hippias.
hirsutus, *a, um*, hérissé.
Hispania, *æ*, n. pr. f. Espagne.
historia, *æ*, f. histoire.
histrion, *onis*, m. histrion, mauvais acteur.
hodie, adv. aujourd'hui.
Homerus, *i*, n. pr. m. Homère.
homo, *inis*, m. homme.
honeste, adv. honorablement.
honestus, *a, um*, honorable.
honor, *oris*, m. honneur, considération, estime.
honoratus, *a, um*, part. pass. de *honoro*, honore, considère.
honoro, *as, avi, atum, are, act.* honorer.
honos, *oris*, m. honneur.
hoplita, *æ*, m. hoplite.
hora, *x*, f. heure.
hordeaceus, *a, um*, d'orge.
horrendus, *a, um*, horrible.
horrens, *entis*, hérissé.
horreo, *es, ui, ere*, n. être hérissé, trembler.
horridus, *a, um*, horrible.
horror, *oris*, m. horreur, effroi.
horruï, part. de *horreo*.
hortor, *aris, atus sum, ari.* dep. exhorter, engager, exciter.
hortulus, *i*, m. petit jardin.
hortus, *i*, m. jardin.
hospes, *itis*, m. hôte.
hospitium, *i*, n. hospitalité.
hostilis, *e*, hostile, ennemi.
hostis, *is*, m. ennemi.
huc, adv. ici *Huc illuc*, çà et là, de côté et d'autre.
hujus, génitif de *hic, hæc, hoc*.
humanior, compar. de *humanus*.

humanus, humain, de l'homme, des hommes. *Humanus cultus*, ou *humanior cultus*, la civilisation.
humerus, *i*, m. épaule.
humi, adv. à terre.
humilis, *e*, humble.
Hydaspes, *is*, n. pr. m. Hydaspes.
hydra, *æ*, f. hydre.
Hymettus, *i*, n. pr. m. l'Hymette.
hymnus, *i*, m. hymne.
Hyperides, *is*, n. pr. m. Hyperide.
Hyphasis, *is*, n. pr. m. Hyphase.

id, imperatif de *eo*.
idam, imparf. de *eo*.
ibi, adv. là.
ibo, futur de *eo*.
Ictinus, *i*, n. pr. m. Ictirus.
ictus, *us*, m. coup.
id, n. de *is*.
Ilda, *æ*, n. pr. f. Ilda.
idem, *eadem, idem*, le même, la même, la même chose.
ideo, conj. c'est pourquoi, aussi, pour cette raison.
igitur, conj. donc.
ignis, *is*, m. feu.
ignoratio, *ionis*, f. ignorance.
ignoro, *as, avi, atum, are, act.* ignorer.
ignosco, *is, ignovi, ignotum, ignoscere*, act. pardonner.
ignotus, *a, um*, inconnu.
Ilias, *iadis*, f. Iliade.
Ilium, *ii*, n. Iliou, Troie.
illac, adv. par là.
illaturus, *a, um*, part. fut. de *infero*.
illatus, *a, um*, part. pass. de *infero*, apporté, cause.

ille, illa, illud, lui, elle, celui-là, celle-là, ce, celui, cela.
illido, is, illisi, illisum, illidere, act. frapper contre, briser.
illinc, adv. de là-bas, de ce côté.
illius, génitif de *ille*.
illuc, adv. là.
illudo, is, illusi, illusum, illudere, act. railler, bafouer.
illustris, e, illustre, clair, brillant.
illustro, as, avi, atum, are, act. éclairer.
Illyrii, iorum, n. pr. m. les Illyriens.
ilotæ, arum, m. ilotes.
imago, imaginis, f. portrait, image, figure, statue.
imbecillus, a, um, faible, impuissant.
imber, bris, m. pluie.
imbrex, icis, m. et f. tuile.
imbricis, génitif de *imbrex*.
Imbros, i, n. pr. f. Imbros.
imbuo, is, imbui, imbutum, imbucere, act. imprégner, remplir, instruire.
imbutus, a, um, part. pass. de *imbuo*, imbu, teint.
imitor, aris, atus sum, ari, dép. imiter.
immensus, a, um, immense.
immerito, adv. sans raison.
imminens, entis, part. pres. de *imminco*, menaçant.
immineo, es, imminere, n. être placé au-dessus de, menacer.
inimiuo, uis, ui, utum, uere, act. diminuer.
imminutus, a, um, part. pass. de *inimiuo*, diminue.
immisceo, es, immiscui, immixtum, immiscere, act. mélanger à.
immisi, parfait de *immitto*.
immitto, is, immisi, immisum,

immittere, act. envoyer dans, lancer.
immixtus, a, um, part. pass. de *immisceo*, mélangé à; mêlé à.
immolatus, a, um, part. pass. de *immolo*, immolé.
immolo, as, avi, atum, are, act. immoler, sacrifier.
immortalis, e, immortel. *Immortales*, les Immortels.
immunis, e, exempt d'impôts.
imo, adv. bien plus, de plus.
impar, aris, inégal, incapable de.
imparatus, a, um, non préparé, pris à l'improviste.
impatiens, ientis, qui ne supporte pas.
impavidus, a, um, qui ne craint rien, impassible.
impedimentum, i, n. embarras.
Impedimenta, bagages.
impedio, is, ii ou ivi, itum, ire, act. embarrasser.
impeditus, a, um, part. pass. de *impedio*, embarrassé.
impello, is, impulsi, impulsum, impellere, act. pousser.
impendium, ii, n. dépenses.
impendo, is, impendi, impensum, impendere, act. dévouer, consacrer.
impensa, æ, f. dépense.
imperator, oris, m. général en chef, général.
imperatus, a, um, part. pass. de *impero*, commandé.
imperitia, æ, impéritie.
imperitus, a, um, inexperimenté, inhabile.
imperium, i, n. pouvoir militaire, pouvoir, commandement, autorité, ordre, empire.
impero, as, avi, atum, are, act. commander.

- impertio**, *is, ivi, itum, ire*, act. faire part de, accorder.
- impetro**, *as, avi, atum, are*, act. obtenir.
- impetus**, *ūs, m.* action de fondre brusquement, attaque, charge, élan, choc, fougue, impétuosité.
- impius**, *a, um*, impie, sacrilège.
- impleo**, *es, evi, ctum, ere*, act. remplir.
- implicatus, implicitus**, *a, um*, enlacé, entortillé, embrouillé.
- impono**, *is, imposui, impositum, imponere*, act. placer sur, imposer.
- importo**, *as, avi, atum, are*, act. importer.
- importunus**, *a, um*, importun.
- impositus**, *a, um*, part. pass. de *impono*, imposé, placé sur.
- imposui**, parf. de *impono*.
- impotens**, *entis*, qui n'est pas maître de.
- imprecatio**, *ionis, f.* malediction.
- impressi**, parf. de *imprimo*.
- imprimis**, adv. surtout.
- imprimo**, *is, impressi, impressum, imprimere*, act. imprimer, graver.
- improvisus**, *a, um*, qui n'est pas prévu. *Ex improviso*, à l'improviste.
- imprudens**, *entis*, imprudent, qui ne s'attend pas à.
- imprudenter**, adv. imprudemment, sans s'y attendre.
- impudicus**, *a, um*, impudique, qui n'a pas de pudeur.
- impugnans**, *antis*, attaquant, assiégeant.
- impugno**, *as, avi, atum, are*, act. attaquer, combattre.
- impulsus**, *a, um*, part. pass. de *impello*, poussé.
- impunitus**, *a, um*, impuni.
- imputo**, *as, avi, atum, are*, act. imputer, reprocher.
- in**, prép. qui gouv. l'acc. ou l'abl. en, dans, pendant, sur.
- inaccessus**, *a, um*, inaccessible.
- inæqualitas**, *itatis, f.* inégalité.
- inanimis**, *e*, inanimé.
- incedo**, *is, incesi, incessum, incedere*, n. s'avancer, marcher.
- incendi**, parfait de *incendo*.
- incendium**, *i, n.* incendie.
- incendo**, *is, incendi, incensum, incendere*, act. incendier.
- incensus**, *a, um*, part. pass. de *incendo*, incendié.
- inceptum**, *i, n.* entreprise.
- incepturus**, *a, um*, part. fut. de *incipio*.
- inceptus**, *a, um*, part. pass. de *incipio*, commencé.
- incertus**, *a, um*, incertain.
- incesso**, *is, incessivi, incessere*, act. attaquer.
- inchoo**, *as, avi, atum, are*, act. commencer.
- incido**, *is, incidi, incidere*, n. tomber, fondre sur, survenir.
- incipio**, *is, incepti, inceptum, incipere*, n. commencer.
- inclamo**, *as, avi, atum, are*, n. crier, acclamer.
- inclinaturus**, parf. fut. de *inclinno*.
- inclinatus**, *a, um*, part. pass. de *inclino*, penché sur, incliné.
- inclino**, *as, avi, atum, are*, act. et n. pencher sur, diriger, s'incliner.
- includo**, *is, inclusi, inclusum, includere*, act. enfermer, renfermer.
- inclusus**, *a, um*, part. pass. de *includo*, enfermé.
- inclutus**, *a, um*, célèbre, illustre.
- incola**, *w, m.* habitant.
- incolo**, *is, incolui, incoltum, incolere*, act. habiter.

incommodo, *as, avi, atum, are*, n. causer du dommage.

incommodus, *a, um*, gênant, désavantageux.

incompositus, *a, um*, débandé, en désordre.

inconsci, *a, um*, qui ne sait pas, qui n'a pas connaissance de.

inconsiderate, adv. inconsidérément, à la légère.

incorruptus, *a, um*, non corrompu.

incredibilis, *e*, incroyable.

increpo, *as, ui, itum, are*, act. blâmer, insulter, accuser.

incubui, parf. de *incumbo*.

incumbo, *is, incubui, incubitum, incumbere*, n. se coucher sur, s'appliquer à, se vouer à.

incurro, *is, incurri, incursum, incurere*, n. attaquer, accourir.

incursio, *ionis*, f. incursion, invasion.

incurso, *as, avi, atum, are*, n. fondre sur, attaquer, envahir.

incutio, *is, incussi, incussum, incutere*, act. pousser dans, susciter.

inde, adv. de là.

indensus, *a, um*, non défendu, sans défense.

indemnatus, *a, um*, non condamné, qui n'est pas passé en jugement.

Indi, *orum*, n. pr. m. les Indiens.

India, *x*, n. pr. f. l'Inde.

1. **indico**, *as, avi, atum, are*, act. indiquer, dévoiler, révéler.

2. **indico**, *is, indixi, indictum, indicere*, act. notifier, déclarer.

indoles, *is*, f. caractère.

indomitus, *a, um*, indompté, indomptable.

induciæ, *iarum*, f. trêve.

induco, *is, induxi, inductum, inducere*, act. amener.

indulgeo, *es, indulsi, indultum, indulgere*, n. se livrer à, se donner à.

induo, *is, indui, indutum, induere*, act. vêtir, revêtir.

Indus, *i*, n. pr. m. Indus.

indutus, *a, um*, part. pass. de *induo*, vêtu, revêtu.

ineo, *is, ii ou iui, initum, inire*, act. entrer, dans, commencer, entreprendre. *Inire societatem*, former une alliance.

inermis, *e*, qui n'a pas d'armes, inoffensif.

inertia, *x*, f. paresse.

inexpers, *ertis*, qui n'a pas l'expérience de, novice à.

inexplicabilis, *e*, inextricable.

infamia, *x*, f. opprobre, dishonneur.

infans, *antis*, petit enfant, enfant.

infaustus, *a, um*, malheureux, funeste, de mauvais augure.

infelix, *icis*, malheureux.

infensus, *a, um*, hostile.

inferi, *orum*, m. les enfers.

inferior, *icis*, inférieur.

infero, *ifers, intuli, illatum, inferre*, act. porter, apporter, causer, *Inferre bellum*, faire la guerre.

inferus, *a, um*, de l'enfer. *Dii inferi*, les dieux infernaux.

infesto, *as, avi, atum, are*, act. ravager, dévaster.

infestus, *a, um*, ennemi, hostile.

infigo, *is, infixi, infixum, infingere*, act. enfoncer dans, faire pénétrer.

infimus, *a, um*, infime.

infinitus, *a, um*, infini, immense.

infirmitas, *itatis*, f. infirmité.

inflammo, *as, avi, atum, are*,
act. enflammer.

inflatus, *a, um*, gonflé.

infligo, *is, inflixit, inflictum, infligere*, act. infliger.

infixi, part. de *infligo*.

inflo, *as, avi, atum, are*, act.
souffler dans, enfler.

informatus, *a, um*, formé à.

informo, *as, avi, atum, are*, act.
façonner, instruire.

infortunatus, *a, um*, infortuné.

infortunium, *i, n.* infortune.

1. **infra**, prep. qui gouverne l'acc. au-dessous de.

2. **infra**, adv. au-dessous, à un rang inférieur.

infundo, *is, infudit, infusum, infundere*, act. verser dans.

ingemo, *is, ui, ere, n.* gémir sur.

ingeniose, adv. ingénieusement.

ingenium, *i, n.* esprit, génie, caractère.

ingens, *entis*, grand.

ingenuus, *a, um*, libre, honnête, chaste.

ingero, *is, ingessi, ingestum, ingerere*, act. porter dans, lancer.

ingratus, *a, um*, ingrat.

ingredior, *eris, ingressus sum, ingredi*, dep. entrer, s'avancer.

ingruo, *is, ingruere, n.* fondre sur, faire irruption.

inhumatus, *a, um*, qui n'est pas inhumé, sans sépulture.

inimica, *x, f.* ennemie.

inimicitia, *x, f.* inimitié.

inimicus, *a, um*, ennemi, hostile.
Inimicus, i, m. ennemi.

iniquus, *a, um*, inique, injuste, défavorable, difficile.

initium, *ii, n.* commencement.
Initio, au commencement.

initus, *a, um*, part. pass. de *inco*, commencé, contracté, formé.

injicio, *is, injeci, injectum, injicere*, act. jeter sur, mettre sur, inspirer.

injucundus, *a, um*, désagréable, déplaisant.

injuria, *x, f.* injustice, préjudice, tort, dommage, offense, outrage, injure.

injussus, *us, m.* absence d'ordre.
Injussu, sans l'ordre de.

innatus, *a, um*, inné.

innitor, *eris, innixus ou innisus sum, inniti*, dep. s'appuyer sur.

innocens, *entis*, innocent, pur.

innocentia, *x, f.* innocence.

innumerabilis, *e*, innombrable.

innumerus, *a, um* innombrable.

inopia, *x, f.* indigence, détresse, pauvreté.

inops, *opis*, pauvre, manquant de tout.

inordinatus, *a, um*, non réglé, mal réglé, en désordre.

inquam, *is, it*, verbe déf. dis-je, dis-tu.

inquieto, *as, avi, atum, are*, act. inquiéter, troubler.

inquietus, *a, um*, qui n'a pas de repos, troublé, turbulent.

inquilinus, *i, m.* étranger domicilié, métèque.

inquino, *as, avi, atum, are*, act. souiller.

insaluber, *bris, bre*, insalubre, malsain.

insania, *x, f.* folie.

inscribo, *is, inscripsi, inscriptum, inscribere*, act. inscrire.

inscripsi, part. de *inscribo*.

inscriptus, *a, um*, part. pass. de *inscribo*, inscrit.

insector, *aris, atus sum, ari*, dep. poursuivre avec vigueur.

insepultus, *a, um*, non enseveli.

inservio, *is, inserviui, inservitum, inservire*, n. servir.

insidiæ, *arum*, f. embûches, pièges.

insigne, *is*, n. signe distinctif, ornement.

insignis, *e*, insigne, remarquable.

insillo, *is, insilui ou insilii, insultum, insilire*, n. sauter.

insilui, parf. de *insilio*.

insimulo, *as, avi, atum, are*, act. accuser, blâmer.

insinuo, *as, avi, atum, are*, act. insinuer.

insolenter, adv. insolemment.

insperatus, *a, um, inespere*, inattendu. *Insperto*, d'une manière inattendue.

inspexi, parf. de *inspicio*.

inspicio, *is, inspexi, inspectum, inspicere*, act. examiner.

instar, adv. sur le modèle de, à l'exemple de.

insterno, *is, instravi, instratum, insternere*, act. recouvrir, couvrir.

instillo, *as, avi, atum, are*, act. verser goutte à goutte, insinuer, faire entrer.

instinctus, *a, um*, part. pass. de *instinguo*, excité, inspiré.

instinguo, *is, instinxi, instinctum, instinguere*, act. animer, exciter.

institi, parf. de *insto*.

instituo, *is, institui, institutum, instituere*, act. instituer, établir.

institutrix, *icis*, f. institutrice, maîtresse.

institutus, *a, um*, part. pass. de *instituo*, élevé, établi.

insto, *as, institi, instatum, instare*, n. poursuivre, pousser, presser.

instratus, *a, um*, part. pass. de *insterno*, recouvert de.

instructus, *a, um*, part. pass. de *instruo*, muni de, construit.

instrumentum, *i*, n. instrument, outil; instrument de musique.

instruo, *is, instruxi, instructum, instruere*, act. ranger, équiper, munir, dresser, construire, mettre en bataille.

instruxi, parf. de *instruo*.

insula, *e*, f. île.

insulto, *as, avi, atum, are*, act. sauter sur, insulter.

insum, *ines, infui, inesse*, n. être dans.

insuper, adv. en outre, de plus.

insurgo, *is, insurrexi, insurrectum, insurgere*, n. se soulever.

intactus, *a, um*, non touché, intact sans avarie.

integer, *integra, integrum, integre*, entier, complet, pur, chaste.

intelligo, *is, intellexi, intellectum, intelligere*, act. comprendre.

intendo, *is, intendi, intentum, intendere*, act. tendre, diriger vers, se proposer de.

intentus, *a, um*, attentif.

inter, prép. qui gouverne l'acc. entre, parmi, au milieu de.

interceptus, *a, um*, part. pass. de *intercipio*, interrompu, surpris, arrêté, empêché.

intercipio, *is, intercepti, interceptum, intercipere*, act. intercepter, surprendre, arrêter au passage, empêcher.

intercludo, *is, interclusi, interclusum, intercludere*, act. fermer, bloquer.

interclusus, *a, um*, part. pass. de *intercludo*, bloqué.

- interdum**, adv. parfois, de temps en temps.
- interea**, adv. cependant, pendant ce temps-là.
- interomi**, parf. de *interimo*.
- interceo**, *is, ii* ou *ivi, itum, ire*, n. se perdre, périr.
- interest**, voir *intersum*.
- interfactor**, *oris, m.* meurtrier.
- interfecti**, parf. de *interficio*.
- interfectus**, *a, um, part. pass.* de *interficio*, tué.
- interficio**, *is, interfeci, interfectum, interficere*, act. tuer, massacrer.
- interfluo**, *is, interfluxi, interfluere*, n. couler entre, couler au milieu.
- interimo**, *is, interemi, interemptum, interimere*, act. tuer.
- interior**, *ioris*, intérieur.
- interjectus**, *a, um, part. pass.* de *interjicio*, placé entre.
- interjicio**, *is, interjeci, interjectum, interjicere*, act. placer entre.
- intermisceo**, *es, ui, intormixtum, intermiscere*, act. mêler.
- intermixtus**, *a, um, part. pass.* de *intermisceo*, mêlé a.
- interpretor**, *aris, atus sum, ari*, dep. interpréter.
- interritus**, *a, um*, non effrayé, intrépide.
- interrogatus**, *a, um, part. pass.* de *interrogo*, interrogé.
- interrogo**, *as, avi, atum, are*, act. interroger, demander.
- intersum**, *es, fui, esse*, n. être entre. *Interest*, il importe.
- intertextus**, *a, um*, entrelacé.
- intervallum**, *i, n.* intervalle.
- intexo**, *is, intexui, intextum, intexere*, act. tisser dans, entremêler.
- intextus**, *a, um, part. pass.* de *intexo*, entremêlé.
- intimus**, *a, um*, le plus reculé, le plus profond. Au plur. n. *intima*, l'intérieur.
- intolerabilis**, *e*, intolérable, insupportable.
- intra**, prép. qui gouv. l'acc., entre, dans l'intérieur de.
- intrepidus**, *a, um*, intrépide.
- intro**, *as, avi, atum, are, n.* entrer dans.
- intueor**, *cris, intuitus sum, intueri*, dep. regarder attentivement, considérer, contempler.
- intuitus**, *a, um, part. pass.* de *intueor*, ayant regardé fixement.
- intuli**, parf. de *infero*.
- invado**, *is, invasi, invasum, invadere*, act. envahir, pénétrer dans, se jeter sur, attaquer.
- invasi**, parf. de *invado*.
- inveho**, *is, invexi, invecum, invicere*, act. porter dans. Au pass. se précipiter contre, assaillir, invectiver.
- inveni**, parf. de *invenio*.
- invenio**, *is, inveni, inventum, invenire*, act. trouver, inventer, imaginer.
- inventrix**, *icis, f.* celle qui trouve, invente.
- inventus**, *a, um, part. pass.* de *invenio*, trouvé.
- inverecundia**, *e, f.* manque de respect, impudence.
- invicem**, adv. mutuellement, réciproquement, alternativement, tour à tour, à son tour.
- invictus**, *a, um*, invincible.
- invideo**, *es, invidi, invidium, invidere*, n. et act. regarder avec envie, porter envie, être jaloux.
- invidia**, *e, f.* jalousie.
- invidus**, *a, um*, jaloux.

invigilo, as, avi, atum, are, act.
veiller sur, s'occuper de, surveiller.

inviolatus, a, um, non viole,
souille, inviolable.

inviso, is, invisi, invisum, invisere, act.
aller voir, visiter.

invisus, a, um, non vu, invisible.

invitatus, a, um, part. pass. de invito,
invite, excité.

invito, as, avi, atum, are, act.
inviter.

invitus, a, um, qui agit malgré soi.

invoco, as, avi, atum, are, act.
invoquer.

involutus, a, um, part. pass. de involvo,
enveloppé, entouré.

involve, is, involvi, involutum, involvere, act.
envelopper.

Ionia, æ, n. pr. f. Ionie.

Ionicus, a, um, ionien, d'Ionie.

Ionius, a, um, ionien, d'Ionie.

Ionii, les Ioniens.

Iphicrates, is, n. pr. m. Iphicrate.

ipse, ipsa, ipsum, même, lui-même.

1. **ira, æ, f. colère, ressentiment.**

2. **Ira, æ, n. pr. f. le mont Ira.**

irascor, eris, iratus sum, irasci, dep. s'irriter.

iratus, a, um, part. pass. de irascor,
irrité.

ire, infinitif de eo.

irrigo, as, avi, atum, are, act.
arroser.

irrogo, as, avi, atum, are, act.
imposer, infliger.

irruo, is, ui, uere, n. se jeter dans, envahir.

irrumpe, is, irrupi, irruptum, irrumpere, act.
fondre sur, envahir.

is, ea, id, ce, cet, celui-là, lui.

Isocrates, is, n. pr. m. Isocrate.

Issus, i, n. pr. m. Issus.

iste, a, ud, ce, cet. Isti, ces gens-là.

Ister, Istri, n. pr. m. l'Ister, le Danube.

isthmicus, a, um, isthmique, de l'isthme.

Isthmus, i, m. isthme, l'isthme de Corinthe.

Isthmia, orum, n. les jeux isthmiques.

isthmus, a, um, de l'isthme.

ita, adv. ainsi, de même, tellement.

Ita ut, de manière que.

Italia, æ, n. pr. f. Italie.

Itali, orum, m. n. pr. les Italiens.

italus, a, um, d'Italie, italien.

itaque, conj. c'est pourquoi, aussi.

item, adv. de même, également.

iter, itineris, n. chemin, route, marche, voyage. Iter facere, faire route, voyager.

Magnis itineribus, à marches forcées.

Iterum, adv. de nouveau, une seconde fois.

Ithaca, æ, n. pr. f. Ithaque.

Ithome, es, n. pr. f. Ithôme.

Ithomensis, e, d'Ithôme.

J

jacens, entis, part. pré. de jaceo,
gisant, couché, étendu, situé.

jaceo, es, ui, ere, n. être étendu, être situé.

jacio, is, jeci, jactum, jacere, act. jeter.

jactatus, a, um, part. pass. de jacio,
agité, ballotté.

jacto, as, avi, atum, are, act. agiter, faire étalage de, mettre en avant, se vanter de, se prévaloir de.

jactura, *w*, f. perte.

1. **jactus**, *a, um*, part. pass. de *jacio*, lancé.

2. **jactus**, *ūs*, m. action de lancer.

jaculor, *aris, atus sum, ari*, dép. lancer, lancer un javelot.

jaculum, *i*, n. javelot.

jam, adv. déjà, maintenant. *Jam... non*, ne plus. *Jam... tum*, dès lors.

jamdudum, *jampridem*, adv. depuis longtemps.

Jaso, *onis*, n. pr. m. Jason.

jocus, *i*, m. plaisanterie.

Jovis, génitif de Jupiter.

juba, *w*, f. crinière.

jubeo, *es, jussi, jussum, jubera*, act. ordonner.

jucundius, comparatif neutre de *jucundus*.

jucundus, *a, um*, agréable.

judex, *icis*, m. et f. juge.

judicatus, *a, um*, part. pass. de *judico*, jugé.

judices, plur. de *judex*.

judicium, *i*, n. jugement, tribunal, fonction de juge, justice.

Judicia exercere, rendre la justice.

judico, *as, avi, atum, are*, act. juger, penser.

jugum, *i*, n. joug, attelage.

jumentum, *i*, n. bête de somme.

junctus, *a, um*, part. pass. de *jungo*, joint.

jungo, *is, junxi, junctum, jungerere*, act. joindre, unir.

junior, *ioris*, comparatif de *juvenis*. *Cyrus junior*, Cyrus le jeune.

Juno, *onis*, n. pr. f. Junon.

junxi, parf. de *jungo*.

Jupiter, *Jovis*, n. pr. m. Jupiter.

ure, ablatif de *jus*.

jurejurando, ablatif de *jusjurandum*.

jurgium, *i*, n. querelle, débat.

juro, *as, avi, atum, are*, act. jurer.

1. **Jus**, *juris*, n. droit, justice. *Jure*, avec justice, avec raison, dans les formes légales. *Sui juris esse*, être son maître, être indépendant.

2. **Jus**, *juris*, n. jus, sauce. *Jus nigrum*, brouet noir.

jusjurandum, *jurisjurandi*, n. serment.

jussi, parfait de *jubeo*.

1. **jussus**, *a, um*, part. pass. de *jubeo*, ayant reçu l'ordre.

2. **jussus**, *ūs*, m. ordre.

justus, *a, um*, juste.

juvenis, *e*, jeune, jeune homme.

juvenes, jeunes gens.

juventa, *w*, f. jeunesse, l'âge de la jeunesse.

juventus, *utis*, f. jeunesse, les jeunes gens.

1. **juxta**, prép. qui gouverne l'accusatif, auprès de.

2. **juxta**, adv. tout près.

L

labens, *entis*, part. prés. de *labor*, s'écoulant.

labia, *orum*, n. lèvres.

1. **labor**, *oris*, m. travail, peine, fatigue.

2. **labor**, *eris, lapsus sum, labi*, dép. couler, s'écouler, s'avancer, glisser.

laboriosus, *a, um*, laborieux.

laboro, *as, avi, atum, are*, n. être malade, souffrir de, subir un échec.

labyrinthus, *i*, m. labyrinthe.

Lacedæmonius, *a, um*, lacédémonien, de Lacédémone. *Lacedæmonii*, les Lacédémoniens.

laceratus, *a, um*, part. pass. de *lacro*, déchire, accoché.

lacro, *as, avi, atum, are*, act. déchirer.

lacertus, *i, m.* bras.

laccessitus, *a, um*, part. pass. de *laccesso*, attaqué.

laccesso, *is, ivi, itum, ere*, act. harceler, attaquer, provoquer, frapper.

Lacones, *um, n. pr. m.* les Laconiens.

Laconia, *æ, n. pr. f.* Laconie.

laconicus, *a, um*, laconien, lacédémonien.

lacrima, *æ, f.* larme.

lacrimo, *as, avi, atum, are, n.* pleurer.

lacryma, *æ, f.* comme *lacrima*.

lacrymo, comme *lacrimo*.

lacus, *ūs, m.* lac.

lædo, *is, læsi, læsum, lædere*, act. briser, endommager.

læsus, *a, um*, part. pass. de *lædo*, brisé, lésé.

lætans, part. pres. de *lætor*.

lætatus, *a, um*, part. pass. de *lætor*, s'étant réjoui.

lætitia, *æ, f.* joie.

lætor, *aris, atus sum, ari*, dép. se réjouir.

lætus, *a, um*, joyeux, riant, heureux, fertile.

læva, *æ, s.-ent.* manus, main gauche.

Lamachus, *i, m. n. pr.* Lamachus.

lamentatio, *ionis, f.* lamentation.

lamentor, *aris, atus sum, ari*, dép. se lamenter.

lamentum, *i, n.* lamentation.

Lamia, *æ, n. pr. f.* Lamia.

Lamiacus, *a, um*, Lamiaque.

Lampsacus, *i, f.* Lampsaque.

lancea, *æ, f.* lance.

languens, *entis*, part. pres. de *languo*, languissant.

languo, *es, langui, languere, n.* languir.

lanificium, *i, n.* travail de la laine.

lanio, *as, avi, atum, are*, act. déchirer.

lapideus, *a, um*, de pierre.

lapis, *idis, m.* pierre, moellon.

lapsus, *a, um*, part. pass. de *labor*, tombé.

large, adv. copieusement, au loin.

largitio, *ionis, f.* largesses.

largus, *a, um*, large, généreux.

lasso, *as, avi, atum, are*, act. laisser. *Lassari*, se laisser.

latebra, *æ, f.* retraite, cachette.

latens, *entis*, part. pres. de *lateo*, se cachant, étant caché.

lateo, *es, latui, latere, n.* être caché, se cacher.

laleris, génitif de *latus*.

lato, *as, avi, atum, are, n.* se cacher.

Latomiæ et Lautumiæ, *arum, f.* latomies, carrières.

latro, *onis, m.* brigand.

1. **latus**, *a, um*, part. pass. de *fero*, porté.

2. **latus**, *a, um*, large.

3. **latus**, *eris, n.* côté, flanc, versant.

laudatus, *a, um*, part. pass. de *laudo*, loué.

laudo, *as, avi, atum, are*, act. louer.

laurea, *æ, f.* laurier.

laus, *laudis, f.* louange, gloire, réputation.

lavo, *as, avi, atum, are*, act. laver.

laxo, *as, avi, atum, are*, act. lâcher, élargir.

1. **lectus**, *a, um*, part. pass. de *lego*, choisi.

2. **lectus**, *i, m.* lit.

legatus, *i, m.* député, lieutenant, officier.

legis, génitif de *lex*.

legitimus, *a, um*, fixé par la loi.

1. **lego**, *as, avi, atum, are*, act. leguer.

2. **lego**, *is, legi, lectum, legere*, act. cueillir, recueillir, lire, choisir, parcourir.

lembus, *i, m.* nacelle.

lemniscus, *i, m.* ruban, bandelette

leniter, adv. doucement, faiblement, légèrement.

lente, adv. lentement

lentus, *a, um*, lent.

leo, *onis, m.* lion.

Leonidas, *x, n.* pr. m. Léonidas.

Leontini, *orum, n.* pr. an. habitants de *Leontium*.

Lesbos, et **Losbus**, *i, m.* pr. Lesbos.

lethalis, *o*, mortel.

Leucopetra, *aw, n.* pr. f. Leucopetra.

Leuctra, *orum, n.* pr. n. Leuctres.

leva, *x* (sous-ent. *manus*), f. main gauche.

levior, comparatif de *levis*.

levis, *c*, léger, gracieux. *Levia prælia*, escarmouches.

leviter, adv. légèrement.

lex, *legis, f.* loi. *Legem ferre*, porter une loi.

libellus, *i, m.* petit livre, ablettes.

libenter, adv. volontiers.

libentius, comparatif de *libenter*.

1. **liber**, *era, erum*, libre.

2. **liber**, *eri, m.* enfant. *Liberi*, les enfants.

3. **liber**, *ri, m.* livre.

liberals, *c*, libéral.

liberaliter, adv. libéralement, en homme libre.

liberator, *oris, m.* libérateur.

liberatus, *a, um*, part. pass. de *libero*, délivré.

libere, adv. librement, avec franchise.

libero, *as, avi, atum, are*, act. délivrer.

libertas, *atis, f.* liberté. *In libertatem restituere*, rendre la liberté.

libertinus, *i, m.* affranchi.

libet, *libuit* ou *libitum est*, *libere*, imp. il plaît.

libo, *as, avi, atum, are*, act. verser, faire des libations.

licet, *licuit* ou *licitum est*, *licere*, imp. il est permis.

ligneus, *a, um*, de bois.

limen, *inis, n.* seuil.

limpidus, *a, um*, limpide.

lingua, *e, f.* langue.

linquo, *is, liqui, lictum, linquere*, act. laisser.

liquidus, *a, um*, liquide, limpide.

liquo, *as, avi, atum, are*, act. fondre. Au pass. se liquéfier, se fondre.

littera, *x, f.* lettre. *Litteræ, arum*, une lettre, les lettres, les belles-lettres, la littérature.

litus, *oris, n.* rivage.

lixa, *x, m.* valet d'armée.

loca, *n.* plur. de *locus*.

Locrenses, *ium* et **Locri**, *orum, m.* Locriens.

locuples, *pletis*, riche, opulent.

locupletissimus, superlatif de *locuples*.

locus, *i, m.* au pluriel *loci* et *loca*, lieu, place, rang, endroit, position.

locutus, *a, um*, part. pass. de *loquor*, ayant parlé.

longe, adv. loin, de loin, de beaucoup.

longinquus, *a, um*, lointain.

longius, comparatif de *longe*.

longus, *a, um*, long. *Navis longa*, navire de guerre.

loquor, *eris, locutus sum, loqui*, dép. parler.

lubricus, *a, um*, glissant.

lucerna, *æ, f.* lanterne.

lucrum, *i, n.* profit, gain.

lucta, *æ, f.* lutte.

luctor, *aris, atus sum, ari*, dép. lutter, combattre.

luctus, *ûs, m.* deuil, douleur.

ludibrium, *i, n.* moquerie, jeu risée.

ludicrum, *i, n.* spectacle public, jeux.

ludimagister, *tri, m.* maître d'école.

ludus, *i, m.* jeu.

lugeo, *es, luxi, luctum, lugere*, n. pleurer, gémir.

lugubris, *e, de* deuil.

lumen, *inîs, n.* lumière.

luna, *æ, f.* lune.

luscinia, *æ, f.* rossignol.

lux, *ucis, f.* lumière, jour. *Primâ luce*, au point du jour.

luxus, *ûs, m.* luxe.

Lyciscus, *i, n. pr. m.* Lyciscus.

Lycophron, *onîs, n. pr. m.* Lycophron.

Lycortas, *æ, n. pr. m.* Lycortas.

Lycurgus, *i, n. pr. m.* Lycurgue.

Lydi, *orum, n. pr. m.* les Lydiens.

lyra, *æ, f.* lyre.

Lysander, *dri, n. pr. m.* Lysandre.

Lysias, *æ, n. pr. m.* Lysias.

Lysicles, *is, n. pr. m.* Lysicles.

Lysippus, *i, n. pr. m.* Lysippe.

Lysis, *is, n. pr. m.* Lysis.

M

Macedonia, *æ, n. pr. f.* Macedoine.

Macedo, *onîs, m. et Macedonicus*, *a, um*, Macédonien.

macto, *as, avi, atum, are*, act. immoler, sacrifier.

magis, adv. plus, davantage, plutôt.

magister, *tri, m.* maître.

magistra, *æ, f.* maîtresse.

magistratus, *ûs, m.* magistrat; charge, magistrature.

Magnesia, *æ, n. pr. f.* Magnésie.

Magnetæ, *arum, n. pr. m.* les habitants de Magnésie.

magnifice, adv. magnifiquement.

magnificentia, *æ, f.* magnificence, splendeur.

magnificus, *a, um*, magnifique.

magnitudo, *inîs, f.* grandeur.

magnus, *a, um*, grand. *Magnus Rex*, le Grand Roi, le roi de Perse.

magus, *i, m.* mage.

majestas, *atis, f.* majesté.

major, comparatif de *magnus*.

male, adv. mal.

maledico, *is, maledixi, maledictum, maledicere*, n. dire du mal.

Maliacus, *a, um*, Maliaque.

malo, *mavis, malui, malle*, act. aimer mieux, préférer.

malum, *i, n.* malheur; le mal.

1. **malus**, *i, m.* mât.

2. **malus**, *a, um*, mauvais.

mandatus, *a, um*, part. pas. de *mando*, recommandé.

mando, *as, avi, atum, are*, act. mander, faire dire, recommander.

mane, adv. le matin. *Primo mane*, de bon matin.

maneo, *es, mansi, mansum*, *manere*, n. demeurer, rester, subsister.

manes, *ium*, m. pl. mânes.

manicatus, *a, um*, qui a des manches.

mansuetus, *a, um*, plein de douceur.

mansi, parf. de *maneo*.

mansuete, adv. avec douceur.

Mantina, *æ, n. pr. f.* Mantinée.

manus, *us, f.* main, troupe, poignée d'hommes. *Manu fortis*, vaillant.

Maratho, *onis, n. pr. m.* Marathon.

Mardonius, *i, n. pr. m.* Mardonius.

mare, *is, n.* mer.

mares, plur. de *mas*.

margarita, *æ, f.* perle.

marinus, *a, um*, marin, de la mer.

maritimus, *a, um*, maritime. *Maritima res*, la marine.

Mars, *Martis, n. pr. m.* Mars, combat.

mas, *maris, mâle, viril.*

Masistres, *is, n. pr. m.* Masistrès.

mater, *matris, f.* mère.

maternus, *a, um*, maternel.

mathematica, *æ, f.* les mathématiques.

matrimonium, *i, n.* mariage. *In matrimonium ducere*, épouser.

Mauritania, *æ, n. pr. f.* Mauritanie.

maxime, adv. le plus possible.

maximus, *a, um*, superlatif de *agnus*.

me, accusatif et ablatif de *ego*.

Medi, *orum, n. pr. m.* les Médes.

Media, *æ, n. pr. f.* la Médie.

1. medicus, *i, m.* médecin.

2. medicus, *a, um*, médique, de Médie.

medimnus, *i, m.* médimne.

mediocris, *e, m.* médiocre.

meditatus, *a, um*, part. pass. de *meditor*, ayant médité, médité

meditor, *'aris, atus sum, ari*, dep. méditer, étudier.

medius, *a, um*, qui est au milieu. *In medio*, au milieu.

Medusa, *æ, n. pr. f.* Méduse.

Megalopolis, *is, n. pr. f.* Mégalopolis.

Megalopolitæ, *arum, n. pr. m.* les Mégalopolitains.

Megalopolitanus, *a, um*, de Mégalopolis.

Megara, *æ, f. et Megara, orum*, n. Mégare.

Megarensis, *e, de* Mégare.

Megarenses, *ium, n. pr. m.* les habitants de Mégare.

Megaricus, *a, um*, de Mégare.

mel, *mellis, n.* miel.

melior, *ioris*, comparatif de *bonus*.

melius, adv. compar. de *bene*, mieux.

mellis, génitif de *mel*.

membrum, *i, n.* membre.

memini, *meminisse*, verbe defect. se souvenir.

memor, *oris*, qui se souvient.

memoria, *æ, f.* mémoire, souvenir.

memoro, *as, avi, atum, are*, act. et n. rappeler, faire mention de, énumérer.

mendico, *as, avi, atum, are*, act. et n. mendier.

mendicus, *i, m.* mendiant.

Menelaus, *i, n. pr. m.* Ménélas.

mens, *mentis, f.* esprit, raison, intention. *Mentem recipere*, revenir à la raison.

mensis, *is, m.* mois.

mentior, *mentiris, mentilus sum, mentiri*, dép. mentir, dire faussement.

mentitus, *a, um*, part. pass. de *mentior*, ayant menti, ayant dit faussement.

mercatura, *æ, f.* commerce, négoce.

mercennarius, *a, um*, mercenaire.

merces, *mercedis, f.* salaire, rançon.

Mercurius, *ii, n. pr. m.* Mercure.

mereo, *es, ui, itum, ere*, act. comme *mercor*.

mereor, *eris, meritus sum, mereri*, dép. mériter. *Bene mereri de patriâ*, bien mériter de la patrie.

mergo, *is, mersi, mersum, mergere*, act. submerger.

merito, adv. avec raison.

meritum, *i, n.* service.

meritus, *a, um*, part. pass. de *mereor*, ayant mérité.

Mossena, *æ, et Messene, cs, n. pr. f.* Messene.

Messenia, *æ, n. pr. f.* la Messénie.

messenius, *a, um*, messénien.

Messenii, les Messéniens.

messis, *is, f.* moisson.

metallum, *i, n.* mine.

Metellus, *i, n. pr. m.* Métellus.

Methone, *es, n. pr. f.* Methone.

metropolis, *is, f.* métropole.

metuo, *is, ui, utum, uere*, act. craindre.

metus, *ūs, m.* crainte. effroi.

meus, *mea, meum*, mon, ma. *Mei*, les miens, mes parents, mes amis.

mico, *as, ui, are, n.* briller.

Midas, *æ, n. pr. m.* Midas.

migro, *as, avi, atum, are, n.* émigrer, se retirer.

mihî, datif de *ego*.

miles, *itis, m.* soldat.

Milctus, *i, n. pr. f.* Milet.

milicans, *antis*, part. prés. de *mitto*. *Milicantes*, les soldats.

militaris, *e, de* soldat. *Res militaris*, l'art de la guerre.

militia, *æ, f.* service militaire, art militaire. *Militiæ*, en temps de guerre, en campagne.

mitto, *as, avi, atum, are, n.* servir comme soldat.

mille, *n.* indécl. au sing. mille; au plur. *millia*, des milliers.

minæ, *arum, f.* menaces.

minax, *acis*, menaçant.

Mindarus, *i, n. pr. m.* Mindare.

Minerva, *æ, n. pr. f.* Minerve.

minime, adv. nullement, non.

minimus, *a, um*, superlatif de *parvus*, très petit.

minister, *tri, m.* serviteur, ministre.

ministra, *æ, f.* servante.

Minois, *idos, f.* fille de Minos.

minor, *oris*, comparatif de *parvus*, moindre. *Asia minor*, l'Asie mineure.

2. **minor**, *aris, minatus sum, minari*, dép. menacer.

Minos, Minois, *n. pr. m.* Minos.

Minotaurus, *i, m.* le Minotaure.

minus, adv. moins.

mirabilis, *e*, admirable. *Mirabilia*, des merveilles.

miraculum, *i, n.* merveille.

mirandus, *a, um*, admirable.

miratus, *a, um*, part. pass. de *miror*, étonné de.

miror, *aris, atus sum, ari*, dép. s'étonner de, admirer.

mirus, *a, um*, étonnant.

misceo, *es, miscui, mixtum ou mistum, miscere*, act. mêler.

Au pass. se mêler.

miscui, parf. de *misceo*.

miser, *era, erum*, malheureux, lamentable.

miserabilis, *e*, misérable, digne de pitié.

misereror, *eris, eritus sum, ereri*, dep. avoir pitié.

misericordia, *æ, f.* pitié.

miserrimus, superlatif de *miser*.

misi, parf. de *mitto*.

missile, *is, n.* flèche, javelot, au plur. *missilia*.

missus, *a, um*, part. pass. de *mitto*, envoyé.

mitior, comparatif de *mitis*.

mitis, *e*, doux.

mitto, *is, misi, missum, mittere*, act. envoyer.

mixtus, *a, um*, part. pass. de *misceo*, mêle, mélangé.

mobilis, *e*, mobile, changeant.

moderate, adv. avec modération.

moderatus, *a, um*, modéré.

moderatio, *ionis, f.* modération.

modestus, *a, um*, modeste.

modice, adv. modérément, avec modération.

modicus, *a, um*, médiocre, faible.

modo, adv. seulement, naguère, tantôt.

modulor, *aris, atus sum, ari*, dep. cadencer, moduler.

modus, *i, m.* manière.

mœnia, *mœnium, n.* murailles, remparts.

mœror, *oris, m.* chagrin.

mœstitia, *æ, f.* tristesse.

mollis, *e*, doux, mou, amolli, léger, délicat, fin.

molliter, adv. mollement, doucement.

mollities, *ei, f.* mollesse.

mollius, compar. de *molliter*, trop mollement.

Molossi, *orum, n. pr. m.* les Molosses.

momentum, *i, n.* moment.

moneo, *es, ui, itum, ere, act.* avertir.

moneta, *æ, f.* monnaie.

monile, *is, n.* collier.

monitum, *i, n.* avis.

monitus, *a, um*, part. passé de *monco*, averti.

mons, *montis, m.* montagne.

monstro, *as, avi, atum, arc, act.* montrer.

monstrum, *i, n.* monstre.

monui, parf. de *monco*.

monumentum, *i, n.* souvenir, monument.

mora, *æ, f.* retard, délai.

morbus, *i, m.* maladie.

mordeo, *es, momordi, morsum, mordere, act.* mordre.

mores, *um*, plur. de *mos*, mœurs, coutumes.

moribundus, *a, um*, moribond, mourant.

moriens, *entis, part.* près de mourir.

morior, mourant.

morior, *moreris, mortuus sum, mori*, dep. mourir.

moriturus, *a, um*, part. fut. de *morior*.

moror, *aris, atus sum, ari*, dep. séjourner.

mors, *mortis, f.* mort.

mortalis, *e*, mortel.

mortuus, *a, um*, part. pass. de *morior*, mort.

mos, *moris, m.* coutume, usage, manière.

1. **motus**, *a, um*, part. pass. de *moveo*, emu, agile, touche.

2. **motus**, *ūs, m.* mouvement, soulèvement. *Terræ motus*, tremblement de terre.

moveo, *es, movi, motum, movere, act.* mouvoir, émouvoir, exciter, toucher. *Movere castra*, de-

camper, partir. *Se movere*, s'agiter, se soulever. *Moveri*, ou *movere*, absolument, se mettre en mouvement.

moveri, inf. pass. de *moveo*.

mox, adv. bientôt.

mugio, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, n. mugir.

mula, *x*, f. mule.

mulcatus, *a*, *um*, part. pass. de *mulco*, maltraite.

mulceo, *es*, *mulsi*, *mulsum*, *mulcere*, act. caresser, charmer, ravir.

mulco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. maltraiter.

muliebris, *e*, de femme.

mulier, *eris*, f. femme.

multa, *x*, f. amende.

multitudo, *inis*, f. multitude.

1. *multo*, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. condamner, punir.

2. *multo*, adv. beaucoup.

multus, *a*, *um*, nombreux, beaucoup de. *Multa nox*, nuit avancée.

Mummius, *i*, n. pr. m. Mummius.

mundus, *i*, m. monde, univers.

munimentum, *i*, n. rempart, fortification.

munio, *is*, *ivi* ou *ii*, *itum*, *ire*, act. fortifier, endiguer. *Viam munire*, ouvrir une route.

munitus, *a*, *um*, part. pass. de *munio*, fortifié.

munivi, parf. de *munio*.

munus, *eris*, n. présent, fonction.

Munychia, *x*, n. pr. f. Munychie.

murmur, *uris*, n. murmure.

murus, *i*, m. mur. *Muris munire*, fortifier.

Musa, *x*, f. Muse.

musica, *x*, f. musique.

musicus, *i*, m. musicien.

musso, *as*, *avi*, *atum*, *are*, n.

mutandus, *a*, *um*, part. fut. pass. de *muto*, devant être changé.

mutaturus, *a*, *um*, part. fut. de *muto*, devant changer.

mutatus, *a*, *um*, part. pass. de *muto*, changé.

mutilo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. mutiler.

muto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. changer.

mutuo, adv. mutuellement.

mutuus, *a*, *um*, mutuel, réciproque.

Mycale, *es*, n. pr. f. Mycale.

Mycenæ, *arum*, n. pr. f. Mycènes.

Myrmido, *onis*, m. Myrmidon.

myrtus, *i*, f. myrte.

Mytilinenses, *iam*, n. pr. m. habitants de Mytilène.

N

Nabis, *idis*, u. pr. m. Nabis.

nam, conj. car, en effet.

nantes, nom. plur. part. prés. de *no*.

1. *narcissus*, *i*, m. narcisse, fleur.

2. *Narcissus*, *i*, n. pr. m. Narcisse.

naris, *is*, f. narine.

narro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. raconter.

nascor, *eris*, *natus sum*, *nasci*, dép. naître.

natalis, *is*, m. jour de naissance.

natatio, *onis*, f. natation.

natura, *x*, f. nature. *Naturā*, naturellement.

1. *natus*, *a*, *um*, part. pass. de *nascor*, né de, âgé.

2. *natus*, *i*, m. fils.

3. *natus*, *ūs*, âge, naissance. *Major natu*, l'ainé; plus âgé.

nauta, *x*, m. matelot.

nauticus, *a, um*, nautique. *Nauticæ rei peritus*, habile marin.
navale, *is, n.*; au plur. *navalia*, chantiers de construction pour les vaisseaux.

navalis, *e*, naval, de navire.

navigans, *antis*, part. prés. de *navigo*. *Navigantes*, les navigateurs.

navigatio, *onis*, f. navigation.

navigo, *as, avi, atum, are, n.* naviguer.

navis, *is*, f. navire. *Navis longa*, navire de guerre. *Navem conscendere*, s'embarquer.

naviter, adv. Voy. *gnaviter*.

navo, *as, avi, atum, are, act.* faire avec ardeur. *Operam navare*, rendre service.

ne, conj. que ne; pour que... ne pas; de peur que; que. *Ne... quidem*, pas même.

Nearchus, *i, n. pr. m.* Nearchus.
nec, conj. et... ne pas. *Nec tantum*, et non seulement.

nocasset, pour *necavisset*, pl. part. parf. du subj. de *neco*.

necatus, *a, um*, part. pass. de *neco*, tué.

necdum, conj. et pas encore.

necessario, adv. forcement.

necesse, indecl. nécessaire.

necessitas, *italis*, f. nécessité, obligation, besoin.

neco, *as, avi, atum, are, act.* tuer.

nefandus, *a, um*, criminel, impie.

nefarius, *a, um*, criminel impie.

nefas, n. indecl. crime, sacrilège.

negatus, *a, um*, part. pass. de *nego*, nie, dénie.

negloxi, part. de *negligo*.

negligentia, *e, f.* négligence.

negligo, *is, neglexi, neglectum*, *negligere*, act. négliger.

nego, *as, avi, atum, are, act.* nier,

refuser, déclarer que... ne pas.
negotior, *aris, atus sum, ari*, dep. faire le négoce; faire du commerce.

Nemæus, *a, um*, de Némée.

Nemesis, *is, n. pr. f.* Némésis.

nemo, *neminis*, m. personne.

nempe, conj. en effet.

nemus, *oris, n.* forêt.

Neoptolemus, *i, n. pr. m.* Neoptolème.

nepos, *otis, m.* neveu; petit-fils.

neptis, *neptis, f.* petite-fille.

Neptunus, *i, n. pr. m.* Neptune.

nequaquam, adv. nullement.

neque, conj. et ne... pas, ni.

Nereides, *um, n. pr. f.* les Néréides.

nescio, *is, ivi ou ii, itum, ire*, act. ne pas savoir, ignorer.

Nessus, *i, n. pr. m.* Nessus.

Nestor, *oris, n. pr. m.* Nestor.

neuter, *tra, trum, ni* l'un ni l'autre.

neve, conj. et que ne pas.

nex, *necis, f.* mort violente, meurtre.

nexus, *ūs, m.* enlacement, nœud.

Nicæa, *e, n. pr. f.* Nicée.

Nicias, *e, n. pr. m.* Nicias.

Nicocles, *is, n. pr. m.* Nicoclès.

niger, *nigra, nigrum*, noir.

nihil, n. indecl. rien.

nihilo, adv. en rien.

nihilominus, adv. non moins.

nimirum, adv. assurément, sans doute.

nimius, *a, um*, excessif, trop grand.

Niphates, *e, n. pr. m.* Niphate.

nisi, conj. à moins que, si ce n'est.

niteo, *es, ui, ere, n.* briller.

1. **nitor**, *oris, m.* éclat

2. **nitor**, *eris, nisus et nixus sum, niti*, dep. s'efforcer.

nix, *nivis*, f. neige.
no, *nas*, *navi*, *nare*, n. nager.
nobilis, *e*, noble, de noble naissance.
nobis, dat. et abl. de *nos*.
noceo, *es*, *ui*, *nocitum*, *nocere*, n. nuire.
noctu, adv. de nuit, pendant la nuit.
nodus, *i*, m. nœud.
noli, impératif de *nolo*.
nolo, *non vis*, *nolui*, *nolle*, act. ne pas vouloir.
nolui, parf. de *nolo*.
nomen, *nominis*, n. nom, renommée.
nominatim, adv. par son nom.
nomino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. nommer.
non, adv. ne... pas; ne... point.
nondum, adv. pas encore.
nonne, adv. est-ce que... ne pas ?
nonnulli, *e*, *a*, quelques, quelques-uns.
nonus, *a*, *um*, neuvième.
nos, *nostri* et *nostrum*, nous.
nosco, *noscis*, *novi*, *notum*, *noscere*, act. chercher à connaître, connaître. Au parf. *novi*, je connais.
noster, *nostra*, *nostrum*, notre.
notatio, *ionis*, f. remarque.
notitia, *e*, f. notion.
noto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. noter, remarquer.
notus, *a*, *um*, part. pass. de *nosco*, connu.
novem, indécl. neuf.
novi, parf. de *nosco*.
novus, *a*, *um*, nouveau *Res novæ*, une révolution.
nox, *noctis*, f. nuit.
noxius, *a*, *um*, coupable.
nubes, *nubis*, f. nuage.
nubo, *is*, *nupsi*, *nuptum*, *nubere*,

n. se marier (en parlant de la femme).
nudus, *a*, *um*, nu.
nullus, *a*, *um*, aucun (avec une négation).
num, conj. est-ce que, si.
numen, *inis*, n. divinité.
numero, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. compter.
numerus, *i*, m. nombre.
Numidia, *e*, n. pr. f. Numidie.
nunc, adv. maintenant, tantôt.
nunquam, adv. ne... jamais.
nuntio, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. annoncer.
nuntius, *i*, m. nouvelle.
nuper, adv. récemment.
nupsi, parf. de *nubo*.
nuptiæ, *arum*, f. noces.
nympha, *e*, f. nymphe.

O

O, *interj.* ô.
ob, prep. qui gouverne l'acc. à cause de, pour.
obdormivi, parf. de *obdormio*.
obdormio, *is*, *ivi*, ou *ii*, *itum*, *ire*, n. s'endormir.
obediens, *entis*, part. prés. de *obedio*, obéissant.
obedientia, *e*, f. obéissance.
obedio, *is*, *ivi*, ou *ii*, *ire*, n. obéir.
obeo, *obis*, *obivi*, ou *obii*, *obitum*, *obire*, n. mourir.
obii, parf. de *obeo*.
objicio, *is*, *objeci*, *objectum*, *objicere*, act. opposer.
objurgo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. gourmander.
oblatus, *a*, *um*, part. pass. de *offero*, offert.
oblitus, *a*, *um*, part. pass. de *obliviscor*, ayant oublié.

- oblivio, onis, f.** oubli. *Lex oblivionis, annistie.*
- obliviscor, eris, oblitus sum, oblivisci, dép.** oublier.
- obnoxius, a, um, exposé à.**
- obruo, uis, ui, utum, uere, act.** écraser, ensevelir.
- obsedi, parf.** de *obsideo.*
- obsequens, entis, obéissant.**
- obsequor, eris, obsecutus sum, obsequi, dép.** avoir de la complaisance, obéir à.
- observatus, a, um, part. pass.** de *observo, observo.*
- observo, as, avi, atum, are, act.** observer.
- obses, idis, m.** otage.
- obsessio, onis, f.** siège.
- obsidens, entis, part. prés. de obsideo, assiégeant.**
- obsideo, es, obsedi, obsessum, obsidere, act.** assiéger.
- obsidio, onis, f.** siège.
- obsido, is, obsedi, obsessum, obsidere, act.** investir.
- obsolesco, is, obsolevi, obsolevit, obsolescere, n.** s'user, tomber en désuétude.
- obsolevi, parf.** de *obsolesco.*
- obstans, antis, part. prés. de obsto, s'opposant à.**
- obstiti, parf.** de *obsto.*
- obsto, as, obstiti, obstatum, obstare, n.** s'opposer à.
- obstringo, is, obstrinxi, obstrictum, obstringere, act.** lier, enchaîner (par un serment).
- obstrinxi, parf.** de *obstringo.*
- obstructus, a, um, part. pass.** de *obstruo, fermé, bouché.*
- obstruo, is, xi, ctum, ere, act.** fermer, boucher.
- obstupefacio, is, feci, factum, facere, act.** frapper d'étonnement.
- obstupefeci, parf.** de *obstupefacio.*
- obtectus, a, um, part. pass.** de *obtego, couvert, caché.*
- obtego, is, teci, tectum, tegere, act.** couvrir, cacher.
- obtempero, as, avi, atum, are, n.** obéir, obtemperer.
- obtendo, is, tendi, tensum et tentum, tendere, act.** mettre devant.
- obtensus et obtentus, a, um, part. p.** de *oblendo, mis devant.*
- obtero, is, trivi, tritum, terere, act.** écraser, broyer.
- obtineo, es, obtinui, obtentum, obtinere, act.** obtenir, occuper.
- obtracto, as, avi, atum, are, n.** s'opposer, lutter.
- obtruncatus, a, um, part. pass.** de *obtrunco, décapité.*
- obtrunco, as, avi, atum, are, act.** décapiter, couper, massacrer.
- obtuli, parf.** de *offero.*
- obtusus, us, m.** regard.
- obvelo, as, avi, atum, are, act.** voiler, couvrir.
- obverto, is, verti, versum, vertere, act.** tourner vers.
- obviam, prép.** qui gouverne le datif : au-devant.
- obvius, a, um, qui vient à la rencontre, qui rencontre.**
- obvolutus, a, um, part. pass.** de *obvolvo, couvert, enveloppe.*
- obvolvo, is, obvolvi, obvolutum, obvolvere, act.** couvrir.
- occasio, onis, f.** occasion.
- occidi, parf.** de *occido.*
- occido, is, occidi, occisum, cecidere, act.** tuer.
- occiduus, a, um, occidental, couchant (en parlant du soleil).**
- occisus, a, um, part. pass.** de *occido, tue. Occisi, les morts (sur un champ de bataille).*
- occubui, parf.** de *occumbo.*

occulo, *is, occului, occultum*,
occulere, act. cacher.

oculto, adv. secrètement, en secret.

occultus, *a, um*, secret.

occului, parf. de *occulo*.

occumbo, *is, occubui, occubitum, occumbere*, n. succomber.

occupatus, *a, um*, part. pass. de *occupo*, occupe.

occupo, *as, avi, atum, are*, act. occuper, s'emparer de, se poster.

occurro, *is, occurri, occursum, occurrere*, n. venir à la rencontre, venir au-devant, rencontrer, se présenter.

Oceanus, *i, m.* Océan.

octavus, *a, um*, huitième. *Octavum*, pour la huitième fois.

octo, indecl. huit.

octoginta, indecl. quatre-vingts.

octojugis, *e*, attelé de huit chevaux; *octojuges*, qui sont attelés huit ensemble.

oculus, *i, m.* œil, regard.

Odeum, *i, n.* Odeon.

odi, *odisti, odisse*, déf. haïr.

odiosus, *a, um*, odieux.

odium, *i, n.* haine.

odor, *oris, m.* odeur, parfum.

Œdipus, *i, n. pr. m.* Œdipe.

Œta, *e, n. pr. f.* l'Œta.

Œteus, *a, um*, de l'Œta.

offendo, *is, offendi, offensum, offendere*, act. et n. heurter contre, offenser, échouer.

offero, *offers, obtuli, oblatum, offerre*, act. offrir.

officiosus, *a, um*, officieux, obligant.

officium, *i, n.* devoir.

Oilæus, *ei, n. pr. m.* Oilée.

olea, *e, f.* olive, olivier.

oleum, *i, n.* huile.

oli, adv. autrefois; un jour.

oliva, *e, f.* olive; olivier.

Olympia, *e, n. pr. f.* Olympie.

Olympias, *adis, n. pr. f.* Olympias.

olympicus, *a, um*, olympique.

olympius, *a, um*, olympien.

Olympus, *i, n. pr. m.* l'Olympe.

Olynthius, *a, um*, d'Olynthe.

Olynthus, *i, n. pr. f.* Olynthe.

omissus, *a, um*, part. pass. de *omitto*, abandonné.

omitto, *is, omisi, omissum, omittere*, act. omettre, oublier, laisser de côté.

omnigenus, *a, um*, de tout genre.

omnino, adv. complètement.

omnis, *e*, tout. *Ante omnia*, avant tout.

onerarius, *a, um*, qui sert à transporter. *Oneraria* seul ou avec *navis*, navire de transport.

oneratus, *a, um*, part. pass. de *onero*, chargé. *Naves oneratæ*, vaisseaux marchands.

Onésicritus, *i, n. pr. m.* Onésicritus.

Onomarchus, *i, n. pr. m.* Onomarchus.

opera, *e, f.* soin, application, service. *Operam dare*, s'appliquer à.

operarius, *ii, m.* ouvrier.

operio, *is, operui, opertum, operire*, act. couvrir, cache.

oportus, *a, um*, part. pass. de *operio*, couvert, caché.

operui, parf. de *operio*.

opes, *um, f.* (pluriel de *ops*), richesses, ressources, forces.

opinio, *onis, f.* opinion.

oportet, *oportuit, oportere*, verbe unip. il faut.

opperior, *iris, oppertus, sum, opperiri*, dép. attendre.

oppidanus, *i, m.* habitant (d'une ville).

oppidulum, *i*, n. petite ville.
oppidum, *i*, n. ville forte.
oppono, *is*, *opposui*, *oppositum*,
opponere, act. opposer.
opportunus, *a*, *um*, favorable.
oppositus, *a*, *um*, part. pass. de
oppono, opposé, situé en face.
oppressus, *a*, *um*, part. pass. de
opprimo, accablé, écrasé.
opprimendus, *a*, *um*, part. fut.
 pass. de *opprimo*.
opprimo, *is*, *oppressi*, *oppres-*
sum, *opprimere*, act. comprimer,
 opprimer, écraser.
oppugno, *as*, *avi*, *atum*, *are*,
 act. attaquer.
ops, *opis*, f. secours, assistance.
Opem ferre, porter secours.
optimas, *atis*, m. noble. *Opti-*
malos, les grands.
optime, adv. (superlatif de *bene*),
 très bien, fort bien.
optimus, *a*, *um* (superlatif de *bo-*
nus), le meilleur, le plus digne.
optatus, *a*, *um*, part. pass. de
opto, désiré.
opto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. de-
 sirer.
opulentus, *a*, *um*, riche.
opus, *eris*, n. œuvre, travail, ou-
 vrage. *Opus aggredi*, se met-
 tre à l'œuvre.
ora, *æ*, f. côte.
oraculum, *i*, n. oracle.
oratio, *onis*, f. discours.
orator, *oris*, m. orateur.
oratorius, *a*, *um*, oratoire.
orbis, *is*, m. cercle, univers. *Or-*
bis terrarum, l'univers.
orbo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 priver.
ordino, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 mettre en ordre, régler.
ordo, *inis*, m. rang, ordre, ran-
 gée, file, suite, classe.

Orestes, *is*, n. pr. m. Oreste.
Oriens, *entis*, n. pr. m. l'Orient.
origo, *iginis*, f. origine.
orior, *oreris*, *ortus sum*, *oriri*,
 dép. naître, commencer, être issu ;
 se lever.
oriundus, *a*, *um*, issu de.
 1. **ornatus**, *a*, *um*, part. pass.
 de *orno*, orné.
 2. **ornatus**, *ūs*, m. ornement.
orno, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 garnir, équiper, orner.
oro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. prier,
 demander, plaider.
Orpheus, *ei*, n. pr. m. Orphée.
ortus, *a*, *um*, part. pass. de *orior*,
 issu, né, originaire de ; s'étant
 levé.
 1. **os**, *oris*, n. bouche, visage.
 2. **os**, *ossis*, n. os, ossement.
oscular, *aris*, *osculatus sum*,
osculari, dep. embrasser, baiser.
ostendi, part. de *ostendo*.
ostendo, *is*, *ostendi*, *ostensum*,
ostendere, act. montrer.
ostento, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
 faire voir, montrer, montrer avec
 orgueil.
ostium, *i*, n. bouche.
ostracismus, *i*, m. ostracisme.
otiosus, *a*, *um*, oisif, paresseux.
ovans, *antis*, part. prés. de *ovo*,
 triomphant.
ovo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, n. triom-
 pher.
Oxydracæ, *arum*, n. pr. m. les
 Oxydraques.

P

pacatus, *a*, *um*, part. pass. de
paco, pacifié, paisible.
pacificus, *a*, *um*, pacifique.
pacis, gen. de *pax*.

paciscor, *eris*, *pactus sum*, *pacisci*, dép. faire un traité, convenir de.

paco, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. pacifier.

pactus, *a*, *um*, part. pass. de *paciscor*, conclu, convenu.

pæan, *pæanis*, m. péan.

pæna, *æ*, peine, châtement. *Pænam dare sceleris*, être puni d'un crime.

pæne, adv. presque.

pænitentia, *æ*, f. repentir.

pænitôt, *pænituit*, *pænitere*, n. se repentir.

Pæonii, *orum*, n. pr. m. les Pœoniens.

Pagasæ, *arum*, n. pr. f. Pagases.

palæstra, *æ*, f. palestres.

palæstricus, *a*, *um*, de la palestres.

Pallacopas, *æ*, n. pr. m. Pallacopas.

Palladium, n. le Palladium, statue de Pallas.

Pallas, *adis*, n. pr. f. Pallas.

pallidus, *a*, *um*, pâle.

pallium, *i*, n. manteau (d'homme).

pallor, *oris*, m. pâleur.

palma, *æ*, f. palmier.

palpo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. toucher, flatter.

palus, *udis*, f. marais.

Pan, *Panos*, n. pr. m. Pan.

Panathenaica, *orum*, n. les Panathénées.

Pangæus, *i*, n. pr. m. le mont Pangée.

panis, *is*, m. pain.

par, *paris*, égal, convenable, assez grand pour.

Paralus, *i*, n. pr. m. Paralus.

paratus, *a*, *um*, part. pass. de *paro*, préparé, prêt.

parce, adv. peu, modérément.

parcimonia, *æ*, f. épargne, économie.

parcius (compar. de *parce*), trop peu, avec trop de réserve ou d'économie.

parco, *is*, *peperci*, *parcitur*, *parcere*, n. épargner. *Sibi parcere*, se ménager.

pardalis, *is*, f. panthère.

parens, *entis*, m. et f. le père, la mère. *Parentes*, le père et la mère, les parents.

parento, *as*, *avi*, *atum*, *are*, n. célébrer une cérémonie funèbre en l'honneur d'un mort.

parco, *es*, *ui*, *itum*, *ere*, n. obéir.

parcio, *is*, *peperi*, *partum*, *parere*, act. enfanter, causer, procurer, donner à.

Paris, *adis*, n. pr. m. Paris.

pariter, adv. de la même façon, de même, également.

parma, *æ*, f. bouclier.

Parmenio, *onis*, n. pr. m. Parménion.

Parnes, *etis*, n. pr. m. Parnes.

paro, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. préparer, équiper, se préparer. *Parare pecuniam*, se procurer de l'argent.

Paros, *i*, n. pr. f. Paros.

parricida, *æ*, m. parricide, régicide.

pars, *partis*, f. partie, côté. Au plur. *partes*, parti, faction. *Primæ partes*, le premier rang.

Parthenon, *onis*, n. pr. m. le Parthénon.

particeps, *ipis*, qui prend part, complice.

partim, adv. en partie.

partitio, *onis*, f. partage.

partus, *a*, *um*, part. pass. de *pario*, procuré, acquis, remporté.

parum, adv. peu.
 parumper, adv. un peu.
 parvulus, *a, um*, petit, tout petit.
 parvus, *a, um*, petit.
 pasco, *is, pavi, pastum, pascere*,
 act. faire paître.
 pascua, *orum, n.* pâturage.
 passurus, *a, um*, part. fut. de
patior.
 passus, *a, um*, part. pass. de *pa-*
tior, ayant souffert.
 pastoralis, *e*, pastoral, cham-
 pêtre.
 pateo, *es, ui, ere, n.* être ouvert ;
 être clair, être manifeste.
 pater, *patris, m.* père.
 patera, *e, f.* patère, coupe.
 paterfamilias et paterfamili-
 liae, gén. *patris familiae et pa-*
tris familiae, m. père de famille.
 paternus, *a, um*, paternel.
 patientia, *e, f.* fermeté, résistance.
 patience à supporter.
 patior, *patieris, passus sum*,
pati, dep. souffrir, laisser, per-
 mettre de.
 patrassem, pour *patravissem*,
 pl.-q.-p. du subjonctif de *patro*.
 patria, *e, f.* patrie.
 patrius, *a, um*, du père, qu'on
 tient de ses pères, de la patrie.
 patro, *as, avi, atum, are, act.*
 accomplir, commettre.
 Patroclus, *i, n. pr. m.* Patrocle.
 patui, parf. de *pateo*.
 paucior, comparatif de *paucus*.
Pauciores, moins nombreux.
 paucus, *a, um*, peu nombreux, peu
 de, s'emploie surtout au pluriel.
 paulatim, adv. peu à peu.
 paulo, adv. peu, un peu.
 paululum, adv. un peu.
 Paulus, *i, n. pr. m.* Paul.
 pauper, *eris, m. et f.* pauvre.
Pauperes, les pauvres.

pauperrimus, superlatif de *pau-*
per.

Pausanias, *e, n. pr. m.* Pausanias.

pax, *pacis, f.* paix.

pecco, *as, avi, atum, are, n.*
 faillir, se tromper.

pectus, *oris, n.* poitrine, cœur.

peculiaris, *e*, particulier.

pecunia, *e, f.* argent. Au plur.
pecuniæ, sommes d'argent.

1. pecus, *pecoris, n.* troupeau.

2. pecus, *pecudis, f.* brebis,
 bœuf, etc.

pedes, *itis, m.* fantassin.

Pegasus, *i, n. pr. m.* Pégase.

pellexi, parf. de *pellicio*.

pellicio, *is, pellexi, pellectum*,
pellicere, act. gagner, séduire,
 charmer.

pellis, *is, f.* peau.

pello, *is, pepuli, pulsum, pelle-*
re, act. chasser, pousser.

pellucidus, *a, um*, transparent,
 diaphane.

Pelopidas, *e, n. pr. m.* Pelopidas.

Peloponnesis, *e, et Pelopon-*
nesiacus, a, um, du Pelopon-
 nèse.

Peloponnesus, *i, f.* le Pelopon-
 nèse.

Pelops, *opis, n. pr. m.* Pélops.

pelta, *e, f.* petit bouclier.

penates, *ium, m.* penates.

pendeo, *es, pependi, pendere*,
n. être suspendu ; se rattacher à.

pendo, *is, pependi, pensum*,
pendere, act. peser, payer.

Penelope, *es, n. pr. f.* Pénélope.

penes, prép. qui gouv. l'accus. au
 pouvoir de.

penetro, *as, avi, atum, are, act.*
 pénétrer.

penitus, adv. complètement, à
 fond.

pensilis, *e*, qui pend, suspenda.

pensio, onis, f. versement (d'argent), paiement.

Pentelicus, i, n. pr. m. Pentelique.

peperci, parf. de *parco*.

peperi, parf. de *pario*.

peplus, i, m. et peplum, i, n. voile

peplum, nanteau (de femme).

pepuli, parf. de *pollo*.

per, prép. qui gouv. l'accus. à travers, par, pendant, au moyen de.

peractus, a, um, part. pass. de *perago*, accompli, terminé.

perago, is, peregi, peractum, peragere, act. accomplir.

peragratus, a, um, part. pass. de *peragro*, parcouru.

peragro, as, avi, atum, are, act. parcourir.

perangustus, a, um, très étroit

percello, is, perculi, percussum, percellere, act. frapper.

percio, es, percitum, percire, act. émouvoir, frapper fortement.

percio, is, evi ou ii, percitum, percire, comme percio.

percipio, is, percepi, perceptum, percipere, act. percevoir, récolter, toucher, obtenir.

percitus, a, um, part. pass. de *percio*, remué fortement, transporté, enflammé.

percontatus, a, um, part. pass. de *percontor*, ayant interrogé.

percontor, aris, atus sum, avi, dép. interroger.

perculsus, a, um, part. pass. de *percello*, frappé.

percurro, is, percurri, percursum, percurrere, act. parcourir.

percussus, a, um, part. pass. de *percutio*, frappé.

percutio, is, percussi, percussum, percutere, act. frapper.

Perdiccas, æ, n. pr. m. Perdiccas.

perdidit, parf. de *perdo*.

perditus, a, um, part. pass. de *perdo*, perdu.

perdo, is, perdidit, perditum, perdere, act. perdre.

perdomitus, a, um, part. pass. de *perdomo*, soumis, dompté.

perdomo, as, perdomui, perdomitum, perdomare, act. soumettre, dompter.

peregre, adv. à l'étranger.

peregrinatio, onis, f. voyage, longue course.

peregrinor, aris, atus sum, avi, dep. voyager.

peregrinus, a, um, étranger.

peremptus, a, um, part. pass. de *perimo*, détruit, tué.

perendinus, a, um, du surlendemain.

perennis, e, continuuel, intaris-sable.

perco, is, perii ou perivi, peritum, perire, n. perir.

perceci, parf. de *perficio*.

perfectus, a, um, part. pass. de *perficio*, terminé, parfait.

perfero, persers, pertuli, perlatum, perferre, act. porter.

perficio, is, perfecit, perfectum, perficere, act. terminer, achever, accomplir, obtenir.

perfidia, æ, f. perfidie.

perfidus, a, um, perfide.

perfregi, parf. de *perfringo*.

perfringo, is, perfregit, perfractum, perfringere, act. briser entièrement, renverser.

perfunco, is, perfudat, perfusum, perfundere, act. arroser, baigner, couvrir.

perfundus, a, um, part. pass. de *perfunco*, couvert.

Pericles, is, n. pr. m. Périclès.

periculosus, a, um, dangereux.

periculum, i, danger, peril.

- perimo**, *is, peremi, peremptum*, *perimere*, act. enlever, détruire, tuer.
- Perinthii**, *orum*, n. pr. m. les habitants de Perinthe.
- Perinthus**, *i*, n. pr. f. Perinthe.
- Periphetas**, *æ*, n. pr. m. Periphetas.
- periturus**, *a, um*, part. fut. de *perco*.
- peritus**, *a, um*, habile, habile dans. *Rerum peritus*, expérimenté.
- perlatus**, *a, um*, part. pass. de *perfero*, porté.
- perlustro**, *as, avi, atum, are*, act. parcourir.
- permaneo**, *es, permansi, mansum, permanere*, n. de meurer, persévérer.
- permissus**, *a, um*, part. pass. de *permitto*, permis.
- permitto**, *is, permisi, permisum, permittere*, act. permettre, laisser.
- permotus**, *a, um*, part. pass. de *permovo*, très ému.
- permovo**, *es, permovi, permotum, permovere*, act. émouvoir vivement.
- pernicios**, *iei*, f. perte.
- perniciosus**, *a, um*, funeste.
- perpauci**, *æ, a*, très peu nombreux.
- perpetuo**, *as, avi, atum, are*, act. perpétuer, faire durer.
- perpetuus**, *a, um*, durable, perpétuel, éternel. *In perpetuum*, à jamais, pour toujours.
- Perrhœbi**, *orum*, n. pr. m. les Perrhèbes.
- perrumpo**, *is, perrupi, perruptum, perrumpere*, act. briser entièrement, passer au travers, franchir.
- perruptus**, *a, um*, part. pass. de *perrumpo*, franchir.
- Persæ, arum**, n. pr. m. les Perses.
- perscrutor**, *aria, atus sum, ari*, dép. examiner avec soin, scruter.
- persecutus**, *a, um*, part. pass. de *persequor*, ayant poursuivi.
- Persopolis**, *is*, n. pr. f. Persépolis.
- persequor**, *eris, persecutus sum, persequi*, dep. poursuivre.
- Perseus**, *ci*, n. pr. m. Persée.
- persevero**, *as, avi, atum, are*, n. persévérer, continuer.
- persicus**, *a, um*, persique, des Perses.
- Persis, Persidis**, n. pr. f. la Perse.
- persono**, *as, uí, are*, act. faire retentir, resonner.
- perspicax**, *acis*, pénétrant.
- persto**, *as, perstiti, perstitum, perstare*, n. persister, rester.
- persuadeo**, *es, persuasi, persuasum, persuadere*, act. persuader.
- persuasi**, parf. de *persuadeo*.
- pertinet**, *uit, ere*, n. concerner, regarder, intéresser.
- perturbo**, *as, avi, atum, are*, act. troubler.
- pervado**, *is, pervasi, pervasum, pervadere*, act. parcourir, se répandre dans, envahir.
- pervasi**, parf. de *pervado*.
- pervenio**, *is, perveni, perventum, pervenire*, n. parvenir.
- perverse**, adv. de travers, mal.
- pes, pedis**, m. pied.
- pessumdedi**, parf. de *pessumdo*.
- pessumdo**, *as, pessumdedi, pessumdatum, pessumdare*, act. détruire, ruiner.

pestiferus, a, um, qui apporte la peste, désastreux.
pestilentia, æ, f. peste, épidémie.
pestis, is, f. peste.
petii, parf. de *peto*.
petiturus, part. fut. de *peto*.
petitus, a, um, part. pass. de *peto*, attaqué.
peto, is, petii ou *petivi*, *petitum*, *petere*, act. se diriger vers, gagner, viser, demander.
phalanx, angis, phalango.
Phalereus, a, um, de Phalère.
Phalerum, i, n. pr. n. Phalère.
Pharandoces, is, n. pr. m. Pharandocée.
Pharnabazus, i, n. pr. m. Pharnabaze.
Pheræ, arum, n. pr. f. Phères.
Pheræi, orum, n. pr. m. les habitants de Phères.
phiala, æ, f. coupe.
Phidias, æ, n. pr. m. Phidias.
Philoctetes, æ, n. pr. m. Philoctète.
Philopœmen, ænis, n. pr. m. Philopœmen.
philosophia, æ, f. philosophie.
philosophus, i, m. philosophe.
Phocenses, ium, n. pr. m. les Phocéens.
Phocensis, e, de Phocide.
Phocio, onis, n. pr. m. Phocion.
Phocis, idis, n. pr. f. Phocide.
Phœnicæ, es, n. pr. f. la Phénicie.
Phœnicus, a, um, phénicien.
Phrygia, æ, n. pr. f. la Phrygie.
Phthiotæ, arum, n. pr. m. les Phthiotes, les habitants de Phthie.
Phyle, es, n. pr. f. Phyle.
physica, æ, f. la physique.
pictus, a, um, part. pass. de *pingo*, peint.
pietas, atis, f. piété.

pileolus, i, m. bonnet d'esclave.
Pindarus, i, n. pr. m. Pindare.
pingo, is, pinxi, pictum, pingere, act. peindre. *Pingere acu*, broder.
pinus, i, f. pin.
Piræus, i, n. pr. m. Pirée.
piscatorius, a, um, de pêcheur.
Pisistratus, i, n. pr. m. Pisistratè.
Pittheus, i, n. pr. m. Pitthée.
placatus, a, um, part. pass. de *placo*, apaisé.
placeo, es, ni, itum, ere, n. plaire.
placide, adv. tranquillement.
placidus, a, um, tranquille, calme.
placo, as, avi, atum, are, act. apaiser.
plane, adv. complètement.
plango, is, planxi, planctum, plangere, act. et n. frapper; se frapper la poitrine, gemir.
planities, iei, f. plaine.
planus, comparatif de *plane*.
platanus, i, f. platane.
Platææ, arum, n. pr. f. Platées.
Platæensis, e, de Platées.
Platæenses, ium, n. pr. m. les Platéens.
Platæus, a, um, de Platées.
platea, æ, f. place.
Plato, onis, n. pr. m. Platon.
plaudo, is, plausi, plausum, plaudere, n. applaudir.
plausus, ūs, m. applaudissement.
plobs, plebis, f. le peuple, la populace.
plecto, is, ere, act. frapper, battre.
plectrum, i, n. archet.
plenus, a, um, plein, entier.
plerique, pleræque, pleraque, plur. la plupart.
plerumque, adv. le plus souvent.
Plistonax, actis, n. pr. m. Plistonax.

plorans,antis, part. prés. de *plorare*, pleurer.

ploratus,ûs, m. pleurs.

plures, a, plur. plusieurs, en plus grand nombre.

pluries, adv. plusieurs fois.

plurimus, a, um, le plus de.

pluris (s.-ent. *pretii*), employé adverbialement, d'un plus grand prix, davantage.

plus, adv. plus. *Plus quam*, plus que.

Plutarchus, i, n. pr. m. Plutarque.

Pluto, onis, n. pr. m. Pluton.

pluvia, æ, f. pluie.

Pnyx, f. le Pnyx.

poculum, i, n. breuvage.

Pœcile, is, n. pr. n. le Pœcile.

poema, atis, n. poème.

poesis, is, f. poésie.

poeta, æ, m. poète.

poeticus, a, um, poétique.

polenta, æ, f. bouillie d'orge.

Poliorcotes, æ, n. p. m. Poliortès (le preneur de villes).

polliceor, eris, pollicitus sum, polliceri, dep. promettre.

pollicitus, a, um, part. de *polliceor*, ayant promis.

polluo, is, ui, utum, uere, act. souiller.

Pollux, ucis, n. pr. m. Pollux.

Polybius, ii, n. pr. m. Polybe.

Polychares, is, n. pr. m. Polycharès.

Polydoctes, æ, n. pr. m. Polydocte.

Polynices, is, n. pr. m. Polynice.

Polysperchon, ontis, n. pr. m. Polysperchon.

Polyxena, æ, n. pr. f. Polyxène.

pompa, æ, f. pompe, procession.

pondus, eris, n. poids, somme.

Argentum rudi pondere, argent en lingots.

pono, is, posui, positum, ponere, act. poser, placer, déposer.

pons, pontis, m. pont.

pontus, i, m. mer.

popularis, e, du peuple, populaire. Au plur. *populares*, habitants, sujets.

populor, aris, atus sum, ari, dép. ravager.

populus, i, m. peuple, nation.

porrigo, is, porrexi, porrectum, porrigere, act. tendre, étendre.

porta, æ, f. porte.

portendo, is, di, tum, dere, act. présager, prédire.

porticus, i, f. portique, galerie.

portio, onis, f. portion, part, proportion.

porto, as, avi, atum, are, act. porter.

portus, ûs, m. port.

Porus, i, n. pr. m. Porus.

positus, a, um, part. pass. de *pono*, placé.

possessio, onis, f. possession.

possem, subj. imparf. de *possum*.

possideo, es, possedi, possessum, possidere, posséder.

possum, potes, potui, posse, n. pouvoir.

1. **post**, prép. qui gouv. l'acc. après, derrière, depuis.

2. **post**, adv. ensuite, par derrière.

postea, adv. plus tard, dans la suite.

posterior, comparatif de *posterius*, postérieur, second, dernier.

posterus, a, um, suivant. *Postero die*, le lendemain. *Posteri*, les descendants, la postérité.

posthac, adv. désormais.

postromus, a, um, dernier.

postridio, adv. le lendemain.

postquam, conj. après que.
 postulo, *as, avi, atum, are, act.*
 demander, exiger.
 posui, parf. de *pono*.
 potens, *entis*, puissant.
 potentia, *æ, f.* puissance.
 potentior, comparatif de *potens*.
 potentissimus, superlatif de *potens*.
 potestas, *atis, f.* pouvoir.
 Potidæa, *æ, n. pr. f.* Potidée.
 potio, *onis*, potion, breuvage.
 potior, *iris, itus sum, iri, dép.*
 s'emparer, être maître.
 poto, *as, avi, atum, are, act.*
 boire.
 præ, prep. qui gouverne l'abl. devant,
 à cause de, par.
 præbeo, *es, ui, itum, ere, act.*
 donner, fournir, montrer.
 præbui, parf. de *præbeo*.
 præcepi, parf. de *præcipio*.
 præceps, *præcipitis*, qui se précipite la tête la première, inconsidéré.
 præceptor, *oris, m.* maître.
 præceptum, *i, n.* précepte.
 præcipio, *is, præcepi, præceptum, præcipere*, ordonner.
 præcipito, *as, avi, atum, are, act.*
 précipiter.
 præcipue, adv. surtout.
 præcipuus, *a, um*, principal, particulier.
 præclarus, *a, um*, illustre, célèbre. *Præclara facinora*, exploits.
 præco, *onis, m.* heraut.
 præconium, *i, n.* proclamation, manifeste, éloge, titre de gloire.
 præda, *æ, f.* butin.
 1. prædico, *as, avi, atum, are, act.*
 louer, célébrer.
 2. prædico, *is, prædixi, prædictum, prædicere, act.*
 prédire, déclarer.

prædictus, *a, um*, part. pass. de *prædico* 2, prédit.
 præditus, *a, um*, doué de.
 prædixi, parf. de *prædico* 2.
 præerat, imparf. de *præsum*.
 præest, ind. prés. de *præsum*.
 1. præfectus, *a, um*, part. pass. de *præficio*, mis à la tête.
 2. præfectus, *i, m.* gouverneur.
 præfero, *fers, tuli, latum, ferre, act.*
 porter devant, préférer.
 præficio, *is, præfeci, præfectum, præficere, act.*
 mettre à la tête.
 præfinitus, *a, um*, fixé.
 prægravis, *e*, lourd, alourdi.
 prælium, *i, n.* combat, engagement.
 prælucens, *entis*, brillant devant.
 præmium, *i, n.* récompense.
 præmunio, *is, ii ou iui, itum, ire, act.*
 préparer.
 prænuntio, *as, avi, atum, are, act.*
 présager, annoncer, prédire.
 præparatus, *a, um*, préparé.
 præpono, *is, præposui, præpositum, præponere, act.*
 mettre à la tête.
 præpositus, *a, um*, part. pass. de *præpono*, mis à la tête, propose à.
 præsagio, *is, ii, itum, ire, act.*
 présager, prédire.
 præsagium, *i, n.* présage.
 præsens, *entis*, présent, immédiat; comptant (en parlant d'un paiement); *in præsens*, pour le moment.
 præsentio, *is, præsensî, præsensum, præsentire, act.*
 pressentir.
 præsertim, adv. surtout.
 præses, *idis, m.* président.
 præsideo, *es, præsedî, præsidere, n.*
 présider.
 præsidium, *i, n.* garnison.
 præstans, *antis*, remarquable.

- præsto, as, præstiti, præstitum,** *prestare*, act. et n. fournir, prêter, donner, l'emporter.
- præsum, præses, præfui, præesse,** n. être à la tête, presider, commander.
- prætereo, is, ii ou iui, itum, ire,** act. passer.
- præteritus, a, um,** part. pass. de *prætereo*, passe. *Hes præterita*, les événements passés.
- prætendo, is, prætendi, prætentum, prætendere,** act. mettre en avant, alléguer.
- præter, præp.** qui gouverne l'acc. auprès de, le long de, outre.
- præterea, adv.** en outre.
- prætor, oris, m.** préteur, général.
- prætorius, a, um,** de général. *Prætoria navis*, vaisseau amiral.
- prævalco, es, prævalui, prævalere,** n. prévaloir.
- præverto, is, præverti, præversum, prævertere,** act. prévenir, empêcher.
- pratum, i, n.** pré.
- pravitas, itatis, f.** méchanceté, corruption.
- precatus, a, um,** part. pass. de *precor*, ayant prie.
- preces, um, f.** plur. prières.
- precor, aris, atus sum, ari,** dep. prier.
- prehendo, is, prehendi, prehensum, prehendere,** act. saisir, prendre.
- premo, is, pressi, pressum, premere,** act. écraser, presser.
- pretiosus, a, um,** précieux.
- pretium, i, n.** prix, rançon.
- prex, inusité au nomin.** *precis*, f. prière.
- Priamus, i, n.** pr. m. Priam.
- primo, adv.** d'abord.
- primores, um, m.** plur. les premiers, les grands.
- primum, adv.** d'abord, pour la première fois. *Quam primum*, le plus tôt possible.
- primus, a, um,** premier.
- princeps, ipis, premier,** prince, chef.
- principatus, ūs, m.** pouvoir, suprématie, commandement, hégémonie.
- principium, i, n.** commencement, principe.
- prior, oris,** le premier (entre deux).
- priscus, a, um,** ancien.
- pristinus, a, um,** ancien.
- prius, adv.** précédemment, auparavant, d'abord.
- priusquam, conj.** avant que.
- privatim, adv.** en particulier, en simple particulier.
- privatus, a, um,** part. pass. de *privo*, prive, particulier.
- privo as, avi, atum, are,** act. priver.
- pro, præp.** qui gouv. l'abl. pour, à la place de, en l'honneur de.
- probus, a, um,** vertueux.
- procedo, is, processi, processum, procedere,** n. s'avancer.
- procella, æ, f.** tempête, orage.
- processi, parf.** de *procedo*.
- processurus, part. fut.** de *procedo*.
- procubui, parf.** de *procumbo*.
- procul, adv.** loin.
- procumbo, is, procubui, procubitum, procumbere,** n. tomber.
- procuro, as, avi, atum, are,** act. procurer, veiller à.
- procurro, curris, cursi, cursum, currere,** n. courir devant.
- Procrustes, ou Procrustes, æ,** n. pr. m. Procruste ou Procruste.

prodeo, *is, ii* ou *ivi, itum, ire*,
n. s'avancer.

prodigiosus, *a, um*, prodigieux.

prodigus, *a, um*, prodigue.

proditio, *onis*, f. trahison.

prodo, *is prodidi, proditum*,
prodere, act. trahir.

produco, *is, produxi, produc-
tum, producere*, act. prolonger,
produire, présenter. *Producere*
in scenam, mettre sur la scène

profectio, *onis*, f. départ.

profecto, adv. assurément.

profectus, *a, um*, part. pass. de
proficiscor, parti.

proficiscor, *eris, profectus sum*,
proficisci, dép. partir.

profiteor, *eris, professus sum*,
profiteri, dép. déclarer. procla-
mer, faire profession de.

profligo, *as, avi, atum, are*, act.
mettre en deroute.

profluo, *is, profluxi, profluere*,
n. couler.

profudi, part. de *profundo*.

profundo, *is, profudi, profu-
sum, profundere*, act. verser.
repandre, dissiper, prodiguer.

progenies, *iei*, f. postérité.

progredior, *progredieris, pro-
gressus sum, progredi*, dep.
s'avancer.

progressus, *a, um*, part. pass.
de *progredior*, s'étant avancé.

prohibeo, *es, prohibui, prohi-
bitum, prohibere*, act. empê-
cher.

prohibitus, *a, um*, part. pass. de
prohibeo, empêche, arrête.

prohibui, part. de *prohibeo*.

projectus, *a, um*, part. pass. de
projicio, jeté en avant, jete.

projicio, *is, projeci, projectum*,
projicere, act. jeter en avant,
jeter, lancer, précipiter.

proles, *is*, f. descendance, postérité.

Prometheus, *i*, n. pr. m. Prome-
thee.

prominens, *entis*, saillant. proe-
minent.

promineo, *es, ere*, n. être sail-
lant, s'avancer, émerger.

promissus, *a, um*, part. pass. de
promitto, promis.

prosmicue, adv. pêle-mêle.

promisi, part. de *promitto*.

promitto, *is, promisi, promis-
sum, promittere*, act. promettre.

promptus, *a, um*, porte à.

pronuntio, *as, avi, atum, are*,
act. prononcer, proclamer, de-
clarer.

pronus, *a, um*, penche en avant,
tombe en avant. *In ora proni*,
tombés sur la face.

prope, prép. qui gouverne l'acc.
près, après de, auprès.

propere, adv. auprès.

propello, *is, propuli, propul-
sum, propellere*, act. repousser,
chasser.

propemodum, adv. presque.

propensus, *a, um*, porte à.

propere, adv. en hâte.

propero, *as, avi, atum, are*, n.
se hâter.

propino, *as, avi, atum, are*, act.
verser.

propinquus, *a, um*, proche, pa-
rent. *Propinqui*, les parents.

propius, comparatif de *prope*,
plus près.

proponendus, part. fut. pass. de
propono.

propono, *is, proposui, proposi-
tum, proponere*, act. proposer.

Propontis, *idis*, n. pr. f. la Propon-
tide.

propositum, *i*, n. entreprise,
projet.

- popositus**, *a, um*, part. pass. de *propono*, propose.
proprius, *a, um*, propre, particulier, son, sa.
propter, prép. qui gouverne l'accus. a cause de.
propugnator, *oris, m.* défenseur, protecteur, rempart.
propugno, *as, avi, atum, are*, n. combattre pour.
prora, *æ, f.* proue.
prorsus, adv. tout à fait.
prorumpo, *is, prorupi, proruptum, prorumpere*, n. s'élançer.
proruo, *uis, ui, utum, uere*, n. se précipiter.
prorupi, part. de *prorumpo*.
Proserpina, *æ, n.* pr. f. Proserpine.
prospectus, *ûs, m.* vue, aspect.
prospexi, part. de *prospicio*.
prospicio, *is, prospexi, prospectum, prospicere*, act. apercevoit, regarder au loin.
prosilio, *is, prosilui, prosilire*, n. sauter en avant.
prosterno, *is, prostravi, prostratum, prosternere*, act. renverser, abattre.
prostratus, *a, um*, part. pass. de *prosterno*, prosterne.
prostravi, part. de *prosterno*.
protectus, *a, um*, part. pass. de *protego*, protégé.
protego, *is, protexi, protectum, protegere*, act. protéger.
protinus, adv. aussitôt.
provectus, *a, um*, part. pass. de *proveho*, avancé.
provideo, *es, providi, provisum, providere*, act. prévoir.
provincia, *æ, f.* province.
provoco, *as, avi, atum, are*, act. provoquer.
- provolveo**, *is, provolvei, provolutum, provolvere*, rouler en avant. *Provolvei ad pedes aliqujus*, se jeter aux pieds de quelqu'un.
proximus, *a, um*, le plus rapproché, le plus voisin.
prudens, *entis*, prudent.
prudenter, adv. prudemment.
prudentia, *æ, f.* prudence.
prudéntissime, superlatif de *prudenter*.
prudéntissimus, superlatif de *prudens*.
prudéntius, comparatif de *prudenter*.
Prytanæum, *i, n.* le Prytanée.
prytanes, *is, m.* prytane.
publice, adv. publiquement, aux frais ou au nom de l'État.
publicus, *a, um*, public. *Res publicæ*, l'état, la politique. *De publico*, au frais du trésor public. *In publico*, en public.
Publius, *i, n.* pr. m. Publius.
pudicitia, *æ, f.* pudeur.
pudor, *oris, m.* honte, pudeur.
puella, *æ, f.* jeune fille.
puer, *pueri, m.* enfant.
puerilis, *e*, enfantin.
pueritia, *æ, f.* enfance.
puerulus, *i, m.* petit enfant, cher enfant.
pugna, *æ, f.* combat.
pugno, *as, avi, atum, are*, n. combattre.
pulcher, *pulchra, pulchrum*, beau.
pulcherrimus, superlatif de *pulcher*.
pulchritudo, *tudinis, f.* beauté.
pulso, *as, avi, atum, are*, act. pousser.
pulsus, *a, um*, part. pass. de *pello*, pousse, chassé.

pulvinar, *aris*, n., et *pulvinus*,
i, m. coussin, oreiller.

pulvis, *pulveris*, m. poussière.

purgo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act.
purger, nettoyer.

purpura, *x*, f. pourpre.

purpureus, *a*; *um*, de pourpre.

purus, *a*, *um*, pur.

puteus, *i*, m. puits.

puto, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. pen-
ser.

Pydna, *x*, n. pr. f. Pydna.

Pylos et **Pylus**, *i*, n. pr. f. Pylos.

Pyrrhus, *i*, n. pr. m. Pyrrhus.

Pythagoras, *x*, n. pr. m. Pytha-
gore.

1. **Pythia**, *x*, n. pr. f. la Pythie.

2. **Pythia**, *orum*, n. les jeux
pythiques.

pythius, *a*, *um*, pythien.

O

quadraginta, indeclin. quarante.

quadringenti, *x*, *a*, quatre
cents.

quæque, féminin de *quisque*.

quæsi, parf. de *quæro*.

quæsitus, *a*, *um*, part. pass. de
quæro, chercher. *Urbes bello
quæsitæ*, villes conquises.

quæro, *is*, *quæsi*, *quæsitum*,
quærrere, act. chercher, deman-
der, s'informer.

quæstio, *onis*, f. recherche, ques-
tion.

qualis, *e*, quel. *Qualis est*, tel
qu'il est.

quam, adv. et conj. que, de ce
que, combien. *Quam primum*,
le plus tôt possible. *Quam ma-
ximè*, le plus possible.

quamdiu, conj. tant que, aussi
longtemps que.

quamobrem, conj. c'est pourquoi,
aussi.

quamvis, conj. quoique.

quando, conj. puisque, quand.

quanquam, conj. quoique.

quantum, adv. combien.

quantus, *a*, *um* quel grand, quel.

quapropter, conj. c'est pourquoi.

quare, conj. c'est pourquoi.

quartus, *a*, *um*, quatrième. *Quar-
ta pars*, un quart.

quasi, conj. comme, comme si,
pour ainsi dire, presque.

quatio, *is*, *quassum*, *quater*, act.
frapper.

quattuor, indecl. quatre.

quattuordocim, indecl. qua-
torze.

que, conj. et.

quercus, *us*, f. chêne.

queror, *eris*, *questus sum*, *queri*,
dep. se plaindre.

qui, *quæ*, *quod*, qui, lequel, la-
quelle.

quia, conj. parce que.

quicumque, *quæcumque*, *quod-
cumque*, tout. Au plur. tous ceux
qui.

quidam, *quædam*, *quoddam* et
quiddam, un certain, quelqu'un.

quidem, adv. à la vérité.

quidquam, neutre de *quisquam*.

Nec quidquam, et rien ne.

quies, *etis*, f. repos.

quiesco, *is*, *quievi*, *quietum*,
quiescere, n. se reposer, rester
tranquille.

quietior, compar. de *quietus*.

quietus, *a*, *um*, tranquille.

quievi, parf. de *quiesco*.

quilibet, *quælibet*, *quodlibet*,
quelconque, n'importe qui.

quin, ou *quin etiam*, adv. bien
plus.

quingenti, *x*, *a*, cinq cents.

quingenta, indecl. cinquante.

quinque, indecl. cinq.

Quinctius *i*, n. pr. m. Quintius.

quintus, *a, um*, cinquième.

quis, *quæ, quod et quid*, lequel, laquelle, quel, quelqu'un, quelle chose, quoi. *Si quis*, si quelqu'un.

quinam, *quænam, quodnam*, qui, quelle chose.

quisquam, *quequam, quodquam*, quelqu'un, quelque personne. *Quidquam*, quelque chose.

quisque, *quique, quodque*, chaque, chacun. *Optimus quisque*, le meilleur. Au plur. *quique*, tous.

quisquis, *quæquæ, quidquid*, quel... que. *Quidquid*, tout ce qui. *Quidquid id est*, quoi qu'il en soit.

quivis, *quævis, quodvis, quiconque*, n'importe qui.

quo, adv. où.

quocumque, adv. partout ou partout.

quod, conj. parce que, de ce que. *Quod si*, que si, si. *Adde quod*, ajoutez que, de plus.

quodammodo, adv. en quelque sorte.

quomodo, conj. comment.

quondam, adv. autrefois, jadis.

quoniam, conj. puisque.

quoque, adv. aussi.

quot, adj. indecl. que, combien.

quotannis, adv. chaque année.

quotidie, adv. chaque jour.

quoties, adv. combien de fois, toutes les fois que.

quotiescumque, adv. toutes les fois que.

R

rabies, *ieî*, f. rage.

radix, *icis*, f. racine des plantes, pied d'une montagne.

ramus, *i*, m. branche, rameau.

rapio, *is, rapui, raptum, rapere*, act. ravir, enlever, entraîner, prendre.

raptim, adv. à la hâte, vivement.

raptus, *a, um*, part. pass. de *rapio*, pris.

rapui, parf. de *rapio*.

ratio, *onis*, f. règle, système, art, raison.

ratiocinor, *aris, atus sum, arî*, dép. raisonner.

ratus, *a, um*, persuadé, fixé, arrêté.

rebellans, *antis*, m. rebelle.

rebello, *as, avi, atum, are*, n. se revolter.

reboo, *as, avi, atum, are*, n. grouder, resonner.

recalcitro, *as, avi, atum, arc*, n. regimber.

recedo, *is, recessi, recessum, recedere*, n. se retirer, s'éloigner.

recens, *recentis*, récent.

2. **recens**, adv. récemment.

recepti, parf. de *recipio*.

1. **receptus**, *a, um*, part. pass. de *recipio*, reçu.

2. **receptus**, *us*, m. retraite.

recessi, parf. de *recedo*.

recido, *is, recidi, recisum, recidere*, n. retomber.

recipio, *is, recepi, receptum, recipere*, act. recevoir, retirer, reprendre, recouvrer.

recito, *as, avi, atum, are*, act. réciter, chanter, proclamer.

reclamo, *as, avi, atum, arc*, n. réclamer contre, protester.

reclino, *as, avi, atum, are*, act. étendre, pencher en arrière.

recognosco, *is, recognovi, recognitum, recognoscere*, act. reconnaître, faire l'inventaire.

recognovi, parf. de *recognosco*.
 recollectus, a, um, part. pass. de
recolligo, recueilli.
 recollegi, parf. de *recolligo*.
 recolligo, is, *recollegi*, *recollec-*
tum, *recolligere*, act. recueillir.
 recresco, *escis*, *recrevi*, *recre-*
tum, *recrescere*, n. croître de
 nouveau, repousser, reprendre
 des forces.
 recta, adv. tout droit, directement,
 en droite ligne.
 rectum, r, n. le bien, le juste.
 rectus, a, um, droit.
 recubans, *antis*, couche sur.
 recurro, is, i, *recursum*, *recur-*
rere, n. revenir en courant.
 recuso, as, avi, *atum*, *avo*, act.
 refuser.
 redacturus, a, um, part. fut.
 de *redigo*.
 redactus, a, um, part. pass. de
redigo, réduit.
 reddidi, parf. de *reddo*.
 redditus, a, um, part. pass. de
reddo, rendu.
 reddo, is, *reddidi*, *redditum*,
reddere, act. rendre.
 redegi, parf. de *redigo*.
 redempturus, a, um, part. fut.
 de *redimo*.
 redeo, is, *ii* ou *ibi*, *itum*, *ire*,
 n. revenir.
 redeuntes, nom. plur. part. pres.
 de *redeo*.
 rediens, *euntis*, part. prés. de
redeo.
 redigo, *igis*, *egi*, *actum*, *igere*,
 act. réduire, forcer.
 redii, parf. de *redeo*.
 redimio, is, *ivi*, *itum*, *ire*, act.
 attacher, ceindre.
 redimitus, a, um, part. pass. de
redimio, ceint, couronne.

redimo, *imis*, *emi*, *emptum*,
imere, act. racheter.
 redintegratus, a, um, part. pass.
 de *redintegro*, recommence.
 redintegro, as, *avi*, *atum*, *are*,
 act. recommencer.
 reditus, *ūs*, m. revenu, impôt.
 reduco, is, *reduxi*, *reduotum*,
reducere, act. ramener.
 reductus, a, um, part. pass. de
reduco, écarté, solitaire, étroit.
 redux, *uois*, qui est de retour.
 refoctus, a, um, part. pass. de
reficio, refait, guéri.
 refello, is, *refelli*, *refellere*, act.
 refuter.
 refero, *refers*, *retuli*, *relatum*,
referre, act. rapporter, rempor-
 ter. Impers. *refert*, il importe.
 refertus, a, um, plein, rempli de.
 reficio, is, *refeci*, *refectum*, *re-*
ficere, act. refaire, retablir.
 reformido, as, *avi*, *atum*, *are*,
 act. craindre.
 regalis, e, royal.
 regendus, a, um, part. fut. pass.
 de *rego*.
 regia, w, f. palais.
 regie, adv. en roi.
 regina, w, f. reine.
 regio, *onis*, f. region, contrée.
 regius, a, um, royal.
 regno, as, *avi*, *atum*, *are*, n. ro-
 gner.
 regnum, i, n. pouvoir absolu,
 pouvoir, royaume, trône, royauté.
 rego, is, *rexi*, *rectum*, *regere*, act.
 régler, conduire, administrer,
 gouverner, régir, régner sur.
 regressus, a, um, part. pass. de
regredior, revenu.
 regulus, i, m. petit roi.
 reipsa, adv. en effet.
 relegatus, a, um, part. pass. de
relego, relegue.

- relogo**, *as, avi, atum, are, act.*
reléguer.
- relicturus**, *a, um, part. fut. de*
relinquo.
- relictus**, *a, um, part. pass. de*
relinquo, laisse.
- religio**, *onis, f.* religion, senti-
ment religieux.
- religiose**, adv. scrupuleusement.
- relinquo**, *is, reliqui, relictum,*
relinquere, act. laisser.
- relucens**, *entis, reluisant, bril-*
lant.
- reliquus**, *a, um, qui reste. Reli-*
quum, le reste. Au plur. *reliqui*,
ceux qui restent.
- reliqui**, part. de *relinquo*
- reliquiæ**, *arum, f.* restos.
- remaneo**, *es, remansi, reman-*
sum, remanere, n. rester.
- remedium**, *i, n.* remède.
- remex**, *igis, m.* rameur.
- remigans**, *antis, part. présent de*
remigo.
- remigo**, *as, avi, are, ueut. ra-*
mer.
- remigro**, *as, avi, atum, are, n.*
revenir, rentrer dans son pays.
- remisi**, part. de *remitto.*
- remissus**, *a, um, part. pass. de*
remitto, renvoyé.
- remitto**, *is, remisi, remissum,*
remittere, act. renvoyer, rendre,
laisser tomber.
- remotior**, comparatif de *remotus.*
- remotus**, *a, um, part. pass. de*
removeo, éloigné.
- removeo**, *es, removi, remotum,*
removeo, act. éloigner, écarter.
- remus**, *i, m.* rame.
- renascor**, *eris, renatus sum,*
renasci, dép. renaitre.
- renovo**, *as, avi, atum, are, act.*
renouveler, recommencer.
- renuntio**, *as, avi, atum, are, act.*
annoncer à son tour, raconter,
proclamer.
- renuo**, *uis, ui, uere, n.* refuser,
dire non, ne souffler mot.
- reparo**, *as, avi, atum, are, act.*
réparer.
- repello**, *is, repuli, repulsum,*
repellere, act. repousser.
- repentinus**, *a, um, subit.*
- reperio**, *is, reperi, repertum,*
reperire, act. trouver.
- repertus**, *a, um, part. pass. de*
reperio, trouvé.
- repetii**, part. de *repeto.*
- repeto**, *is, ii ou iui, itum, ere, act.*
regagner, recommencer, réclamer.
- repleo**, *es, replevi, repletum, re-*
plere, act. remplir.
- repono**, *is, reposui, repositum,*
reponere, act. poser, mettre.
- reporto**, *as, avi, atum, are, act.*
rapporter.
- reprehendo**, *dis, di, sum, repre-*
hendere, act. reprendre, blâmer.
- represento**, *as, avi, atum, are,*
act. représenter, ressembler à.
- reprehensus**, *a, um, part. pass.*
de *reprehendo*, blâmé.
- repudio**, *as, avi, atum, are, act.*
rejeter, écarter.
- repugno**, *as, avi, atum, are, n.*
résister, se défendre.
- repulsa**, *æ, f.* échec, refus. *Re-*
pulsam ferre, essayer un refus.
- repulsus**, *a, um, part. pass. de*
repello, repousse.
- requiro**, *is, requisivi, requisit-*
um, requirere, act. redemander,
réclamer.
- res**, *rei, f.* chose, affaire, bien, pro-
priété. *Res gerere*, agir, se con-
duire. *Res gerere*, administrer la
république.
- resco**, *as, rescoui, resectum,*
ressecare, act. couper, trancher.

reservo, *as, avi, atum, are*, act. réserver.

residens, entis, part. prés. de *resideo*, résidant.

resideo, *es, resedi, residere*, n. rester, résider.

resido, *is, residi, residere*, n. s'asseoir, se calmer.

resignatus, a, um, part. pass. de *resigno*, décacheté.

resigno, *as, avi, atum, are*, act. décacheter.

resipii et resipui, part. de *resipisco*.

resipisco, *iscis, resipivi, resipii* ou *resipui*, *resipiscere*, n. revenir à la raison.

resisto, *is, restiti, restitum, resistere*, n. résister.

respondeo, *es, respondi, respondisum, respondere*, act. répondre.

respondi, part. de *respondeo*.

responsum, i, n. réponse.

respublica, æ, f. république, état, gouvernement.

restiti, part. de *resisto*.

restituo, *is, restitui, restitutum, restituere*, act. restituer, rendre, rétablir, relever, reconstruire.

restitutus, a, um, part. fut. de *restituo*.

restitutus, a, um, part. pass. de *restituo*.

resto, *as, restiti, restitum, restare*, n. rester.

resumendus, a, um, part. fut. pass. de *resumo*.

resumo, *is, resumpsi, resumptum, resumere*, act. reprendre, recommencer.

resumpsi, part. de *resumo*.

resurgo, *i, surrexi, resurrectum, resurgere*, n. se relever, se redresser, renaître.

rete, *is, n.* filet.

retego, *is, relexi, relectum, retegere*, act. découvrir.

retexi, part. de *retego*.

retineo, *es, retinui, retentum, retinere*, act. retenir.

retorqueo, *es, retorsi, retortum, retorquere*, act. retourner.

retorsi, part. de *retorqueo*.

retracto, *as, avi, atum, are*, act. repasser dans sa mémoire, se rappeler.

retro, adv. en arrière.

retroactus, a, um, part. pass. de *retroago*, ramené en arrière.

retroago, *is, egi, actum, agere*, act. ramener en arrière.

retrocessi, part. de *retrocedo*.

retroversus, a, um, tourné en arrière.

retuli, part. de *refero*.

retundo, *is, tudi, tusum, tundere*, act. émousser.

retusus, a, um, part. pass. de *retundo*, émoussé.

reus, i, m. accusé.

revera, adv. réellement.

reverenter, adv. avec respect.

revereor, *vereris, veritus sum, vereri*, act. craindre, respecter.

reversus, a, um, part. pass. de *revertor*, revenu.

revertor, *is, i, reversum, revertere*, n. revenir.

revertor, *eris, reversus sum, reverti*, dép. revenir, retourner.

reviso, *is, revisi, revisum, revisere*, act. revoir.

revocatus, a, um, part. pass. de *revoco*, appelé.

revoco, *as, avi, atum, are*, act. rappeler.

revolvo, *is, revolvi, revolutum, revolvere*, act. repasser dans son esprit.

rex, regis m. roi.
rheda, æ, f. char.
Rhegium, i, n. pr. n. Rhegium.
rhetor, oris, m. rheteur.
Rhodii, orum, n. pr. m. les habitants de Rhodes.
Rhodus, a, um, rhodien, de Rhodes.
Rhodus, i, n. pr. f. Rhodes.
rideo, es, risi, risum, ridere, n. rire.
rigeo, es, uî, ere, n. être raide, se raidir.
rima, æ, f. fente.
rimor, aris, alus sum, ari, dép. rechercher en fouillant.
ripa, æ, f. rive.
rite, adv. suivant le rite.
ritus, ūs, m. rite, mode.
rivus, i, m. ruisseau.
robur, oris, n. force.
robustus, a, um, robuste.
rodo, is, rosi, rosam, rodere, act. ronger.
rogo, as, avi, atum, are, act. de- mander, prier, supplier.
rogus, i, m. bûcher.
Romani, orum, n. pr. m. les Romains.
ros, rosis, n. rosée.
rota, æ, f. roue.
rotundus, a, um, rond.
rudis, e, grossier, inculte, brut.
ruina, æ, f. ruine.
rumor, oris, m. rumeur, bruit.
rumpo, is, rupi, ruptum, rumpere, act. rompre. Au pass. se briser.
ruo, uis, uî, uere, n. se ruer, se précipiter.
rupes, is, f. roche, rocher.
rupi, parf. de *rumpo*.
ruptus, a, um, part. pass. de *rumpo*, rompu.
rure, ablatif de *rus*.

ruri, adv. à la campagne.
ruricola, æ, m. habitant de la campagne.
rursus, adv. de nouveau.
rus, ruris, n. campagne.

S

saccus, i, m. sac.
sacer, sacra, sacrum, sacré. Au plur. neut. *sacra*, les cérémonies sacrées.
sacerdos, otis, m. prêtre.
sacramentum, i, n. serment.
sacrarium, i, n. sanctuaire.
sacratus, a, um, consacre.
sacrificium, i, n. sacrifice.
sacrifico, as, avi, atum, are, n. faire un sacrifice.
sæpe, adv. souvent, fréquemment.
sæpius, compar. de *sæpe*, plus souvent, assez souvent.
sævio, is, ii, itum, ire, n. être en fureur, sevir.
sævus, a, um, cruel.
sagax, acis, sagace, pénétrant.
sagitta, æ, f. flèche.
sagittarius, i, m. archer.
Salamina, æ, et **Salamis, inis**, n. pr. f. Salamine.
Salaminiacus, a, um, de Salamine.
saliens, entis, jaillissant.
salio, is, salii ou salui, saltum, salire, n. sauter, bondir.
saltator, oris, m. danseur.
saltem, adv. du moins.
salto, as, avi, atum, are, n. danser.
 1 **saltus, ūs**, m. saut, bond.
 2 **saltus, ūs**, m. bois, forêt, gorge, délilé.

saluber, *salubris, salubre, salubre, sain, pur.*
 salus, *utis, f. salut.*
 salutatus, *a, um, part. pass. de saluto, salue, proclame.*
 saluto, *as, avi, atum, are, act. saluer, proclamer.*
 salvus, *a, um, sauvé, sauf.*
 Samii, *i, orum, n. pr. m. les Samiens.*
 Samius, *a, um, de Samos, samien.*
 Samos et Samus, *i, n. pr. f. Samos.*
 sancio, *is, sanxi, sanxitum, sancire, act. sanctionner, conclure, décider.*
 sancitus, *a, um, part. pass. de sancio, conclu.*
 sanctissimus, *a, um, superl. de sanctus.*
 sanctitas, *itatis, f. sainteté, vertu, honnêteté.*
 sanctus, *a, um, vertueux.*
 sane, *adv. assurément, sans doute.*
 sanguis, *inis, m. sang.*
 sanitas, *itatis, f. santé.*
 sanus, *a, um, sain, bien portant.*
 sanxi, *parf. de sancio.*
 sapiens, *entis, sage.*
 sapientia, *x, f. sagesse.*
 sarcina, *x, f. bagages.*
 Sardes, *iuni, n. pr. f. Sardes.*
 satellites, *itis, m. satellite, garde.*
 satio, *as, avi, atum, are, act. rassasier.*
 satis, *adv. assez, suffisamment. Non satis habere, ne pas se contenter de.*
 satrapes, *is (plur. satrapie, arum), satrape.*
 Saturnus, *i, n. pr. m. Saturno.*
 saucius, *a, um, blessé.*
 saxosus, *a, um, pierreux, rocailleux.*
 saxum, *i, n. rocher, pierre.*
 scala, *x, f. échelle.*

scapha, *x, f. esquif, barque.*
 Scarphea, *x, n. pr. f. Scarphée.*
 scelus, *eris, n. crime.*
 scena, *x, f. scène.*
 scenicus, *a, um, scénique, théâtral.*
 schola, *x, f. école.*
 scientia, *x, f. science.*
 scilicet, *adv. à savoir, c'est-à-dire, sans doute, car, en effet.*
 scio, *is, scivi, scitum, scire, act. savoir.*
 Sciros, *i, n. pr. f. Sciros.*
 scissus, *a, um, déchiré.*
 scribo, *is, scripsi, scriptum, scribere, act. écrire.*
 scripsi, *parf. de scribo.*
 scriptor, *oris, m. écrivain.*
 scripturus, *a, um, part. fut. de scribo.*
 scutum, *i, n. bouclier.*
 Seylla, *x, n. pr. f. Seylla.*
 Seyros, *i, n. pr. f. Seyros.*
 se, *accusatif et ablatif de sui.*
 secedo, *is, secessi, secessum, secedere, n. se retirer, se réfugier.*
 secessi, *parf. de secedo.*
 seco, *us, secui, sectum, secare, act. couper.*
 secreto, *adv. en secret.*
 secretum, *i, n. secret.*
 secretus, *a, um, secret.*
 seculum, *i, n. siècle.*
 secum, *pour cum se, avec soi.*
 secundus, *a, um, second.*
 securitas, *itatis, f. sécurité.*
 securus, *a, um, qui se croit en sûreté, tranquille.*
 sed, *conj. mais.*
 sedens, *entis, part. prés. de sedeo.*
 sedeo, *es, sedi, sessum, sedere, n. s'asseoir, être assis, siéger.*
 sedes, *is, f. demeure, séjour.*
 sedile, *is, n. siège, banquette au plur. gradins de théâtre.*

seditio, *onſ*, f. révolte, sédition.

sedo, *as, avi, utum, are*, act.

faire cesser, apaiser.

Segestani, *orum*, n. pr. m. les

Segestains.

segniter, adv. mollement.

segnius, comparatif de *segniter*.

selectus, *a, um*, choisi.

Selinus, *untis*, n. pr. f. Selimonte

Selinusii, *iorum*, n. pr. m. les

habitants de Selimonte.

Sellasia, *a*, n. pr. f. Sellasie.

semel, adv. une seule fois. *Non*

semel, plusieurs fois.

semen, *inis*, n. semence, germe.

semet, acc. et abl. de *sui*, aug-

mento d'une particule indécl., soi-même.

semianimis, *e*, à demi mort.

Semiramis, *idis*, n. pr. f. Scun-

ramis.

semita, *a*, f. sentier.

semper, adv. toujours.

sonator, *oris*, m. sénateur.

senatus, *ūs*, m. sénat.

senecta, *a*, f. et **senectus**, *utis*,

f. vieillesse.

senes, plur. de *senex*.

senex, *is*, n. vieillard.

senior, comparatif de *senex*, plus

vieux, plus âgé. *Seniores*, les anciens, les sénateurs.

sensi, parf. de *sentio*.

sensim, adv. peu à peu.

sonsus, *ūs*, m. sentiment, pensée,

idée.

sententia, *a*, f. avis, pensee, sen-

tence.

sentio, *is, sensi, sensum, sen-*

tere, act. sentir, s'apercevoir.

senum, gén. plur. de *senex*.

sepelio, *is, ii ou iui, itum, ire*,

act. ensevelir, enterrer.

sepellvi, parf. de *sepelio*.

septem, indéclin. sept.

septemdecim, indécl. dix-sept.

septeni, *x, a*, sept par sept, sept.

septimus, *a, um*, septième.

septingenti, *x, a*, sept cents.

septuagesimus, *a, um*, soixante-

dixième.

septuaginta, soixante-dix.

sepulchrum, *i*, n. tombeau.

sepultura, *a, f*, sepulture.

sepultus, *a, um*, part. pass. de

sepelio, enseveli.

sequor, *eris, secutus, sum, sequi*,

dep. suivre.

series, *iei*, f. suite.

Sériphus, *i*, n. pr. f. Scriphe.

1. **serius**, *a, um*, sérieux.

2. **serius**, comp. de *sero*, plus tard.

sermo, *onſ*, m. conversation,

discours.

1. **sero**, *is, sevi, satum, serere*,

act. semer, planter.

2. **sero**, *is, serui, sertum, serere*,

act. lier, entrelacer.

3. **sero**, adv. tard, tardivement.

serpens, *entis*, m. serpent.

serva, *a*, f. esclave.

servator, *oris*, m. sauveur.

servatus, *a, um*, part. pass. de

servo, protégé, conservé.

servilis, *e*, d'esclave. **Servilia**

bella, guerres serviles.

servitus, *itutis*, f. servitude.

servo, *as, avi, utum, are*, act.

sauver, protéger, conserver.

1. **servus**, *i*, m. esclave, serviteur.

2. **servus**, *a, um*, d'esclave.

seu, conj. ou, soit.

severior, comparatif de *severus*.

severissimus, sup. de *severus*.

severitas, *itatis*, f. sévérité.

severus, *a, um*, sévère, sérieux.

sex, indécl. six.

sexaginta, indécl. soixante.

sexcenti, *x, a*, six cents.

sextodecimus, *a, um*, seizième.

si, conj. si.
 sic, adv. ainsi, c'est ainsi que.
 siccitas, atis, f. sécheresse.
 Sicilia, æ, n. pr. f. Sicile.
 sicut, conj. de même que, comme.
 Sicyon, onis, n. pr. f. Sicyone.
 sicyonius, a, um, sicyonien.
 Sido, onis, n. pr. f. Sidon.
 Sidonii, orum, n. pr. m. les Sidoniens.
 sidus, eris, n. astre, étoile.
 signatus, a, um, part. pass. de *signo Argentum signatum*, argent monnayé.
 significo, as, avi, atum, are, act. manifester, faire signe, signifier.
 signo, as, avi, atum, are, act. marquer.
 signum, i, n. signal, signe, dard, image, statue, cachot.
 silentium, i, n. silence.
 silco, es, ui, ere, n. faire silence, se taire.
 silva, æ, f. forêt.
 Silvestris, e, couvert de forêts, silvestre.
 silvosus, a, um, boisé.
 similis, e, semblable.
 Simon, onis, n. pr. m. Simon.
 Simonides, is, m. Simonide.
 simplex, icis, simple, frugal.
 simul, adv. en même temps, à la fois. *Simulac* ou *atque*, en même temps que.
 simulacrum, i, n. statue.
 simulatio, onis, f. feinte, semblant.
 simulo, as, avi, atum, are, act. faire semblant.
 simultas, atis, f. haine, inimitié.
 sin, conj. mais si : *sin autem* même sens.
 sine, prép. qui gouverne l'ablatif sans.
 singillatim, adv. isolément, un à un.

singularis, e, particulier, singulier.
 singulariter, adv. d'une manière particulière.
 singuli, æ, a, tous séparément, un à un, chacun à part.
 Sinis, n. pr. m. Sinis.
 sinister, tra, trum, gauche. *Sinistra* (manus), la main gauche.
 sino, is, sivi, situm, sinere, act. permettre, laisser.
 sinus, ūs, m. golfe, contour, enceinte.
 siquidem, conj. puisque.
 Siren, enis, n. pr. f. Sirène.
 sis, 2^e pers. subj. pres. de *sum*.
 sisto, is, stiti, statum, sistere, act. placer, fixer.
 Sisygambis, is, n. pr. f. Sisygambis.
 situs, is, f. soif.
 1. situs, a, um, situé, placé.
 2. situs, ūs, m. situation, position.
 sive, conj. soit, soit que.
 sivi, part. de *sino*.
 sociabilis, e, sociable.
 socialis, e, social.
 societas, atis, f. société, alliance, ligue.
 socius, i, m. compagnon, allié.
 Socrates, is, n. pr. m. Socrate.
 Sogdiani, orum, n. pr. m. les Sogdiens.
 sol, solis, m. soleil.
 soleo, es, solitus sum, solere, n. avoir coutume, avoir l'habitude.
 solidus, a, um, solide, massif.
 solitudo, inis, f. solitude, désert.
 solitus, a, um, habituel, habitué.
 solium, i, n. trône.
 sollicitudo, inis, f. inquiétude.
 sollicitus, a, um, inquiet.
 Solon, onis, n. pr. m. Solon.
 solum, i, n. sol. *Solo æquare*, raser.

solus, *a, um*, seul.
solutus, *a, um*, part. pass. de *solvo*, disjoint, désuni, débarrassé, payé.
solvi, part. de *solvo*.
solvo, *is, solvi, solutum, solvere*, act. désunir, défaire, détruire, payer, dégager.
somnio, *as, avi, atum, are*, act. rêver de.
somnium, *i, n.* songe.
somnus, *i, m.* sommeil.
sonitus, *ūs, m.* son, bruit.
sonus, *i, m.* son.
sophista et sophistes, *æ, m.* sophiste.
Sophocles, *is, n. pr. m.* Sophocle.
sordidus, *a, um*, sordide, sale, malpropre.
soror, *oris f.* sœur.
sors, *sortis, f.* action de tirer au sort, chance, sort, condition.
sortior, *iris, itus sum, iri, dep.* obtenir par le sort.
sparsus, *a, um*, répandu, jonché.
Sparta, *æ, n. pr. f.* Sparte.
Spartani, *orum, n. pr. m.* les Spartiates.
sparus, *i, m.* petit javelot, dard.
spatium, *i, n.* espace, étendue.
species, *iei, f.* air, mine. *Specie*, en apparence.
spectaculum, *i, n.* spectacle.
spectans, *antis, part. prés. de* *specto*, regardant. *Spectantes*, les spectateurs.
specto, *as, avi, atum, are*, act. regarder.
speculator, *oris, m.* éclaireur.
speculatorius, *a, um*, qui guette, qui observe, d'observation.
specular, *aris, atus sum, ari, dep.* examiner, observer.
spero, *as, avi, atum, are*, act. espérer.

spes, *ei, f.* espoir, espérance.
Sphacteria, *æ, n. pr. f.* Sphactérie.
sphinx, *ingis, f.* sphinx.
spiritus, *ūs, m.* souffle, pensée, sentiment.
spiro, *as, avi, atum, are*, act. respirer.
splendidus, *a, um*, splendide, magnifique.
splendor, *oris, m.* splendeur, éclat.
spolium, *i, n.* dépouille.
spolio, *as, avi, atum, are*, act. dépouiller.
sponte, adv. volontairement, librement.
squalidus, *a, um*, sale, malpropre.
stabiliter, adv. solidement.
stabilis, comparatif de *stabilis*.
stabulum, *i, n.* étable.
stadium, *i, n.* stade.
Stagira, *orum, n. pr. n.* Stagire.
stans, *stantis, part. prés. de* *sto*, se tenant.
statim, adv. aussitôt.
statio, *onis, f.* station. *In statione*, à l'ancre.
statua, *æ, f.* statue.
statui, part. de *statuo*.
statuo, *uis, ui, utum, uere*, act. décider, établir, résoudre, fixer, dresser.
statura, *æ, f.* taille.
 1. **status**, *ūs, m.* état.
 2. **status**, *a, um*, part. pass. de *sisto*, fixé, régulier, périodique.
statutus, *a, um*, part. pass. de *statuo*, fixe, établi.
Stenyclaros, *i, n. pr. f.* Stenyclaros.
sterilis, *e*, stérile. *Steriles herbas eligere*, sarcler.

sterno, *is*, *stravi*, *stratum*, *sternere*, act. renverser, abattre.

steti, parf. de *sto*.

stimulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. stimuler, animer.

stipatus, *a*, *um*, part. pass. de *stipo* entouré, escorté.

stipendium, *i*, n. solde, indemnité, rémunération.

stipo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. entourer, escorter.

stirps, *stirpis*, f. souche, race, famille.

sto, *stas*, *steti*, *statum*, *stare*, n. se tenir debout, se tenir, se dresser, s'élever, rester.

stola, *x*, f. robe.

stolide, adv. sollement.

strages, *is*, f. massacre, carnage.

strangulo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. étrangler.

Strato, *onis*, n. pr. m. Straton.

stratus, *a*, *um*, part. pass. de *sterno*, jonché de.

strenue, adv. avec ardeur.

strenuus, *a*, *um*, brave, ardent.

strepitus, *ūs*, m. fracas, bruit, grincement.

strictus, *a*, *um*, part. pass. de *stringo*, tiré.

stridor, *oris*, m. sifflement, cris.

stringo, *is*, *strinxi*, *strictum*, *stringere*, act. serrer, étreindre.

strinxi, parf. de *stringo*.

struo, *is*, *struxi*, *structum*, *struere*, act. construire.

Strymo et Strymon, *onis*, n. pr. m. le Strymon.

Strymonius, *a*, *um*, du Strymon.

studeo, *es*, *studui*, *studere*, n. s'appliquer à.

studiosus, *a*, *um*, qui a du goût pour.

studium, *i*, n. étude, zèle, désir, amour.

Stymphalís, *idis*, f. du Stymphale.

Stymphalus, *i*, n. pr. m. le lac Stymphale.

suadens, part. pres. de *suadeo*.

suadeo, *es*, *suasi*, *suasum*, *suadere*, act. conseiller.

suasi, parf. de *suadeo*.

suavis, *e*, doux, harmonieux.

suavitas, *italis*, f. douceur, charme.

sub, prep. qui gouv. l'accus. et l'ablat. sous, vers, un peu avant.

subactus, *a*, *um*, part. pass. de *subigo*, soumis.

subditus, *a*, *um*, part. pass. de *subdo*, soumis.

subdo, *is*, *subdidi*, *subditum*, *subdere*, act. soumettre.

subeo, *is*, *ii* ou *ivi*, *itum*, *ire*, act. aller sous, subir, se soumettre à.

subigo, *is*, *subegi*, *subactum*, *subigere*, act. soumettre, subjuguier, assujettir.

subii, parf. de *subeo*.

subinde, adv. successivement, de suite.

subito, adv. subitement, tout à coup.

subitus, *a*, *um*, subit.

subjeci, parf. de *subjicio*.

subjectus, *a*, *um*, part. pass. de *subjicio*, placé sous.

subjicio, *is*, *subjeci*, *subjectum*, *subjicere*, act. jeter sous, mettre sous. *Subjicere flammam*, mettre le feu.

sublatus, *a*, *um*, part. pass. de *tollo*, levé, élevé, soulevé, supprimé, enlevé, aboli.

sublevo, *as*, *avi*, *atum*, *are*, act. soulever, soulager, délivrer.

sublimis, *e*, élevé.

subrepo, *is*, *subrepsi*, *subre-*

- pere*, n. se glisser sous, ramper.
- subreptus**, *a, um*, part. pass. de *subripio*, vole.
- subripio**, *is, subripui, subreptum, subripere*, act. dérober, voler, enlever.
- subsidium**, *i, n.* subside, secours, aide.
- subterraneus**, *a, um*, souterrain, qui est sous terre.
- subtilis**, *e*, délicat, ingénieux, subtil.
- subtilitas**, *itatis, f.* habileté, finesse.
- suburbanus**, *a, um*, situé dans le voisinage de la ville, aux portes de la ville. *In suburbano*, dans le voisinage de la ville.
- subveniendum**, part. fut. pass. de *subvenio* (ne s'emploie qu'au neutre).
- subvenio**, *is, subveni, subventum, subvenire*, n. venir en aide, survenir.
- subverto**, *is, subverti, subversum, subvertere*, act. renverser.
- succedo**, *is, successi, successum, succedere*, n. succéder, réussir.
- succenseo**, *es, ui, ere*, n. s'irriter.
- successi**, parf. de *succedo*.
- succido**, *is, succidi, succidere*, n. fléchir, s'affaisser.
- succresco**, *is, succrevi, succrescere*, n. pousser au-dessous, grandir, se fortifier.
- succrevi**, parf. de *succresco*.
- succurro**, *is, succurri, succursum, succurrere*, n. secourir, venir en aide.
- sudor**, *oris*, sueur.
- suffeci**, parf. de *sufficio*.
- suffectus**, *a, um*, part. pass. de *sufficio*; mis à la place.
- suffero**, *suffers, sustuli, sufferre*, act. placer sous, porter, soutenir, supporter.
- sufficio**, *is, suffeci, suffectum, sufficere*, act. mettre à la place, substituer, fournir, suffire.
- suffoco**, *as, avi, atum, arc*, act. sulfoquer.
- suffragium**, *i, n.* suffrage, voix. *Suffragium inire*, donner son suffrage.
- suffragor**, *aris, atus sum, ari*, dep. donner son suffrage, voter.
- suffundo**, *is, suffudi, suffusum, suffundere*, act. verser, répandre.
- suffusus**, *a, um*, part. pass. de *suffundo*, épanché, mouillé. *Lacrimis suffusus*, baigné de larmes.
- sui, sibi**, *se*, de soi, à soi, se, d'eux, d'elles, etc.
- sum**, *es, fui, esse*, n. être, appartenir à. *Sunt qui*, il y a des gens qui.
- summa**, *a, f.* somme.
- summopere**, adv. de toutes ses forces.
- summus**, *a, um*, le plus haut, très grand, souverain. *Summā in casside*, au sommet du casque. *Summus imperator*, général en chef.
- sumo**, *is, sumpsi, sumptum, sumere*, act. prendre.
- sumpsi**, parf. de *sumo*.
- sumptuosus**, *a, um*, somptueux:
1. **sumptus**, *a, um*, part. pass. de *sumo*, pris
 2. **sumptus**, *ūs, m.* frais, dépense.
- supellex**, *lectilis, f.* mobilier.
- super**, prep. qui gouverne l'accus. et l'abl. sur, au-dessus.
- superbe**, adv. orgueilleusement, avec orgueil.

superbia, *æ*, f. orgueil.

superbiens, part. prés. de *superbio*.

superbio, *is*, *ire*, n. s'enorgueillir, être orgueilleux.

superbus, *a, um*, orgueilleux.

superfui, part. de *supersum*.

superior, *oris*, comparatif de *superus*, supérieur.

supero, *as, avi, atum, are*, n. et act. s'élever au-dessus, l'emporter, surpasser, triompher.

superstes, *silitis*, qui survit à, survivre.

supersum, *es, fui, esse*, n. survivre, subsister, rester.

supervenens, part. prés. de *supervenio*.

supervenio, *is, superveni, superventum, supervenire*, n. survenir.

suppedito, *as, avi, atum, are*, act. donner en abondance, fournir.

supplex, *icis*, suppliant.

supplicium, *i*, n. supplice.

1. **supra**, prép. qui gouverne l'accusatif, au-dessus de, sur.

2. **supra**, adv. au-dessus, ci-dessus, plus haut.

supremus, *a, um*, suprême, dernier. *Supremus dux*, généralissime.

surgo, *is, surrexi, surrectum, surgere*, n. se lever, se soulever.

surrexi, part. de *surgo*.

surripio, *is, surripui, surreptum, surripere*, act. voler, dérober.

surripui, part. de *surripio*.

Susa, *Susorum*, n. pr. n. Susc.

suscepi, part. de *suscipio*.

suscipio, *is, suscepī, susceptum, suscipere*, act. entreprendre, se charger de.

suscito, *as, avi, atum, are*, act. animer, provoquer, susciter.

suspectus, *a, um*, part. pass. de *suspicio*, suspect, soupçonné.

suspendi, part. de *suspendo*.

suspendo, *is, suspendi, suspensum, suspendere*, act. suspendre.

suspensus, *a, um*, part. pass. de *suspendo*, suspendu.

1. **suspicio**, *is, suspexi, suspectum, suspicere*, act. regarder en haut, soupçonner.

2. **suspicio**, *onis*, f. soupçon.

sustento, *as, avi, atum, are*, act. soutenir, nourrir.

sustineo, *es, ui, sustentum, sustinere*, act. soutenir, tenir, avoir la force de, oser, ne pas craindre de affronter, supporter. *Militiam sustinere*, servir.

sustinui, part. de *sustineo*.

sustuli, part. de *suffero* et de *tallo*.

suis, *a, um*, son, sa, leur. *Sui*, les siens, ses parents, ses amis, etc.

Syracusæ, *arum*, n. pr. f. Syracuse.

Syracusanus, *a, um*, de Syracuse, Syracusain. *Syracusani, orum*, m. les Syracusains.

Syria, *æ*, n. pr. f. la Syrie.

sylva, *æ*, f. voy. *silva*.

silvestris, *e*, voy. *silvestris*.

T

taberna, *æ*, f. boutique, taverne.

tabernaculum, *i*, n. tente.

tabesco, *is, tabui, tabescere*, n. dépérir.

tabula, *æ*, f. planche.

tacoo, *es, ui, itum, ere, n.* se taire.
 tacite, *adv.* sans rien dire, en secret.
 tacitus, *a, um,* silencieux, muet.
 tacui, *parf.* de *tacoo*.
 talentum, *i, n.* talent.
 talis, *c,* tel.
 talus, *i, m.* talon.
 tam, *adv.* si, tellement.
 tamen, *conj.* cependant.
 tandem, *adv.* enfin, eh bien.
 tango, *is, tetigi, tactum, tangere,* *act.* toucher.
 tanquam, *conj.* comme, comme si; *tanquam si,* sous prétexte que.
 tantum, *adv.* seulement, pourtant.
 tantus, *a, um,* si grand.
 tardior, *comparatif* de *tardus*.
 tarditas, *italis, f.* lentour.
 tardus, *a, um,* tardif, lent.
 Tarentinus, *a, um,* de Tarente.
 Tarsus, *i, n. pr. f.* Tarse.
 taurinus, *a, um,* de taureau.
 Taurio, *onis, n. pr. m.* Taurion.
 1. taurus, *i, m.* taureau.
 2. Taurus, *i, n. pr. m.* le mont Taurus.
 Taxilos, *is, n. pr. m.* Taxille.
 Taygetus, *i, n. pr. m. et Taygeta, orum, n.* le Taygète.
 tectum, *i, n.* toit.
 tego, *is, texi, tectum, tegere, act.* couvrir, cacher, protéger.
 Telemachus, *i, n. pr. m.* Télémaque.
 1. tellus, *uris, f.* la terre, le sol.
 2. Tellus, *uris, f.* la Terre, déesse.
 3. Tollus, *i, n. pr. m.* Tellus.
 telum, *i, n.* trait.
 tomoro, *adv.* au hasard, témérairement.
 temeritas, *italis, f.* témérité.
 tempero, *as, avi, atum, are, act.* et *n.* modérer. *Sibi temperare,* se modérer.

tempestas, *alis, f.* tempête.
 templum, *i,* temple.
 tempus, *oris, n.* temps, espace de temps.
 temulentus, *a, um,* ivre.
 tenax, *acis, qui s'attache fortement,* qui a de la ténacité.
 tendo, *is, tetendi, tensum, tendere, act.* tendre, se diriger vers.
 tenobræ, *arum, f.* ténèbres.
 tenoo, *es, tenui, tentum, tenere, act.* tenir, occuper.
 tener, *tenera, tenerum,* tendre, jeune.
 tento, *as, avi, atum, are, act.* essayer, essayer de prendre, attaquer.
 tentorium, *i, n.* tente.
 tenui, *parf.* de *tenoo*.
 tenuis, *c,* mince, léger.
 ter, *adv.* trois fois.
 tergiversatio, *ionis, f.* tergiversation, hésitation.
 tergum, *i, n.* dos. *A tergo,* par derrière.
 terra, *æ, f.* terre.
 terreo, *es, terrui, territum, terrere, act.* effrayer, terrifier, épouvanter.
 terribilis, *c,* terrible.
 territus, *a, um, part. pass.* de *terreo,* effrayé, épouvanté.
 terror, *oris, m.* effroi, terreur.
 tertius, *a, um,* troisième. *Tertium,* pour la troisième fois.
 testamentum, *i, n.* testament.
 testatus, *a, um, part. pass.* de *testor,* ayant prouvé.
 testis, *is, m.* témoin.
 testor, *aris, atus sum, arí, dep.* attester, prouver, affirmer, témoigner.
 tetendi, *parf.* de *tendo*.
 texo, *is, texui, textum, texere, act.* tisser.

theatrum, *i*, n. théâtre.
Thebæ, arum, n. pr. f. Thèbes.
Thebani, orum, n. pr. m. les Thé-
 bains.
Theramenes, is, n. pr. m. The-
 ramene.
Thermopylæ, arum, n. pr. f. les
 Thermopyles.
thesaurus, i, m. trésor.
Theseus, ei, n. pr. m. Thésée.
Thespizæ, arum, n. pr. f. Thespies.
Thespii, orum, n. pr. m. les Thes-
 piens.
Thessali, orum, n. pr. m. les Thes-
 saliens.
Thessalia, æ, n. pr. f. la Thessalie.
Thespis, is, n. pr. m. Thespis.
thorax, acis, m. poitrine, cui-
 rasse.
Thracæ, Thracum, n. pr. m. les
 Thraces.
Thracia, æ, n. pr. f. la Thrace.
Thrasylbulus, i, n. pr. m. Thra-
 sylbule.
Thucydides, æ, n. pr. m. Thu-
 cydide.
thus, thuris, n. encens.
tibia, æ, f. flûte. *Tibiam inflare*,
 jouer de la flûte.
Tigris, is et idis, n. pr. m. le
 Tigre.
timeo, es, ui, ere, act. craindre.
timidus, a, um, timide.
Timotheus, ei, n. pr. m. Timothée.
Tiribazus, i, n. pr. m. Tiribaze.
Tissaphernes, is, n. pr. m. Tis-
 sapherne.
Titan, anis, n. pr. m. Titan. *Ti-
 tanes*, les Titans.
titulus, i, m. titre, inscription.
Titus, i, n. pr. m. Titus.
tolero, as, avi, atum, are, act.
 supporter, subir.
**tollo, is, sustuli, sublatum, tol-
 lere**, act. lever, élever, prendre,

emporter, détruire, supprimer,
 abroger, abolir.
tonitrus, ūs, m et tonitruum,
i, n. tonnerre.
tormentum, i, n. machine de
 guerre (pour battre les murs d'une
 ville assiégée).
torques, is, m. et f. collier.
torrens, entis, m. torrent.
tot, plur. indécl. tant.
totidem, plur. indécl. autant de.
toties, adv. tant de fois.
totus, a, um, tout entier, tout.
tractatio, ionis, f. manèment.
tracto, as, avi, atum, are, act.
 traîner, manier, traiter.
tradidi, parf. de trado.
traditus, a, um, part. pass. de
trado, livre.
trado, is, tradidi, traditum, tra-
dere, act. livrer, confier, donner,
 abandonner, raconter, laisser,
 transmettre.
tragicus, a, um, tragique.
tragedia, æ, tragedie.
tragædus, i, m. auteur tragique,
 acteur tragique.
traho, is, traxi, tractum, tra-
here, act. tirer, traîner.
trajeci, parf. de trajicio.
1. trajectus, a, um, part. pass.
 de *trajicio*, transporte au delà,
 transpercé.
2. trajectus, ūs, m. traversée,
 passage.
trajiciendus, a, um, part. fut.
 pass. de *trajicio*.
trajicio, is, trajeci, trajectory,
trajicere, act. traverser.
tranquillus, a, um, tranquille,
 calme.
trans, prep. qui gouverne l'accusatif,
 au delà de.
transeo, is, ii ou iui, itum, ire,
 act. et n. passer, traverser.

- transfero**, *fers, tuli, latum*,
ferre, act. transférer, faire passer,
 employer à.
transfigo, *is, fixi, fixum, figere*,
 act. transpercer.
transfuga, *æ, m.* transfuge.
transitus, *ûs, m.* passage, tra-
 versée.
translatus, *a, um*, part. pass. de
transfero, transféré.
transmisi, part. de *transmitto*.
transmitto, *is, misi, missum*,
mittere, act. traverser.
transtuli, part. de *transfero*.
traxi, part. de *traho*.
trecenti, *æ, a*, trois cents.
tredecim, invar. treize.
trepido, *as, avi, atum, are, n.*
 s'agiter, trembler.
trepidus, *a, um*, tremblant.
tres, *tria*, trois.
tria, neutre de *tres*.
Triballi, *orum, n. pr. m.* les Tri-
 balles.
tribuo, *is, uî, utum, tribuere*,
 act. donner, attribuer.
 1. **tribus**, dat. et abl. de *tres*.
 2. **tribus**, *ûs, f.* tribu.
tributum, *î, n.* tribut.
tricesimus, *a, um*, trentième.
tridens, *entis, m.* trident.
triduum, adv. pendant trois jours.
trierarchus, *î, m.* trierarque,
 commandant d'une trirème.
triginta, invar. trente.
tripodis, genit. de *tripus*.
tripudio, *as, avi, atum, are, n.*
 danser, sauter.
tripus, *tripodis, m.* tripied.
triremis, *is, f.* trirème.
tristior, comparatif de *tristis*.
tristis, *e*, triste.
triumphalis, *e*, triomphal.
triumphus, *î, m.* triomphe.
- Trœzen**, *enis, et Trœzene, es*,
 n. pr. f. Trezene.
Troja, *æ, n. pr. f.* Troie.
Trojani, *orum, n. pr. m.* les
 Troyens.
Trojanus, *a, um*, de Troie.
tropæum, *î, n.* trophée.
trudo *is, trusi, trusum, trude-*
re, act. pousser avec force.
truncatus, *a, um*, part. pass. de
trunco, mutilé.
trunco, *as, avi, atum, are*, act.
 mutiler.
truncus, *î, m.* tronc.
trucido, *as, avi, atum, are*, act.
 massacrer, égorger, tuer.
tu, tui, tu, toi, te.
tuba, *æ, f.* trompette.
tubicen, *icinis, m.* trompette
 (celui qui sonne de la trompette).
tueor, *eris, tuitus sum, tueri*,
 dep. protéger, défendre.
tuli, part. de *fero*.
tum, adv. alors, tantôt, puis, et
 puis, de plus, après; d'une part...,
 d'autre part. *Jam tum*, dès lors.
tumeo, *es, uî, ere, n.* être enflé,
 être gonflé.
tumultuarius, *a, um*, fait précipi-
 tamment, en désordre.
tumultuo, *as, avi, atum, are, n.*
 être agité, faire du tumulte.
tumultuosus, *a, um*, tumul-
 tueux, désordonné.
tumultus, *ûs, m.* tumulte, trou-
 ble, bruit.
tumulus, *î, m.* tombeau.
tunica, *æ, f.* tunique.
tunicatus, *a, um*, revêtu d'une
 tunique.
turba, *æ, f.* foule.
turbatus, *a, um*, part. pass. de
turbo, trouble.
turbo, *as, avi, atum, are*, act.
 troubler.

turma, æ, f. escadron.
turpiter, adv. honteusement.
turris, is, f. tour.
tutela, æ, f. protection, garde.
tutius, comparatif de *tuto*.
tuto, adv. en sûreté.
 1. **tutor**, aris, atus sum, avi, dep. protéger, garantir.
 2. **tutor**, oris, m. protecteur, tuteur.
tutus, a, um, qui est en sûreté, sûr. *In tuto*, en sûreté.
tuus, a, um, ton, ta.
Tydeus, ei, n. pr. m. Tydeus.
Tydides, is, n. pr. m. fils de Tydeus.
tyrannis, idis, f. tyrannie, gouvernement d'un seul, regne.
tyrannus, i, m. tyran.
Tyrtæus, i, n. pr. m. Tyrtée.
Tyrus, i, n. pr. f. Tyr.

U

ubi, adv. et conj. où, dès que: *ubi primum*, aussitôt que.
ubicumque, conj. partout où.
ubinam, adv. où, en quel endroit.
udus, a, um, humide.
ulciscor, eris, ultus sum, ulcisci, dep. venger, se venger.
ulterior, oris, qui est au delà.
ultimus, a, um, dernier, extrême. *Ultimum*, la fin.
ultio, onis, f. vengeance.
ultor, oris, m. vengeur.
 1. **ultra**, prép. qui gouv. l'accus. au delà de.
 2. **ultra**, adv. au delà.
ultra, adv. volontairement, de soi-même, d'eux-mêmes.
Ulysses, is, n. pr. m. Ulysse.
umbra, æ, f. ombre.
unctus, a, um, part. pass. de *ungo*, oint, frotté.

unde, conj. et adv. d'où, de là, de quoi. *Unde fit*, d'où il résulte que.
undique, adv. de toutes parts.
ungo, is, unxi, unctum, ungero, act. oindre, frotter.
unguentum, i, n. parfum.
unice, adv. uniquement, par-dessus tout.
unicuique, dat. de *unusquisque*.
unicus, a, um, unique.
universus, a, um, tout entier, tout. *Univorsi*, tous sans exception.
unquam, adv. à une époque quelconque, jamais.
unus, a, um, un, un seul. *Ad unum*, jusqu'au dernier.
unusquisque, *unaquæque*, *unumquodque*, chaque, chacun.
urbanitas, itatis, f. politesse, urbanité.
urbanus, i, m. habitant de la ville.
urbs, arbis, f. ville.
urgeo, es, urxi, urgero, act. pousser, presser.
urna, æ, f. urne.
usitatus, a, um, usité, admis par l'usage. *Usitatum erat*, c'était l'usage.
usquam, adv. en quelque lieu, quelque part.
usque, adv. toujours, partout.
usque ad ou *in*, jusqu'à, jusqu'en.
usurpo, as, avi, atum, are, act. usurper, s'emparer de.
 1. **usus**, ūs, m. usage, expérience. Au plur. besoins.
 2. **usus**, a, um, part. pass. de *utor*, s'étant servi.
ut, conj. que, afin que, dès que, comme, de même que, en qualité de.
uter, *utra*, *utrum*, lequel des deux.

uterque, utraque, utrumque,
l'un et l'autre, les deux.

utilis, e, utile.

utilitas, itatis, f. utilité, intérêt.

utinam, adv. plaise à Dieu, plutôt à Dieu que.

utor, eris, usus sum, uti, dép.
se servir, user, jouir de.

utrinque, adv. de part et d'autre.

utro, adv. interrogatif, vers lequel des deux côtés, de quel côté.

utrum, adv. interrogatif, est-ce que, si.

uxor, oris, f. épouse, femme.

V

vaco, as, avi, atum, are, n. vā-
quer, donner son temps à.

vacuus, a, um, vide.

vagor, aris, atus sum, ari, dép.
errer.

valeo, es, ui, ere, n. être fort,
avoir de la vigueur.

Valerius, i, n. pr. m. Valerius.

valide, adv. vaillamment.

validus, a, um, fort, robuste, solide.

vallis, is, f. vallée, vallon.

variavi, parf. de *vario*.

vario, as, avi, atum, are, act.
et n. changer, varier.

varius, a, um, varié, différent.
Variis casibus, avec des chances diverses.

vas, vasis, n. vase.

vastatus, a, um, part. pass. de
vasto, dévaste.

vasto, as, avi, atum, are, act.
dévaster, ravager.

vastus, a, um, vaste.

vates, is, m. poète, devin, prophète.

vo, après *nam* mot, ou, ou bien.

vector, oris, m. cavalier.

vehemens, entis, violent, véhément.

vehementer, adv. violemment, vivement.

vehiculum, i, n. char, chariot.

veho, is, vexi, vectum, vehere,
act. porter, transporter.

vel, conj. ou bien, même.

velle, infinitif de *volo*.

vellem, imparf. subj. de *volo*.

vellus, vellaris, n. toison, laine.

veio, as, avi, atum, are, act. voler.

velox, ocis, rapide, agile.

velum, i, n. voile. *Vela dare,*
mettre à la voile.

velut, conj. comme.

veluti, conj. comme.

venalis, e, qui est à vendre.

venaticus, a, um, qui a rapport
à la chasse, de chasse.

venatio, ionis, f. chasse.

venator, oris, m. chasseur.

venatus, ūs, m. chasse, gibier.

vendidi, parf. de *vendo*.

venditio, onis, f. vente.

vendo, is, vendidi, venditum
vendere, act. vendre.

venenatus, a, um, part. pass. de
veneno, empoisonné.

veneno, as, avi, atum, are, ac
empoisonner.

venenum, i, n. poison.

venorandus, a, um, vénérable,
respectable, auguste.

veneratio, onis, f. respect.

veneror, aris, atus sum, ari,
dépon. adorer, vénérer, respecter.

veni, parf. de *venio*.

venio, is, veni, ventum, venire,
n. venir.

ventus, i, m. vent.

Venus, *Veneris*, n. pr. f. Venus.
ver, *veris*, m. printemps. *Vere*,
 au printemps.

verber, *eris*, n. coup de fouet.

verbum, *i*, n. parole. *Verba fa-
 cere*, parler.

1. **vere**, ablat. de *ver*.

2. **vere**, adv. vraiment.

verecundia, *æ*, f. respect.

verecundus, *a, um*, réservé. mo-
 deste.

verendus, *a, um*, respectable.

vereor, *eris, veritus sum, ve-
 reri*, dép. craindre, révéler, res-
 pecter.

vergo, *is, ere, act. et n. incliner,
 verser*; être penché.

veritas, *italis*, f. vérité.

veritus, *a, um*, part. pass. de
vereor, ayant respecté.

vero, conj. or, vraiment, mais.

versatus, *a, um*, part. de *versor*,
 s'étant trouvé habituellement,
 ayant l'habitude de.

versor, *aris, alus sum, aris*,
 dép. se trouver habituellement,
 être, séjourner.

1. **versus**, *a, um*, part. pass. de
verto, tournée.

2. **versus**, *ûs*, m. vers.

versutia, *æ*, f. astuce, fourberie.

vertex, *icis*, m. sommet.

verto, *is, i, versum, vertere, act.
 tourner*; neut. se tourner.

verus, *a, um*, vrai.

vescor, *eris, vesci*, dép. se nour-
 rir.

vesper, *eris*, m. et *vespera, æ*,
 f. soir.

vester, *vestra, vestrum*, vo. re.

vestimentum, *i*, n. vêtement.

vestis, *is*, f. vêtement, couver-
 ture.

vestitus, *ûs*, m. vêtement, habil-
 lement.

veteranus, *a, um*, vieux, ancien
 vétérân.

vetitus, *a, um*, part. pass. de
veto, défendu.

veto, *as, vetui, vetitum, vetare*,
 act. défendre, interdire.

vetui, part. de *veto*.

vetus, *eris*, ancien.

vetustas, *atis*, f. antiquité.

via, *æ*, f. chemin, route, rue.

viator. *oris*, m. voyageur, pas-
 sant.

vibratus, *a, um*, part. pass. de
vibro, lancé, brandi.

vibro, *as, avi, alium, are, act.
 brandir, lancer*.

vico, ablatif de l'insulte *vix*;
vix suâ, à son tour, à leur

vices, f. plur. alternatives, change-
 ments. *Variis vicibus*, avec des

alternatives diverses.

vicesimas, *a, um*, vingtième.

vici, part. de *vinco*.

vicinus, *a, um*, voisin.

vicissim, adv. tour à tour.

victima, *æ*, f. victime.

victor, *oris*, m. vainqueur.

victoria, *æ*, f. victoire. *Victoria*,
 la Victoire.

victrix, *icis*, f. victorieuse.

1. **victus**, *a, um*, part. pass. de
vinco, vaincu. *Victi*, les vain-
 cus.

2. **victus**, *ûs*, m. genre de vie,
 nourriture.

vicus, *i*, m. village, bourg, rue.

videlicet, adv. c'est-à-dire.

video, *es, vidi, visum, videre*,
 act. voir. Au pass. paraître, sem-
 bler. *Mihi video*, il me semble,
 je crois.

vidi, part. de *video*.

viduatus, *a, um*, part. pass. de
viduo, privé de.

- viāuo**, *as, avi, atum, are*, act. priver.
- vigeo**, *es, ui, ere*, n. être plein de force, avoir de la vigueur.
- vigil**, *itis, m.* garde, sentinelle.
- vigilo**, *as, avi, atum, are*, n. veiller.
- viginti**, indécl. vingt.
- vincio**, *is, vinxi, vinctum, vincire*, act. enchaîner.
- vinctus**, *a, um*, part. pass. de *vincio*, enchaîné.
- vinculum**, *i, n.* lien, chaîne.
- vindico**, *as, avi, atum, are*, act. réclamer, revendiquer. *Se vindicare in libertatem*, s'affranchir, reconquérir sa liberté.
- vinum**, *i, n.* vin.
- violator**, *oris, m.* profanateur.
- violentia**, *a, f.* violence.
- violentus**, *a, um*, violent.
- vir**, *viri, m.* homme, guerrier.
- vires**, plur. de *vis*.
- virgo**, *inis, f.* vierge, jeune fille.
- viridans**, *antis*, verdoyant.
- viridis**, *e*, vert, vigoureux, dans la force de l'âge.
- virilis**, *e*, viril.
- viriliter**, adv. virilement.
- virtus**, *virtutis, f.* courage, force, bravoure, vertu.
- vis**, *vis, f.* force, violence, quantité. *Vi*, avec violence. *Vis lacrimarum*, un torrent de larmes. *Vires*, les forces du corps.
- viso**, *is, visi, visum, visere*, act. voir, visiter.
- visurus**, *a, um*, part. fut. de *video* et de *viso*.
- visus**, *a, um*, part. pass. de *video* et de *viso*, vu. *Quo viso*, à cette vue, à ce spectacle.
- vita**, *a, f.* vie.
- vitalis**, *e*, vital, de la vie.
- vitis**, *is, f.* vigne.
- vito**, *as, avi, atum, are*, act. éviter.
- vitupero**, *as, avi, atum, are*, act. blâmer.
- vivax**, *acis*, durable.
- vivens**, *entis*, part. prés. de *vivo*, vivant.
- vividius**, comp. n. de *vividus*.
- vividus**, *a, um*, vigoureux, vif, fort, expressif.
- vivo**, *is, vixi, victum, vivere*, n. vivre.
- vivus**, *a, um*, vivant.
- vix**, adv. à peine, avec peine, difficilement.
- vixi**, part. de *vivo*.
- vociferor**, *aris, atus sum, avi*, dép. pousser des cris.
- voco**, *as, avi, atum, are*, act. appeler.
- volens**, *entis*, part. prés. de *volo*, voulant.
- volito**, *as, avi, atum, are*, n. courir çà et là, courir, voler.
- volo**, *vis, volui, velle*, act. vouloir.
- volo**, *as, avi, atum, are*, n. voler.
- volui**, part. de *volo*.
- volumen**, *inis, n.* volume.
- voluntas**, *atis, f.* volonté.
- voluptarius**, *a, um*, qui cause du plaisir, relatif au plaisir.
- voluptas**, *atis, f.* plaisir.
- volvo**, *is, volvi, volutum, volvere*, act. rouler.
- vos**, *vestri* ou *vestrum*, vous.
- votum**, *i, n.* vœu.
- votus**, *a, um*, part. pass. de *voveo*, voué, consacré.
- voveo**, *es, vovi, votum, vovere*, act. vouer, consacrer.
- vox**, *vocis, f.* voix.
- Vulcanus**, *i, n. pr. m.* Vulcain.
- vulgatus**, *a, um*, part. pass. de *vulgo*, divulgué.

vulgo, *as, avi, atum, are, act.*
divulguer, propager, communi-
quer.

vulgus, *i, n.* le commun des hom-
mes, le vulgaire, la foule.

vulneratus, *a, um, part. pass.*
de *vulnere*, blessé.

vulnere, *as, avi, atum, are, act.*
blesser.

vulpos, *is, f.* renard.

vulnus, *eris, n.* blessure.

vultur, *uris, m.* vautour.

vultus, *ūs, m.* visage.

X

Xanthippus, *i, n. pr. m.* Xan-
thippe.

Xenocrates, *is, n. pr.* Xenocrate.

Xenophon, *ontis, n. pr. m.* Xe-
nophon.

Xerxes, *is, n. pr. m.* Xerxès.

Z

Zeno, *oni, n. pr. m.* Zénon



TABLE DES GRAVURES

	Pages.
Jupiter.	4
Apollon du Belvédère.	5
Minerve	9
Frise du Parthénon (musée Britannique).	11
Hercule	21
Thésée et le Minotaure.	27
Vaisseau Argo	30
Combat d'Achille et d'Hector.	34
Homère (musée du Vatican).	40
Vallée de Sparte.	42
Lycurgue.	45
Solon	66
Pallas à l'Aréopage	71
Jeton de la Boulè.	72
Exercices des Éphèbes.	75
Soldat perse	84
Plaine de Marathon vue de l'intérieur des terres.	85
Miltiade	87
Thémistocle	91
Trière athénienne	98
Périclès	103
L'Acropole	109
Le théâtre de Bacchus à Athènes.	119
Mort de Socrate (tableau de David).	125
Plan de Syracuse.	129
Alcibiade.	133
Cyrus	149



	Pages.
Monnaie de Philippe.	163
Démosthène.	169
Monnaie d'Alexandre.	183
Alexandre et Diogène.	189
Alexandre, fils de Jupiter.	206
Bataille d'Arbèles.	209
Monnaie de la Ligue achéenne.	240
Cléomène.	242
Monnaie de Persée.	253



TABLE DES MATIÈRES

	Pages.
I. Eloge des Grecs. La Grèce a été l'institutrice du genre humain	1
II. Age divin. Les Dieux, pères et protecteurs des Grecs. Jupiter, dispensateur des biens et des maux	3
III Apollon	5
IV. Minerve, déesse guerrière	7
V. Minerve, déesse pacifique, inventrice des Arts, etc.	8
VI. Les Panathénées.	11
VII. Les Panathénées (suite).	13
VIII. Les Panathénées (suite).	14
IX. Les Grecs sont en commerce perpétuel avec les Dieux.	15
X. Temps héroïques. Persée. Sa naissance.	16
XI. Persée exposé sur les flots.	17
XII. Exploits de Persée.	18
XIII. Hercule. Ses premiers exploits. Le lion de Némée.	19
XIV. Suite des travaux d'Hercule.	21
XV. Mort et apothéose d'Hercule.	22
XVI. Thésée. Ses premiers exploits.	23
XVII. Tribut imposé par Minos aux Athéniens. Le Minotaure.	25
XVIII. Thésée tue le Minotaure et revient vainqueur. Mort d'Égée.	26
XIX. Guerres entre les cités. Les sept chefs devant Thèbes.	28
XX. Expéditions lointaines. Les Argonautes.	29

	Pages.
XXI. Guerre de Troie.	32
XXII. Les Chefs.	33
XXIII. La peste et la discorde dans le camp des Grecs. Retraite et retour d'Achille. Mort d'Hector.	33
XXIV. Priam aux pieds d'Achille.	35
XXV. Fin de la guerre. Prise de Troie.	36
XXVI. Les chefs grecs après la victoire.	38
XXVII. Homère.	39
XXVIII. Sparte. Le pays; les premiers habitants.	41
XXIX. Lycurgue. Ses voyages.	43
XXX. Lois de Lycurgue. Partage des terres.	44
XXXI. Les Spartiates, les Laconiens et les Ilotes.	46
XXXII. Le Sénat. Les Rois	46
XXXIII. Lois sur les testaments, le commerce, les voya- ges, la monnaie, les repas en commun.	47
XXXIV. Education des enfants.	49
XXXV. Chant des vieillards, des jeunes gens et des enfants.	49
XXXVI. Education des jeunes filles. — Respect de la vieillesse.	50
XXXVII. Ses lois achevées, Lycurgue quitte Sparte. — Caractère guerrier de sa législation.	51
XXXVIII. Première guerre de Messénie.	53
XXXIX. Les Messéniens s'enferment dans Ithome. Aris- todème immole sa fille pour obéir à un oracle.	54
XL. Mort d'Aristodème. Les Messéniens vaincus sont réduits en esclavage.	54
XLI. Les Messéniens reprennent les armes. Victoires d'Aristomène.	56
XLII. Tyrtée l'Athénien relève le courage des Spar- tiates.	57
XLIII. Aristomène prisonnier est précipité dans un gouffre. Il en sort miraculeusement.	58
XLIV. Prise d'Ira. Suprématie de Sparte.	59
XLV. L'Attique.	61
XLVI. Eloge de l'Attique.	62
XLVII. Athènes. La royauté. Les Archontes. Dracon.	64
XLVIII. Solon.	65

	Pages.
XLIX. Solon reprend Salamine aux Mégariens.	67
L. Législation de Solon. Réduction des dettes	68
LI. Il divise la population en quatre classes.	69
LII. Suite des lois civiles et politiques de Solon.	70
LIII. L'Aréopage. Le Sénat.	71
LIV. Lois sur la guerre civile, le respect des morts, le droit de tester. Lois relatives aux femmes.	72
LV. Lois relatives à l'éducation des enfants.	74
LVI. Lois sur le commerce, les étrangers, les esclaves.	76
LVII. Précaution de Solon pour que ses lois soient respectées. Solon à la cour de Crésus.	76
LVIII. Solon chez Crésus (<i>suite</i>).	78
LIX. Pisistrate s'empare de la tyrannie.	79
LX. Gouvernement de Pisistrate, ses travaux, ses monuments.	80
LXI. Les fils de Pisistrate.	81
LXII. Harmodius et Aristogiton.	82
LXIII. Hippias vaincu s'enfuit. Rivalité d'Athènes et de Sparte suspendue par la guerre médique.	82
LXIV. Débuts de la guerre médique. Athènes et Sparte refusent de se soumettre aux sommations de Darius.	83
LXV. Les Perses en Attique. Bataille de Marathon.	84
LXVI. Honneurs rendus à Miltiade. Sa disgrâce. Sa mort.	87
LXVII. Xerxès succède à Darius. Il fait construire un pont pour traverser la mer.	88
LXVIII. Léonidas aux Thermopyles.	89
LXIX. Xerxès échoue devant Delphes. Il incendie Athènes. Les Athéniens se réfugient sur leurs vaisseaux.	90
LXX. Ruse de Themistocle pour forcer Xerxès à com- battre devant Salamine.	91
LXXI. Bataille de Salamine. Fuite de Xerxès.	92
LXXII. Fièbre réponse des Athéniens à Mardonius. Bataille de Platées.	93
LXXIII. Dernière défaite des Perses à Mycale. La Grèce triomphante.	94
LXXIV. Les Perses, tragédie d'Eschyle. — Inquiétudes d'Atossa, mère de Xerxès.	95

	Pages.
LXXV. Les Perses. — Lamentations des vieillards. Désespoir de Xerxès.	96
LXXVI. Thémistocle relève les murs d'Athènes, agrandit et fortifie le Pirée, augmente la flotte, etc.	98
LXXVII. Exil et mort de Thémistocle.	99
LXXVIII. Pausanias. Son orgueil ; sa trahison ; sa mort.	100
LXXIX. Aristide. Ses services ; ses vertus ; sa mort. .	101
LXXX. Périclès. Sa naissance. Son éducation . . .	103
LXXXI. Après quelques hésitations, il prend part aux affaires et devient chef du parti populaire. Caractère libéral de son administration.	105
LXXXII. Institutions diverses pour soulager le peuple, pour secourir les enfants des citoyens morts pour la patrie.	106
LXXXIII. Périclès augmente le nombre et la magnificence des fêtes. Il construit des monuments . . .	107
LXXXIV. Phidias. Le Parthénon ; la statue de Minerve	107
LXXXV. Périclès est accusé de gaspiller l'argent de l'État. Comment il se défend	110
LXXXVI. Il veut fonder une ligue entre tous les Grecs. Les Lacédémoniens font échouer son projet.	110
LXXXVII. La guerre éclate entre Sparte et Athènes. Invasion de l'Attique.	111
LXXXVIII. Les Athéniens ravagent les côtes du Pélo- ponèse. Éloge des morts par Périclès . .	112
LXXXIX. La peste à Athènes	113
XC. Le peuple irrité ôte le pouvoir à Périclès. Sa fermeté au milieu des malheurs qui frappent sa famille	114
XCI. Périclès est rappelé au pouvoir. Sa mort. .	116
XCII. Le siècle de Périclès. La tragédie	116
XCIII. La comédie. Le théâtre de Bacchus.	118
XCIV. L'Éloquence.	120
XCV. L'Histoire.	122
XCVI. La Musique. Les Sciences, La Philosophie .	123
XCVII. Socrate.	123
XCVIII. La guerre continue. Mitylène est détruite par les Athéniens, Platées par les Lacé- démoniens	126

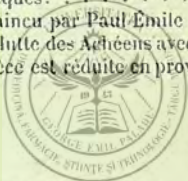
	Pages.
XCIX. Affaire de Sphactérie. Découragement des Lacédémoniens	127
C. Ils demandent secours au roi de Perse. Brasidas relève leurs affaires. Paix de Nicias.	128
CI. La Sicile. Sa prospérité; sa puissance.	129
CII. Les Athéniens sont appelés en Sicile par les Ségestains	131
CIII. Ils déclarent la guerre à Syracuse. Alcibiade et Nicias	132
CIV. Départ de la flotte. Rappel d'Alcibiade. Sa condamnation. Il se réfugie à Sparte	133
CV. Nicias, d'abord vainqueur, est battu par le Lacédémonien Gylippe.	134
CVI. Déroute des Athéniens. Belle conduite et mort de Nicias	135
CVII. Alcibiade se brouille avec les Lacédémoniens. Il se réfugie auprès de Tissapherne.	136
CVIII. Intrigues d'Alcibiade auprès des soldats athéniens. Ses victoires	137
CIX. Sa rentrée triomphale à Athènes	139
CX. Nouvelle rupture entre Alcibiade et les Athéniens. Il s'en va guerroyer en Thrace	140
CXI. Victoire des Athéniens aux Arginuses	141
CXII. Lysandre. Sa tactique en face de la flotte athénienne	142
CXIII. Bataille d'Égos-Potamos. Destruction de la flotte athénienne.	143
CXIV. Prise d'Athènes	144
CXV. Les vainqueurs veulent détruire Athènes. Elle est sauvée par les vers d'Euripide	145
CXVI. Les trente tyrans	146
CXVII. Thrasybule renverse les trente tyrans	147
CXVIII. Cyrus le Jeune	148
CXIX. Bataille de Cunaxa.	150
CXX. Retraite des Dix-Mille	151
CXXI. Agésilas	152
CXXII. Victoires d'Agésilas en Asie. Il est rappelé. Bataille de Coronée	153

	Pages.
CXXIII. Victoires de Conon, d'Iphicrate et de Thrasibule	154
CXXIV. Artaxerxès dicte la paix aux Grecs	155
CXXV. Les Lacédémoniens détruisent Mantinée et s'emparent de la citadelle de Thèbes	155
CXXVI. Pélopidas délivre Thèbes	156
CXXVII. Epaminondas	158
CXXVIII. Bataille de Leuctres. Epaminondas en Laconie. Il rebâtit Messène	159
CXXIX. Jugement d'Epaminondas	160
CXXX. Bataille de Mantinée. — Mort d'Epaminondas	161
CXXXI. Les Macédoniens	162
CXXXII. Portrait de Philippe	163
CXXXIII. Philippe bat les Illyriens. — Il est proclamé roi. Il réforme la discipline	164
CXXXIV. Philippe s'empare de Pydna, d'Amphipolis et de Crénides	165
CXXXV. Philippe se recueille; puis il prend Méthone et Phères	166
CXXXVI. Guerre sacrée. Tentative de Philippe sur les Thermopyles	167
CXXXVII. Démosthène	169
CXXXVIII. Discours de Démosthène aux Athéniens. Reproches qu'il leur adresse	170
CXXXIX. Conseils qu'il leur donne	171
CXL. Prise d'Olynthe par Philippe	172
CXLI. Fin de la guerre sacrée. Philippe est proclamé président des jeux Pythiques	173
CXLII. Continuation de la lutte entre Philippe et Démosthène	174
CXLIII. Siège de Périnthe, Démosthène à Byzance, Philippe s'empare d'Élatée	176
CXLIV. Consternation des Athéniens. Démosthène relève leur courage	177
CXLV. Démosthène à Thèbes. Bataille de Chéronée	178
CXLVI. Athènes après Chéronée	179
CXLVII. Conduite de Philippe envers les Athéniens et les Thébains. Il est proclamé généralissime des Grecs	181

	Pages
CXLVIII. Mort de Philippe.	181
CXLIX. Avènement d'Alexandre. Grandeur de son œuvre	183
CL. Sa naissance et sa jeunesse.	184
CLI. Il dompte Bucéphale.	185
CLII. La hauteur de ses sentiments se révèle dès sa jeunesse.	186
CLIII. Philippe lui donne pour maître Aristote.	187
CLIV. Alexandre punit les meurtriers de son père. Il est proclamé généralissime des Grecs.	187
CLV. Alexandre et Diogène. Ses victoires sur les Triballes et les Illyriens.	188
CLVI. Destruction de Thèbes	190
CLVII. Sa conduite envers les Athéniens.	191
CLVIII. Il part pour l'Asie avec trente-cinq mille hommes.	192
CLIX. Comparaison d'Alexandre et de Darius.	193
CLX. La traversée; le débarquement.	194
CLXI. Bataille du Granique.	194
CLXII. Il prend Sardes, Milet, Halicarnasse. Il coupe le néed gordien.	196
CLXIII. Alexandre et le médecin Philippe.	197
CLXIV. Bataille d'Issus	198
CLXV. Alexandre ensevelit ses soldats sur le champ de bataille. Sa conduite envers la famille de Darius.	199
CLXVI. Alexandre et Abdalonyme.	201
CLXVII. Siège et prise de Tyr.	202
CLXVIII. Lettres de Darius à Alexandre. Réponse d'Alexandre.	203
CLXIX. Alexandre en Égypte. Il fonde Alexandrie.	204
CLXX. Il visite le temple de Jupiter Hammon. Le grand prêtre le salue fils de Jupiter.	206
CLXXI. Alexandre et Darius se rencontrent près d'Arbèles. Sommeil d'Alexandre la veille de la bataille.	207
CLXXII. Bataille d'Arbèles	208
CLXXIII. Alexandre marche sur Babylone.	211
CLXXIV. Son entrée à Babylone.	211

	Pages.
CLXXV. Étonnement des Macédoniens à la vue des splendeurs de la ville. Prise de Suse.	212
CLXXVI. Occupation et pillage de Persépolis.	214
CLXXVII. Incendie de la ville. Meurtre de Clitus.	215
CLXXVIII. Mort de Darius. Honneurs que lui rend Alexandre.	215
CLXXIX. Les Grecs se soulèvent et sont vaincus par Antipater. Mort d'Agis.	216
CLXXX. Alexandre mécontente ses soldats en cherchant à gagner les peuples d'Asie.	217
CLXXXI. Il pénètre dans l'Inde. Taxile et Porus.	218
CLXXXII. Combat contre Porus.	219
CLXXXIII. Porus est fait prisonnier. Son entrevue avec Alexandre. Fondation de Nicée et de Bucephala.	220
CLXXXIV. Alexandre est arrêté par ses soldats aux bords de l'Hydaspe.	221
CLXXXV. Danger qu'il court dans la ville des Oxydraques.	222
CLXXXVI. Étonnement des Macédoniens à la vue de l'Océan. Ils forcent Alexandre à revenir.	223
CLXXXVII. Souffrances de l'armée dans les déserts de la Gédrosie. Triomphe d'Alexandre en approchant de la Perse.	224
CLXXXVIII. Tristes présages. Retour à Babylone. Vastes projets d'Alexandre.	226
CLXXXIX. Ses travaux à Babylone. Sa mort.	227
CXC. Douleur générale à la mort d'Alexandre.	228
CXCI. Éloge d'Alexandre.	229
CXCII. Soulèvement de la Grèce. Démosthène exilé est rappelé à Athènes.	231
CXCIII. Les Grecs sont vaincus par Antipater. Mort de Démosthène.	232
CXCIV. Phocion. Son portrait.	234
CXCV. Sa condamnation.	235
CXCVI. Sa mort.	236
CXCVII. Ses funérailles.	237
CXCVIII. Décadence d'Athènes.	237
CXCVIX. Les Gaulois en Grèce.	239

	Pages.
CC. La Ligue achéenne	240
CCI. Aratus	241
CCII. Agis et Cléomène	242
CCIII. Bataille de Sellasie. Mort de Cléomène. . .	243
CCIV. Mort d'Aratus.	244
CCV. Les Romains en Grèce. Bataille de Cynoscé- phales	245
CCVI. Les Romains proclament la liberté de la Grèce	247
CCVII. Les Étoléens et Antiochus	248
CCVIII. Philopœmen	249
CCIX. Philopœmen est fait prisonnier par les Mes- sénien.	250
CCX. Sa mort	251
CCXI. Ses obsèques.	251
CCXII. Persée vaincu par Paul-Émile	253
CCXIII. Dernière lutte des Achéens avec les Romains. La Grèce est réduite en province romaine	254



FIN DE LA TABLE.

CLASSIQUES LATINS

ANTHOLOGIE DES POÈTES LATINS (Waltz) 2	
CÆSAR : Commentaires (Benoist et Dossou) 2 50	
CICÉRON : Princip. des cours.	2 50
— Traité de rhétor.	2 50
— OEuvres philos.	2
— Choix de lettres.	2
— De amicitia.	75
— De finibus libri I et II.	1 50
— De legibus liber I.	75
— De natura deorum lib. II.	1 50
— De re publica.	1 50
— De senectute.	75
— De studiis.	1 50
— De supplicis.	1 50
— In Catilinam.	75
— Orator.	1
— Philippica secunda.	1
— Pro Archia poeta.	50
— Pro lege Manilia.	50
— Pro Ligario.	30
— Pro Marcello.	30
— Pro Milone.	90
— Pro Murena.	75
— Somnium Scipionis.	30
CORNÉLIUS NEPOS (A. Mongiott).	90
ÉLÉGIAQUES ROMAINS : Extraits (Waltz).	1 80
ÉPITOME HISTORIE GRÆCÆ (Julien Girard).	1 50
HORACE : Art poétique (M. Albert).	80
LEONICEND : De viris illustribus Romæ (L. Duval).	1 50
— Epitome historice sacre (Pressard).	75
LUCRÈCE : De la Nature, 1 ^{er} livre (Benoist et Lantoin).	90
— 5 ^e livre (Benoist et Lantoin).	90
— Morceaux choisis (Poyard).	1 50
NARRATIONES (Riemann et H.).	2 50
OVIDE : Mure. ch. des Metamorphoses (Armenegaud).	1 80
PHÈDRE : Fables (L. Havat).	1 80
PLAUTE : Anulaire (E. Benoist).	80
— Morceaux choisis (E. Benoist).	2
PLINE LE JEUNE : Choix de lettres (Waltz).	1 80
QUINTE CURCE Histoire d'Alexandre (Dossou et Pichou).	2 50
QUINTILIEN : De Institutione oratoris, liber X (Dossou).	1 50
SALLUSTE : Catilina et Jugurtha (Lallier).	1 80
SELECTÆ E PROFANIS SCRIPTORIBUS (Lecole).	1 80
SENÈQUE : De vita beata (Dobransky).	75
— Extraits des Lettres et des Traités (P. Thomas).	1 80
— Lettres à Lucilius, Lettres I à XVI (Auhé).	75
TACITE : Annales (E. Jacobi).	2 50
— Histories, Livres I et II (Goolzer).	1 80
— Vie d'Agrippina (E. Jacobi).	75
— La Germanie (Goolzer).	1
— Dialogue des orateurs (Goolzer).	1
TERENCE : Les Adelphes (Pichiani et Benoist).	40
THEATRE LATIN : Extraits (Rinnano).	2 50
TITE-LIVE : Liv. XXI et XXII (Benoist et Rinnano).	2
— Liv. XXIII, XXIV et XXV. (Id.).	2 50
— Liv. XXVI à XXX (Rinnano et Homolle).	3
VIRGILE (E. Benoist et Davau).	2 25